G. FRANCESCO MALIPIERO.

L'ORFEIDE

II. SETTE CANZONI.

SETTE ESPRESSIONI DRAMMATICHE.

G. FRANCESCO MALIPIERO

(1918)

" SETTE CANZONI „

SETTE ESPRESSIONI DRAMMATICHE

" SEPT CHANSONS „

SEPT EXPRESSIONS DRAMATIQUES

adaptation française par Henry Prunières

Riduzione per pianoforte e canto 30 Lire
Réduction pour piano et chant 15/- net

J. & W. CHESTER.

11. Great Marlborough Street. London. W. 1.

Déposé selon les traités internationaux. Propriété pour tous les pays.
Tous droits de traduction, de reproduction, et d'arrangement réservés.

Seuls Dépositaires pour la France
ROUART, LEROLLE ET CIE.,
29, RUE D'ASTORG, PARIS.

Unico Rappresentante per l' Italia
PIZZI & Co.
BOLOGNA

Engraved and Printed in Italy

Copyright, MCMXIX., by J. & W. Chester.

à G. Jean Aubry

INDICE

I vagabondi - (*Les vagabonds*) . . . . . pag. 1

A Vespro - (*A Vêpres*) . . . . . » 19

Il ritorno - (*Le retour*) . . . . . » 31

L' ubbriaco - (*L' ivrogne*). . . . . » 45

La serenata - (*La sérénade*). . . . . » 63

Il Campanaro - (*Le sonneur*) . . . . . » 88

L' alba delle ceneri - (*Le matin des cendres*) . . . . . » 111

PERSONAGGI

« *I vagabondi* »

Il cieco.
Il cantastorie (baritono).
Una giovane donna.
Alcuni passanti.

« *A vespro* ».

Una donna.
Un frate.
(Voci interne: 1 baritono, 4 bassi).

« *Il ritorno* »

La vecchia madre (soprano).
Il figlio
(Voci interne: 8 tenori).

« *L' ubbriaco* ».

L' innamorato.
Una donna.
L' ubbriaco (baritono)
Un vecchio.

« *La serenata* ».

Una fanciulla.
L' innamorato. (tenore)
(Voci interne: 5 soprani, 5 contralti).

« *Il campanaro* ».

Il campanaro (baritono).
(Voci interne: coro).

« *L' alba delle ceneri* ».

Il lampionaio (baritono o tenore).
Le beghine.
La compagnia del carro della morte
(4 tenori, 4 baritoni, 4 bassi).
I pagliacci (20 tenori).
Una mascheretta.

PERSONNAGES

« Les vagabonds ».

L' aveugle.
Le chanteur de complaintes. (*baryton*)
Une jeune femme.
Quelques passants.

« A Vêpres ».

Une femme.
Un moine.
(Voix invisibles).

« Le retour ».

La vieille mère (*soprano*).
Le fils.
(*Voix invisibles*).

« L' ivrogne ».

L' amoureux.
Une femme.
L' ivrogne (*baryton*).
Un vieillard.

« La sérénade ».

Une jeune fille.
L' amoureux.
(*Voix invisibles*).

« Le sonneur ».

Le sonneur (*baryton*).
(*Voix invisibles*).

« Le matin des cendres ».

L' éteigneur de lanternes (*baryton ou tenor*).
Les béguines.
La compagnie du Char de la Mort.
Les masques.
Une femme masquée.

ERRATUM

Pour les exécutions en langue française, il conviendra de modifier comme suit la traduction qui, en certains endroits, s'adapte mal au texte musical.

Ce qui doit subsister du texte primitif est imprimé en italique. Les barres : | indiquent les barres de mesure. Avec cette nouvelle version, les modifications apportées à la musique deviennent inutiles. Il ne faudra donc pas tenir compte des petites notes, à moins d'indications contraires et chaque syllabe française, en principe, devra correspondre à une syllabe du texte italien. Une barre horizontale placée à la suite d'un mot : — indiquera les cas où plusieurs notes devront être chantées sur la même syllabe.

LE TRADUCTEUR.

3-5 *Elle me tint l'étrier,* je me mis en | selle |
me fit don de la lance, j'embrassai la | targe. |
Elle me tend l'épée | et l'éperon me chausse, |
puis de l'armet me coiffe | et moi mon cœur
lui | donne. |

6-7 *Adieu* | douce amie |, mon beau pays je
quitte |
En Avignon, en France, | je vais chercher la
gloire ! |

7-11 *Si je fais* coup de lance, pour | vous je le
veux faire |
Si tombe à la bataille, mourrai pour | votre
gloire |
Alors diront le Dames : | « Il est mort le
Fidèle ! » |
Lors diront les pucelles : | « Il est mort pour
nos | charmes » |
Diront les jeunes veuves : | « Honneur lui devons
faire. » |
Où le porter en terre ? | *A Sainte-Marie des
Fleurs* — |
Que jeter sur sa tombe ? | *Des roses, des vio* |
lettes ! |

14-17 **Mêmes corrections que pages 6 et 7**

34 *Tu m'as* ôté mon fils — | le confort de ma
peine |
On n'avait jamais vu jeune homme aussi |
plein de courage
que l'enfant trop ai | mable dont j'eus du Ciel
l'of | frande. |

35 *Viens nous voir sur un cheval* à robe | blanche
Comme celui qui le Saint-Esprit por — te |

37-38 *Mon fils ! Mon* | *fils ! Mon* fils ! Mon | fils ! O
mon lys que j'aime ! |
Fils qui mon cœur conseille | dans les jours
d'angoisse |
Mon fils aux yeux qui rient | *fils pourquoi* donc
te taire ? |

39-40 *File,* longue file | *la maman* suit la file |
puis voici venir l'Abbesse |
On chantera la | *messe, la messe et* | *les
matines* |
Il faudra courber l'é | chine. La | révérence
faite |
que l'on donne au chat la | soupe, mais s'il
fait des ma | nières
Il ira *dans les chatières. Dessous le* | *lit* s'ouvrent
les chatières.
Nous au | rons des friandises ! |

41-42 **Mêmes corrections que pages 37-38**

42-43 *A* | *lerle, A* | *lerle* | le tambour ré | sonne !
Les | *Turcs ont débar* | *qué nombreux* au ri |
vage.
Ils emmènent Ro | sine en esclavage.
A | *lerle, A* ! *lerle* | le tambour ré — sonne !

70-71 *Sachez* que je m'en | gage
De *par amour qui* | *point ne ment*
A vous dépê | cher mon cœur dolent — |

73-74 ... *Rose purpurine !*
Sans trêve, j'ima | gine
les plus fous strata | gèmes
Pour parvenir à | vous.
Belle, que | j'aime. |

77-79 *D'une amoureuse* | *flamme*
S'est embrasé mon cœur
au feu | de votre œil vainqueur — |
Je languis dans la | peine |
Sans trouver de re | mède.
Amour a | pris mon à — me |
Pitié je réclame, |
Votre merci j'implore |
Car mon cœur qui trop vous adore
Défaillan se pâme. |

82 Voisins à l'aide | *Voyez mon cœur* qui brûle ! |
A l'aide ! Portez lui secours de grâce !...

84 Voisins à l'aide ! |

N. B. Dans la chanson du sonneur, les rimes masculines laissent une note sans une syllabe qui s'y adapte. Il convient de déplacer le texte de manière à faire tomber les deux dernières notes de la phrase mélodique sur le dernier pied de la rime masculine :

99 *de quoi l'etouppe humecter* — |
toujours elle en doit sucer —

102 *Engraisse un champ cultivé* —
quelle plaisir m'est réservé —

106 *L'âme tiendrait à ses dents* —
Mais n'en a plus de | longtemps —
Ses yeux à demi éteints —

107 *Qui découle dans son sein* —

Erratum :

105 *crie* : Ah ! que *tu me pèses* !

108 *devanteau* lire *devantail.*

Pour éviter de chanter deux notes sur la même syllabe, on pourra renoncer à la traduction versifiée, en la modifiant ainsi :

98 Sur ses os sa peau dessèche, souris dessus sa carcasse |

99 *Epuisée est sa gencive* tant lui faut mâcher de figues |
pour avoir de la salive de quoi mouiller sa filasse |
Elle en a toujours en bouche, *et du fil qu'elle tortille...*

102 *l'odeur qui en émane* | suffit à fumer les terres |
Or pensez quelle | est ma joie ! |

103 *Ne la quitte* | Me fait don de tant de char | mes !

106 Par ses dents ne retient l'âme, car en bouche n'en a | mie,
Ses deux yeux qui ne voient guère...

107 *qui* lui mouillent la poitrine.

108 *Sous ses voiles.* Tablier sa pance forme

109 *Ecumant comme* une mûle
près de moi elle s'empresse.

MALIPIERO : „*Sette Canzoni*"
J. & W. CHESTER, Ltd
Londres et Genève

"SETTE CANZONI"

SETTE ESPRESSIONI DRAMMATICHE

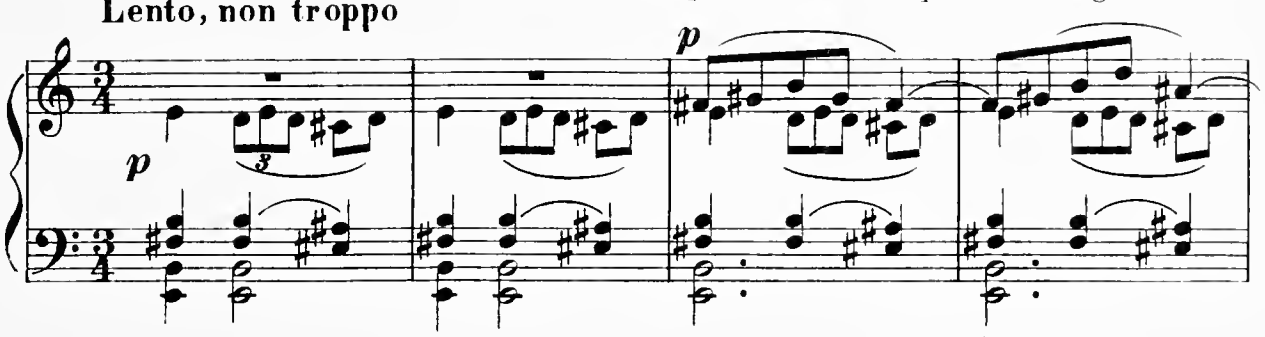
G. Francesco Malipiero
(1918)

"I vagabondi"

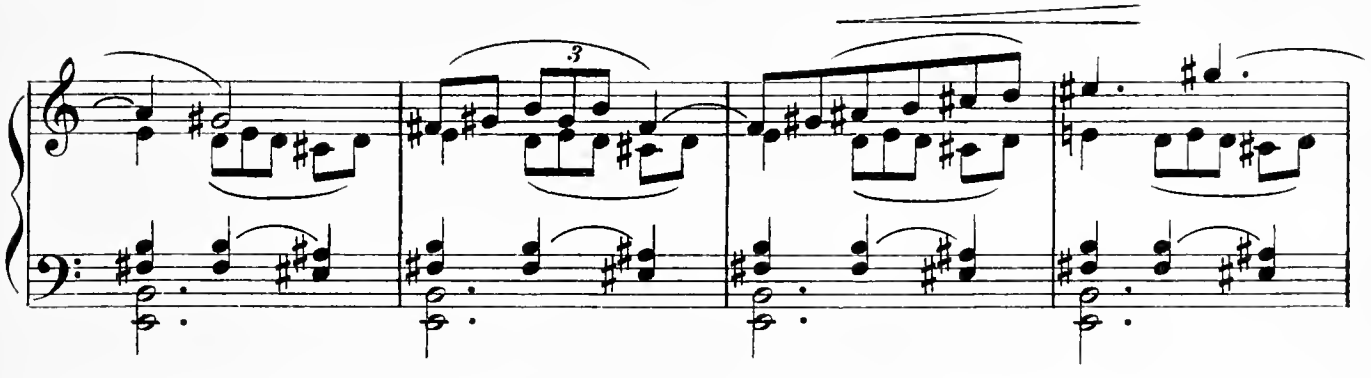
(*Si apre il velario.*) – Le prime ore di sera.
Una strada. Nel centro una porta chiusa a cui si sale per due gradini.

"Les vagabonds"

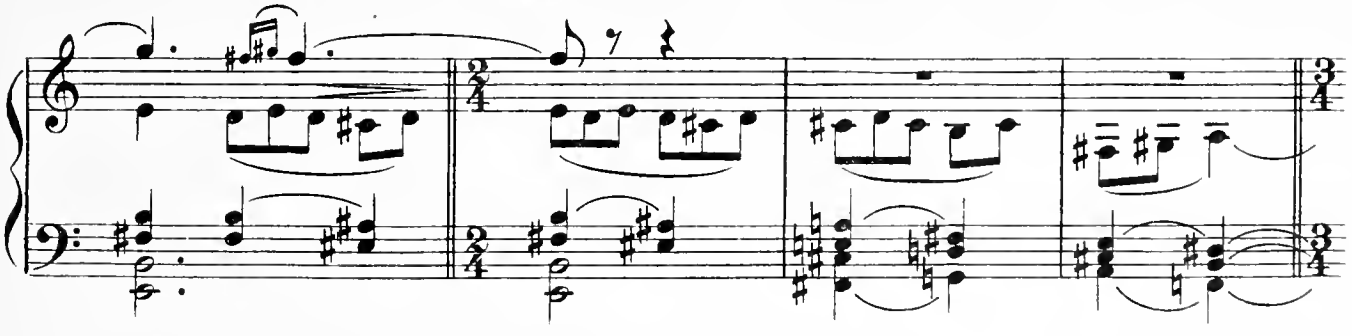
(Le rideau s'ouvre) *A la tombée de la nuit.*
Une rue. Au centre, une porte close à la quelle on accède par deux degrés.



Entrano i vagabondi: il cieco, un uomo di media età appoggiato al braccio di una giovane donna, cammina lentamente tenendo una chitarra sotto l'altro braccio. – Dietro
Entrent les vagabonds: l'aveugle, un homme d'âge moyen, appuyé au bras d'une jeune femme, marche lentement tenant une guitare à la main. Derrière eux vient le chan-



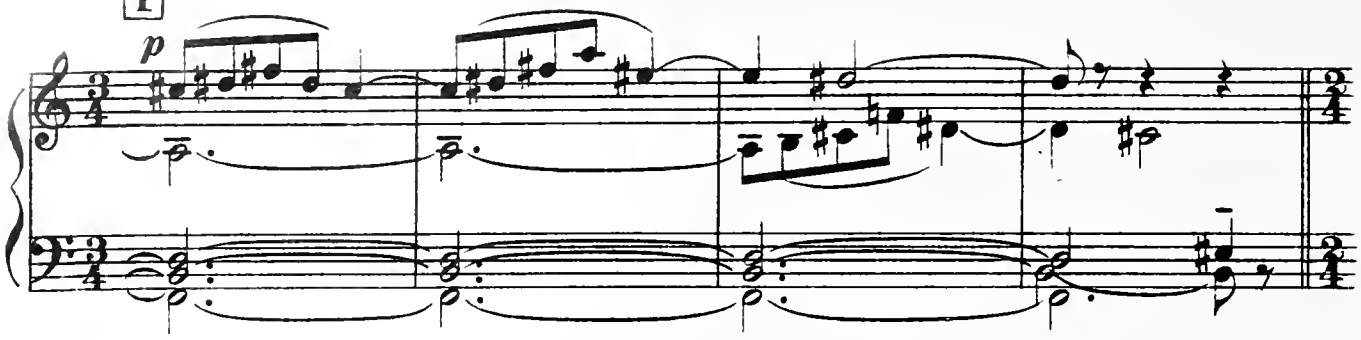
a loro il cantastorie, giovane e robusto.
teur de complaintes, jeune et robuste.



Copyright MCMXIX by J. & W. CHESTER J.W.C. 9705 Tous droits réservés

1

p

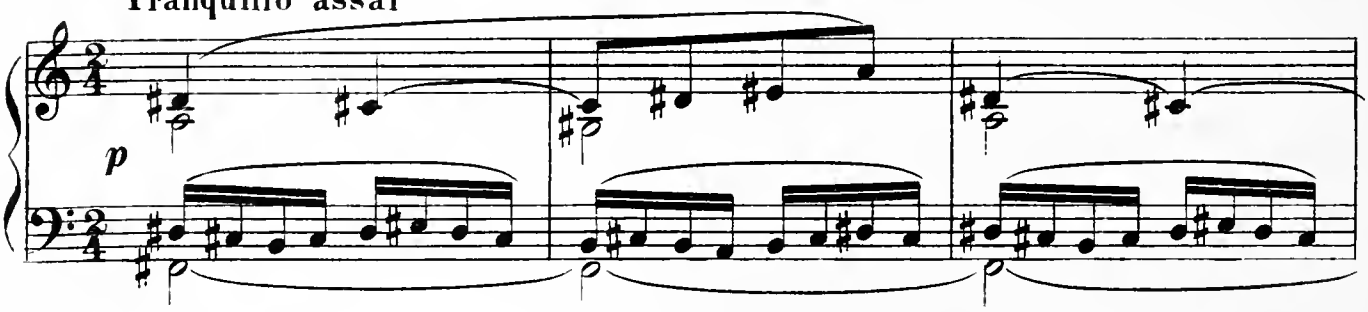


Fanno sedere il cieco sui gradini della porta; egli posa il cappello rovesciato di-

Ils font asseoir l'aveugle sur les marches de la porte. Il pose son chapeau renversé de-

Tranquillo assai

p



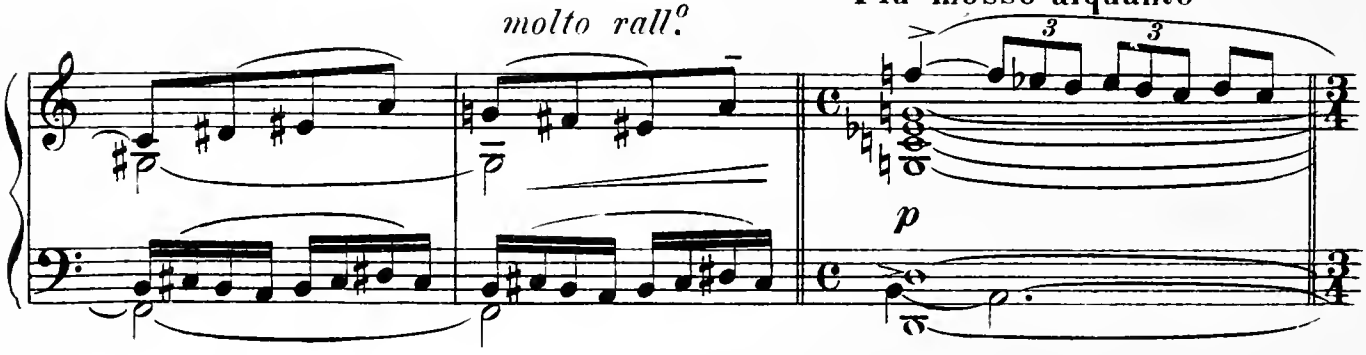
nanzi a sè per raccogliere l'elemosina,

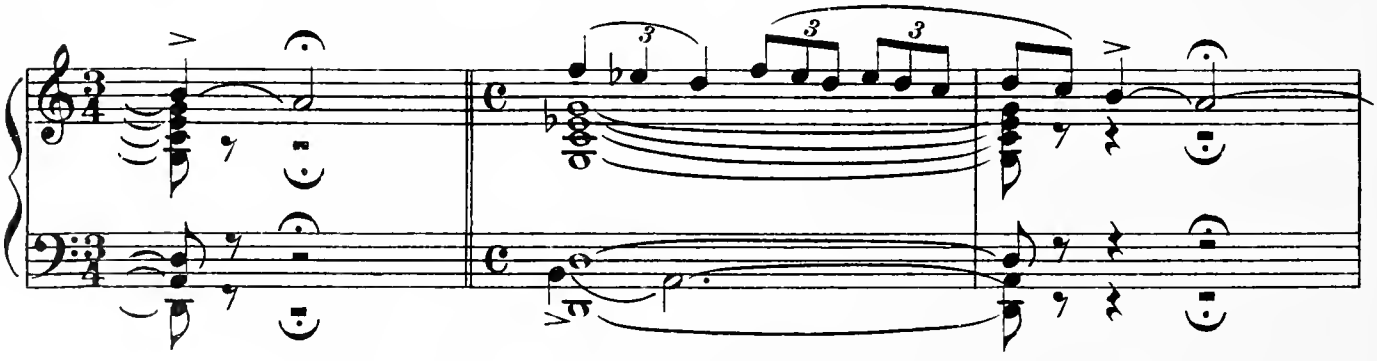
vant lui pour recueillir les aumônes

molto rall.°

Più mosso alquanto

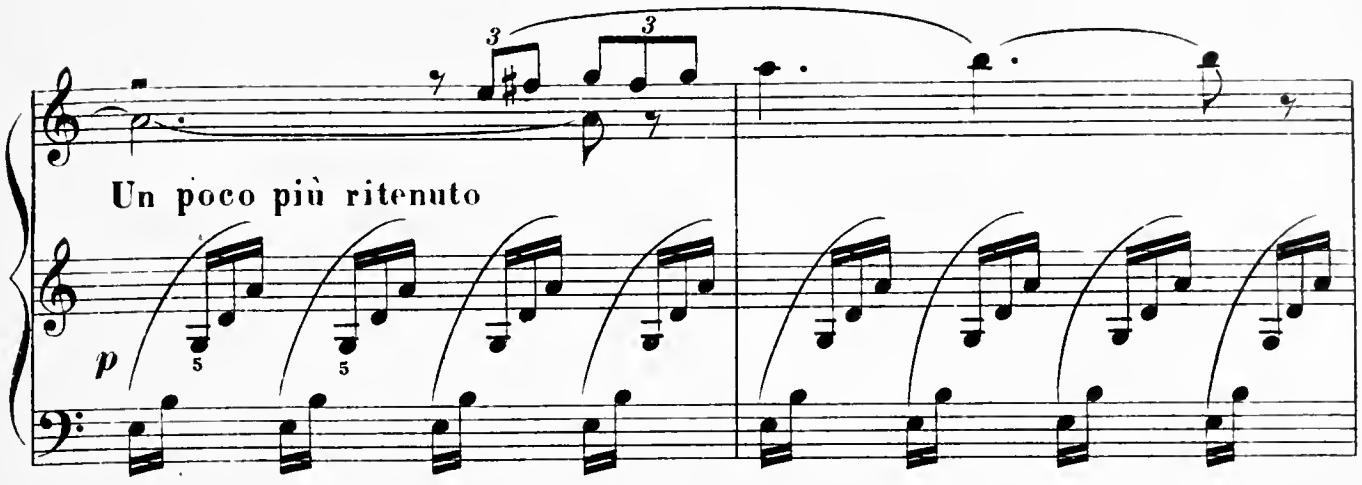
p





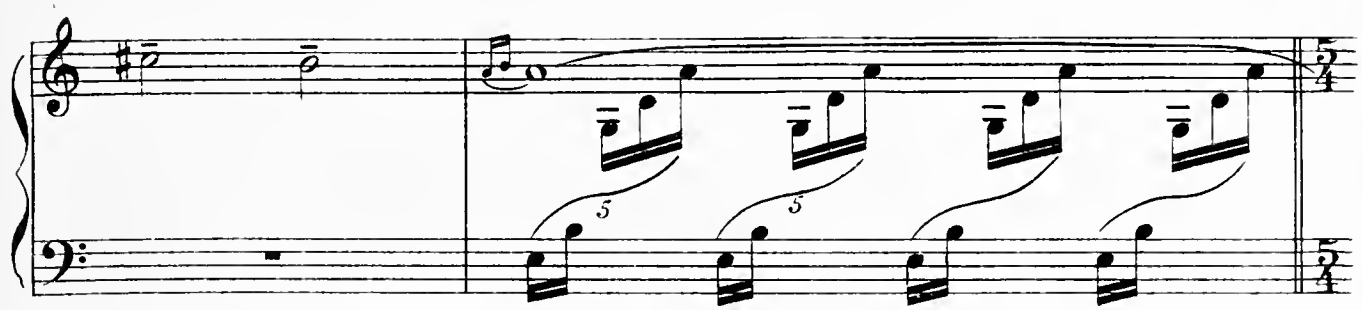
e comincia a preludiare sulla sua chitarra.

et commence à préluder sur sa guitare.



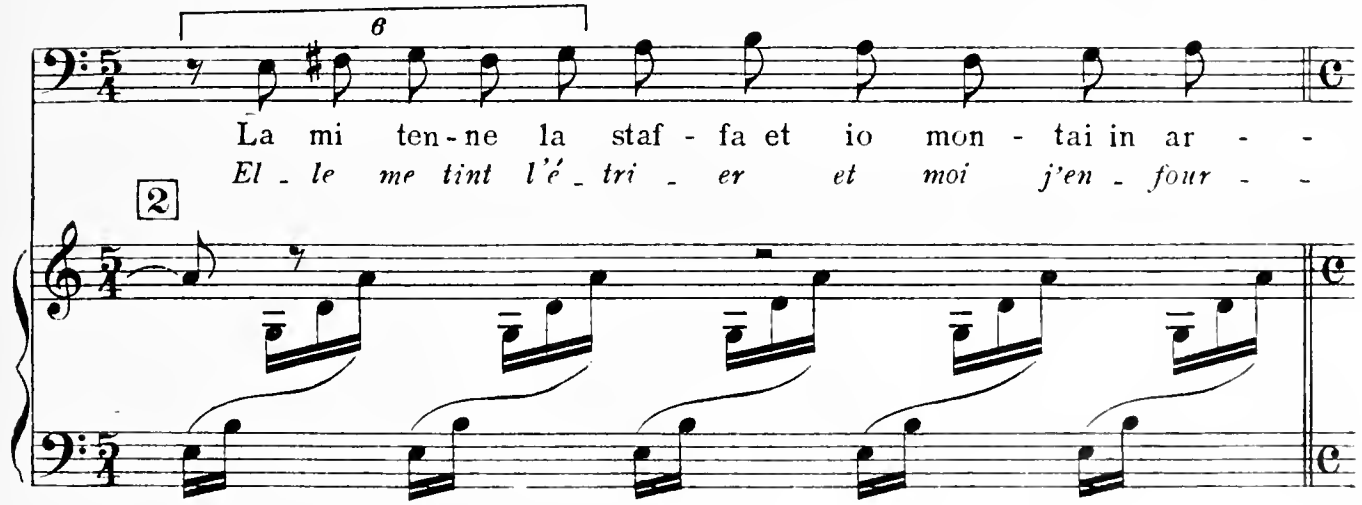
Il giovane, guardando sempre fissa la donna, che s'è messa a sedere accanto al cieco, canta:

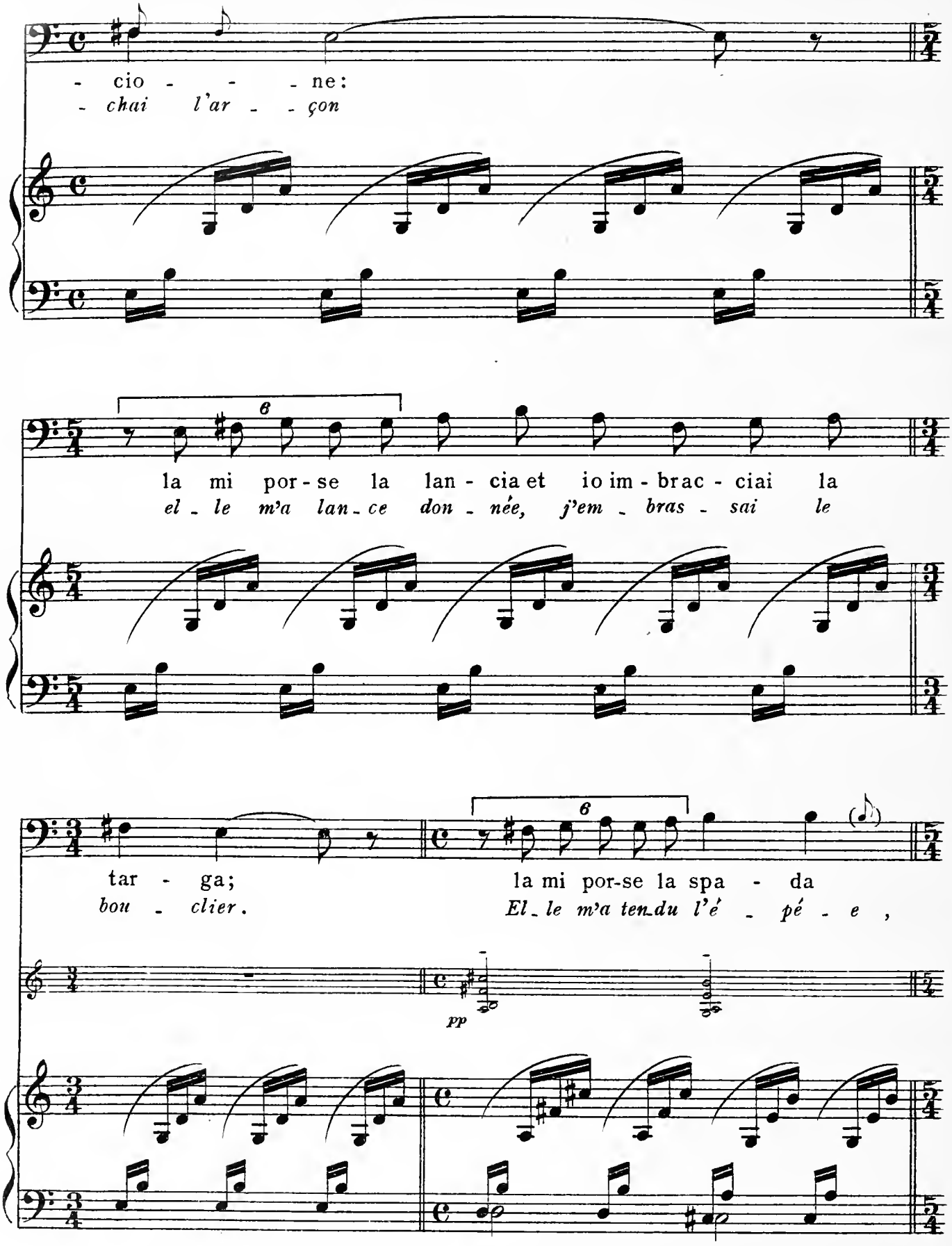
Le jeune homme, regardant fixement la femme assise à côté de l'aveugle, chante:

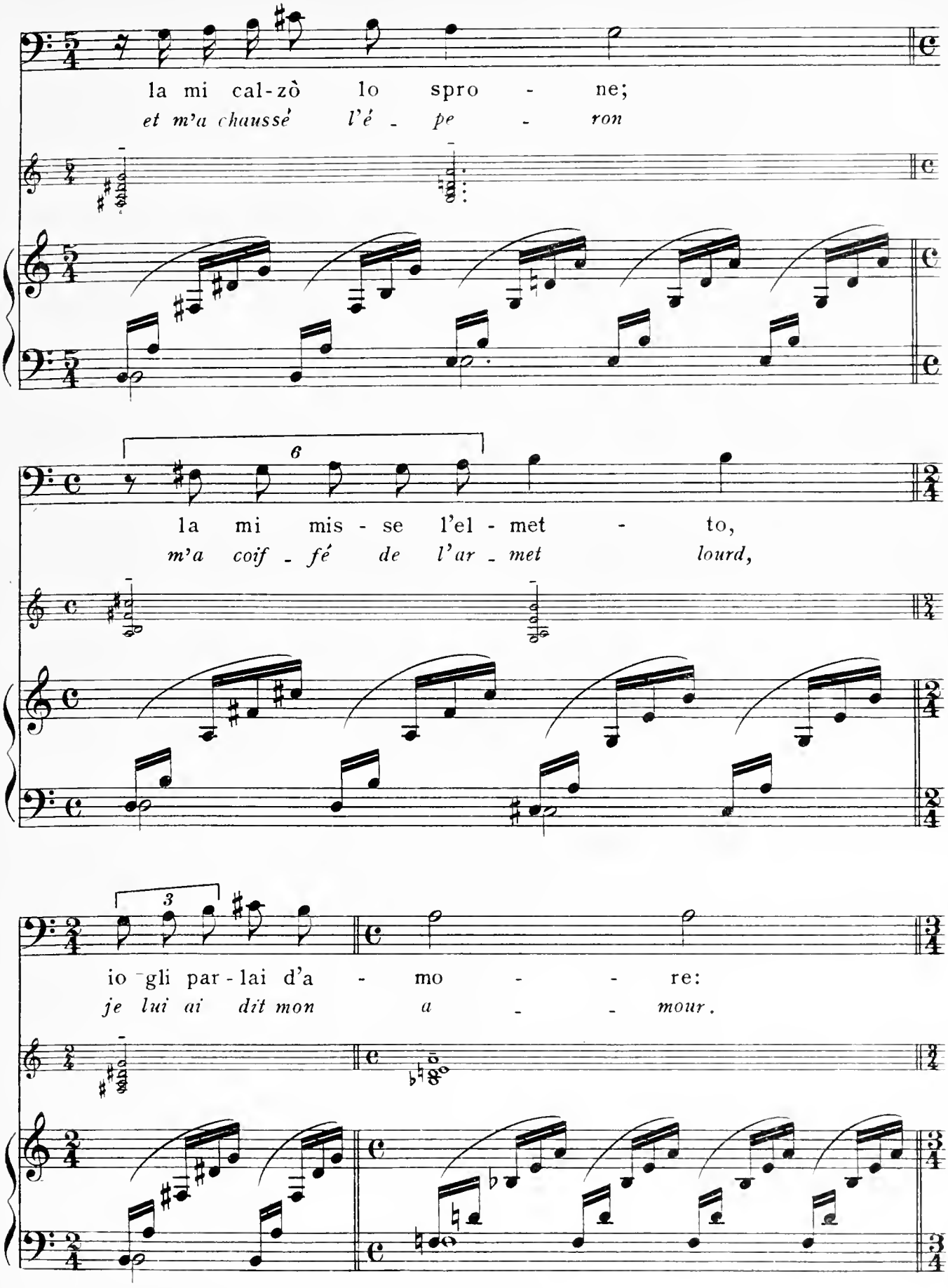


IL CANTASTORIE

LE CHANTEUR DE COMPLAINTES

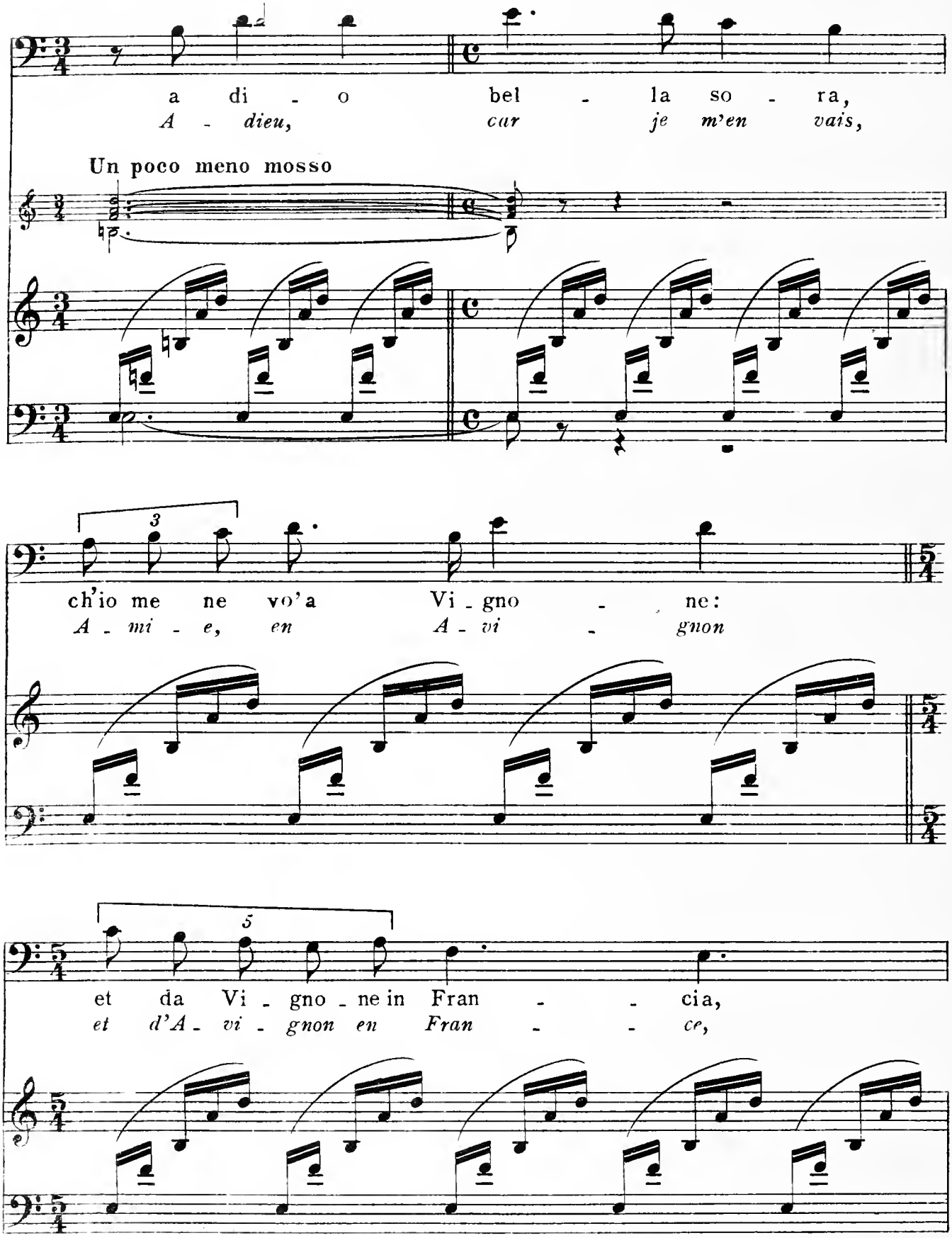


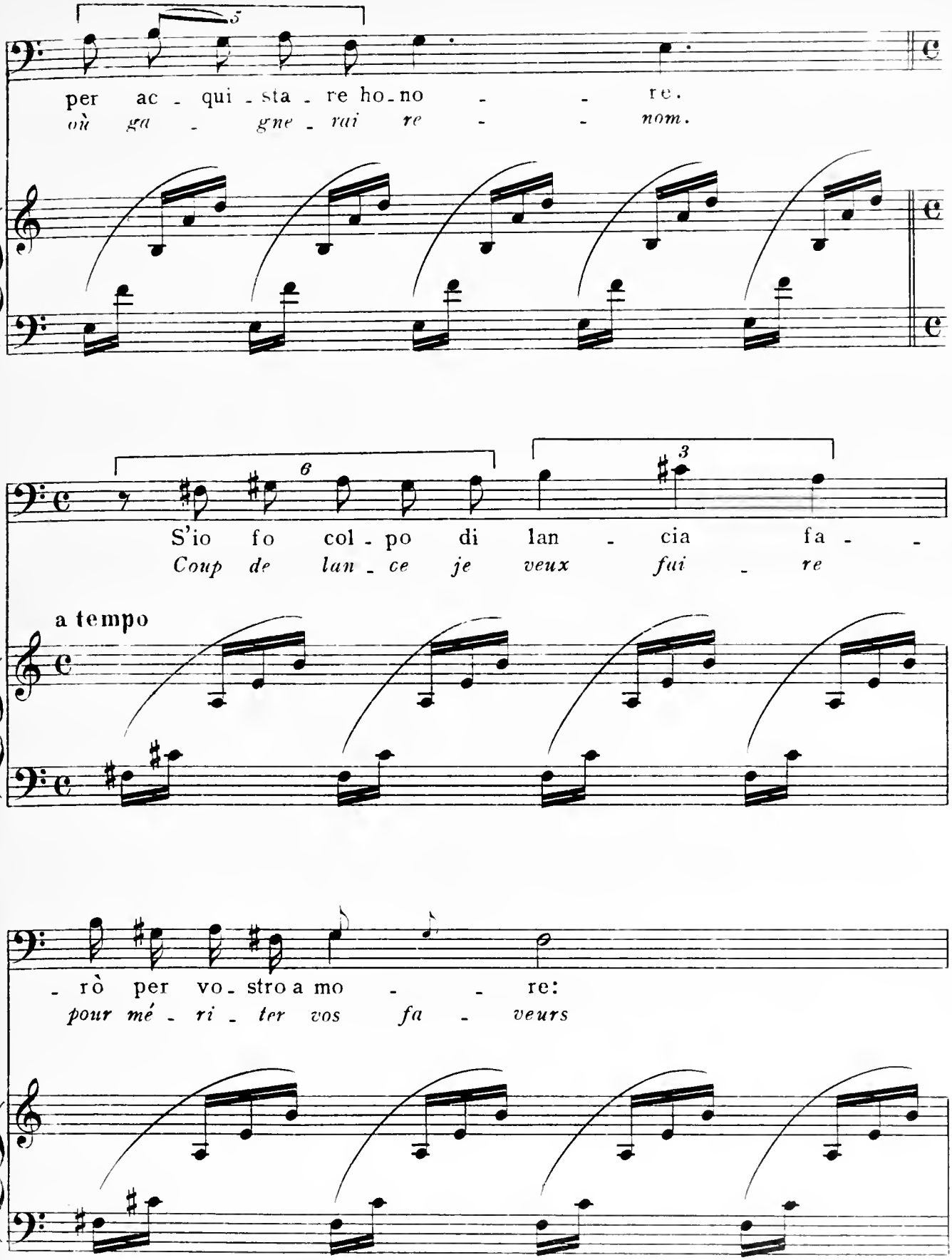

- cio - - - ne:
- chai l'ar - - çon
la mi por-se la lan - cia et io im - brac - ciai la
el - le m'a lan - ce don - née, j'em - bras - sai le
tar - ga;
bou - clier.
la mi por-se la spa - da
El - le m'a ten-du l'é - pé - e ,
pp

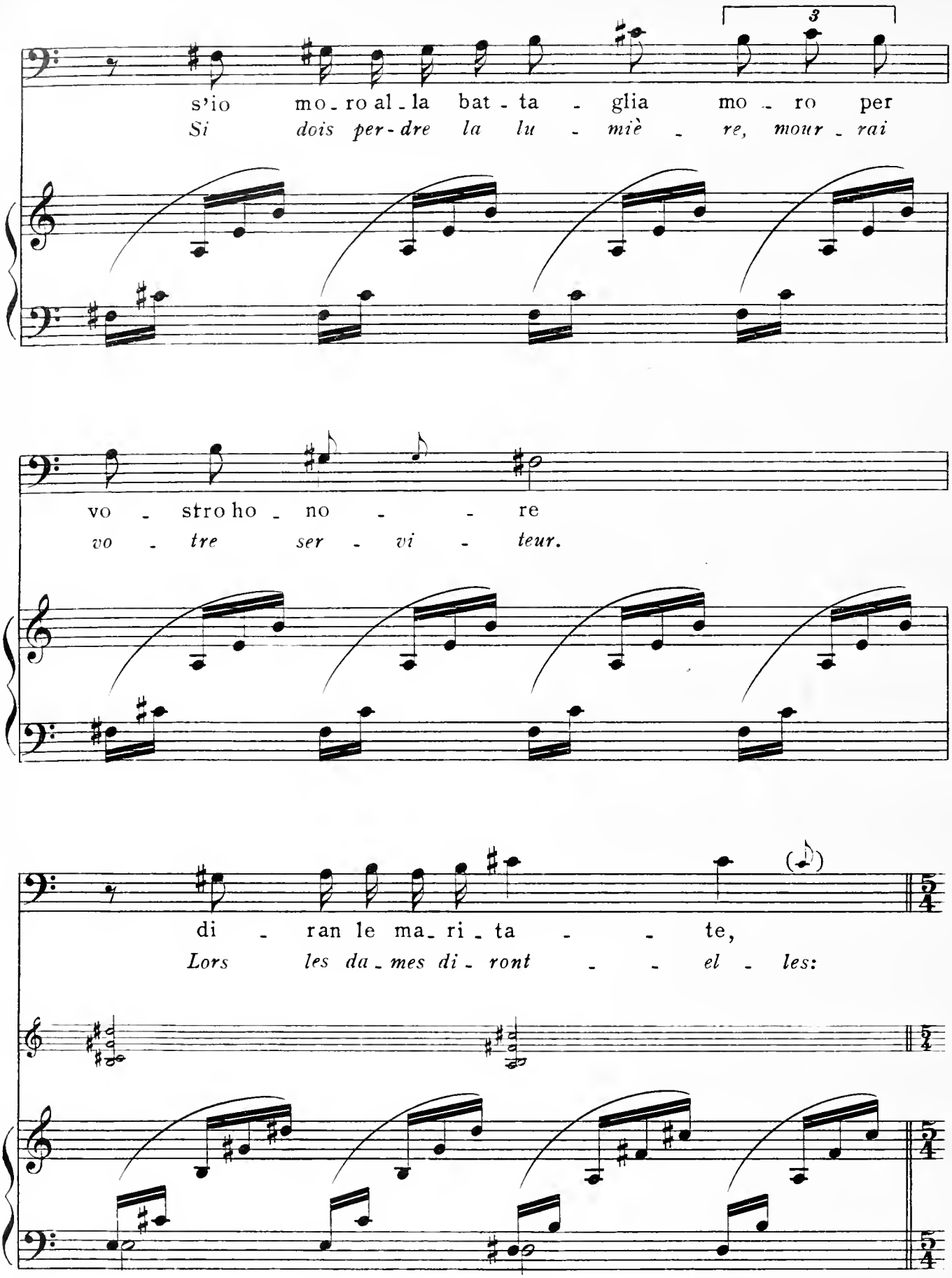

la mi cal-zò lo spro - ne;
et m'a chaussé l'é - pe - ron
6
la mi mis - se l'el - met - to,
m'a coif - fé de l'ar - met lourd,
3
io gli par-lai d'a - mo - re:
je lui ai dit mon a - mour.

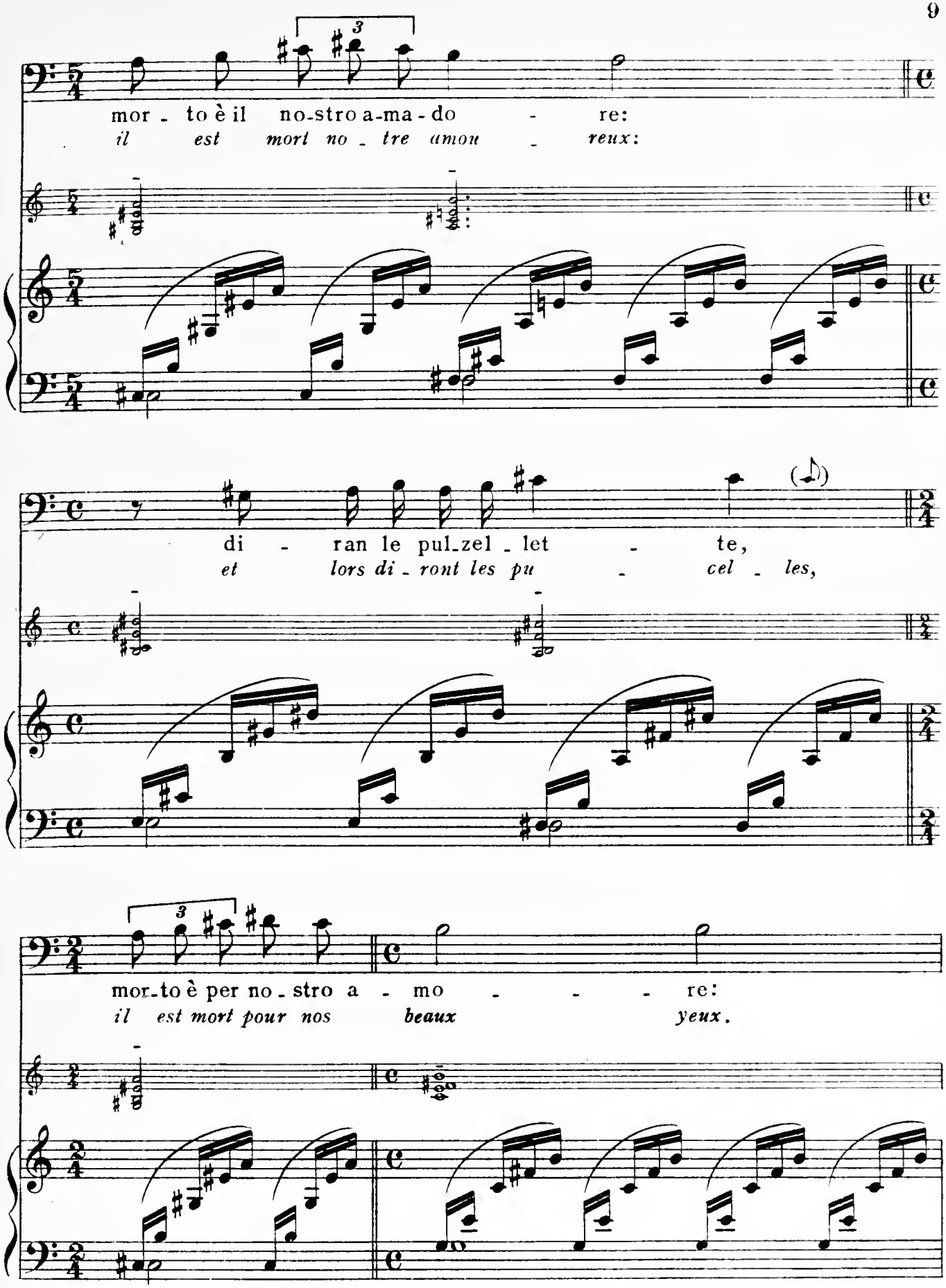
(Alcuni passanti, senza fermarsi, lasciano cadere qualche moneta nel cappello.)

(Des passant, sans s'arrêter, laissent tomber leur obole dans le chapeau.)




per ac - qui - sta - re ho - no - - re.
où ga - gne - rai re - - nom.
S'io fo col - po di lan - cia fa - -
Coup de lan - ce je veux fai - re
a tempo
- rò per vo - stro a mo - - re:
pour mé - ri - ter vos fa - veurs


3
s'io mo - ro al - la bat - ta - glia mo - ro per
Si dois per - dre la lu - miè - re, mour - rai
vo - stro ho - no - - re
vo - tre ser - vi - teur.
di - ran le ma - ri - ta - - te,
Lors les da - mes di - ront - - el - les:
5/4


mor - to è il no-stro a-ma-do - re:
il est mort no - tre amou - reux:
di - ran le pul-zel - let - te,
et lors di - ront les pu - cel - les,
mor-to è per no - stro a - mo - - - re:
il est mort pour nos beaux yeux.

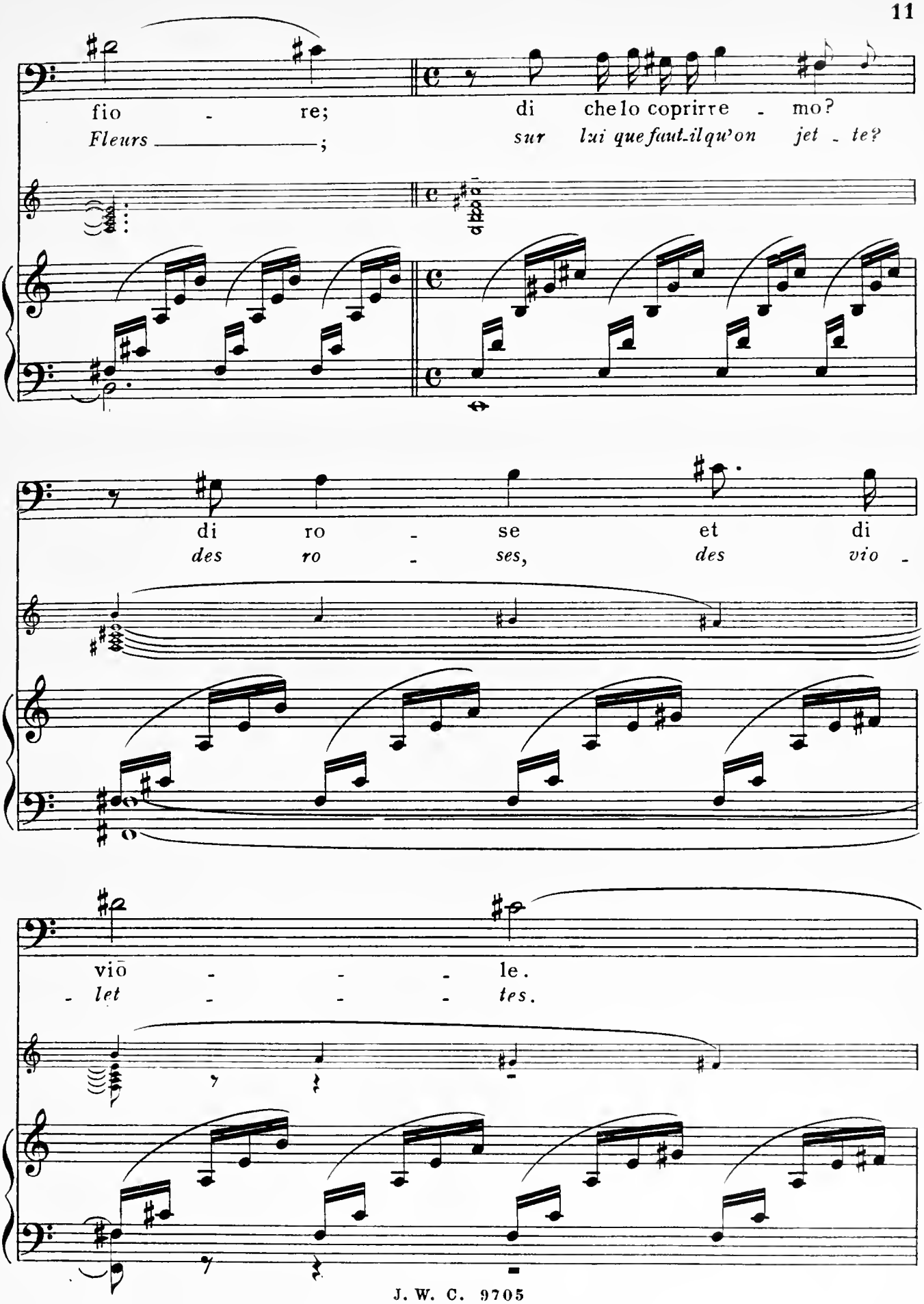
3

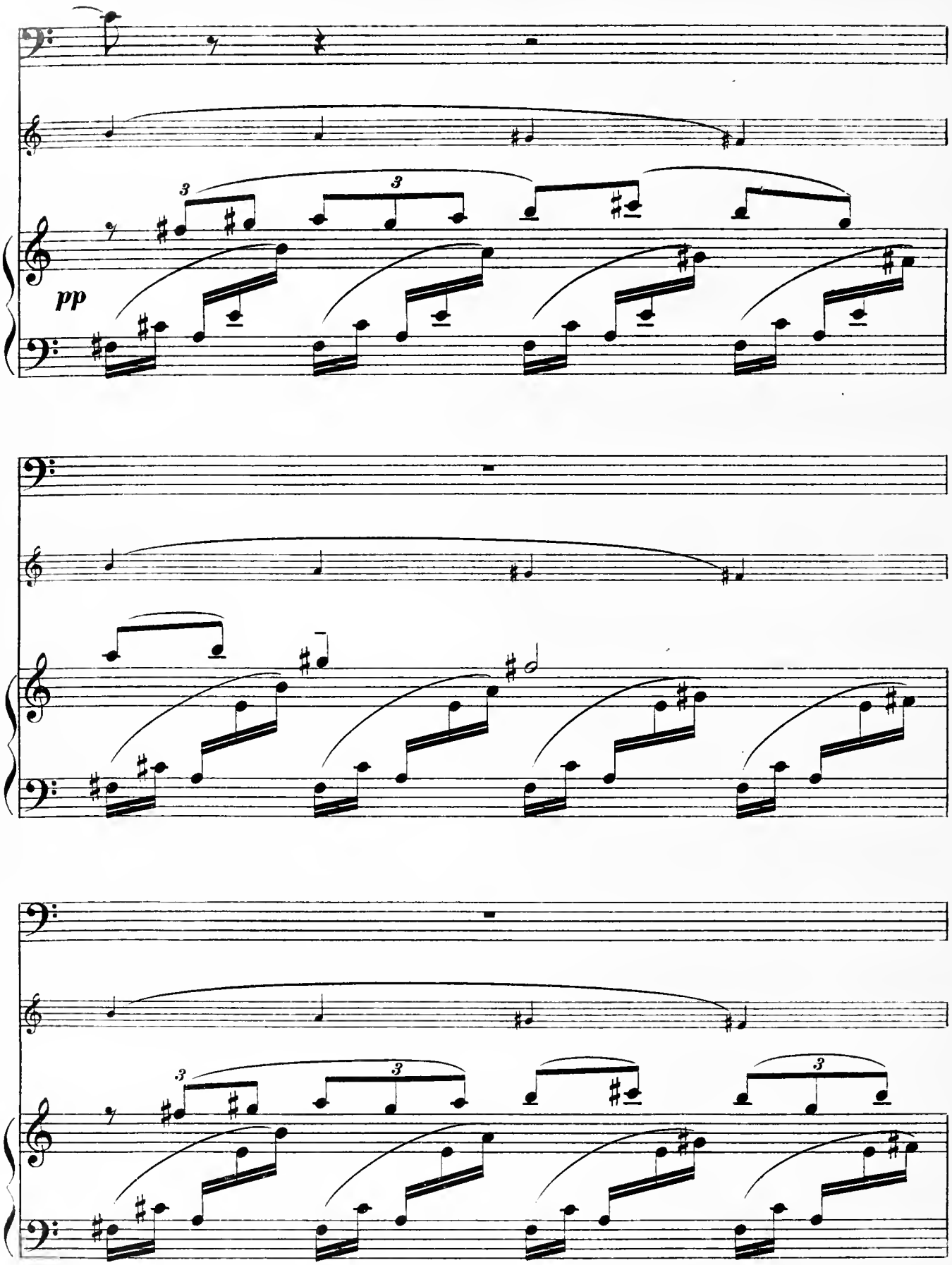
di - ran le ve - do - vel - - le
di - ront veu - ves da - moi - - sel - les:

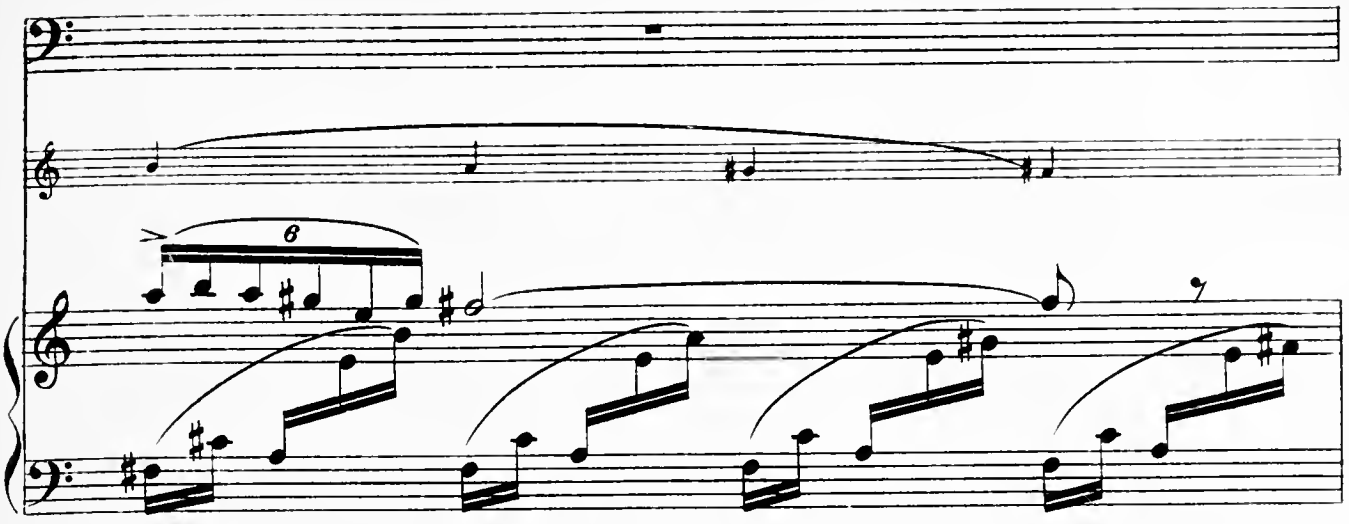
vuol - se - gli fa - re ho - no - - re;
vou - lons - nous lui fai - re hon - - neur,

do - ve il sot - ter - re - re - mo:
où l'en - se - ve - li - rons - nous?

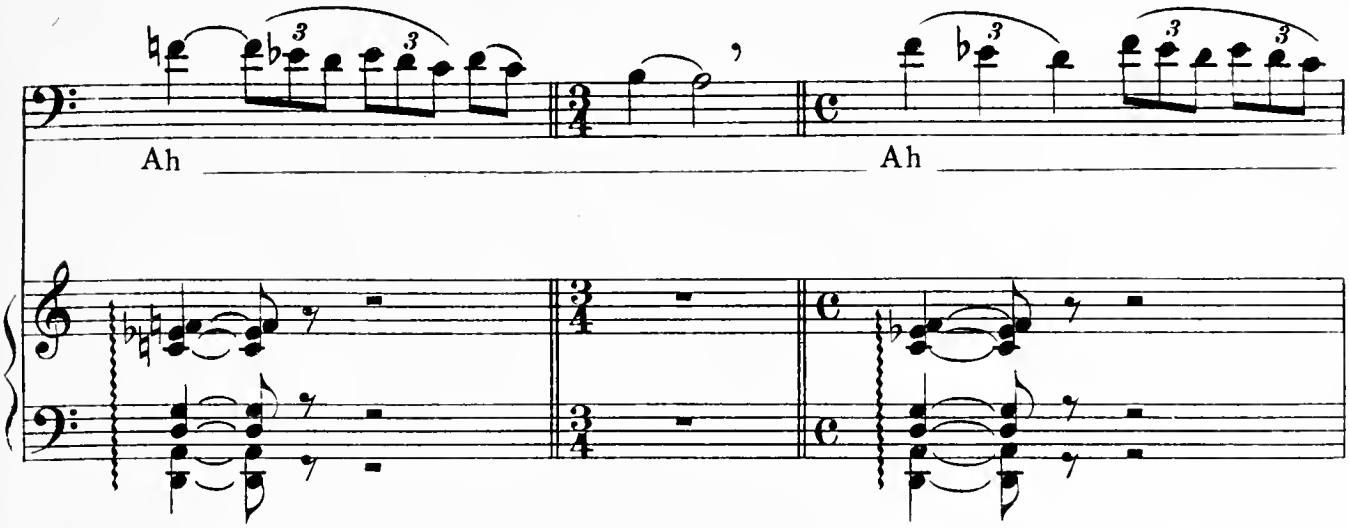
in Santa Ma - ria del
à Sainte Ma - rie des


fio - re; di che lo coprirre - mo?
Fleurs ; sur lui que faut-il qu'on jet - te?
di ro - se et di
des ro - ses, des vio -
viō - - - le.
- let - - - tes.

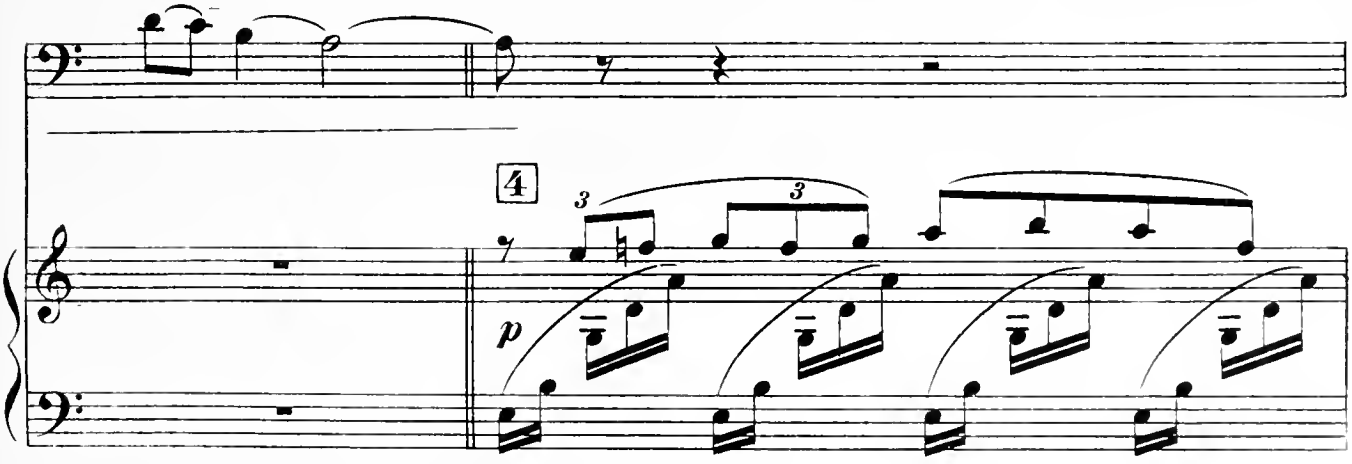

pp

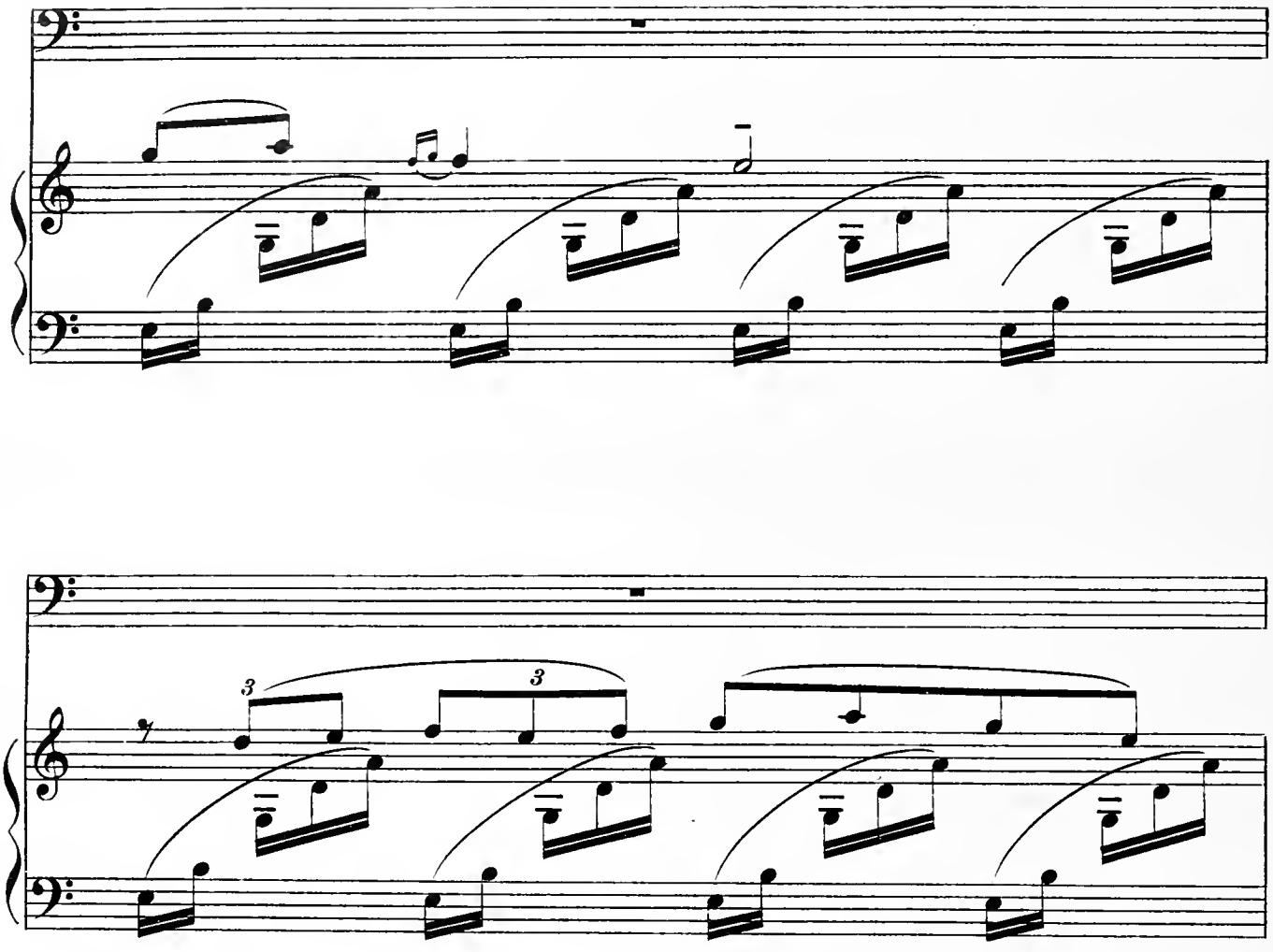


Egli suggestiona la donna col
Le jeune homme semble fasciner

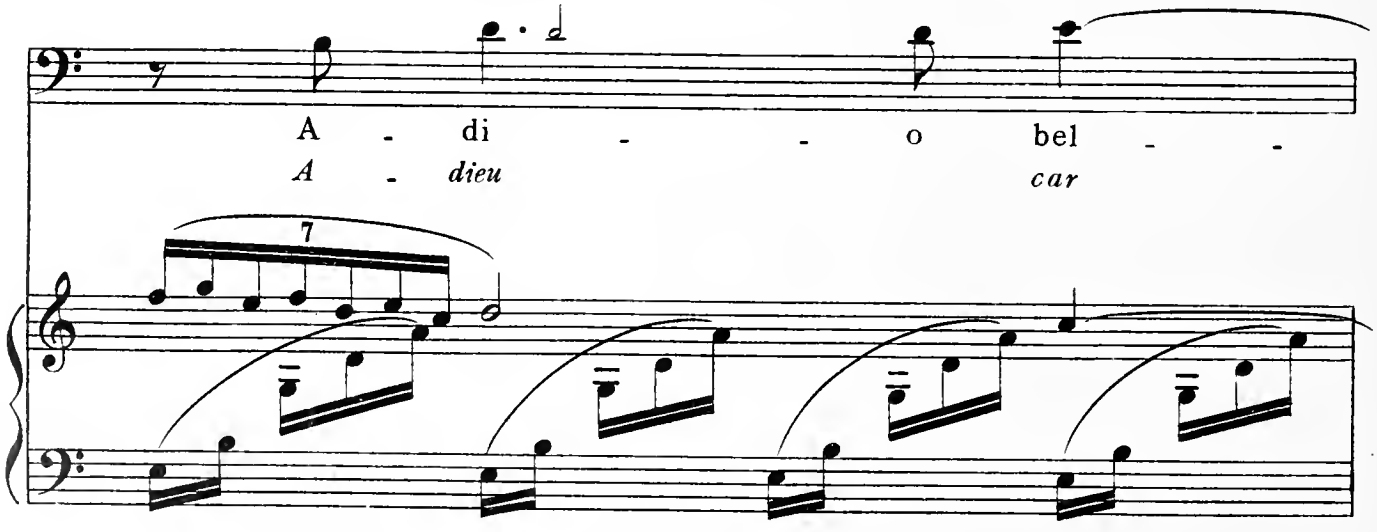


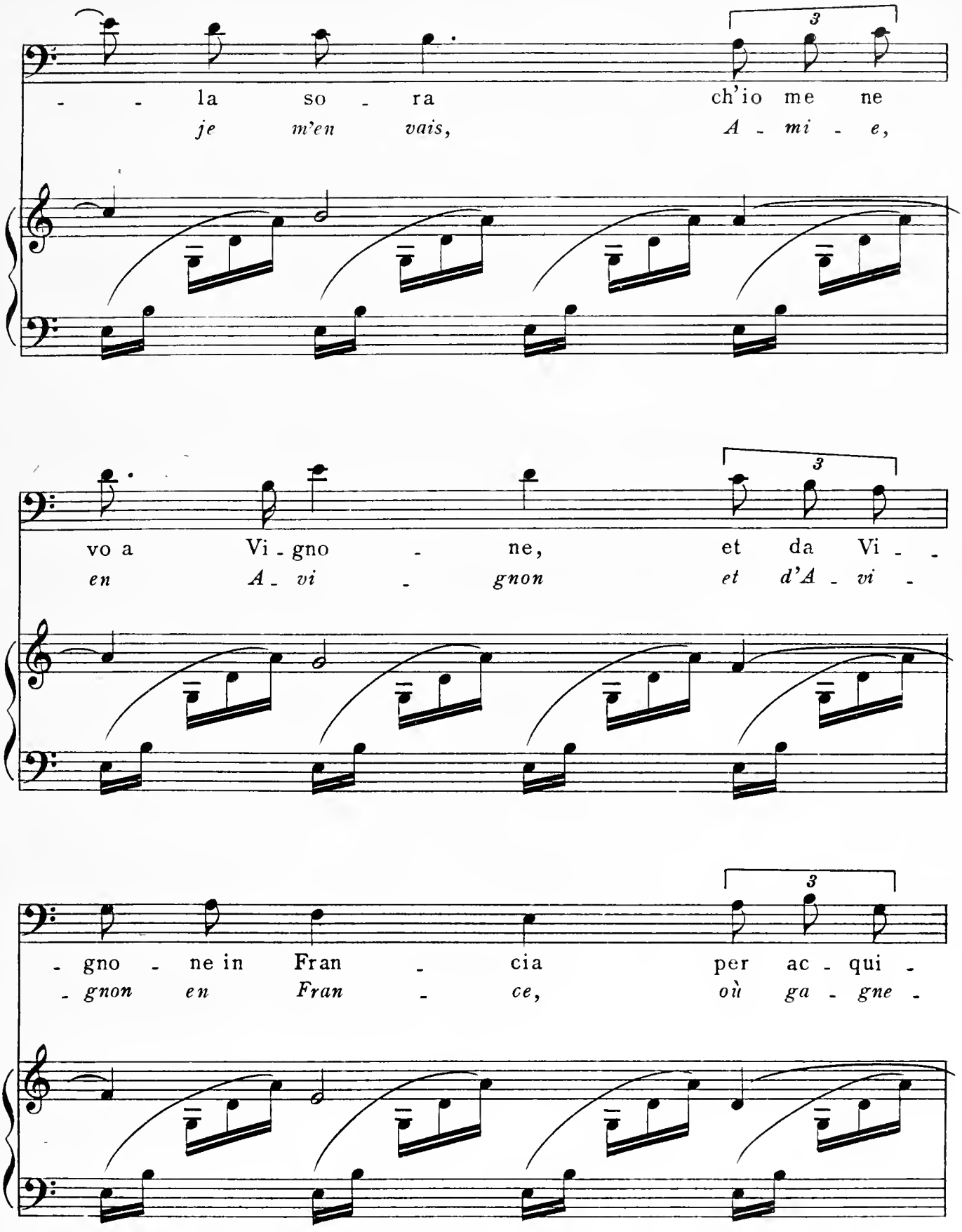
suo canto, ed infine con un gesto quasi imperioso le impone di seguirlo.
la femme avec son chant et à la fin il lui enjoint d'un geste presque impérieux de le suivre.

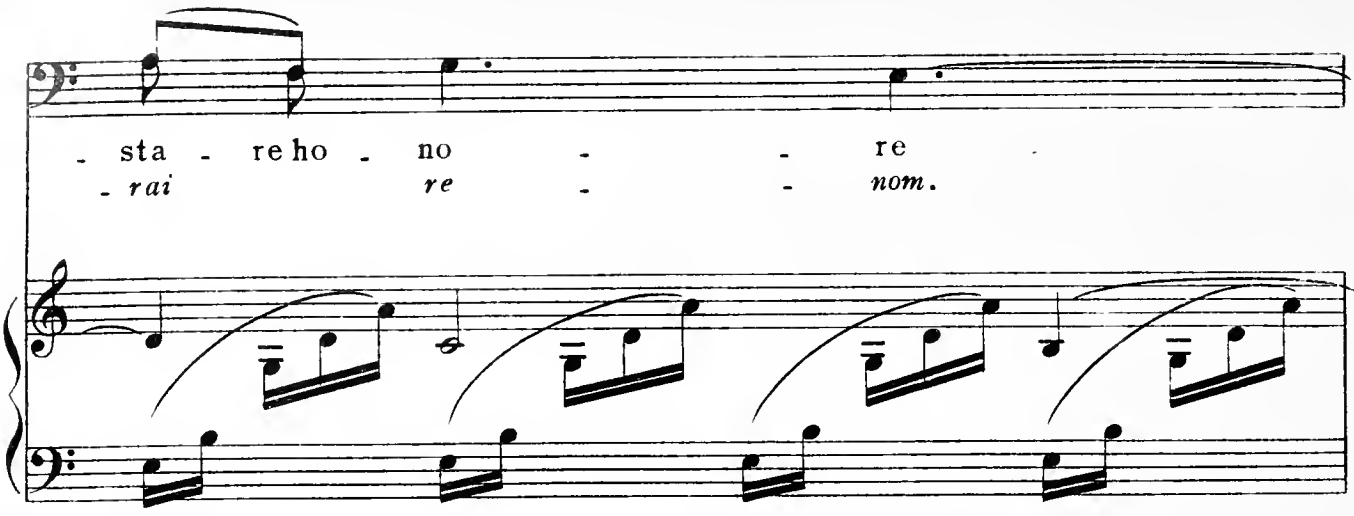




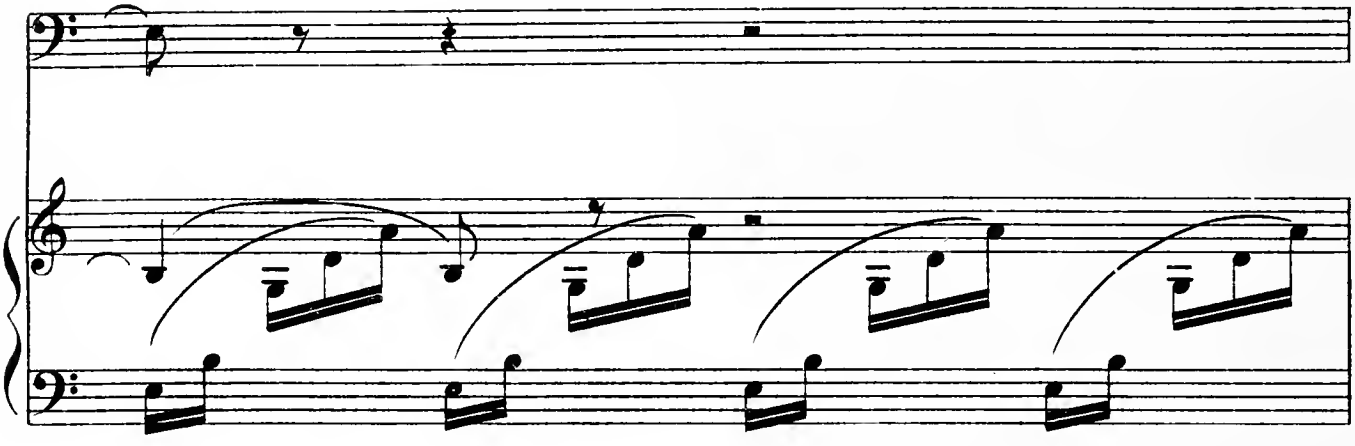
Ella s'alza, pone nel cappello del cieco del denaro avvolto in un fazzoletto.
Elle se lève, pose dans le chapeau de l'aveugle de l'argent enveloppé d'un mouchoir.



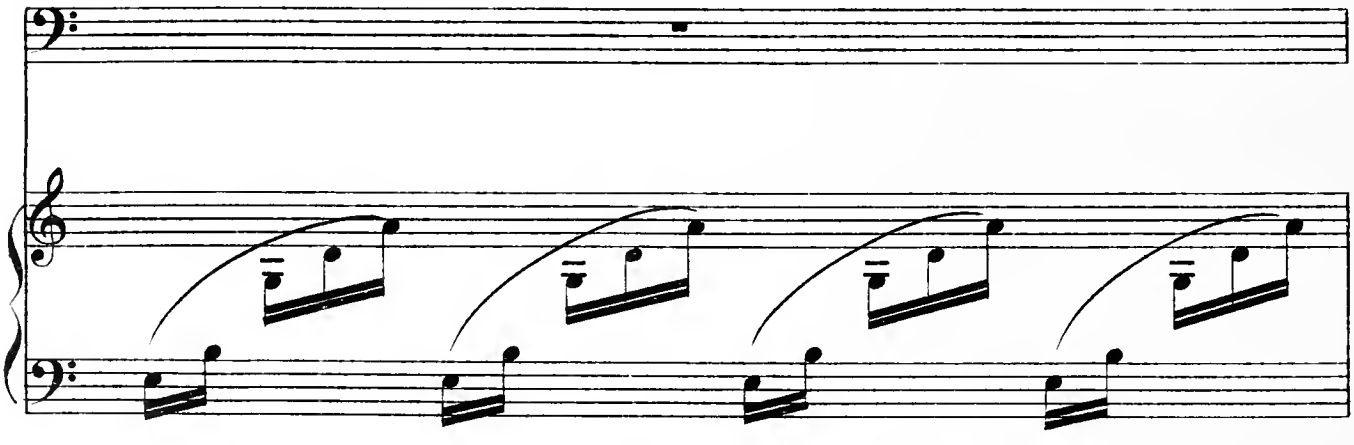

- - la so - ra ch'io me ne
je m'en vais, A - mi - e,
vo a Vi - gno - ne, et da Vi - -
en A - vi - gnon et d'A - vi -
- gno - ne in Fran - cia per ac - qui -
- gnon en Fran - ce, où ga - gne -
3

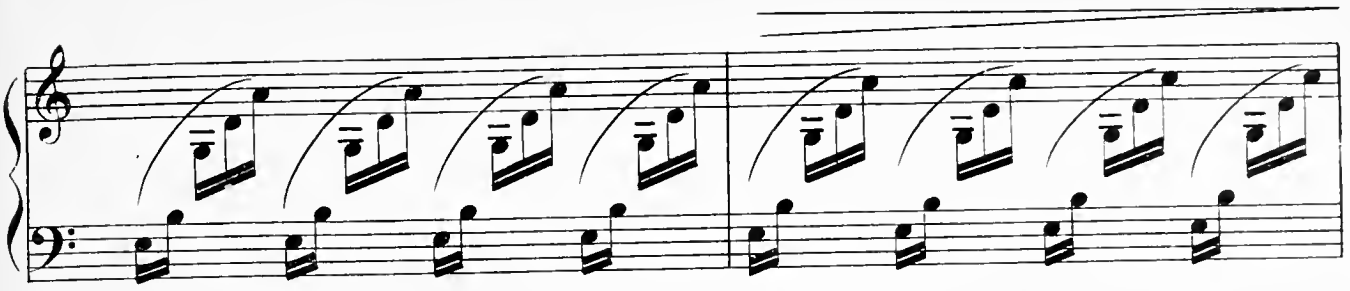


Se ne vanno silenziosi. Il cieco
Ils s'en vont sans bruit. L'aveugle,



rimasto solo continua per un poco a improvvisare sulla sua chitarra.
demeuré seul continue un moment à improviser sur sa guitare.

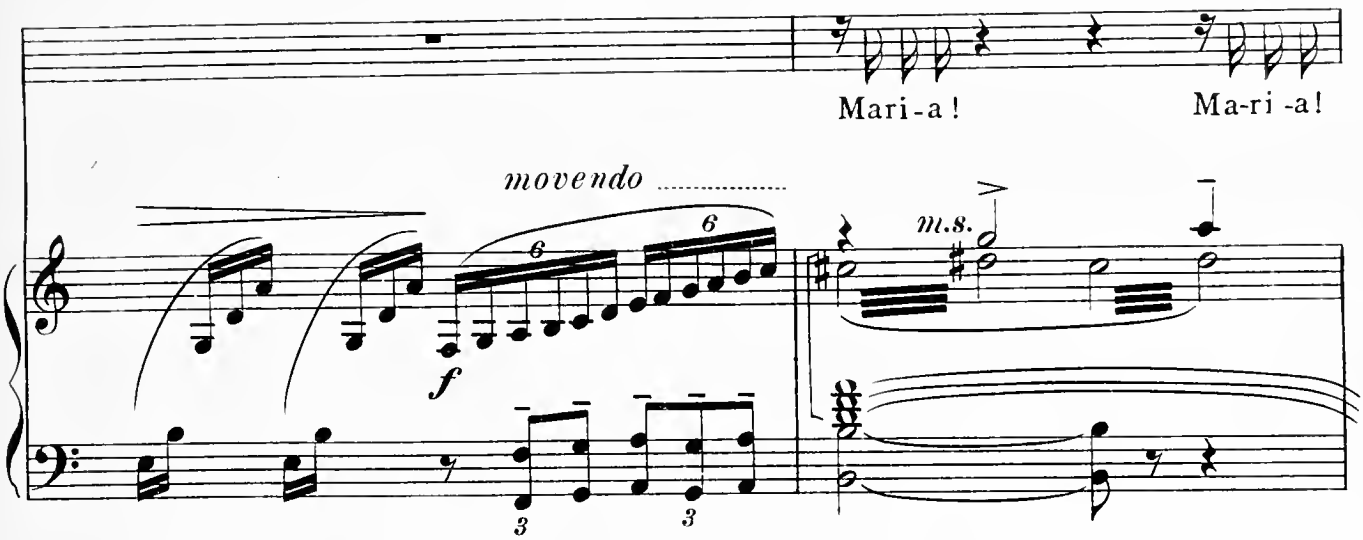




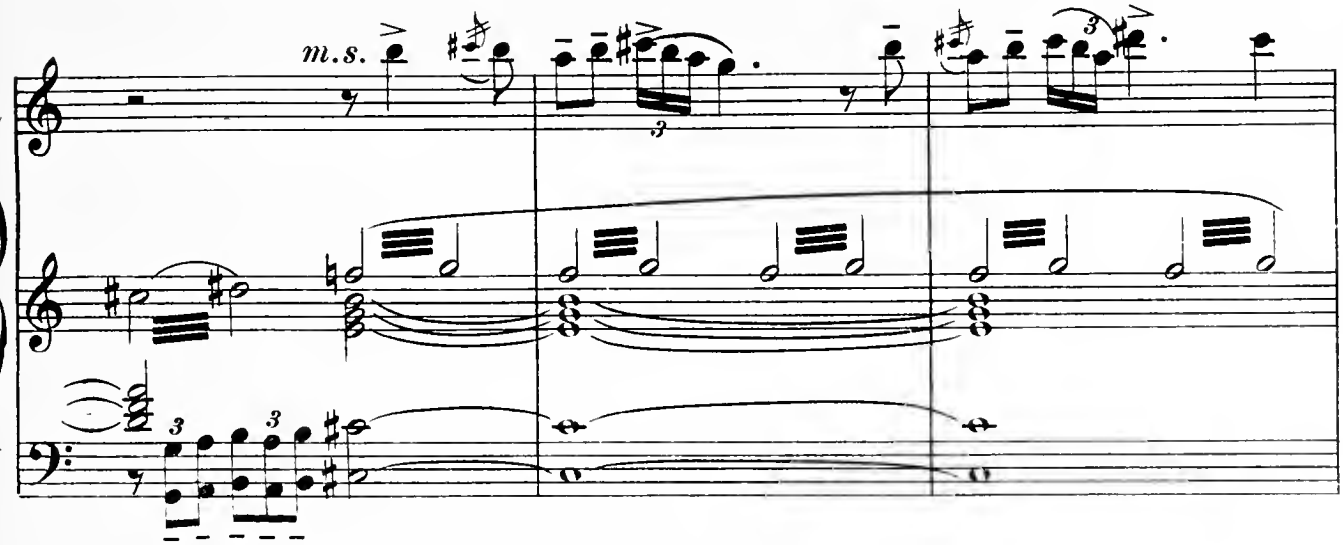
Poi si leva, chiama la donna, intuisce,
Puis il se lève, appelle la femme, comprend,

IL CIECO
L'AVEUGLE

(chiamando forte)

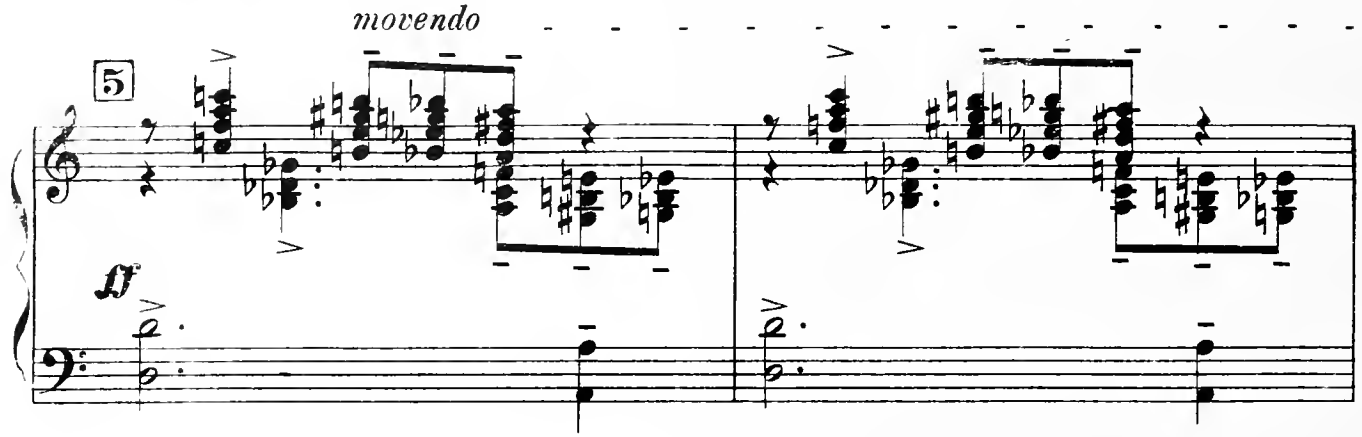


raccatta il cappello, trova il denaro, lo prende e lo getta violentemente a
ramasse son chapeau, trouve l'argent, le prend, le jette violemment à terre.

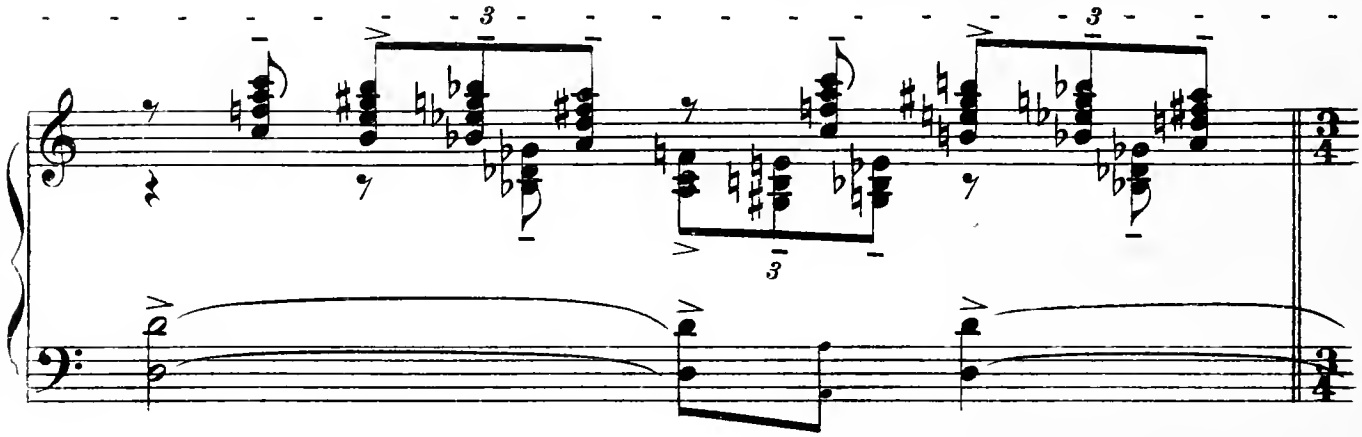


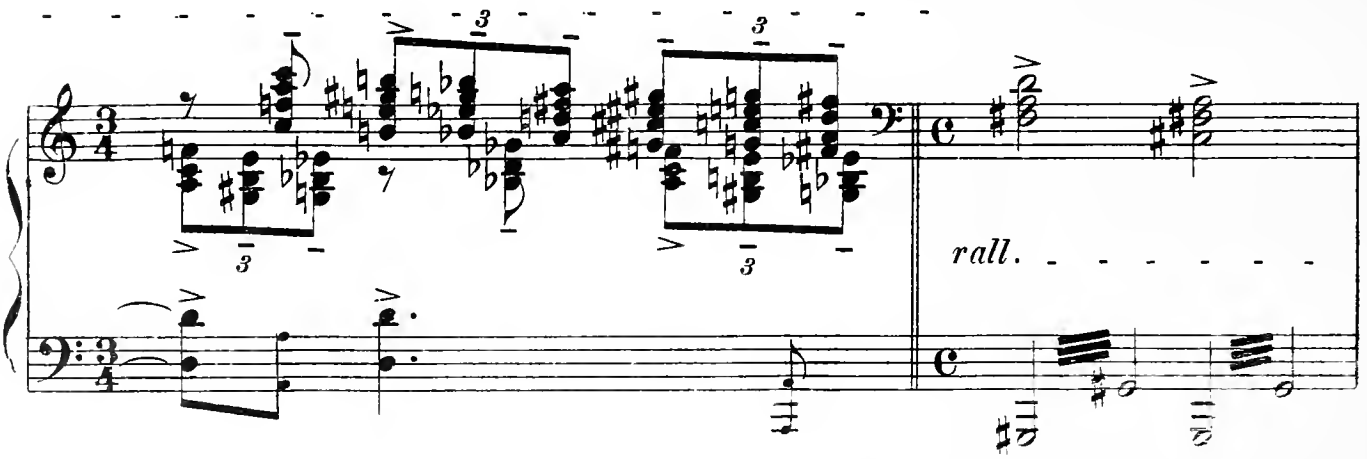
terra. Vacillando, a tentoni se ne va dalla parte opposta di dove se ne
Vacillant à tâtons il sort du côté opposé à celui par où sont sortis

movendo



sono andati i due amanti.
les amants.

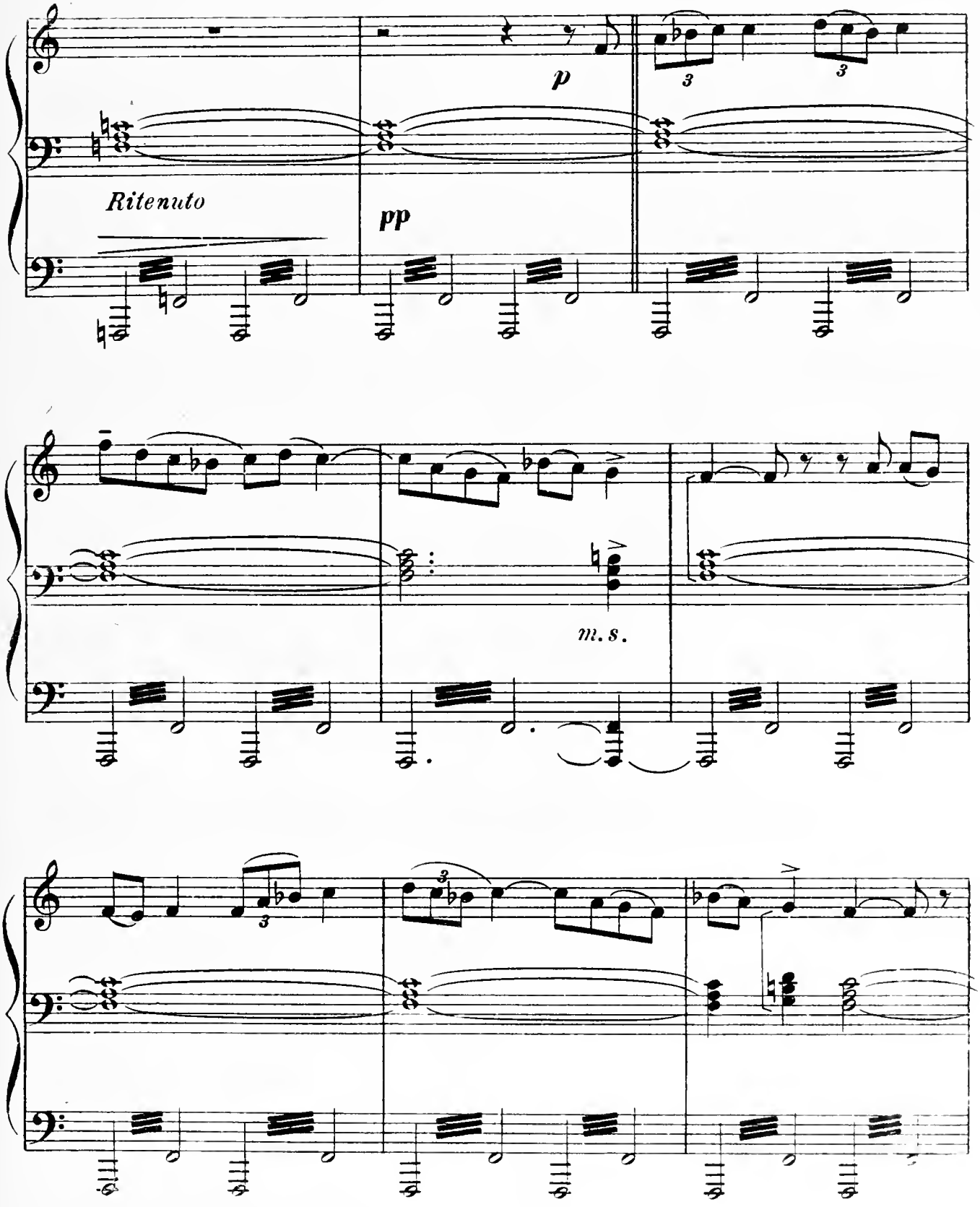


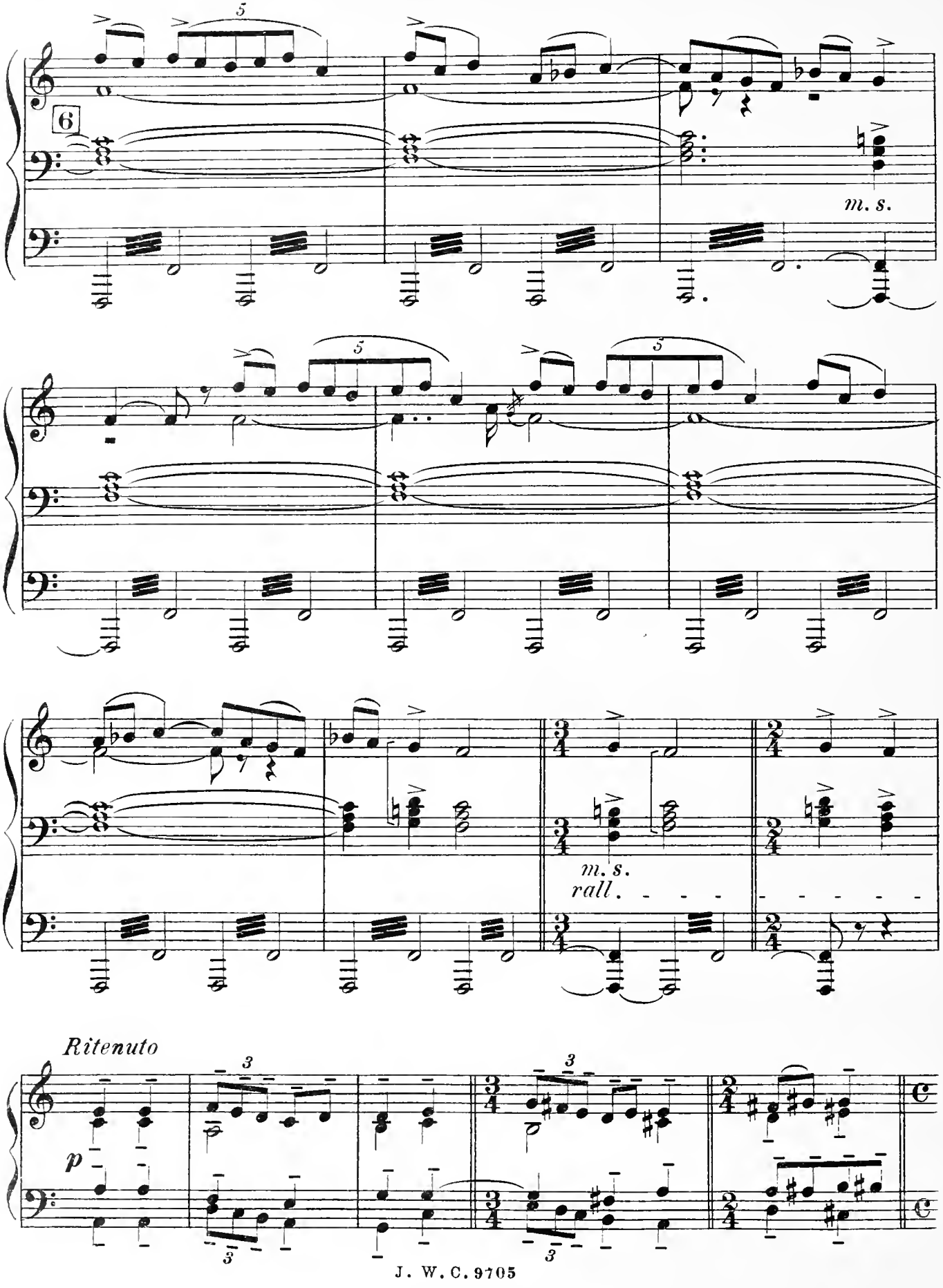


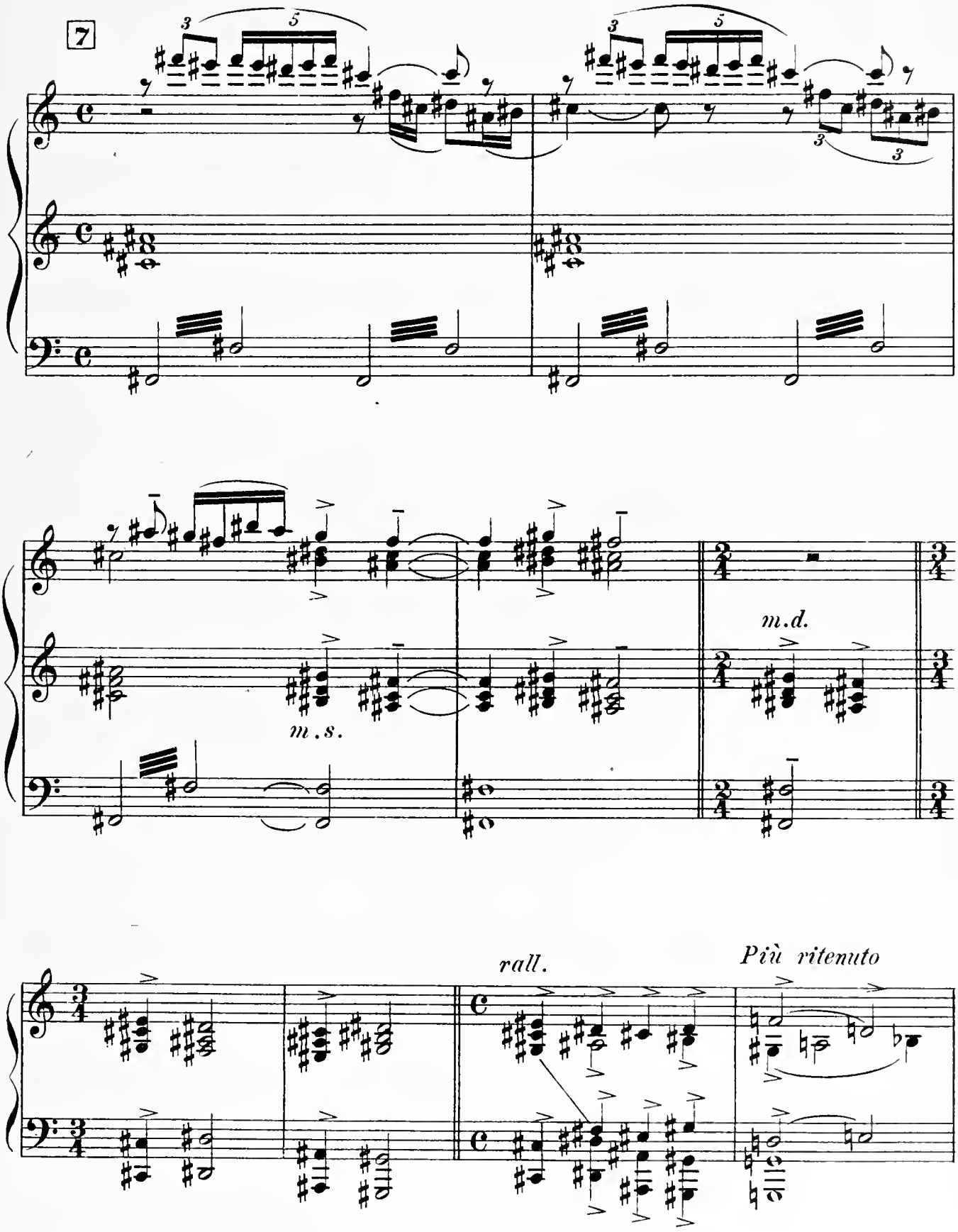
" A Vespro „

(Si chiude il velario)
(Le rideau se ferme)

" A Vêpres „




6
m. s.
m. s.
rall.
Ritenuto
p


7
m.s.
m.d.
rall.
Più ritenuto

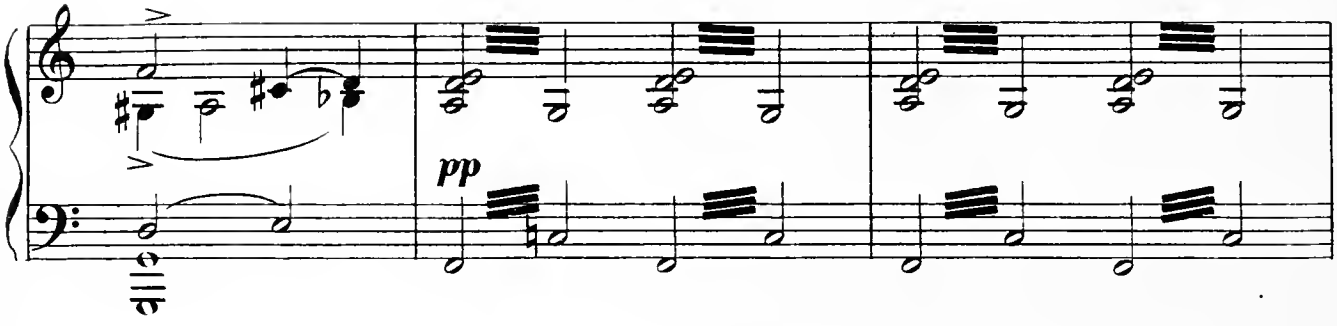
(Si apre il velario) – L'interno di una chiesa.

Nel mezzo, fra lo scintillio dei voti d'argento, un'immagine miracolosa della Madonna, dinanzi alla quale ardono sette grossi ceri. Un poco più a destra una porta chiusa.

(Le rideau s'ouvre) *L'intérieur d'une église.*

Au centre, parmi le scintillement des ex-voto d'argent, une image miraculeuse de la Vierge devant laquelle brûlent sept gros cierges.

Un peu plus à droite, une porte close.

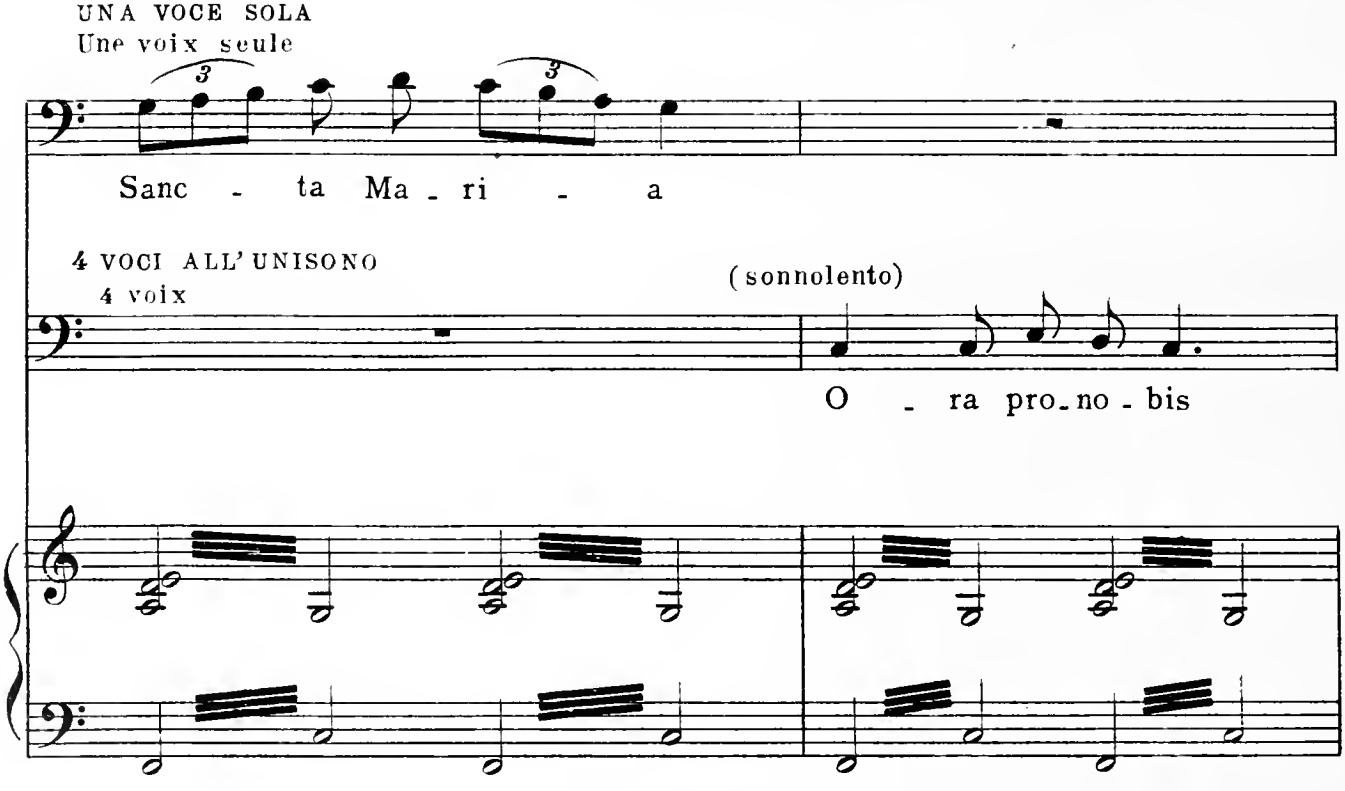


E' il tramonto.

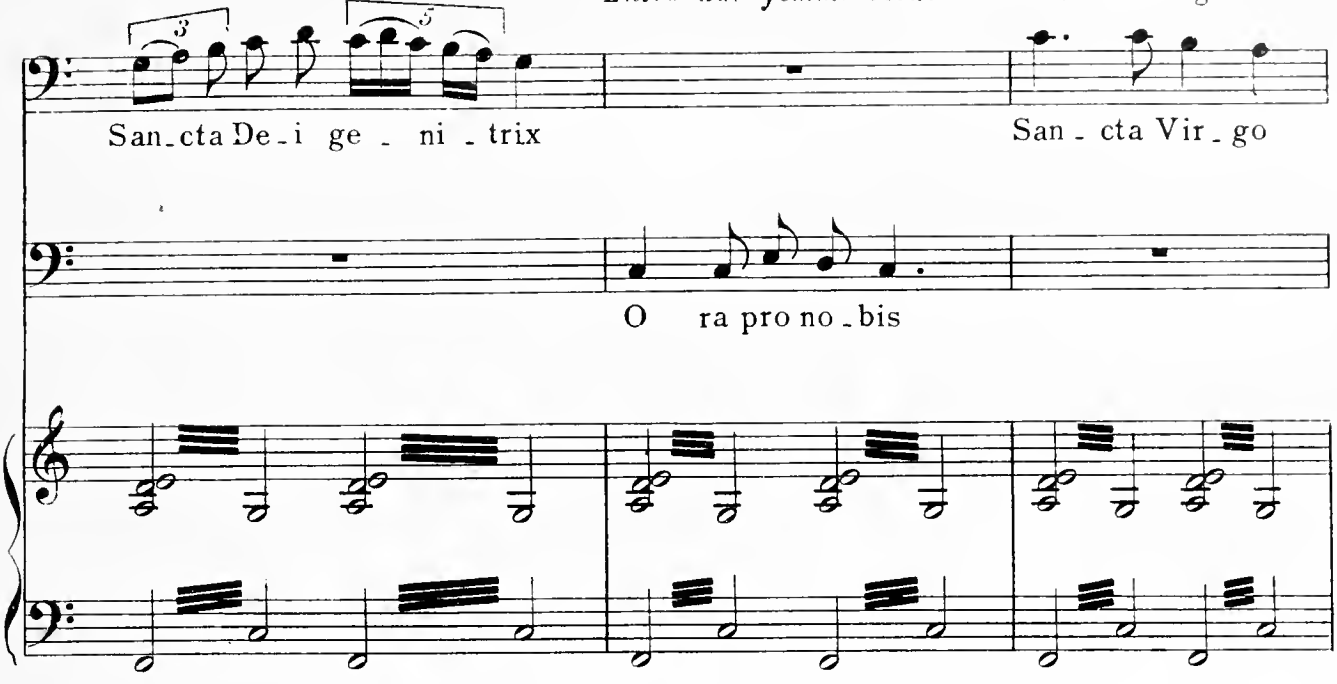
Dal coro giungono, continue, le voci dei frati recitanti le litanie.

C'est le crépuscule.

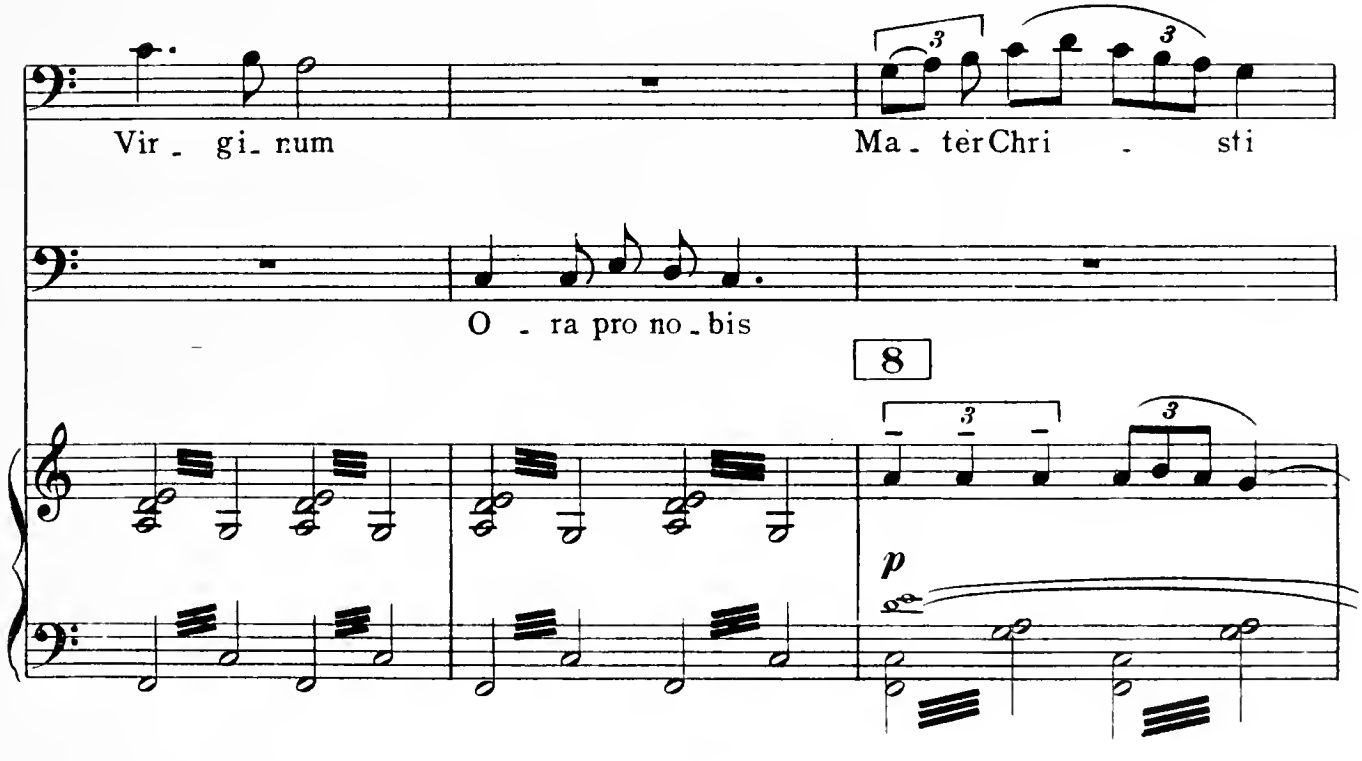
Du choeur arrivent, ininterrompus, les chants des moïnes récitant les litanies.



Entra una donna vestita a nero, s'inginocchia da-
Entre une femme vêtue de noir. Elle s'agenouille

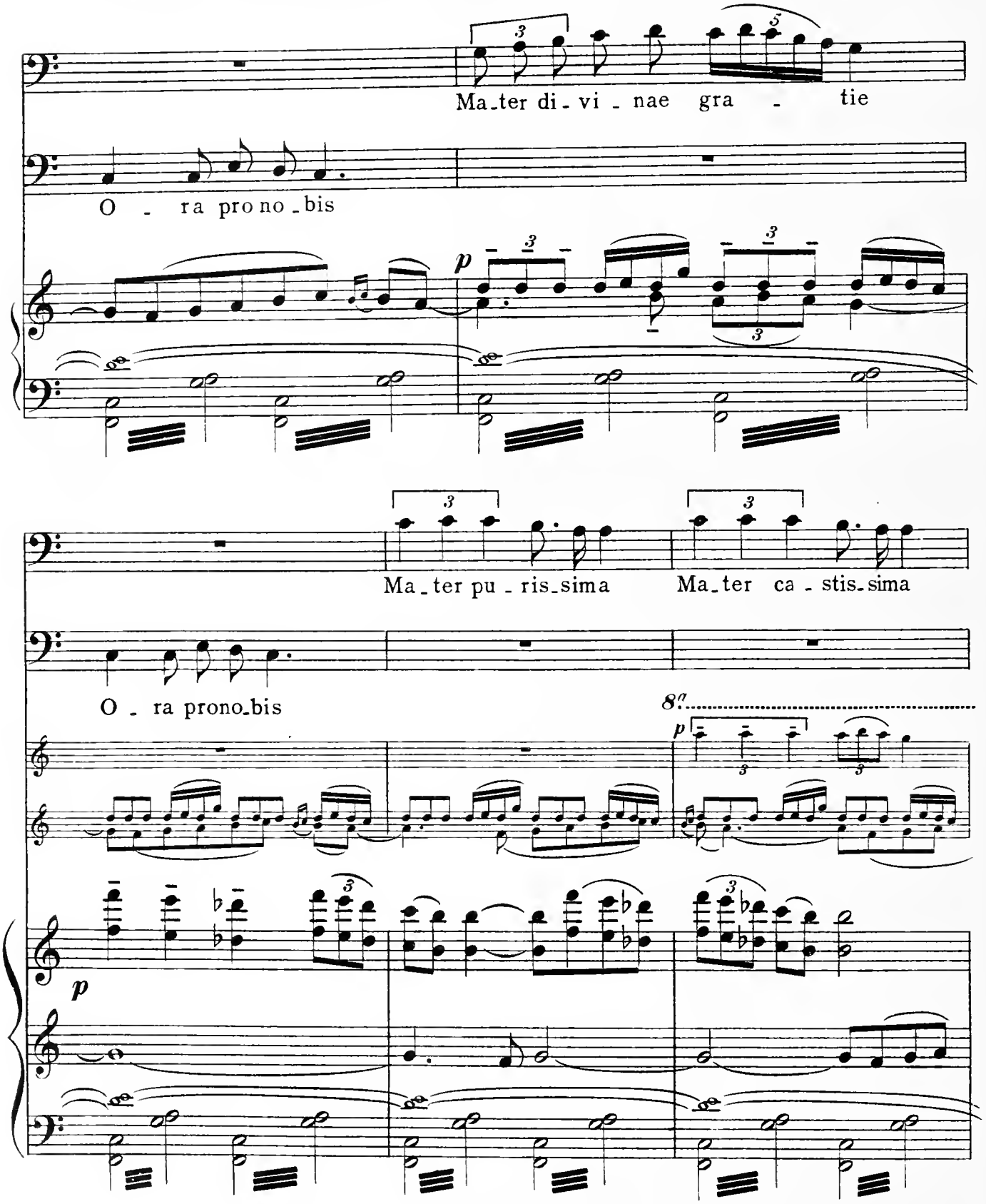


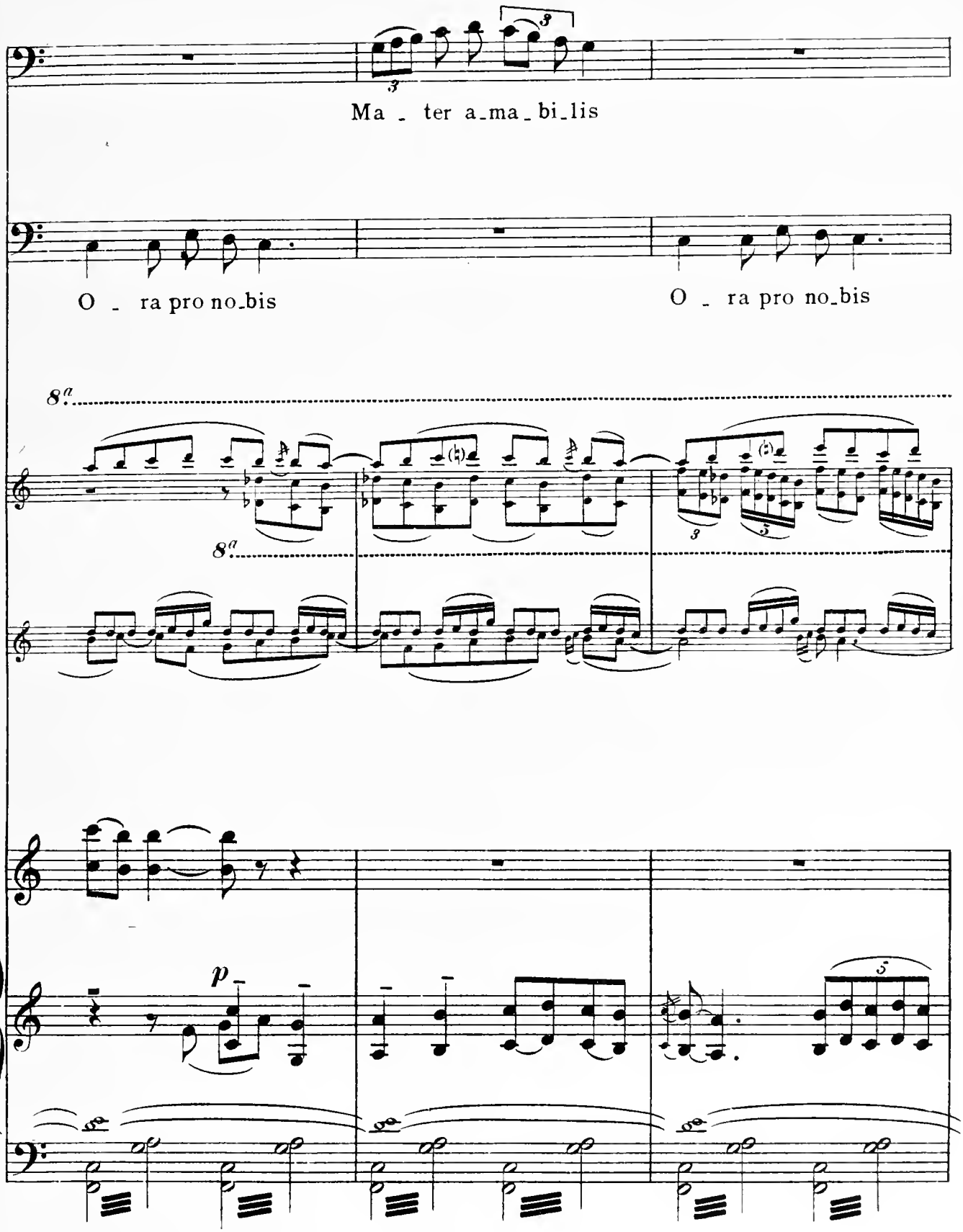
vanti all'immagine della Vergine e prega fervidamente. Un frate, facendo risuonare
devant l'image de la Vierge et prie avec ferveur. Un moine, faisant sonner un gros

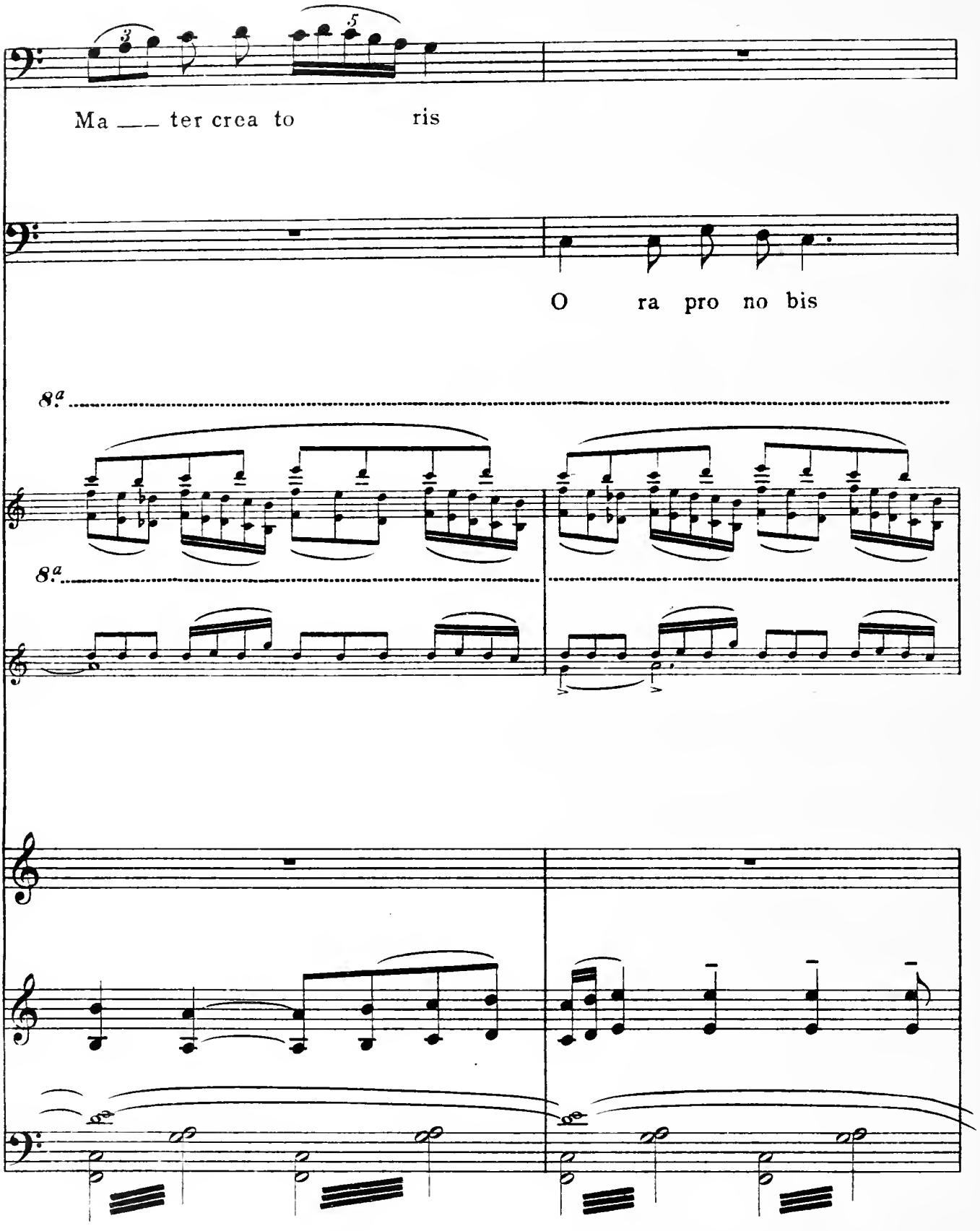


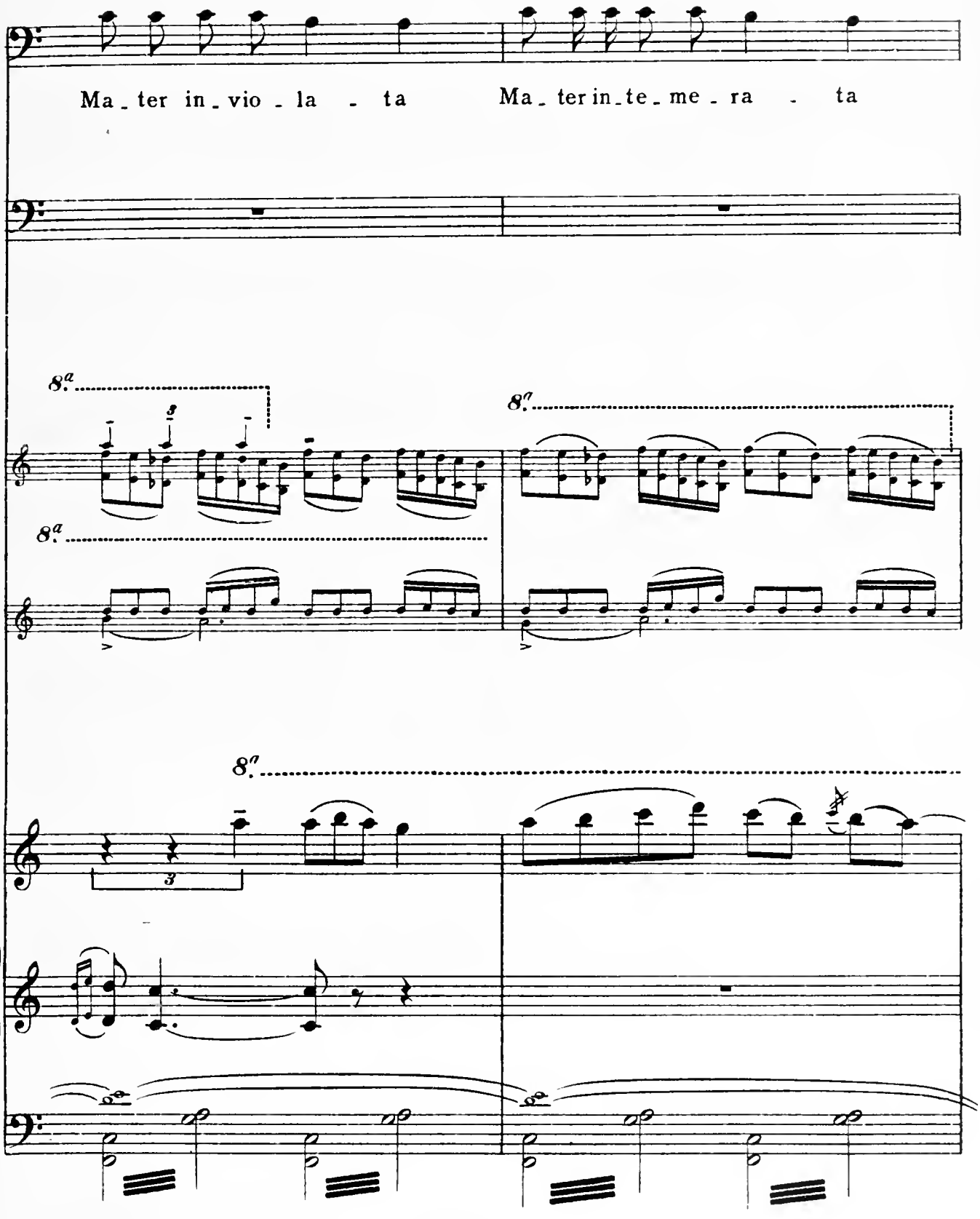
un grande mazzo di chiavi che gli pende dalla cintura, gira su e giù intento ai preparativi della chiusura del tempio.

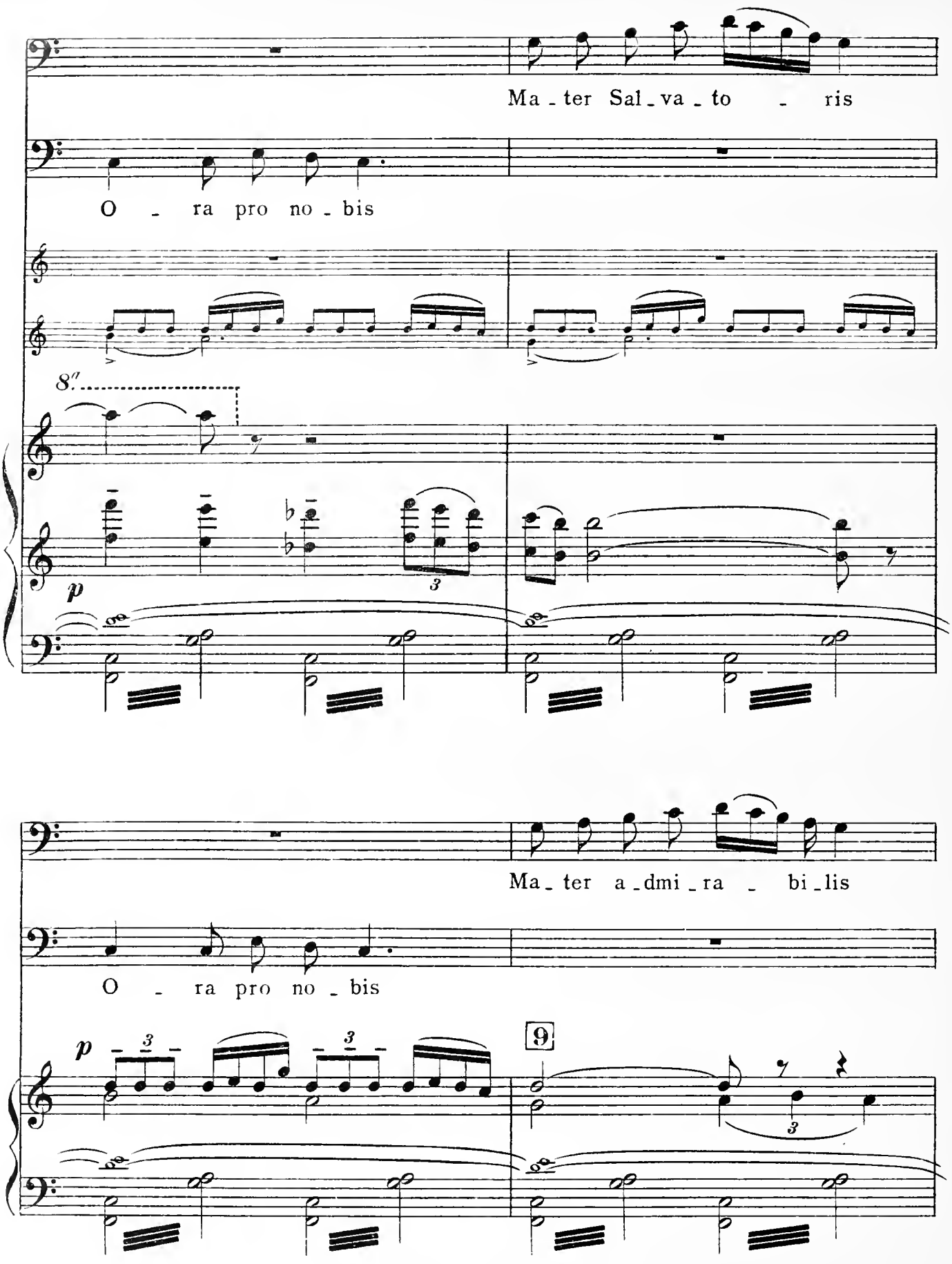
trousseau de clefs qui lui pend à la ceinture va et vient, occupé aux préparatifs de la fermeture de l'église.



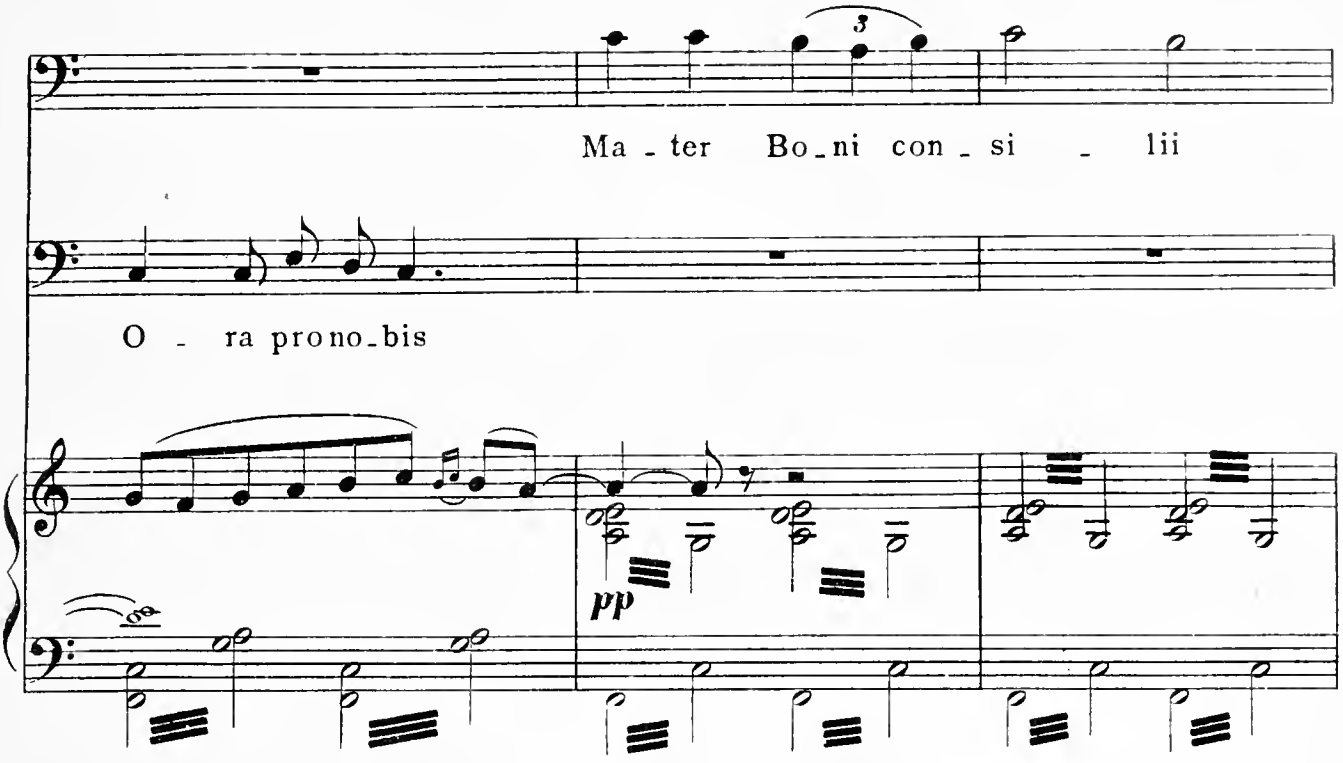

Ma - ter a-ma-bi-lis
O - ra pro no-bis
O - ra pro no-bis
8a
8a
p


Ma ___ ter crea to ris
O ra pro no bis
8.ª
8.ª

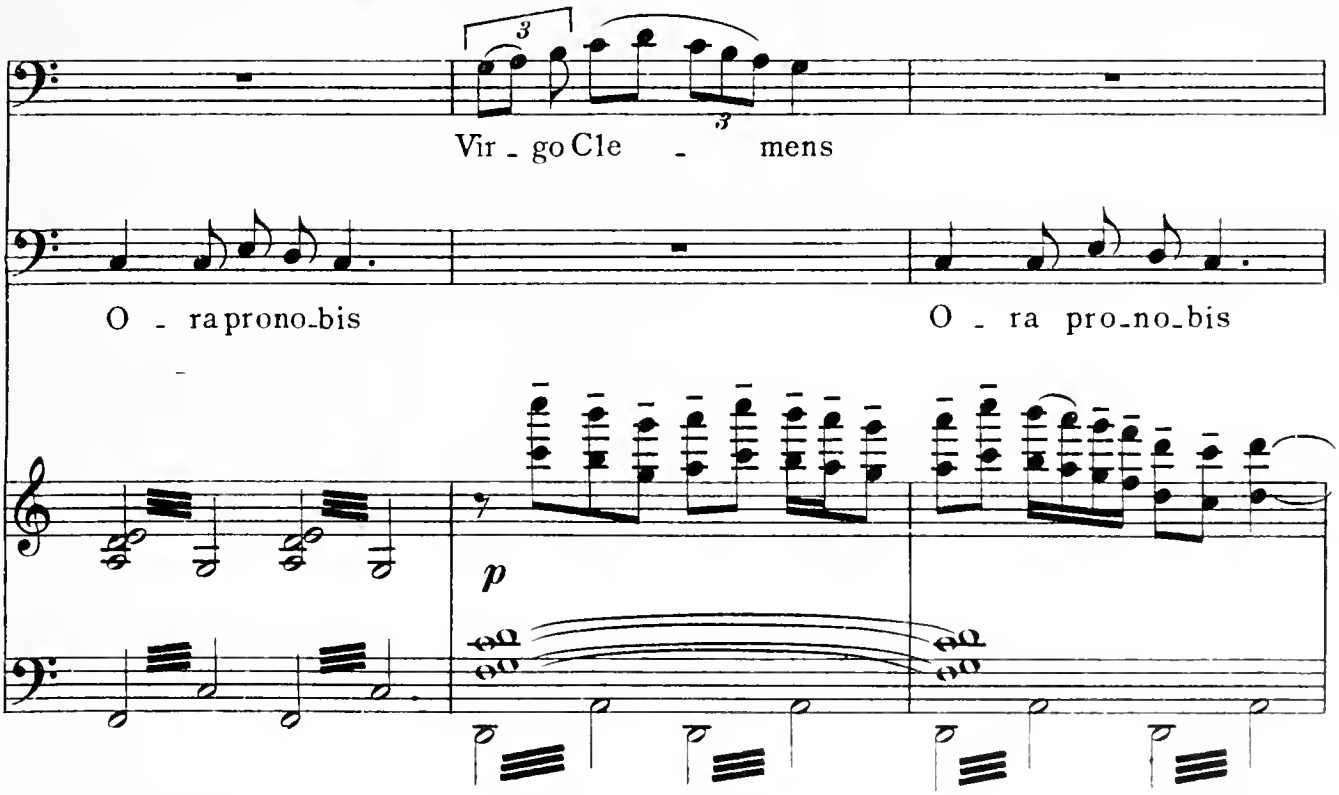

Ma_ter in_vio_la_ta
Ma_ter in_te_me_ra_ta
8a
8a
8a
8a


Ma_ter Sal_va_to _ ris
O _ ra pro no_bis
8″
p
3
Ma_ter a_dmi_ra _ bi_lis
O _ ra pro no_bis
p
3
3
9
3

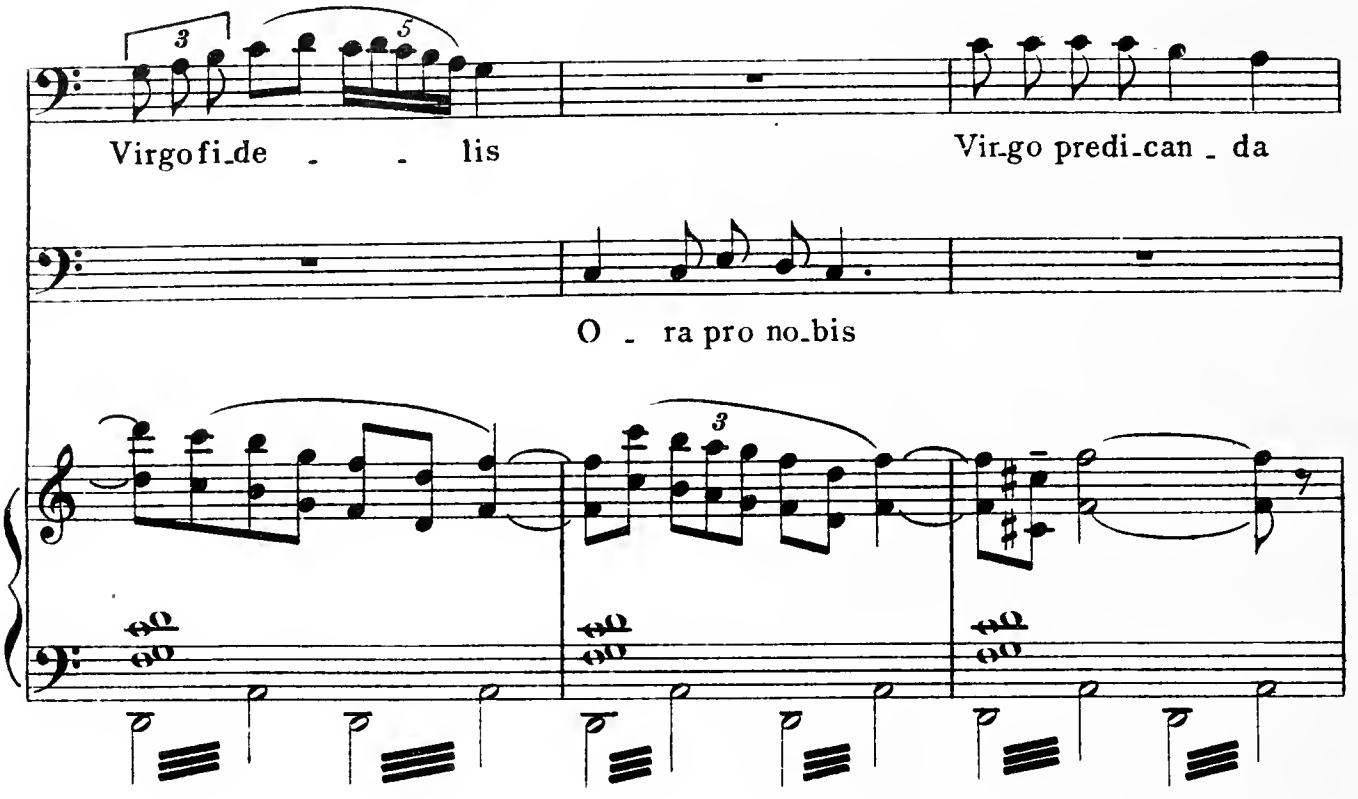
Spenti sei dei sette ceri, s'avvede della donna, e toccandola sulla spalla le fa se-
Après avoir éteint six des sept cierges, il s'aperçoit de la présence de la femme, et



gno di uscire. La donna non si muove, egli allora la scuote con forza: ella
lui touchant l'épaule, lui fait signe de sortir. La femme ne bouge pas, il la secoue



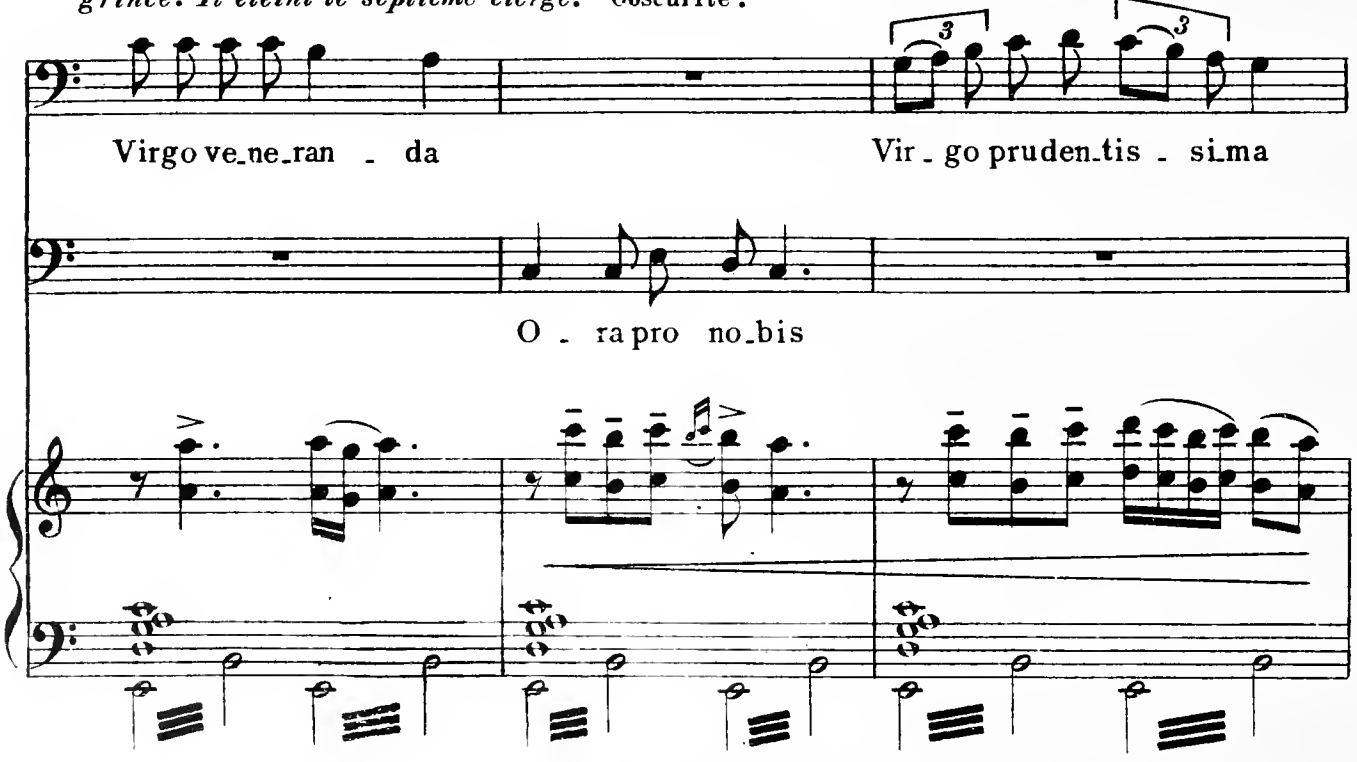
s'alza, esce. Il frate chiude la porta, gira la grossa chiave che stride. Spegne il
alors avec force, elle se lève et sort. Le moine ferme la porte tourne la grosse clef qui



settimo cero.
grince. Il éteint le septième cierge.

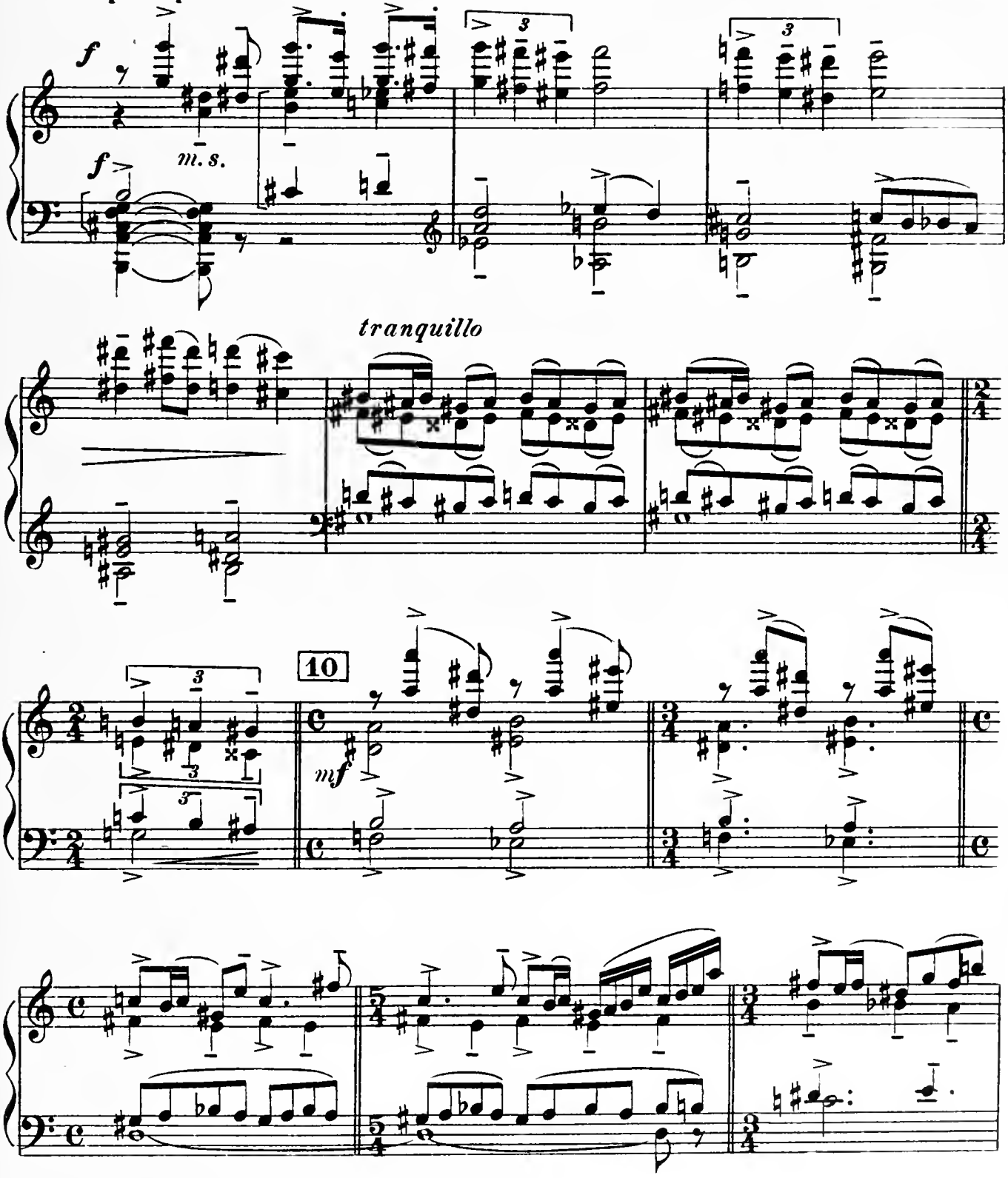
Oscurità.
Obscurité.

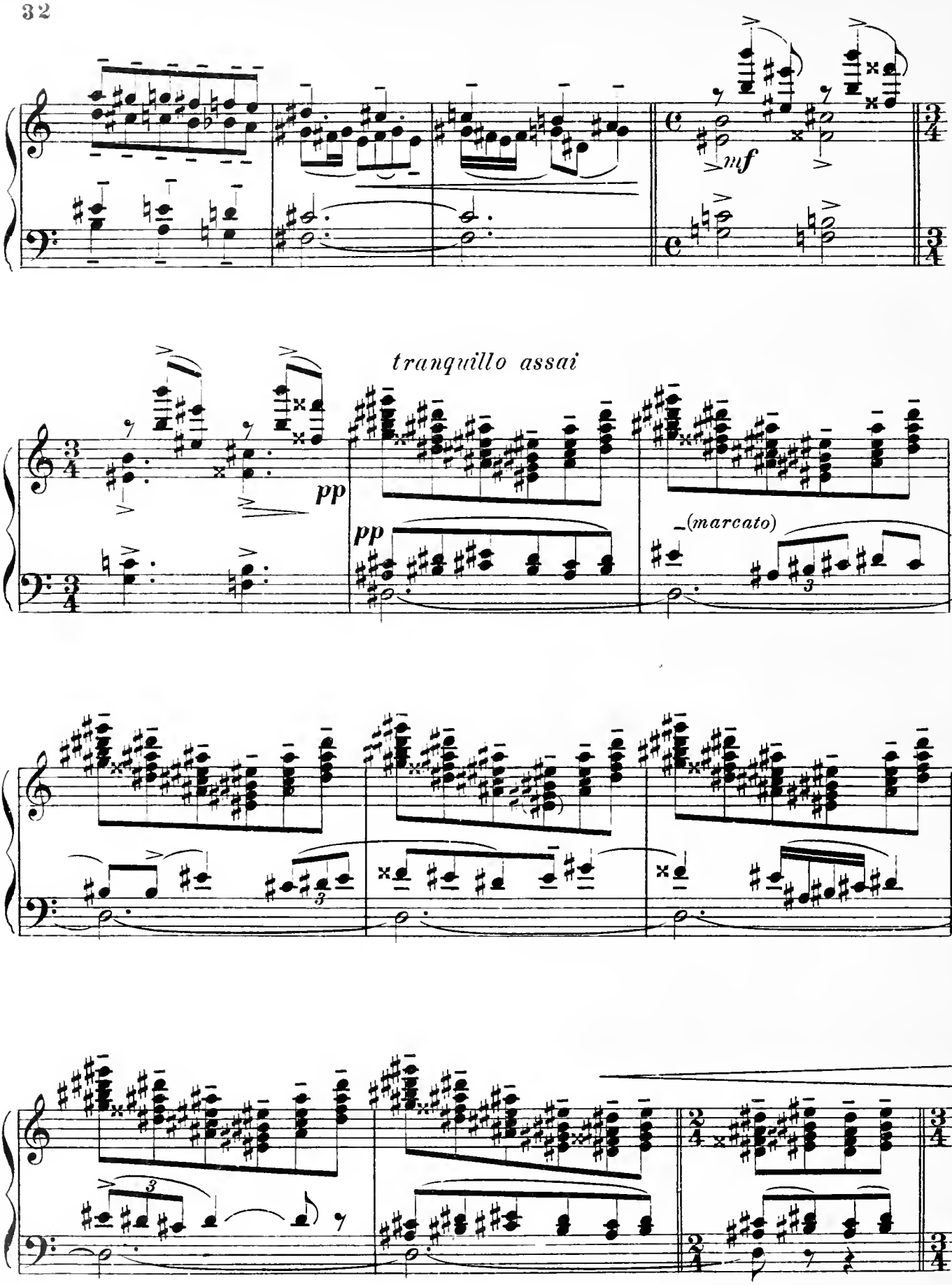
(*Si chiude il velario*)
(Le rideau se ferme)



" Il ritorno „
" Le retour „

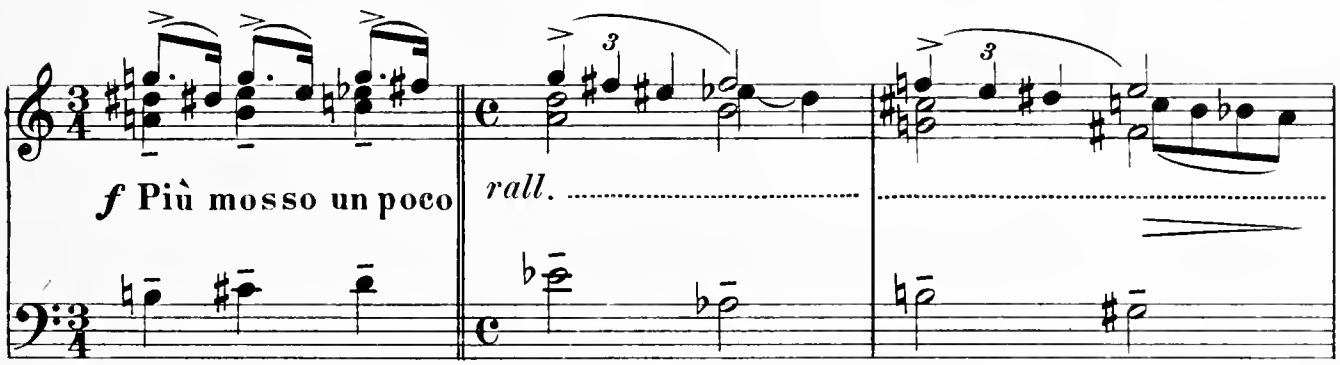
Un poco più mosso




mf
tranquillo assai
pp
pp
(marcato)

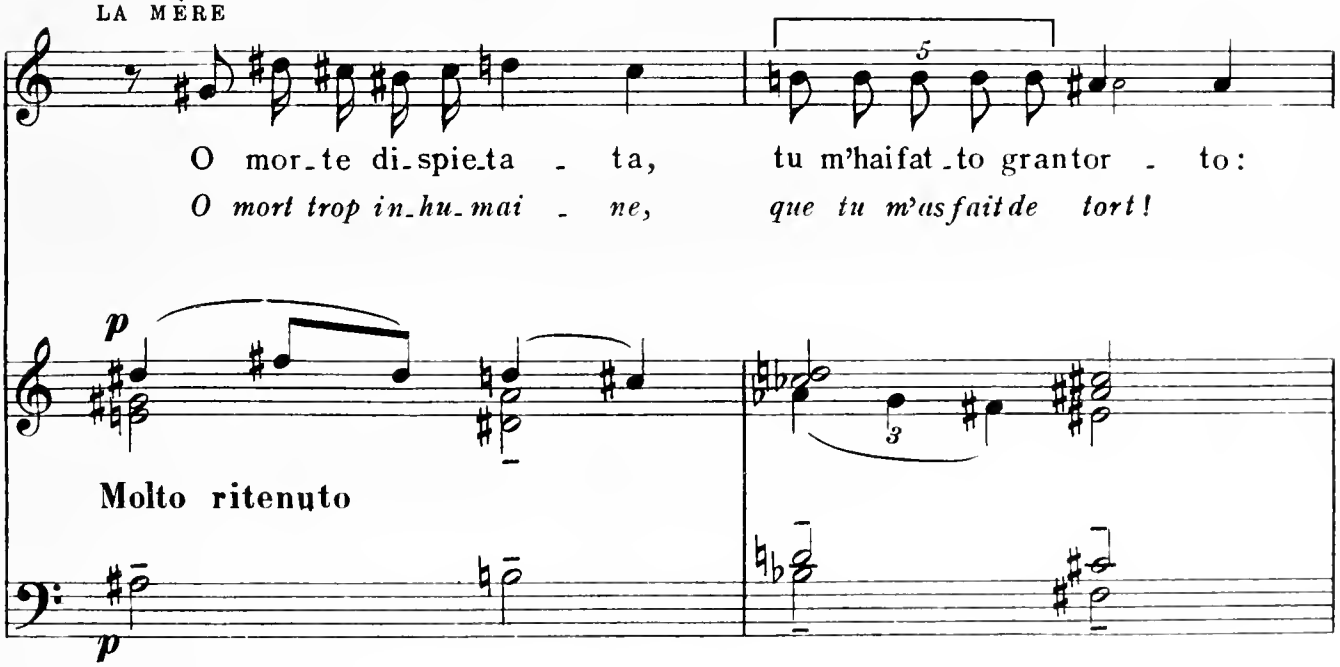
(*Si apre il velario.*) - Giorno piovigginoso d'autunno.
L'interno di una stanza.
Una finestra e una porta, chiuse.
Seduta su di un seggiolone la vecchia madre, demente, piange

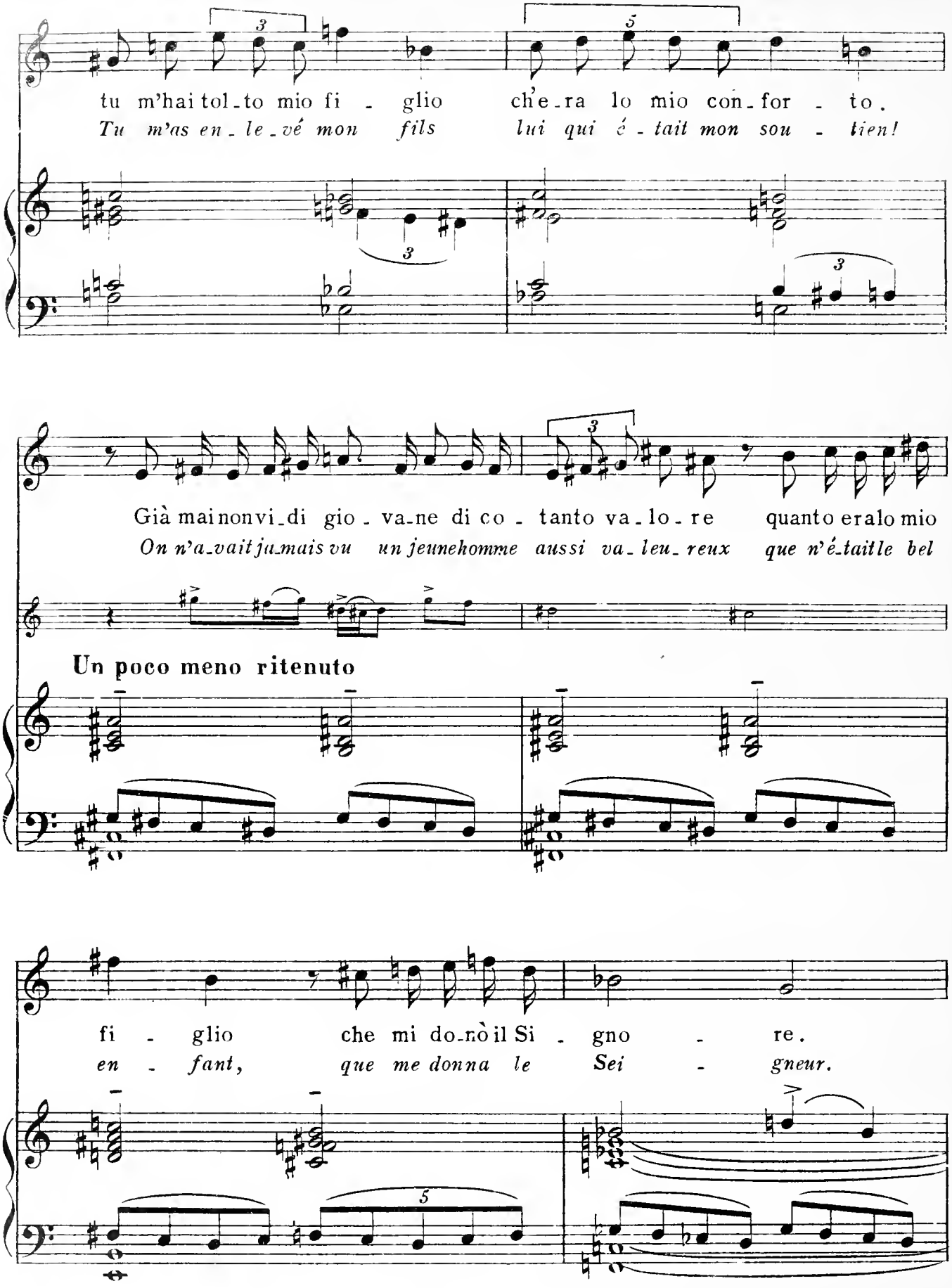
(Le rideau s'ouvre) *Jour pluvieux d'automne.*
L'intérieur d'une chambre.
Une fenêtre et une porte, fermées toutes deux.
Assise sur un banc, la vieille mère démente pleure son fils



il figlio perduto:
perdu:

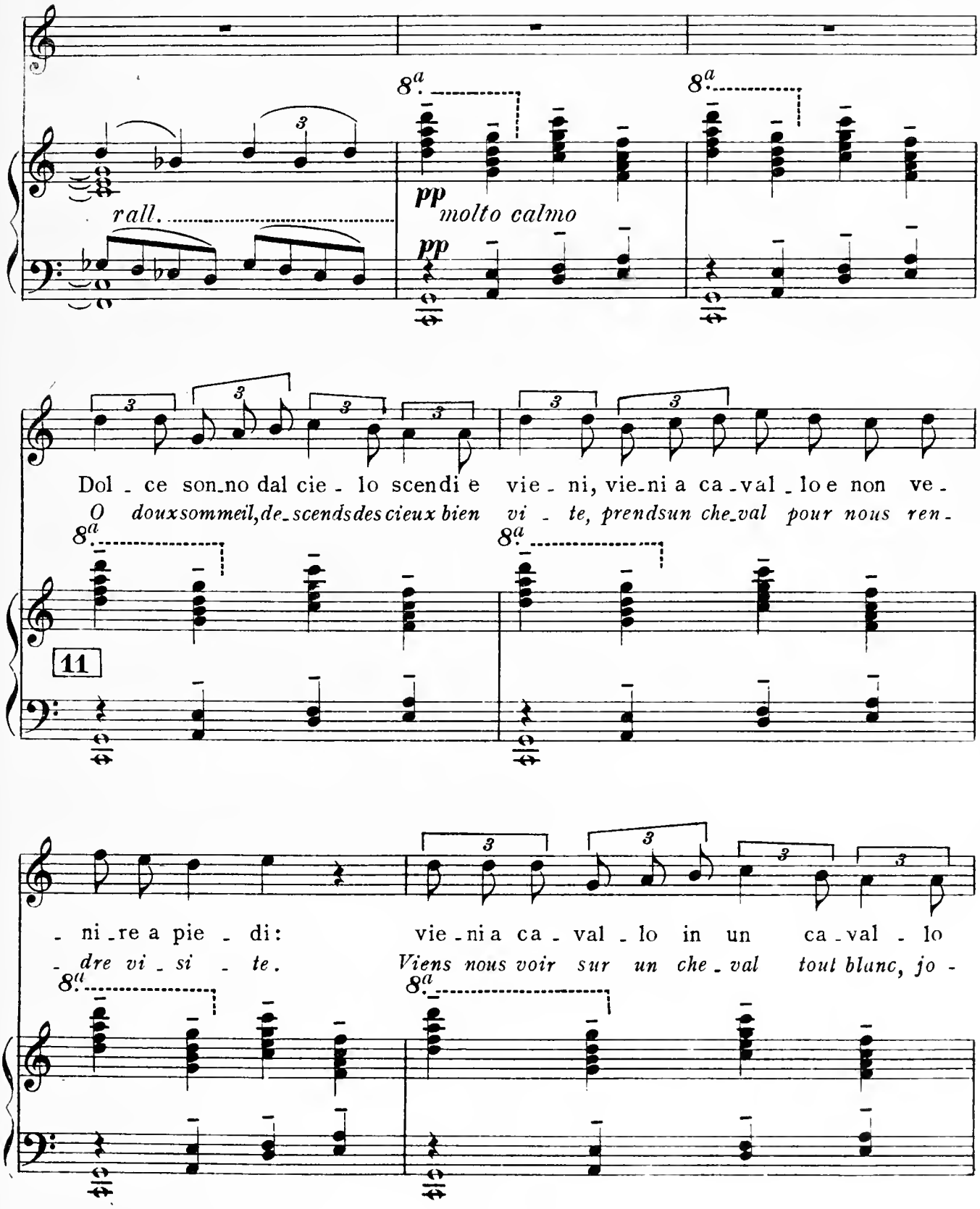
LA MADRE
LA MÈRE

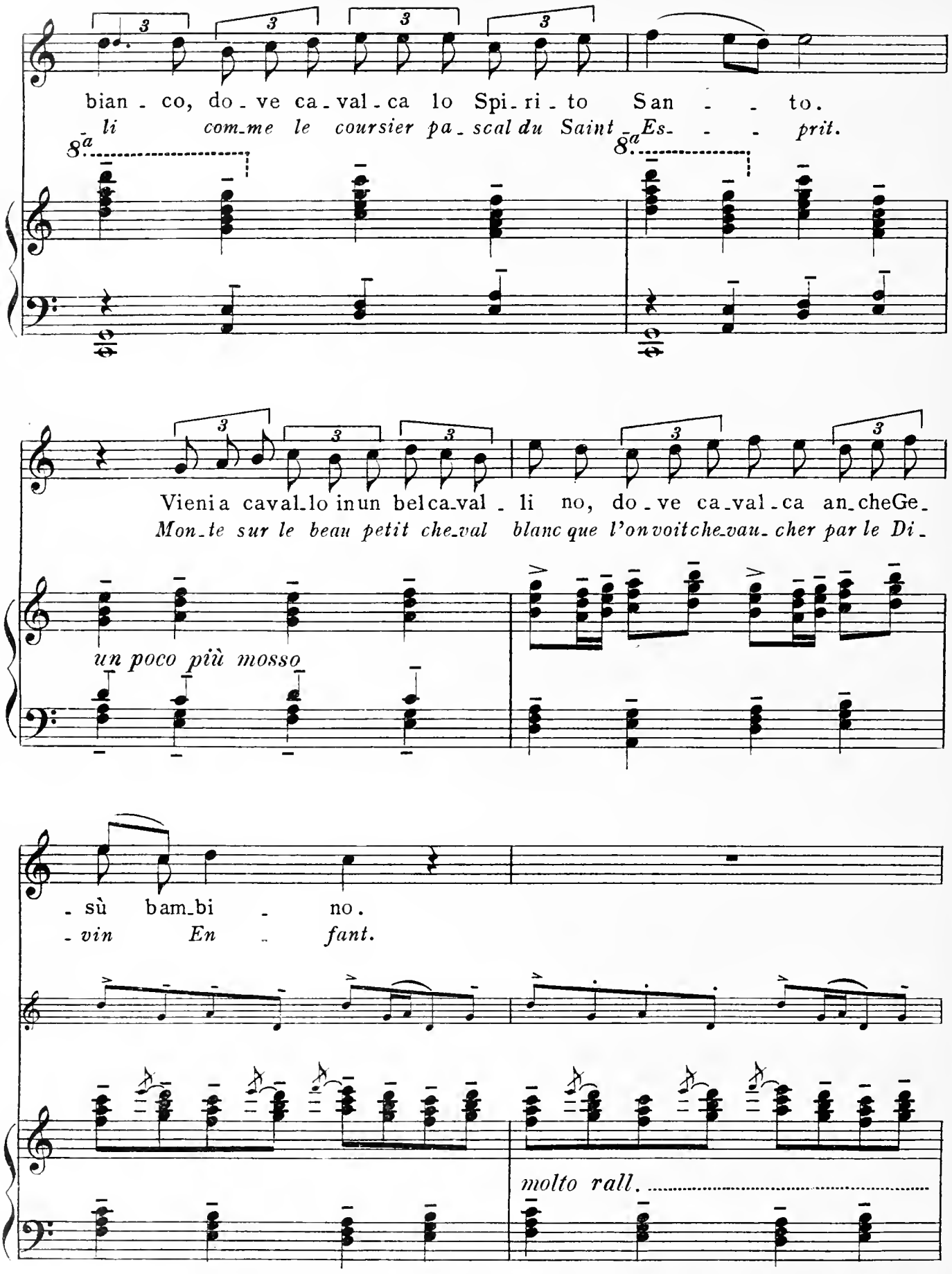


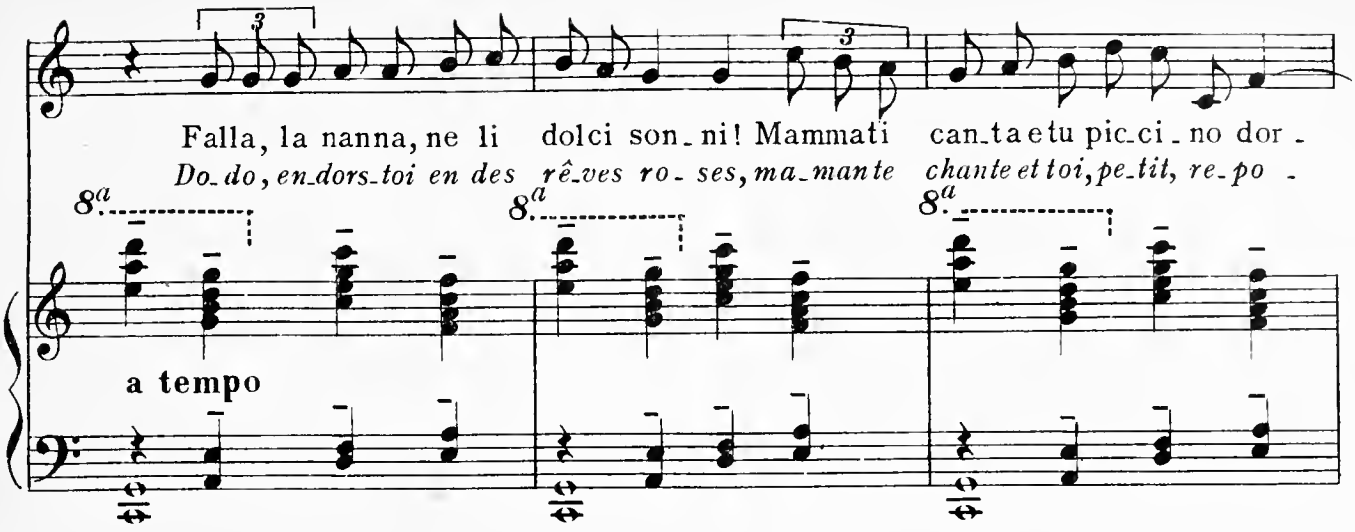

tu m'hai tol-to mio fi - glio ch'e-ra lo mio con-for - to.
Tu m'as en-le-vé mon fils lui qui é-tait mon sou - tien!
Già mai non vi-di gio-va-ne di co - tanto va-lo-re quanto era lo mio
On n'a-vait ja-mais vu un jeune homme aussi va-leu-reux que n'é-tait le bel
Un poco meno ritenuto
fi - glio che mi do-nò il Si - gno - re.
en - fant, que me donna le Sei - gneur.

S'interrompe. Le balena il ricordo di un'antica canzone con la quale solea addormentare il suo bambino:

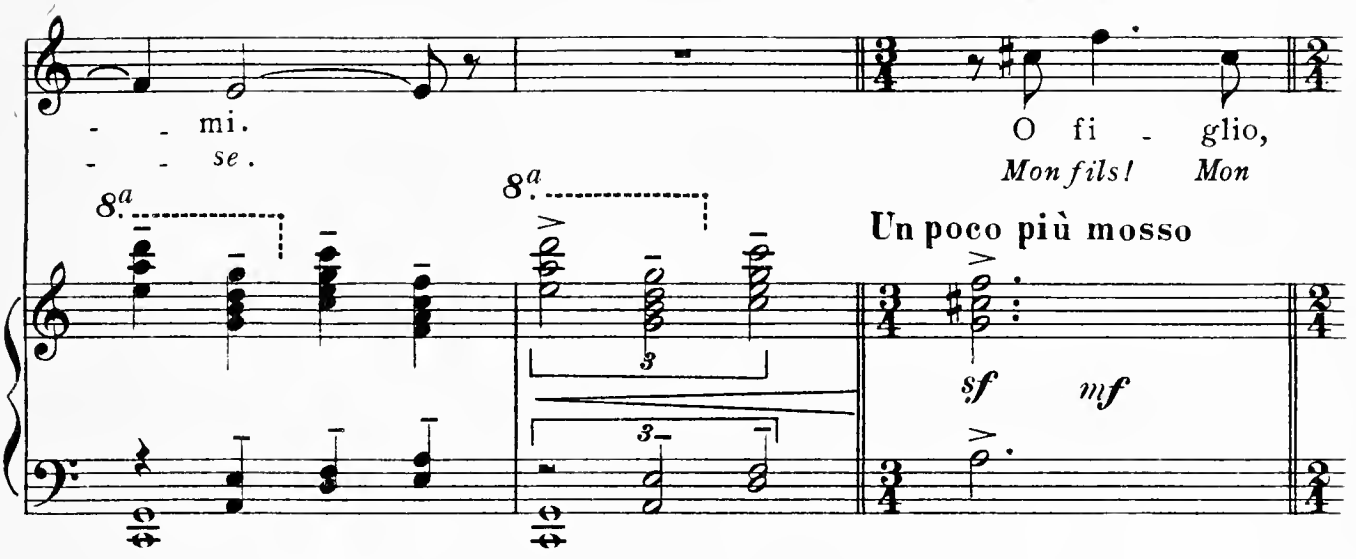
Elle s'interrompt. Le souvenir d'une vieille chanson dont elle endormait son enfant lui traverse l'esprit:

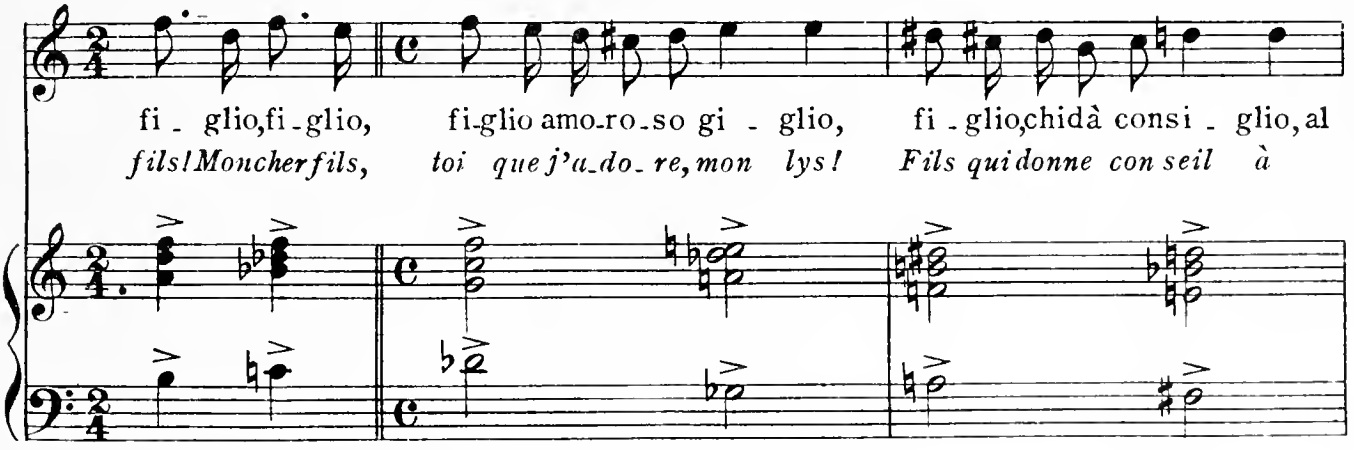


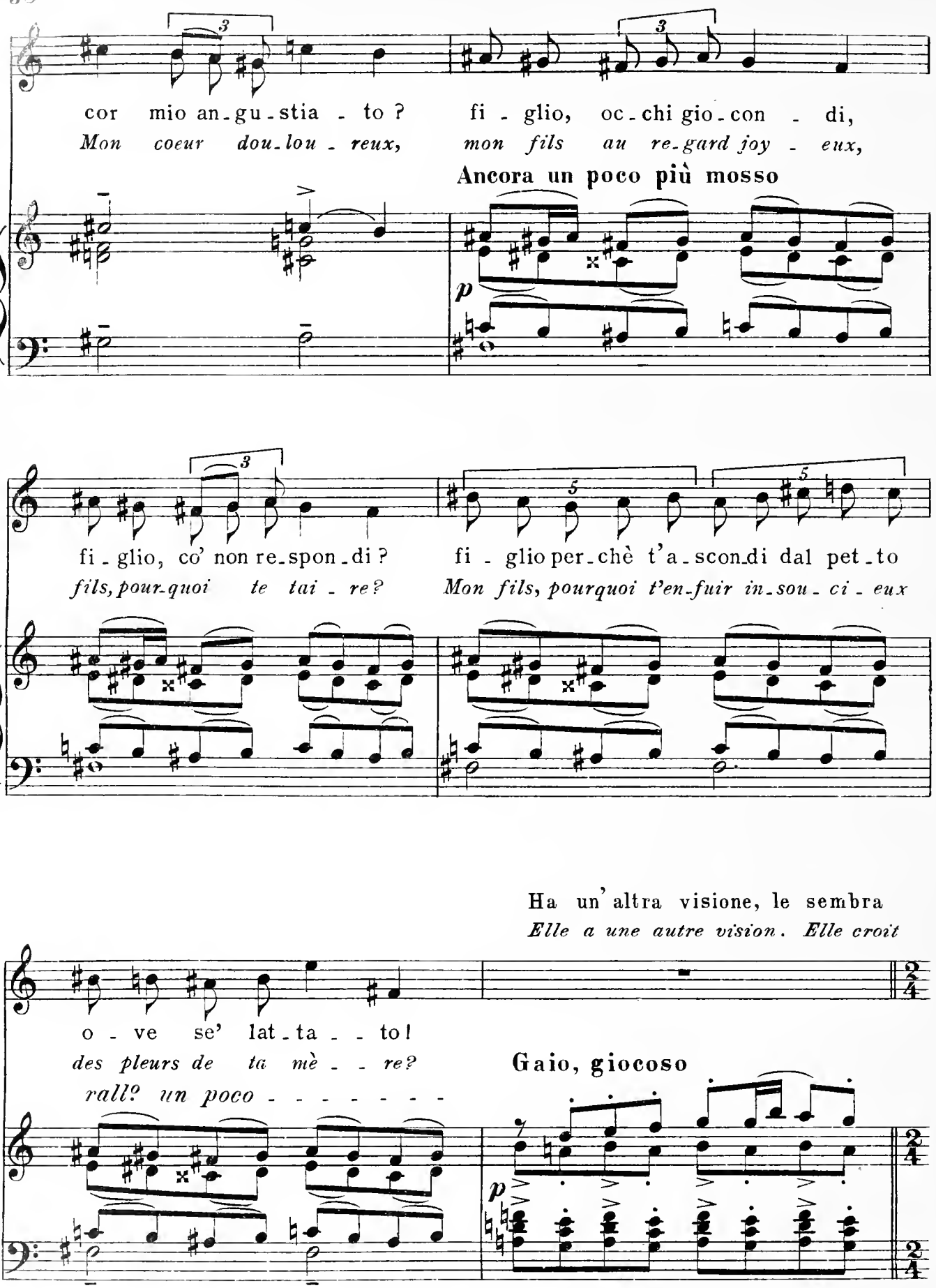

bian - co, do - ve ca - val - ca lo Spi - ri - to San - - to.
- li com - me le coursier pa - scal du Saint - Es - - prit.
8a
8a
Vienia caval - lo inun belca - val - li no, do - ve ca - val - ca an - cheGe -
Mon - te sur le beau petit che - val blanc que l'on voit che - vau - cher par le Di -
un poco più mosso
- sù bam - bi - no.
- vin En - fant.
molto rall.



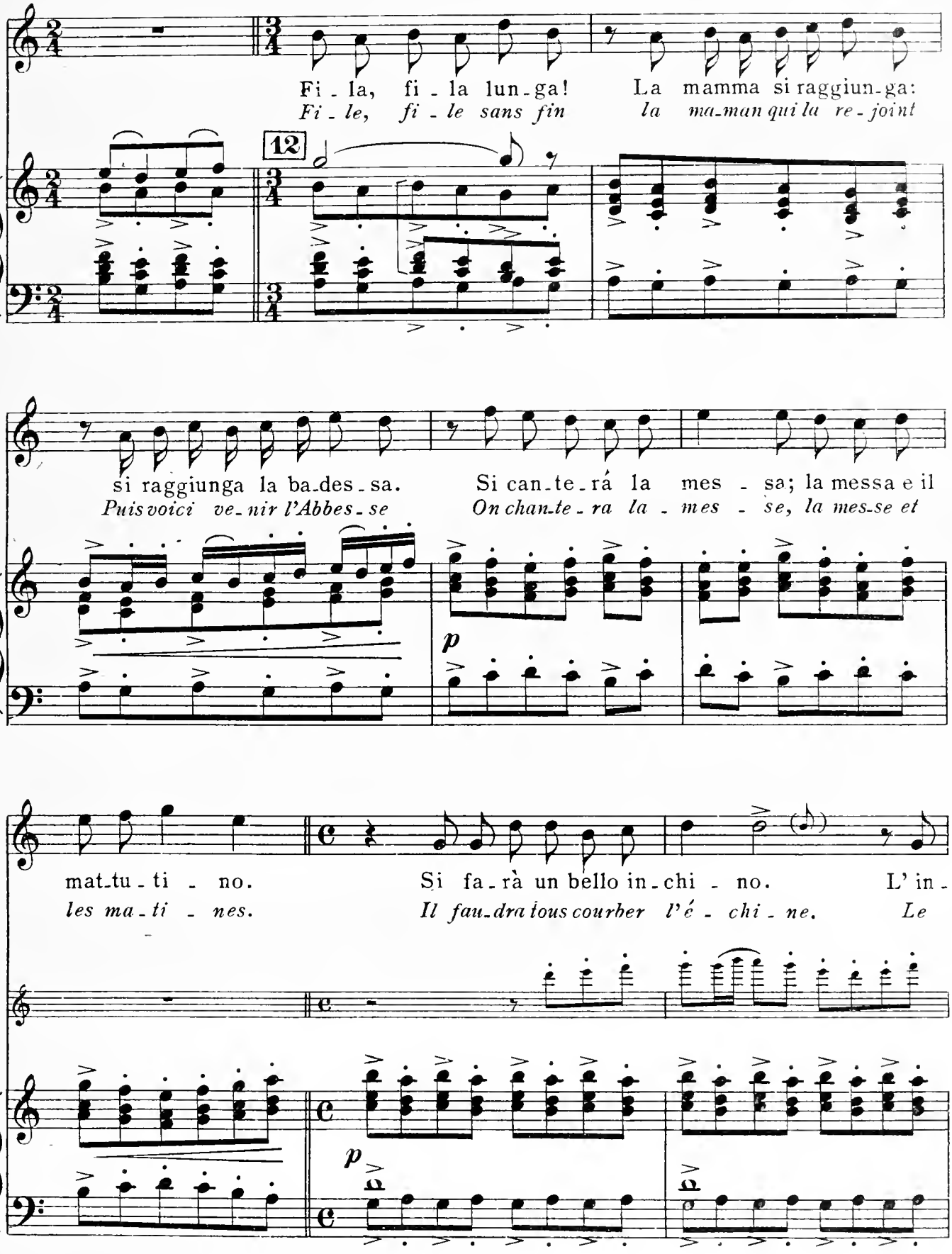
Bruscamente il dolore la riafferra :
Brusquement la douleur se ranime :

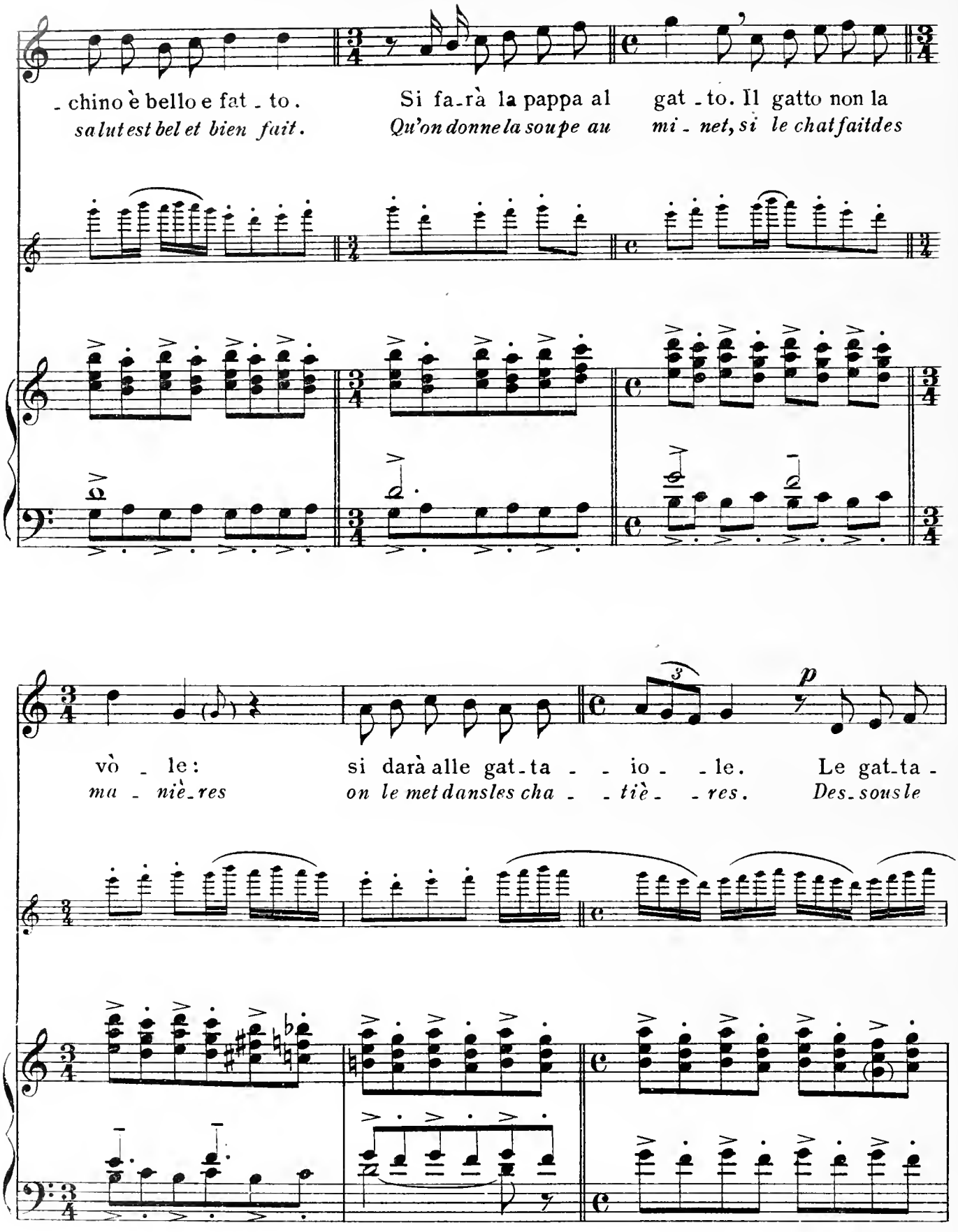


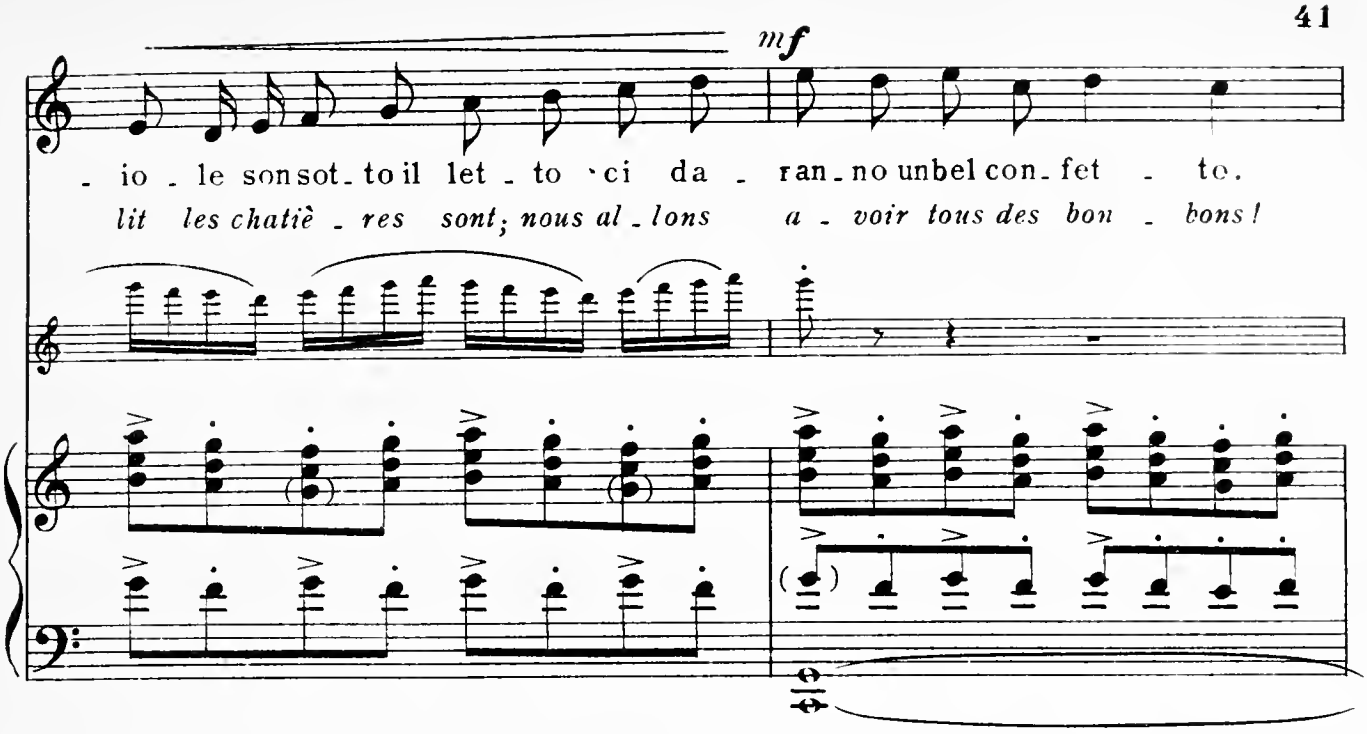



cor mio an-gu-stia - to ?
Mon coeur dou-lou - reux,
fi - glio, oc-chi gio-con - di,
mon fils au re-gard joy - eux,
Ancora un poco più mosso
p
fi - glio, co' non re-spon-di ?
fils, pour-quoi te tai - re?
fi - glio per-chè t'a-scon-di dal pet-to
Mon fils, pourquoi t'en-fuir in-sou-ci - eux
Ha un' altra visione, le sembra
Elle a une autre vision. Elle croit
o - ve se' lat-ta - - to!
des pleurs de ta mè - - re?
rall° un poco - - - - - - -
Gaio, giocoso
p

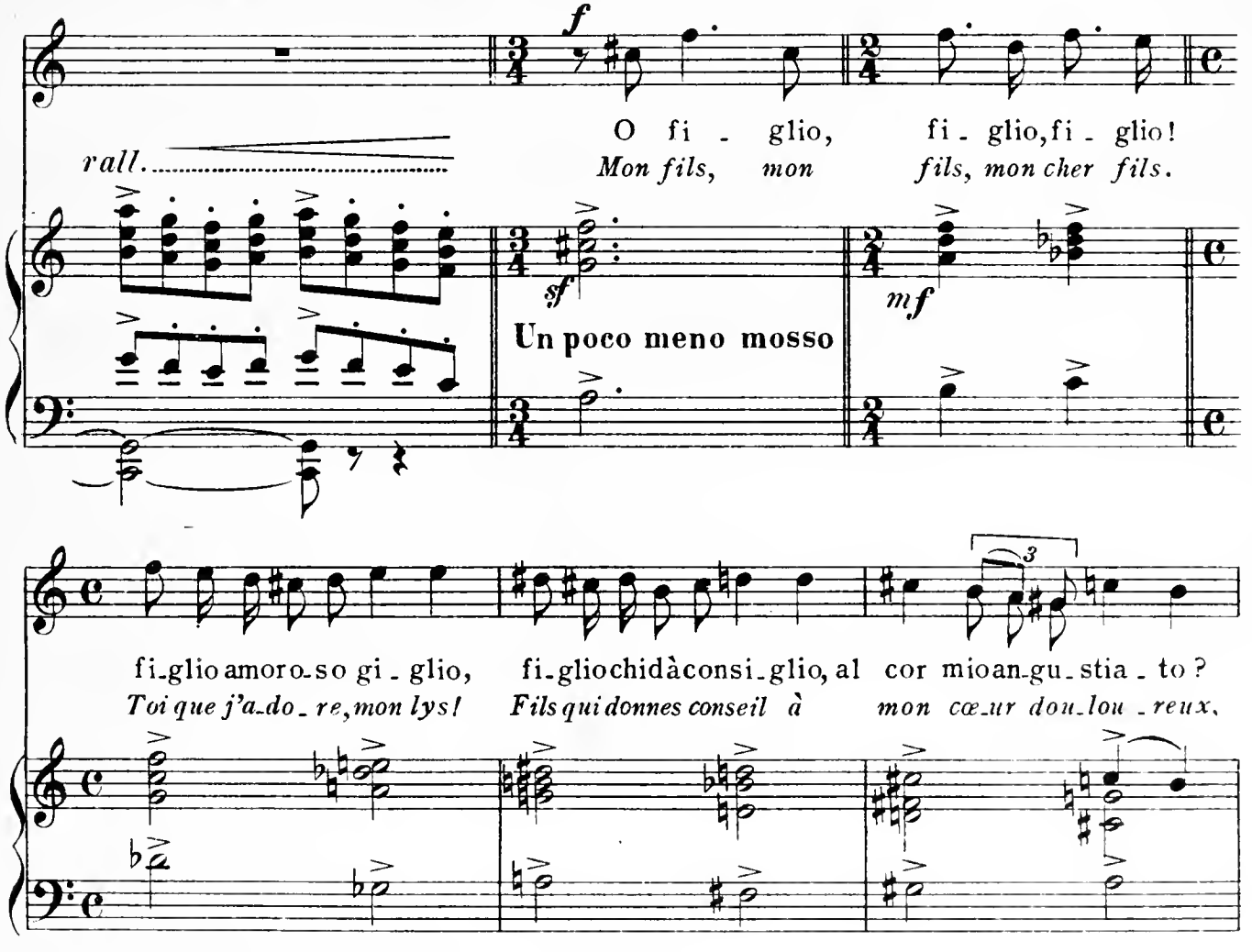
giuocare col suo bambino:
joner avec l'enfant:

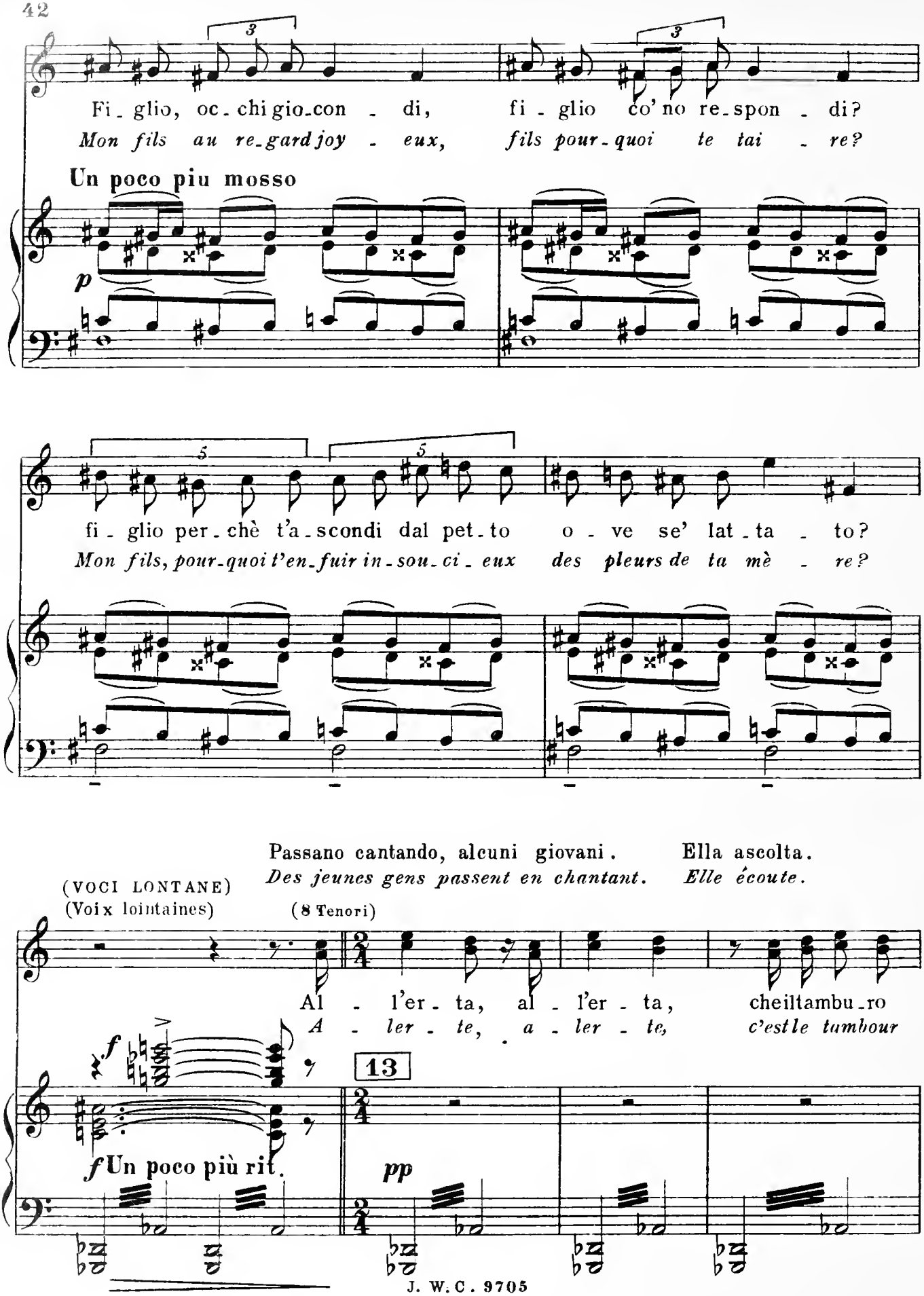



- chino è bello e fat - to.
salut est bel et bien fait.
Si fa-rà la pappa al
Qu'on donne la soupe au
gat - to. Il gatto non la
mi - net, si le chat faitdes
vò - le:
ma - niè-res
si darà alle gat-ta - - io - -le.
on le met dans les cha - - tiè - - res.
Le gat-ta -
Des-sous le
p



Ancora più angosciata riprende il lamento:
Plus angoissée encore, elle recommence ses lamentations.




Fi_glio, oc_chi gio_con _ di, fi _ glio co' no re_spon _ di?
Mon fils au re_gard joy _ eux, fils pour_quoi te tai _ re?
Un poco piu mosso
p
fi_glio per_chè t'a_scondi dal pet_to o _ ve se' lat_ta _ to?
Mon fils, pour_quoi t'en_fuir in_sou_ci_eux des pleurs de ta mè _ re?
Passano cantando, alcuni giovani. Ella ascolta.
Des jeunes gens passent en chantant. Elle écoute.
(VOCI LONTANE)
(Voix lointaines)
(8 Tenori)
Al _ l'er_ta, al _ l'er _ ta, cheiltambu_ro
A _ ler _ te, a _ ler _ te, c'estle tambour
f
13
f Un poco più rit.
pp

(le voci a poco a poco si avvicinano)
(les voix peu à peu s'approchent)

suona: i tur-chi so-no arma-ti al-la ma-ri-na, la po-ve-ra Ro-
qu'on bat! Les turcs sont dé-bar-qué nom-breux sur le ri-vage. No-tre pauvre Ro-

-si-na è pri-gio-nie-ra. Al-l'er-ta, al-l'er-ta, che il tambu-ro
-*si-ne on mè-ne e-scla-ve. A-ler-te, a-ler-te c'est le tam-bour*

A un tratto s'apre la porta e appare il figlio che si precipita
Soudain la porte s'ouvre et son fils apparaît sur le seuil.

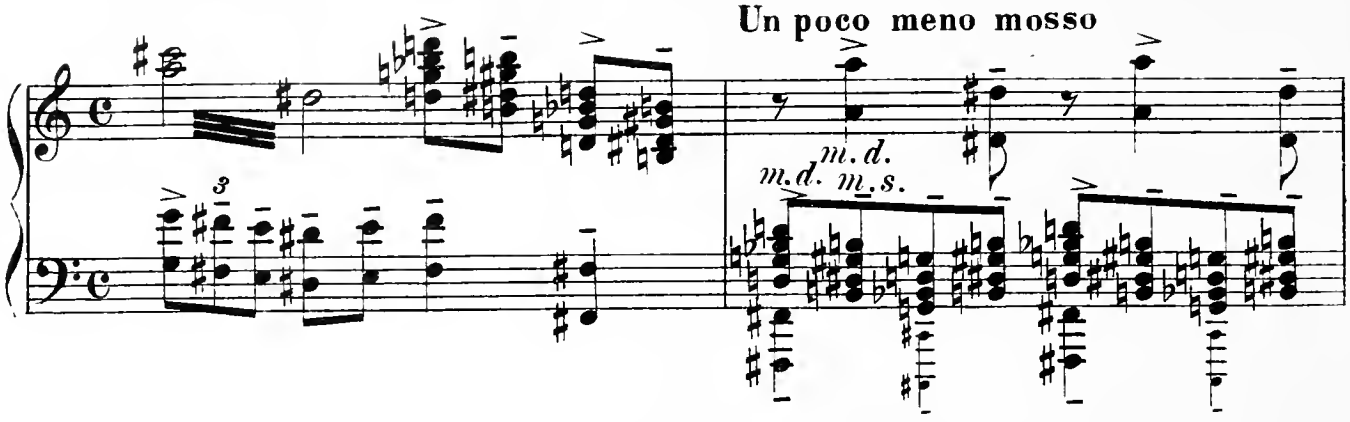
suo-na.
qu'on bat.

Molto più mosso

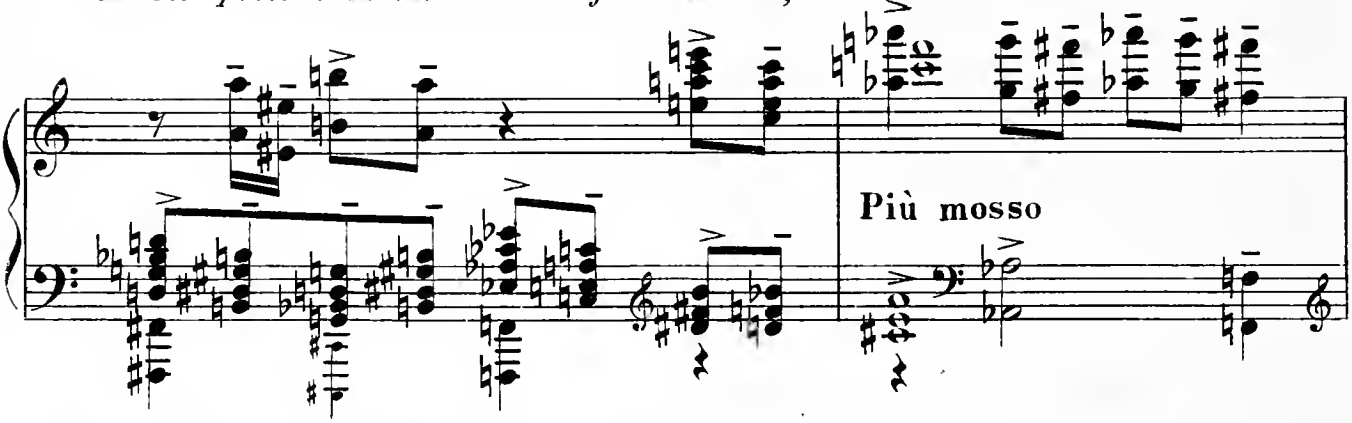
m.d. *m.s.*

verso la madre.
Il se précipite.

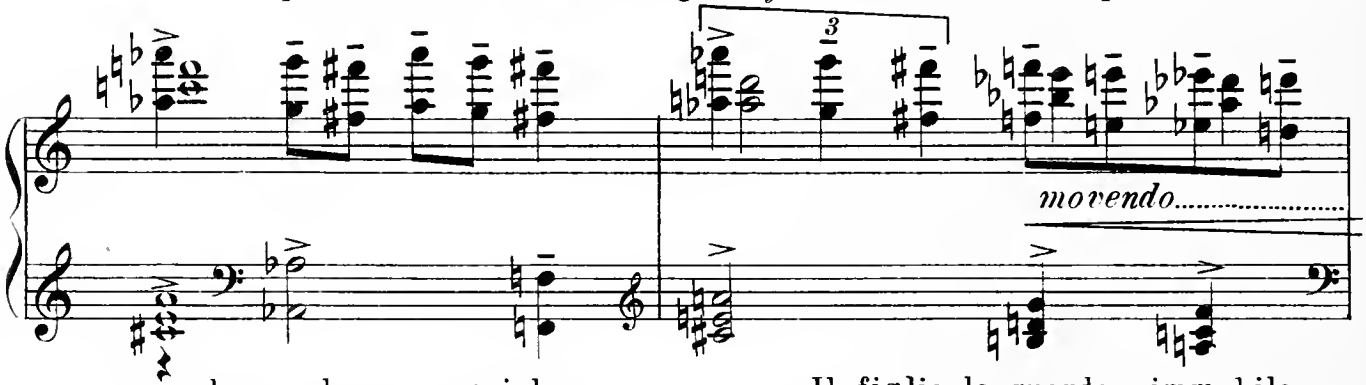
La demente indietreggia, lo respinge qua-
La folle recule, le repousse presque.



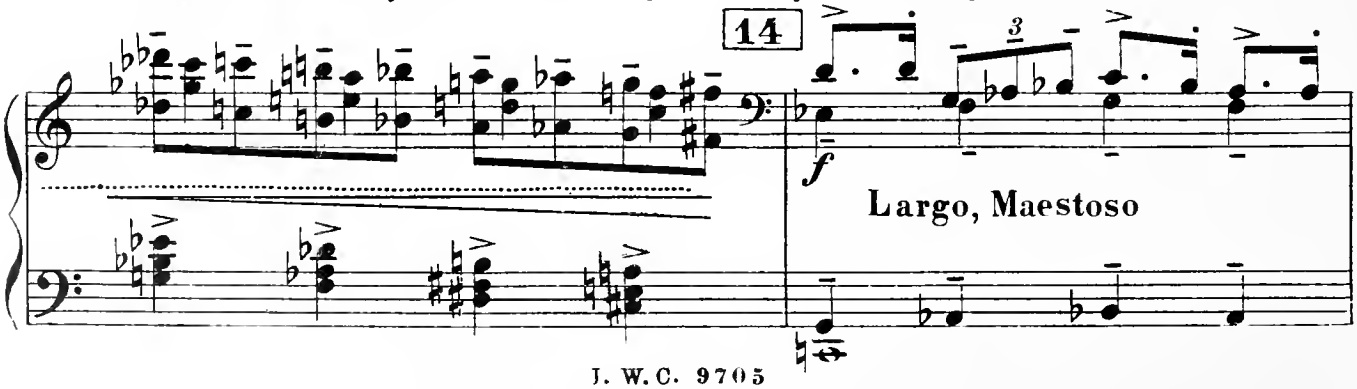
si ed è presa da un riso convulso e sinistro.
Elle est prise d'un rire convulsif et sinistre;

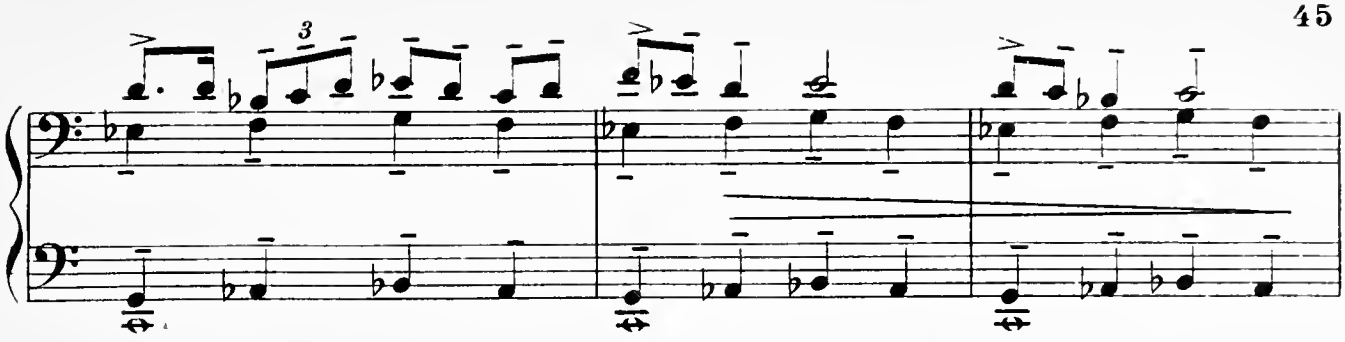


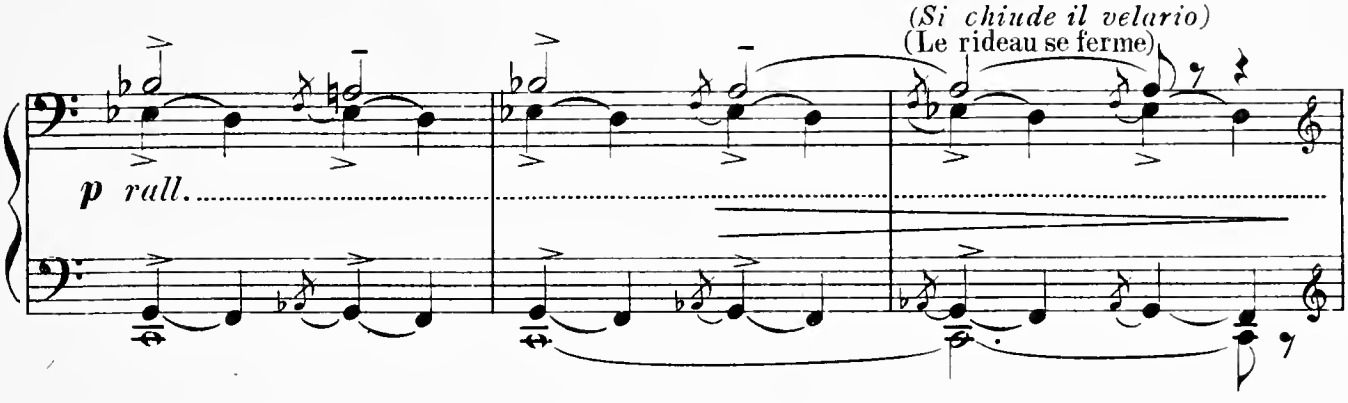
Poi s'irrigidisce e fisso lo sguardo nel vuoto cade pesantemente
puis elle se raidit, le regard fixé dans le vide et pesamment tombe



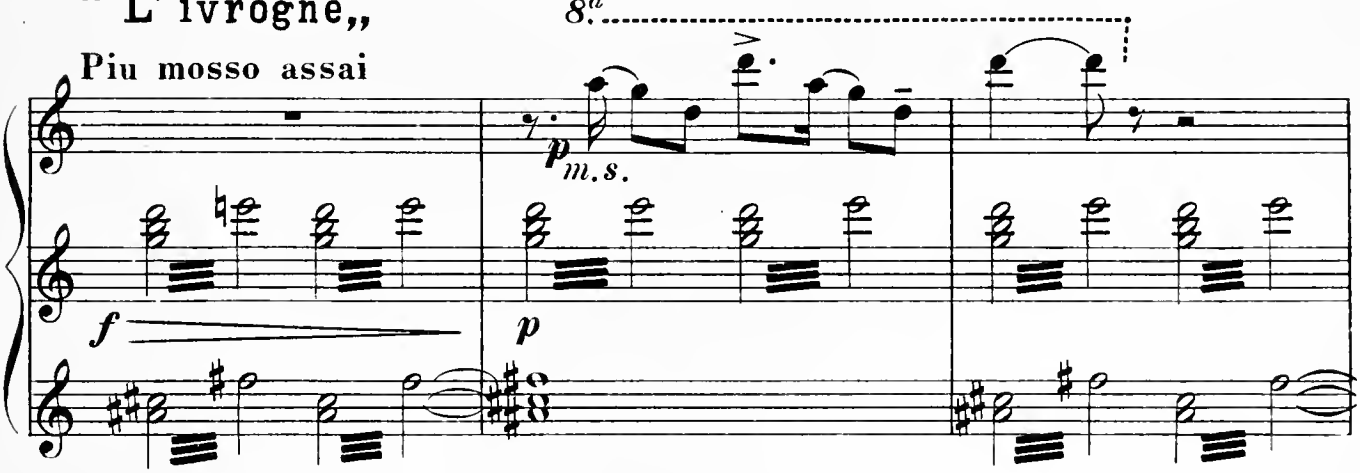
a sedere sul suo seggiolone. Il figlio la guarda, immobile.
assise dans son fauteil tandis que son fils la regarde immobile.

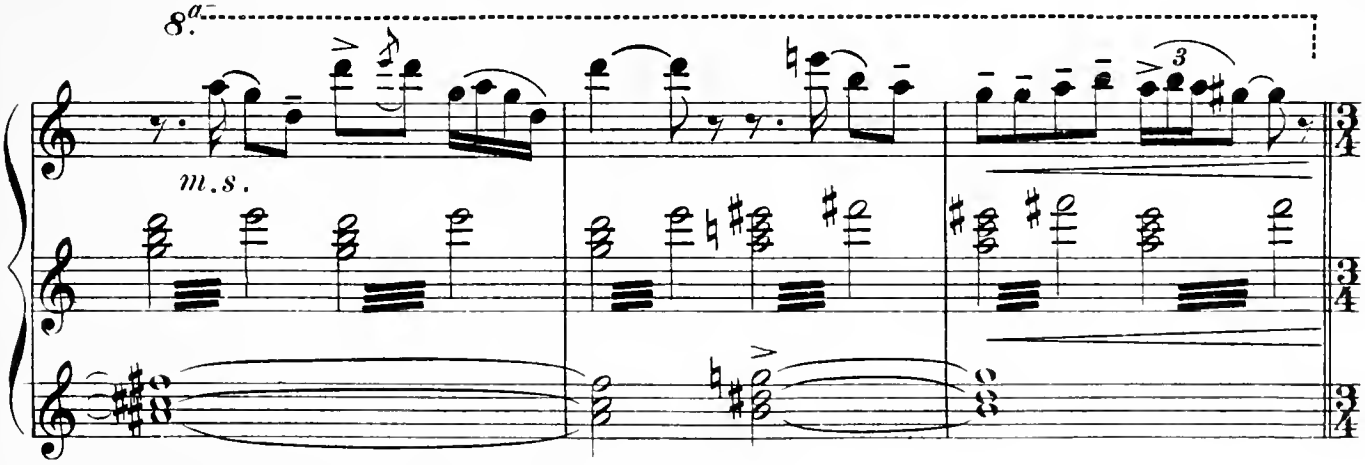


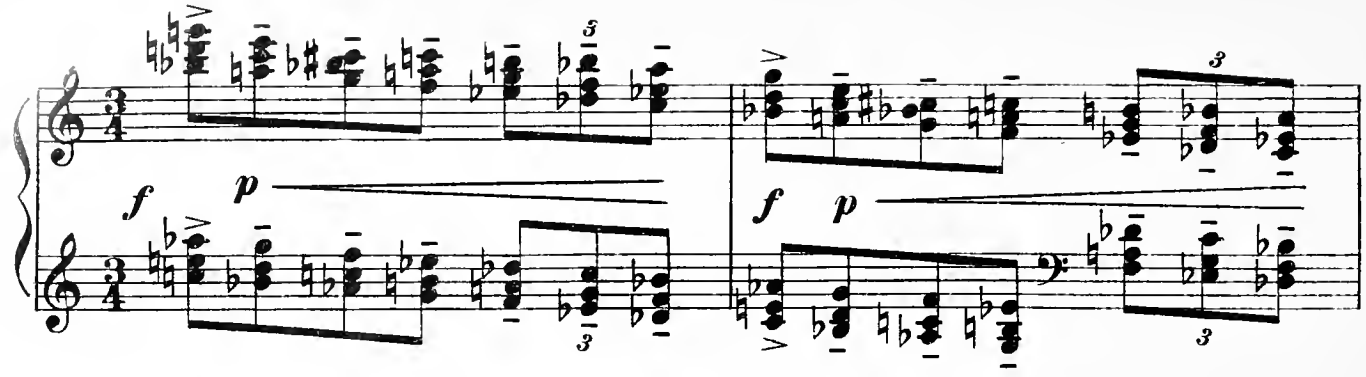




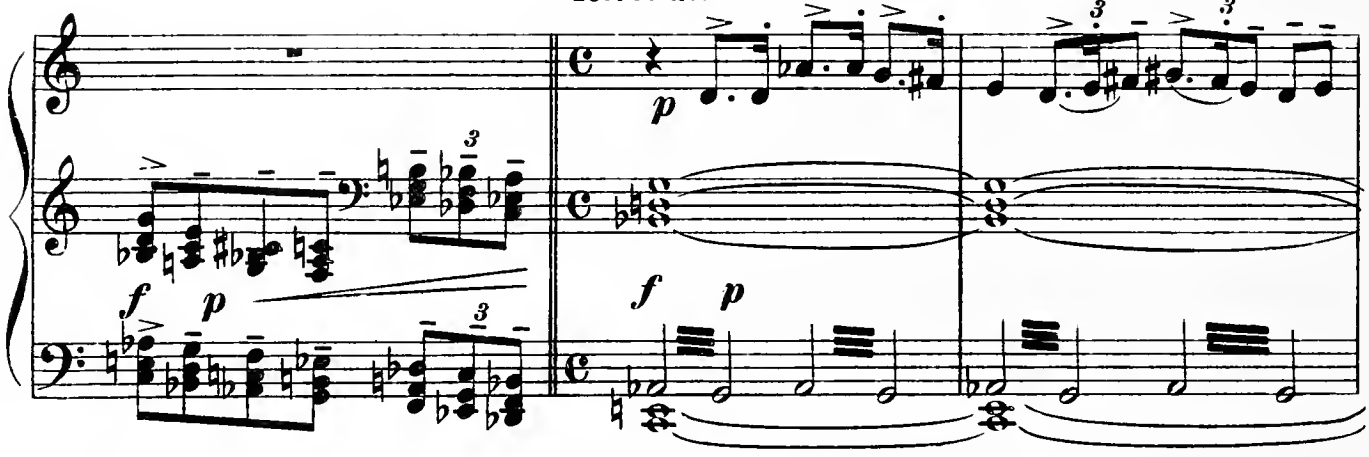
" L'ubbriaco „
" L'ivrogne„

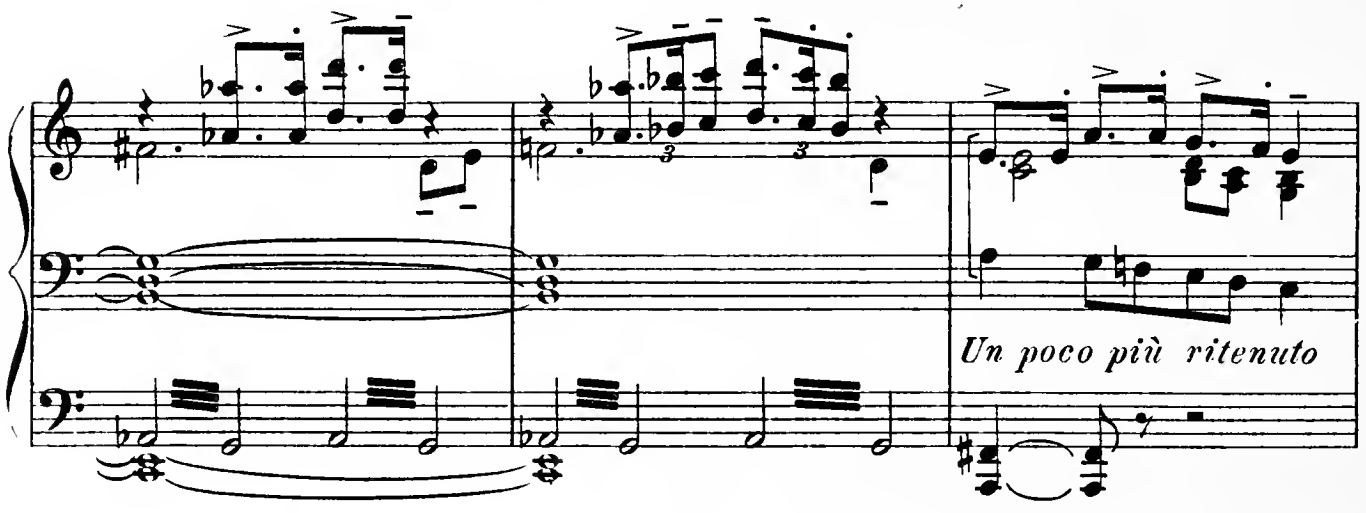


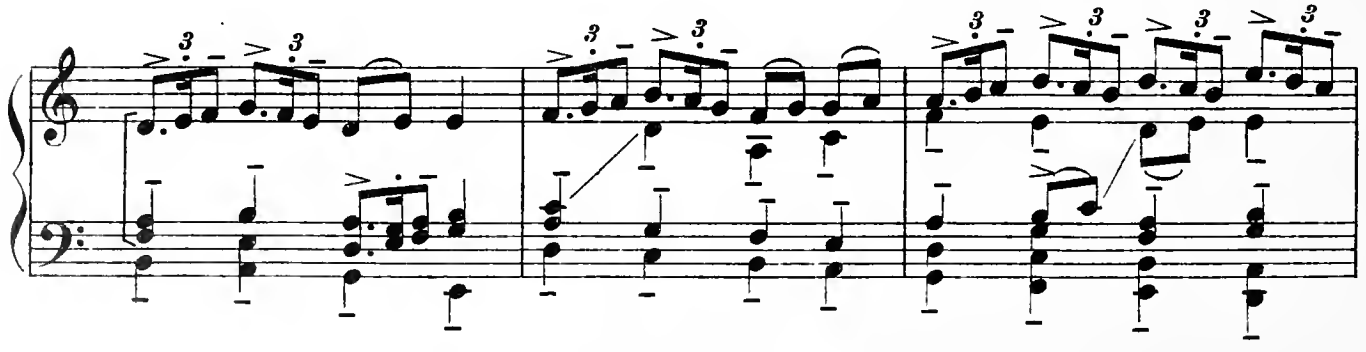


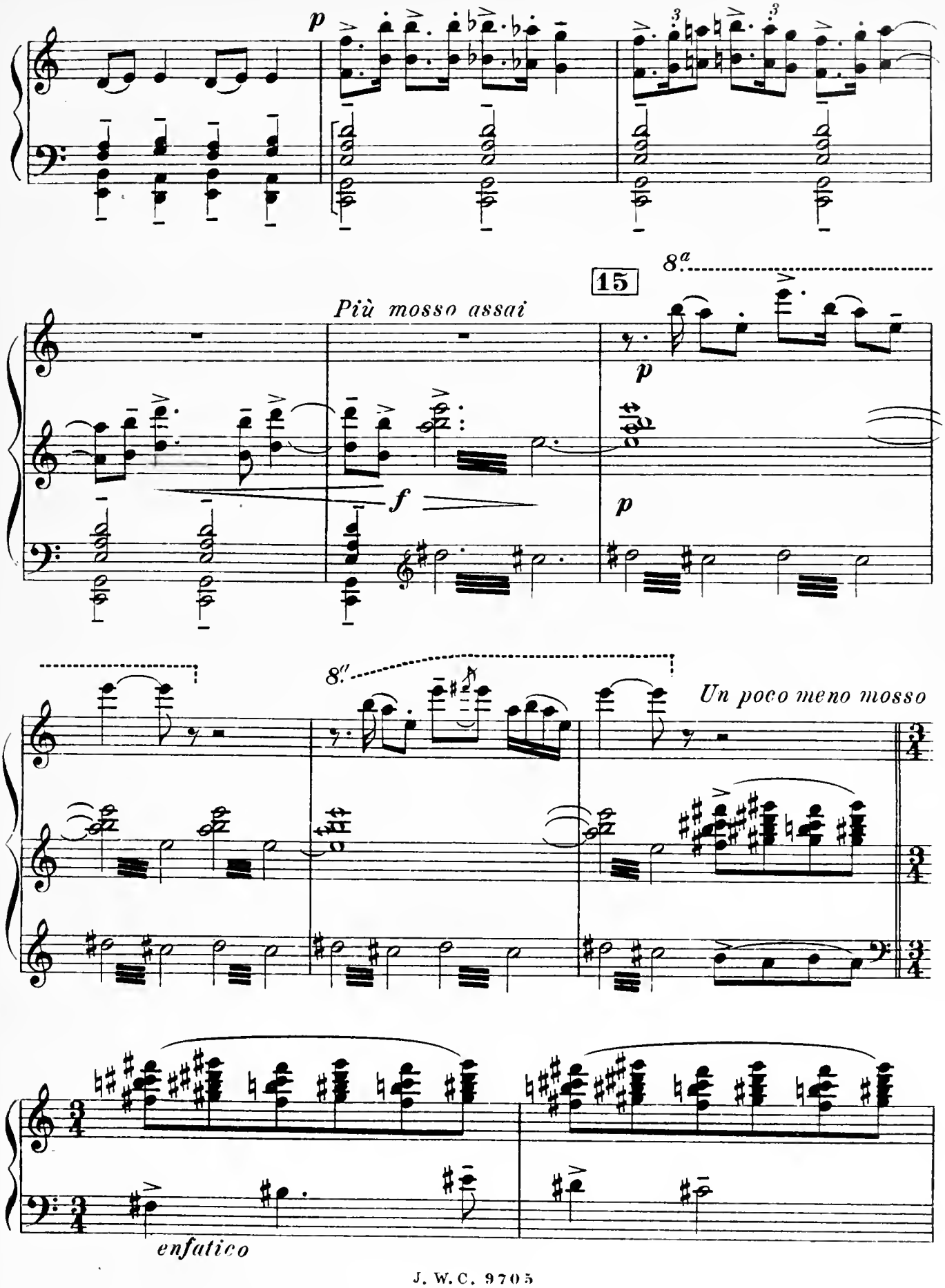


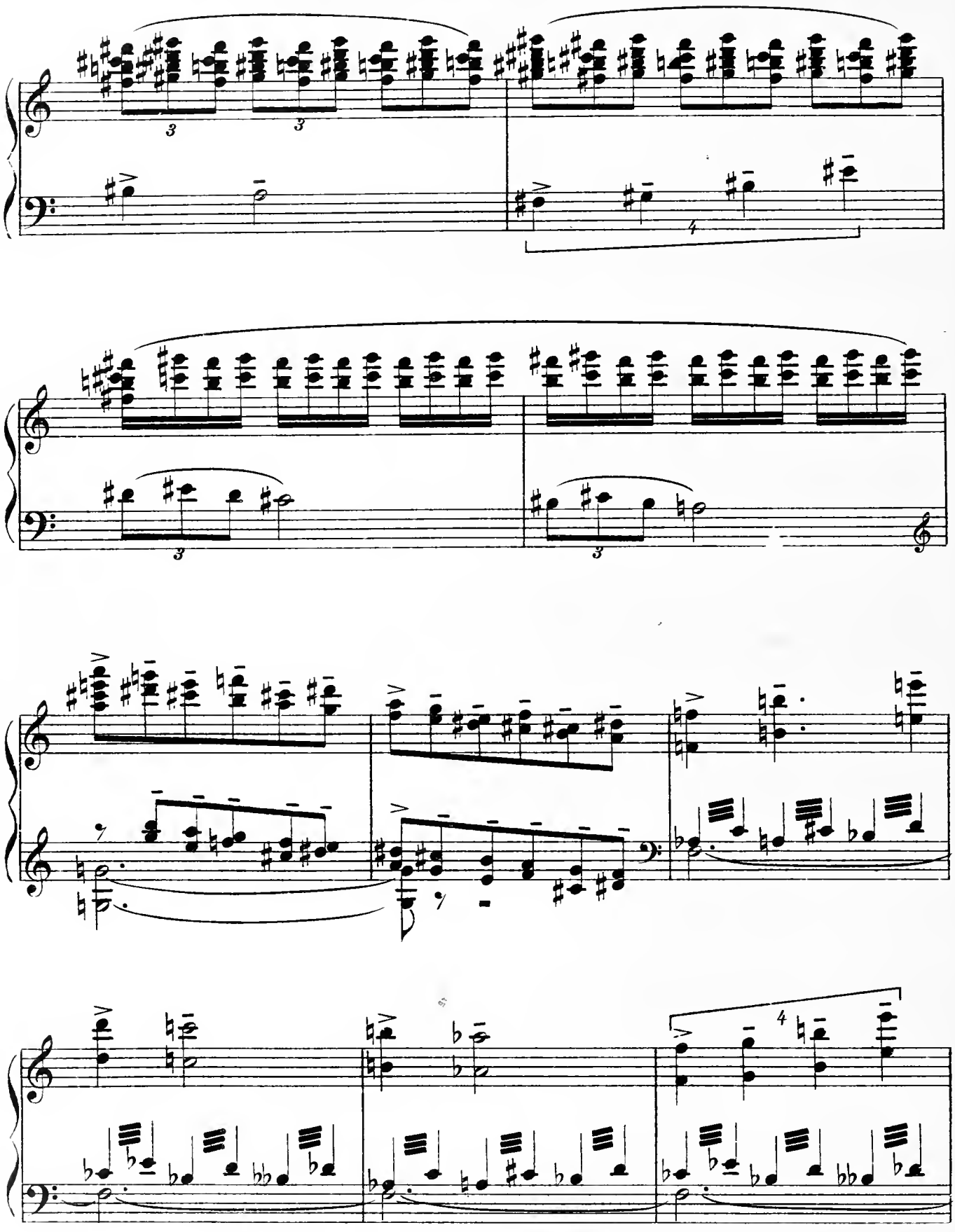
Ritenuto





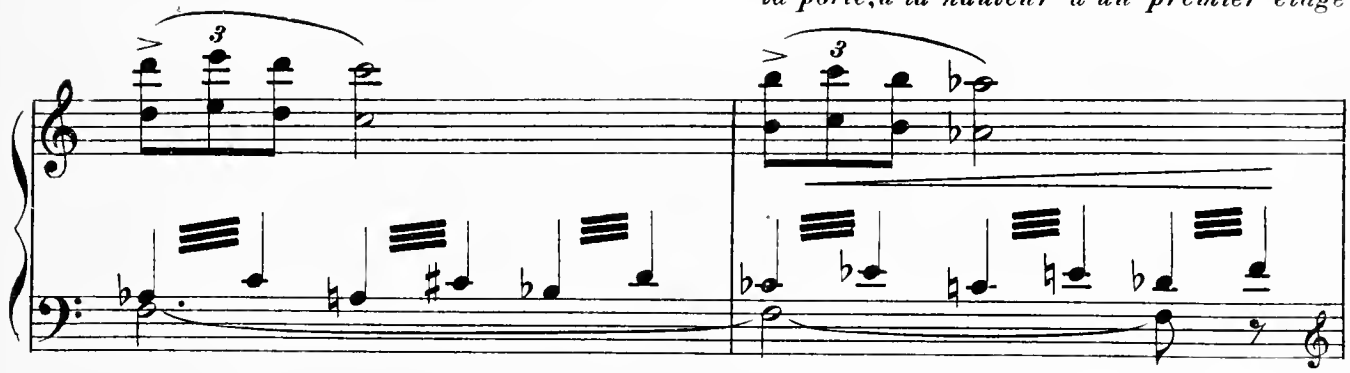



p
15
8a
Più mosso assai
f
p
p
8va
Un poco meno mosso
enfatico



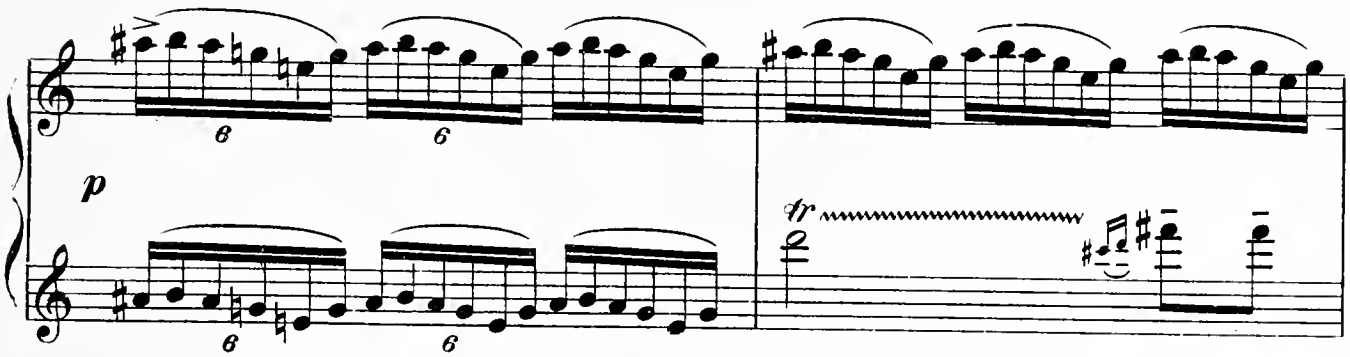
(*Si apre il velario.*) — Una strada. Nel centro una porta a cui si sale per due gradini, e sopra la porta, all' altezza di un primo piano

(Le rideau s'ouvre) *Une rue. Au centre, une porte à la-quelle on monte par deux marches et au dessus de la porte, à la hauteur d'un premier étage*

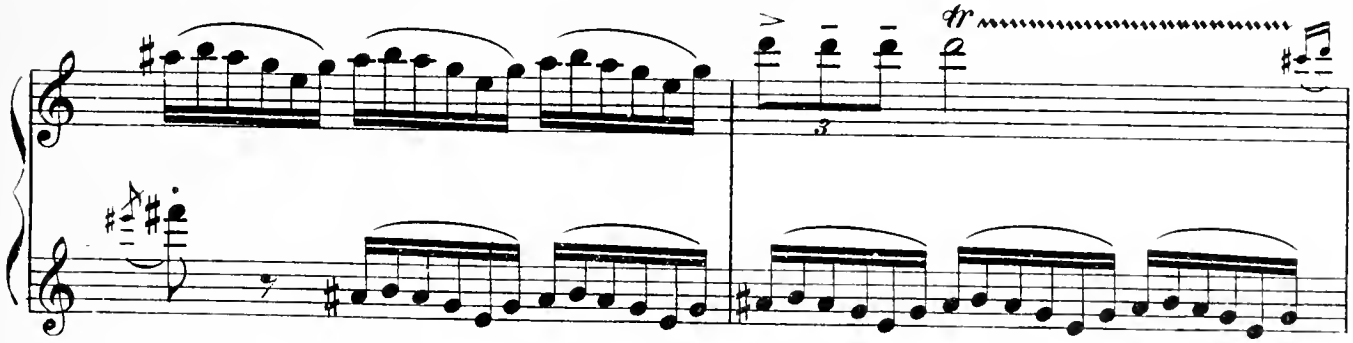


piuttosto basso, una finestra. Notte. Alla finestra una donna in attesa.
assez bas, une fenêtre. C'est la nuit. A la fenêtre, une femme attend.

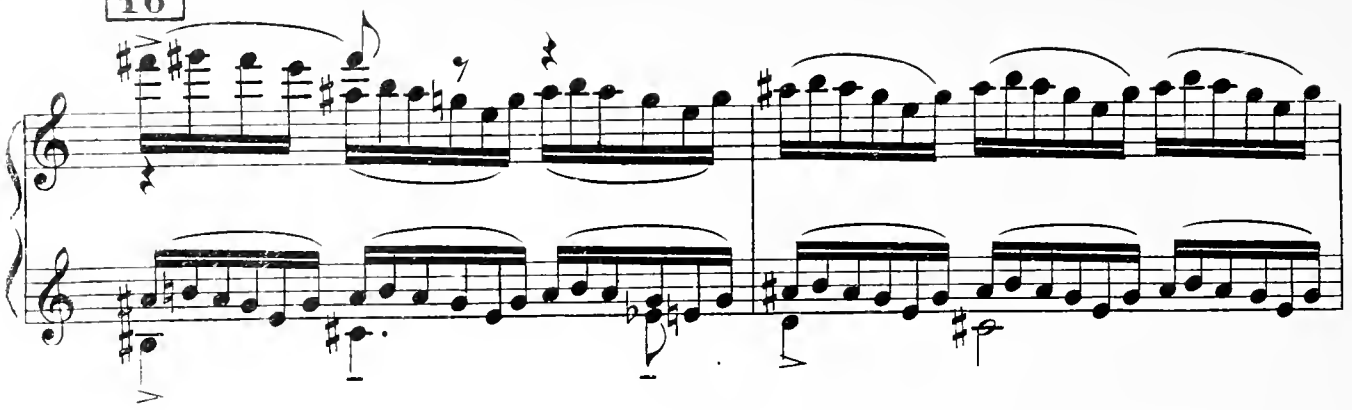
Poco dopo appare un giovane che si
Peu après apparait un jeune homme



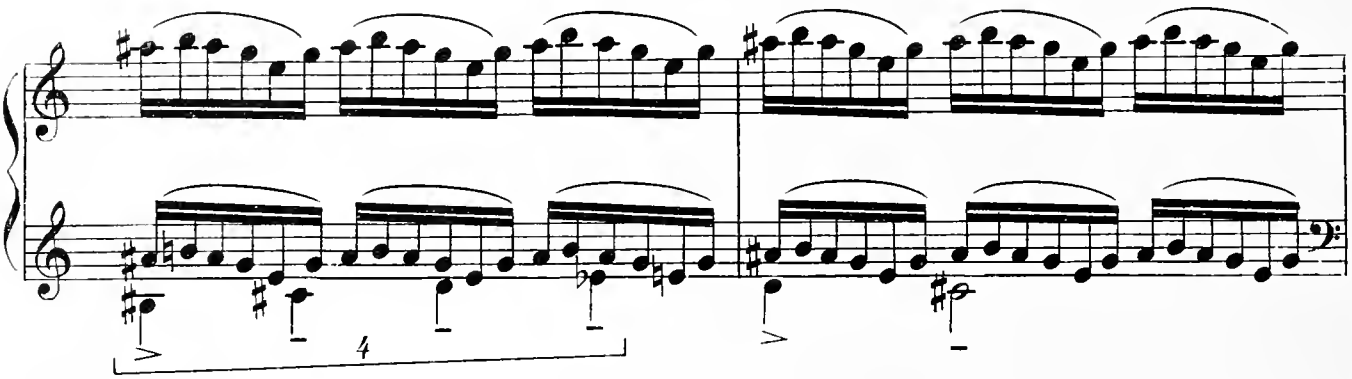
ferma e le parla sommessamente, aiutandosi coi gesti.
qui s'arrête et parle à voix basse en s'aidant du geste.

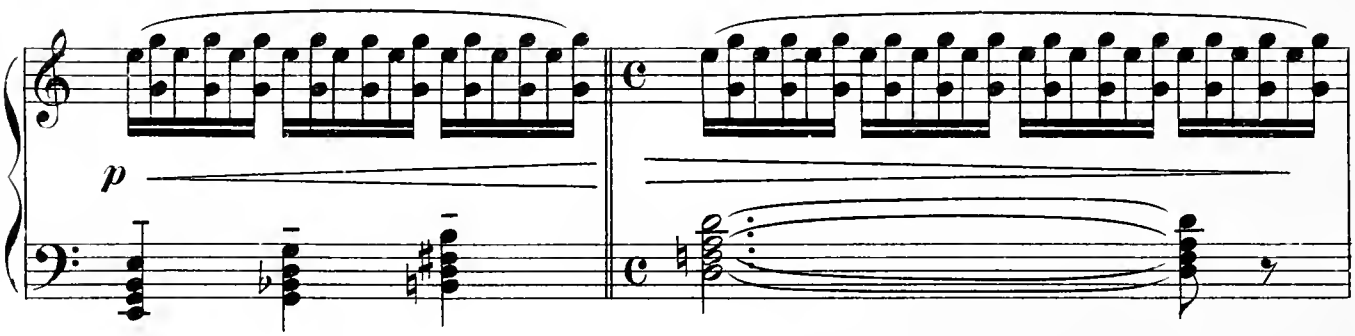


16

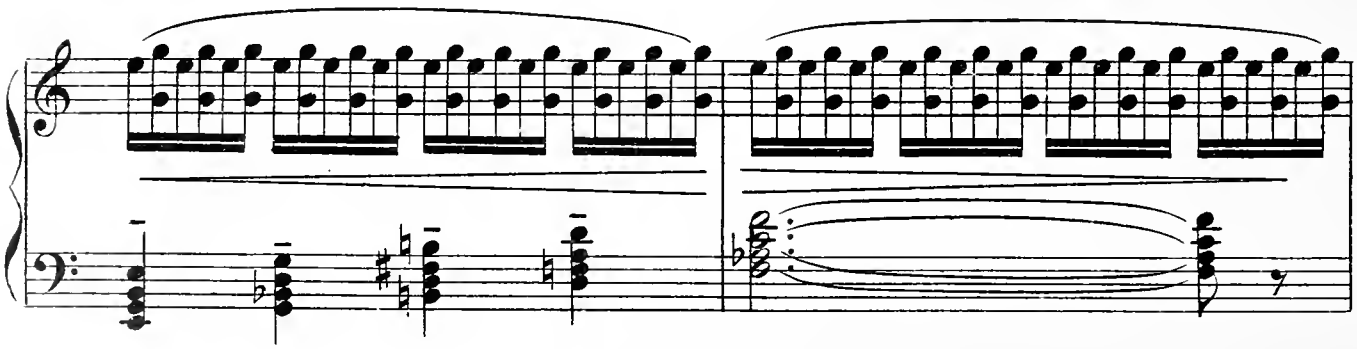


La donna si ritrae dalla finestra.
Le femme quitte la fenêtre.



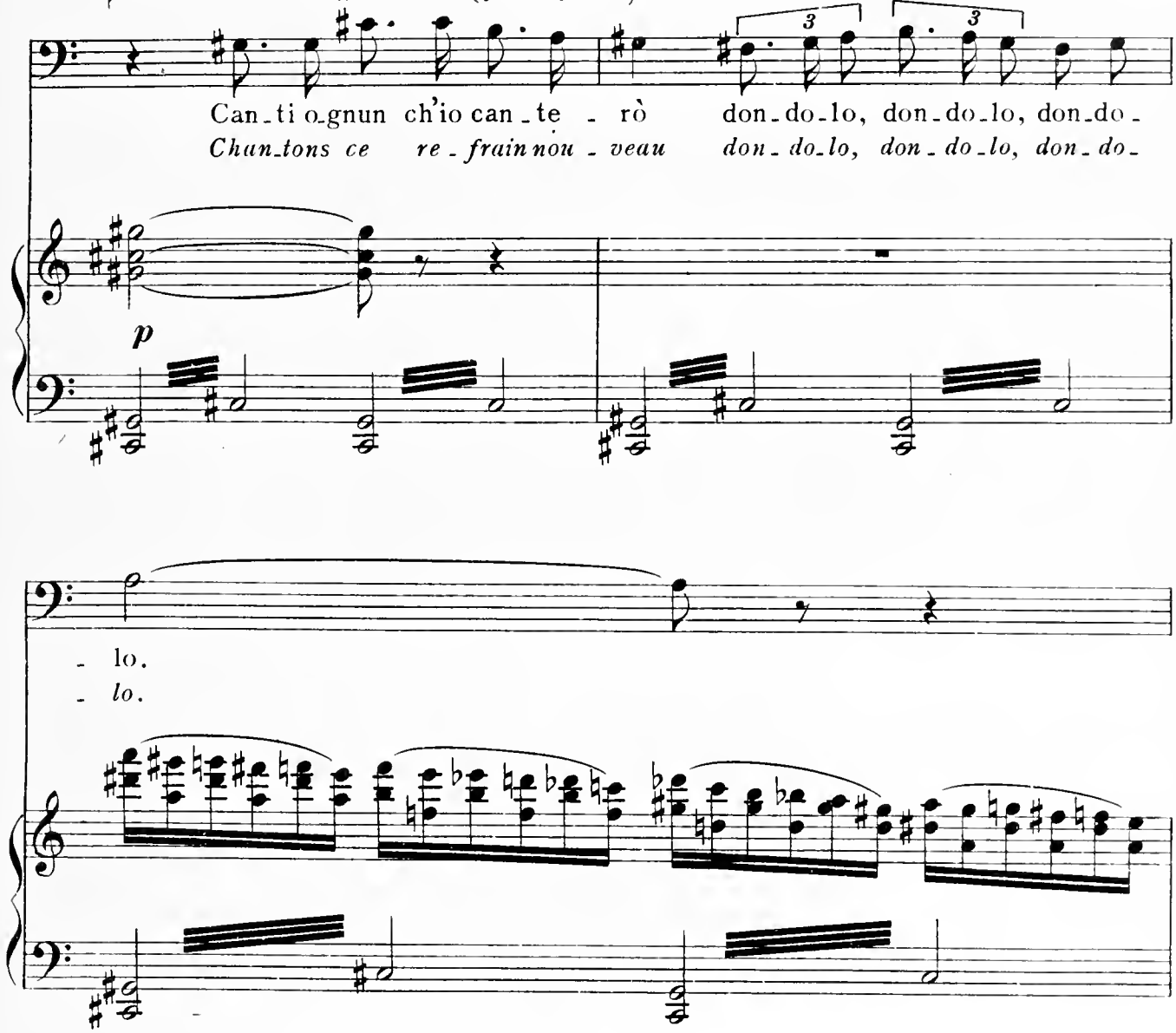


La porta si apre. Il giovane sta per entra-
La porte s'ouvre. Le jeune homme est sur le

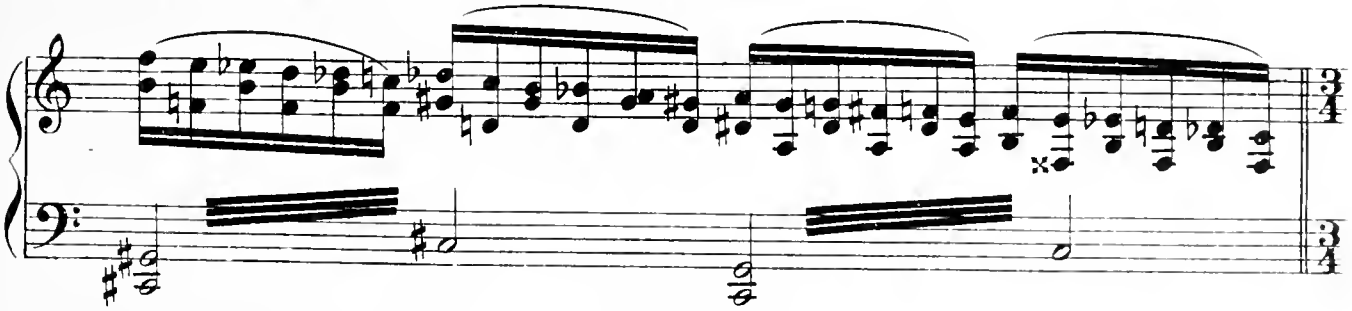


re, ma s'arresta perchè non molto lontano, si sente il canto di un ubbriaco.
point d'entrer, mais il hésite en entendant se rapprocher le chant d'un ivrogne.

LA VOCE DELL' UBBRIACO (non molto lontana)
La voix de l'ivrogne (pas trop loin)

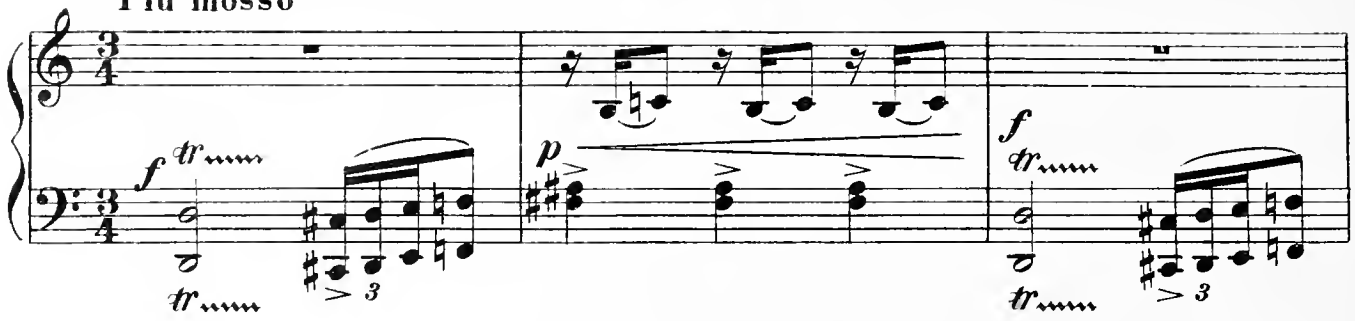


Cessato il canto entra, chiude la porta
Le chant cessant, il entre et referme la porte

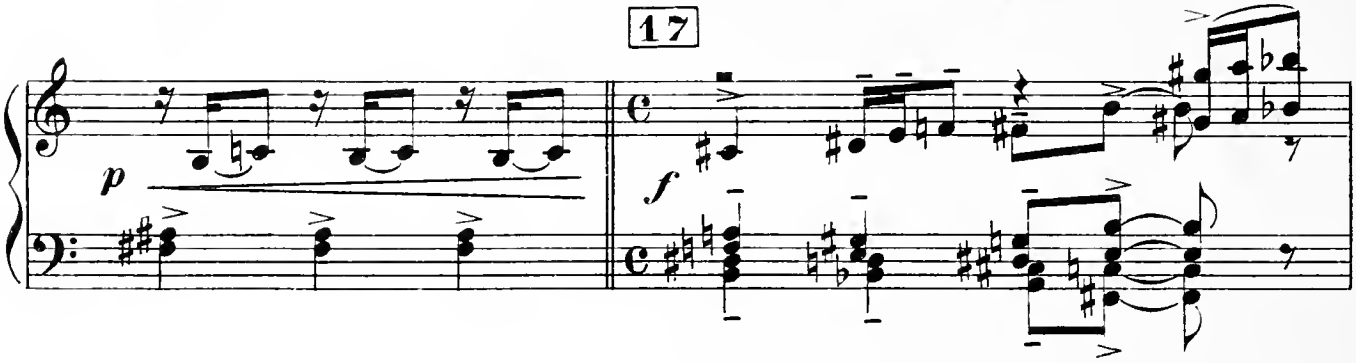


Sopraggiunge, barcollando, l' ubbriaco,
Survient, titubant, l' ivrogne

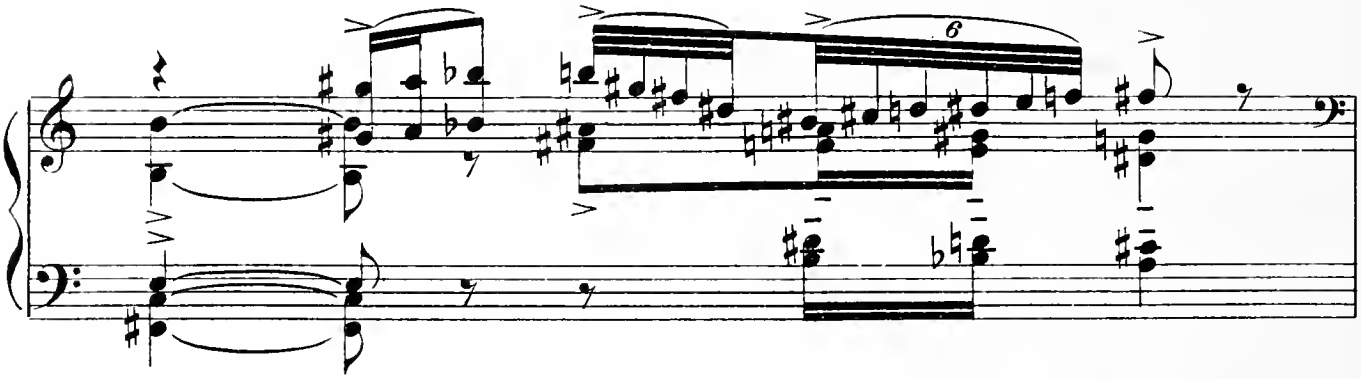
Più mosso



17

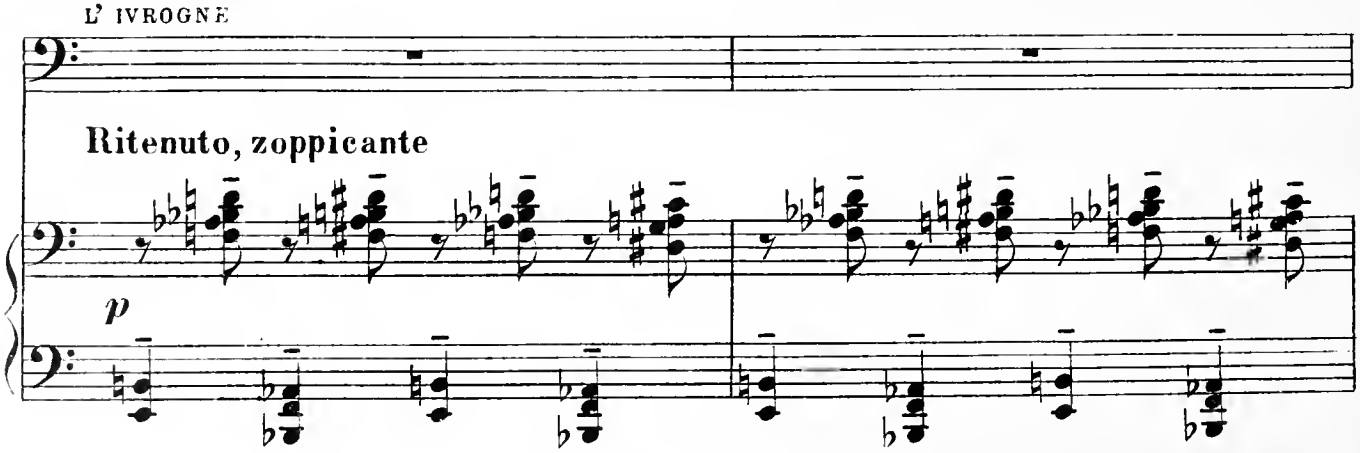


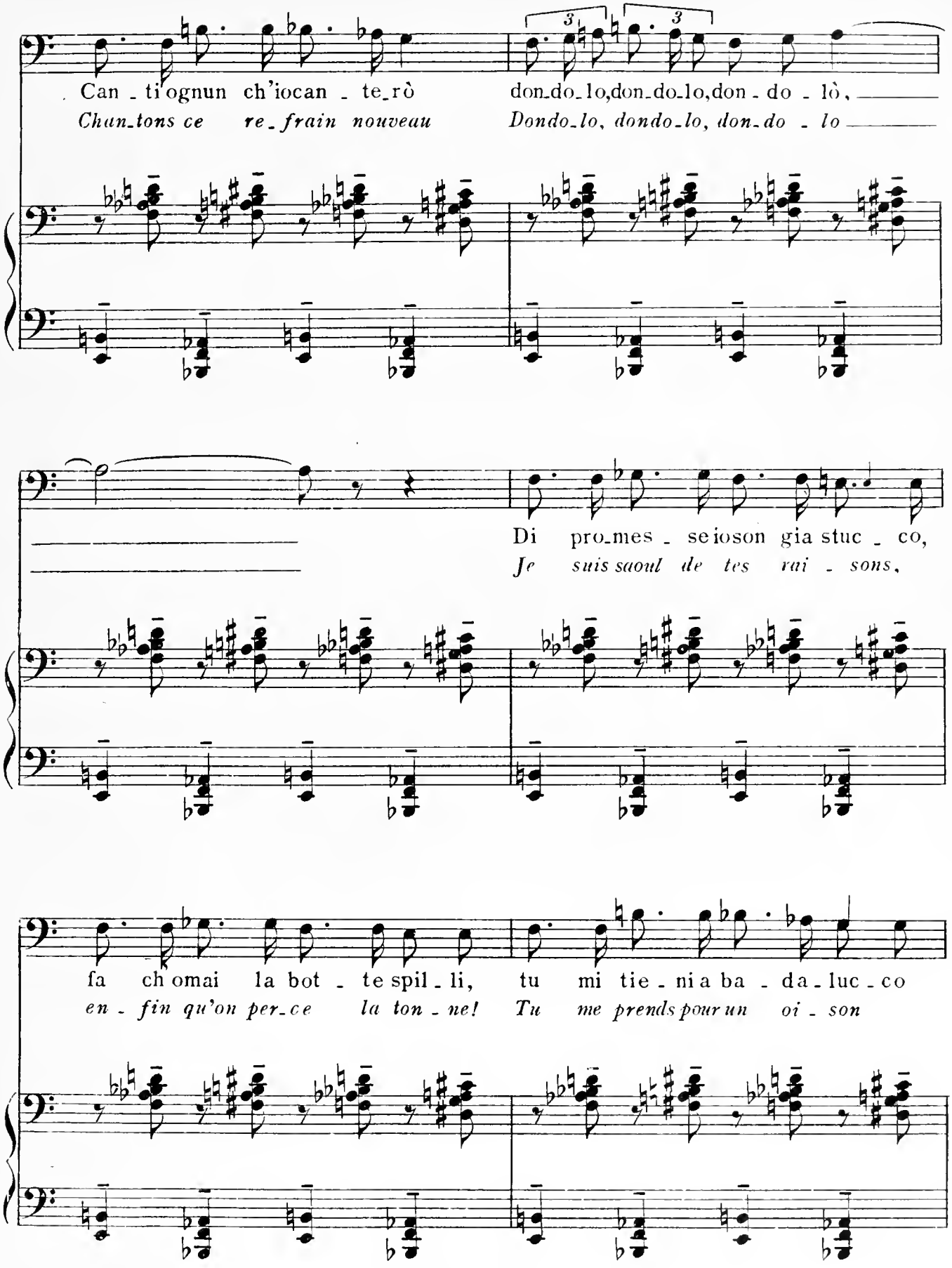
si mette a sedere sui gradini della porta e canta:
qui s' assied sur les marches de la porte et chante:

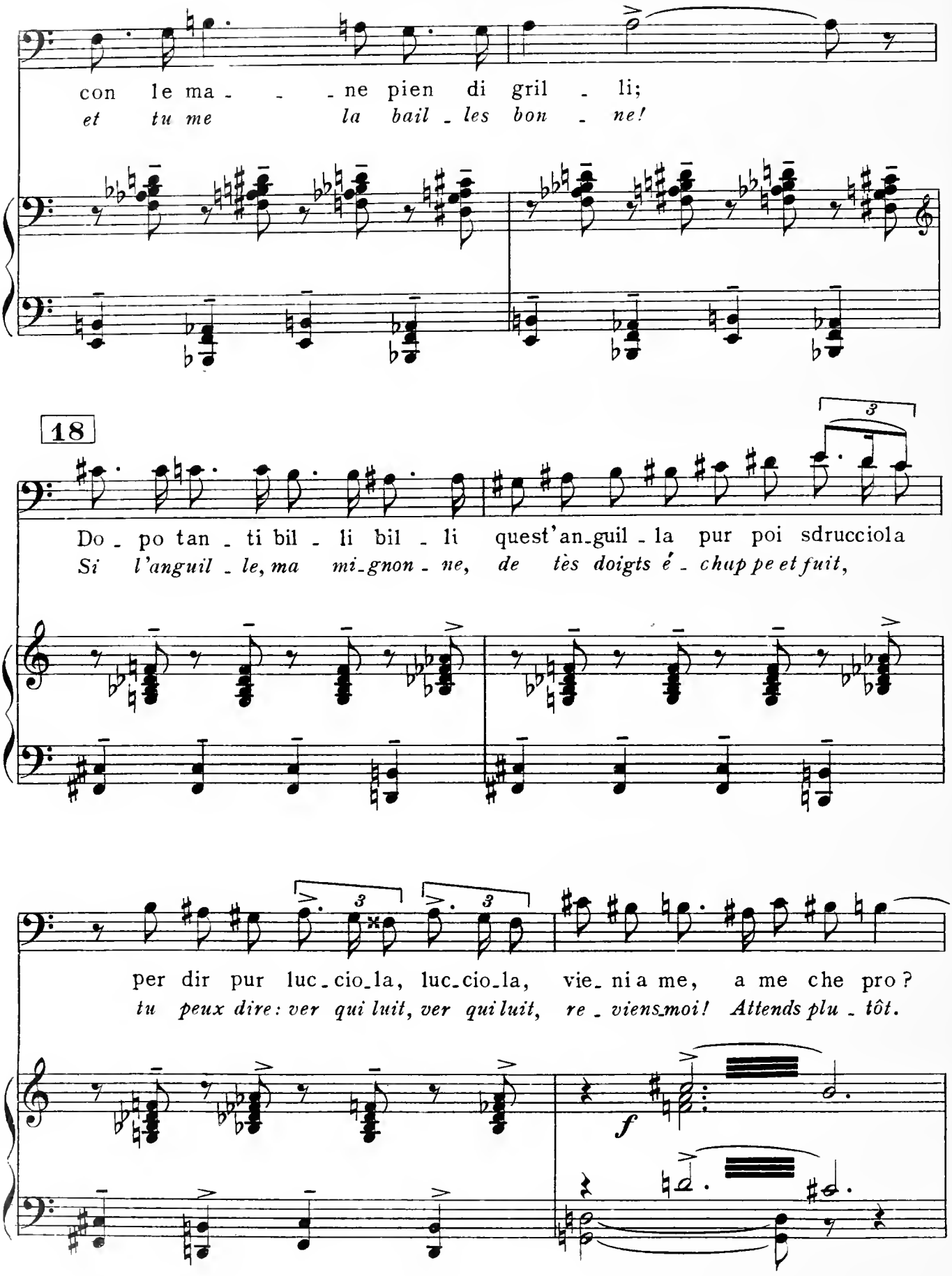


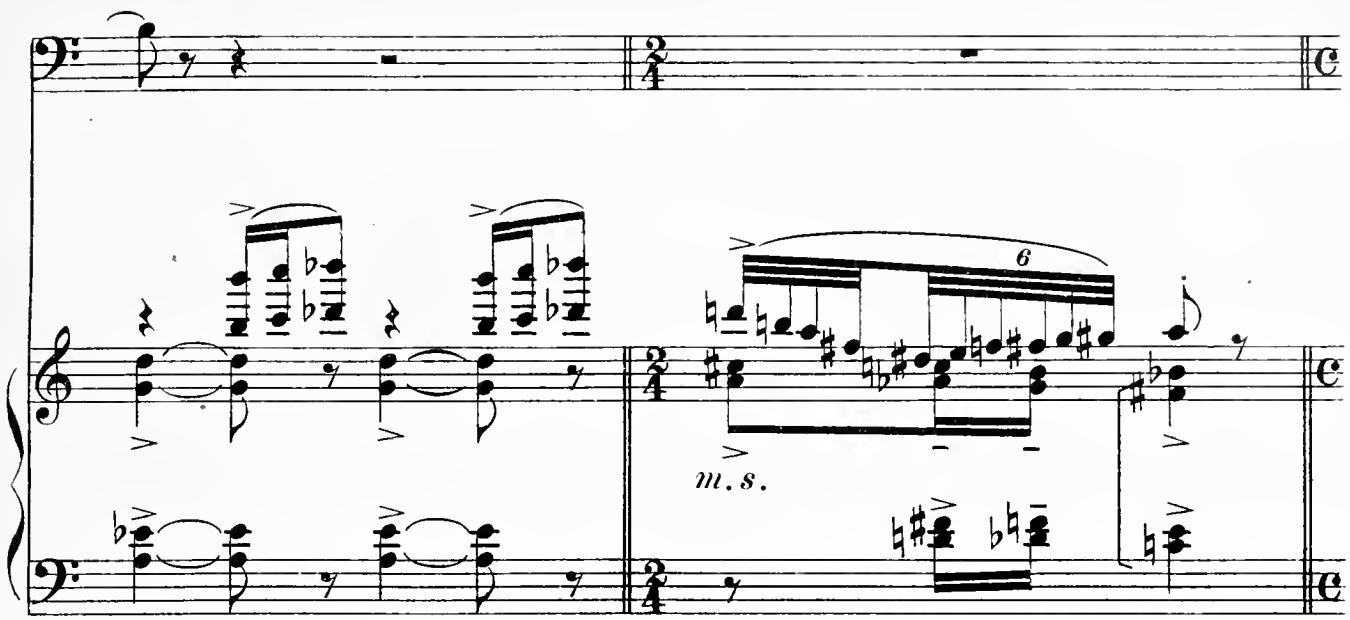
L' UBBRIACO
L' IVROGNE

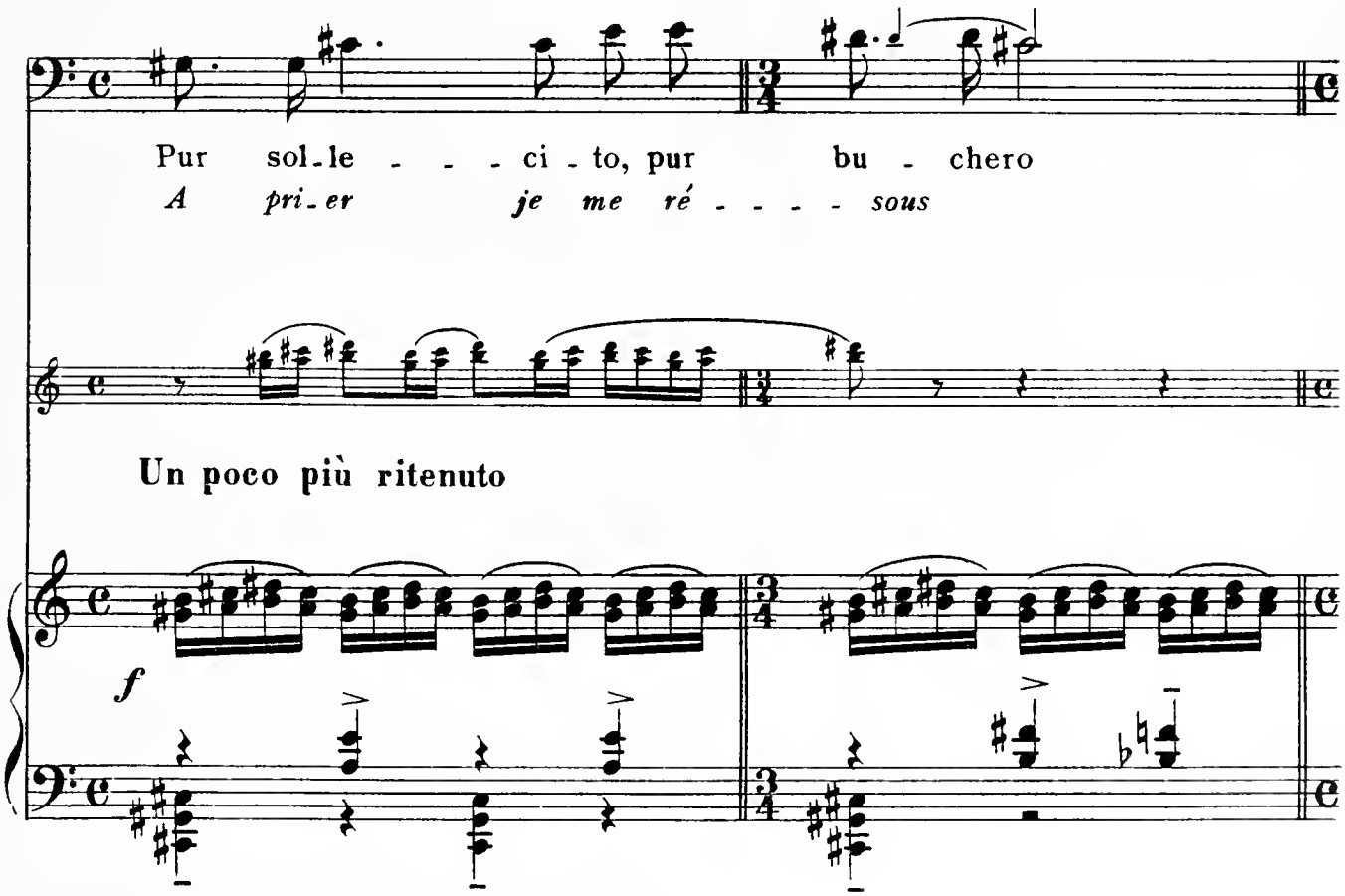
Ritenuto, zoppicante

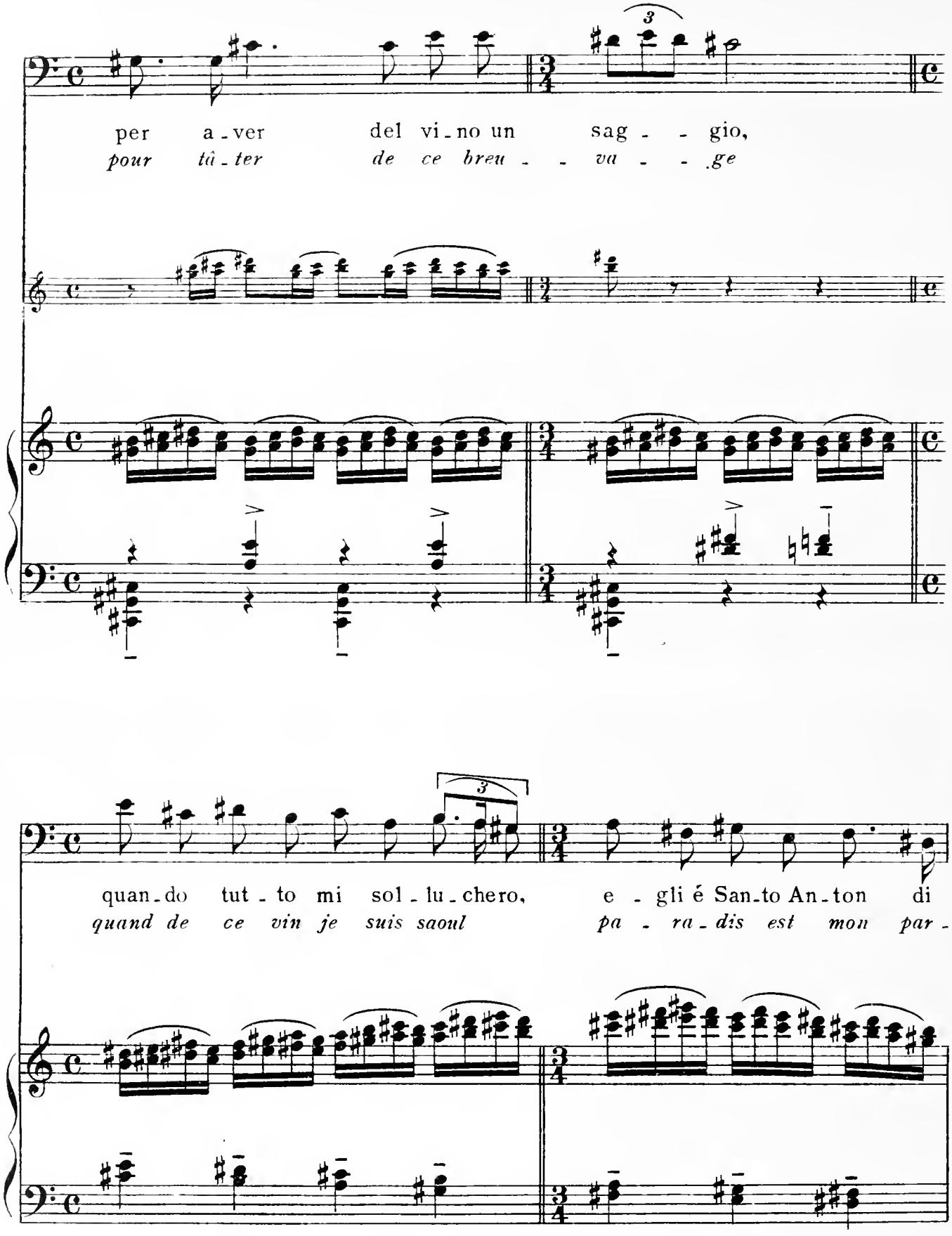


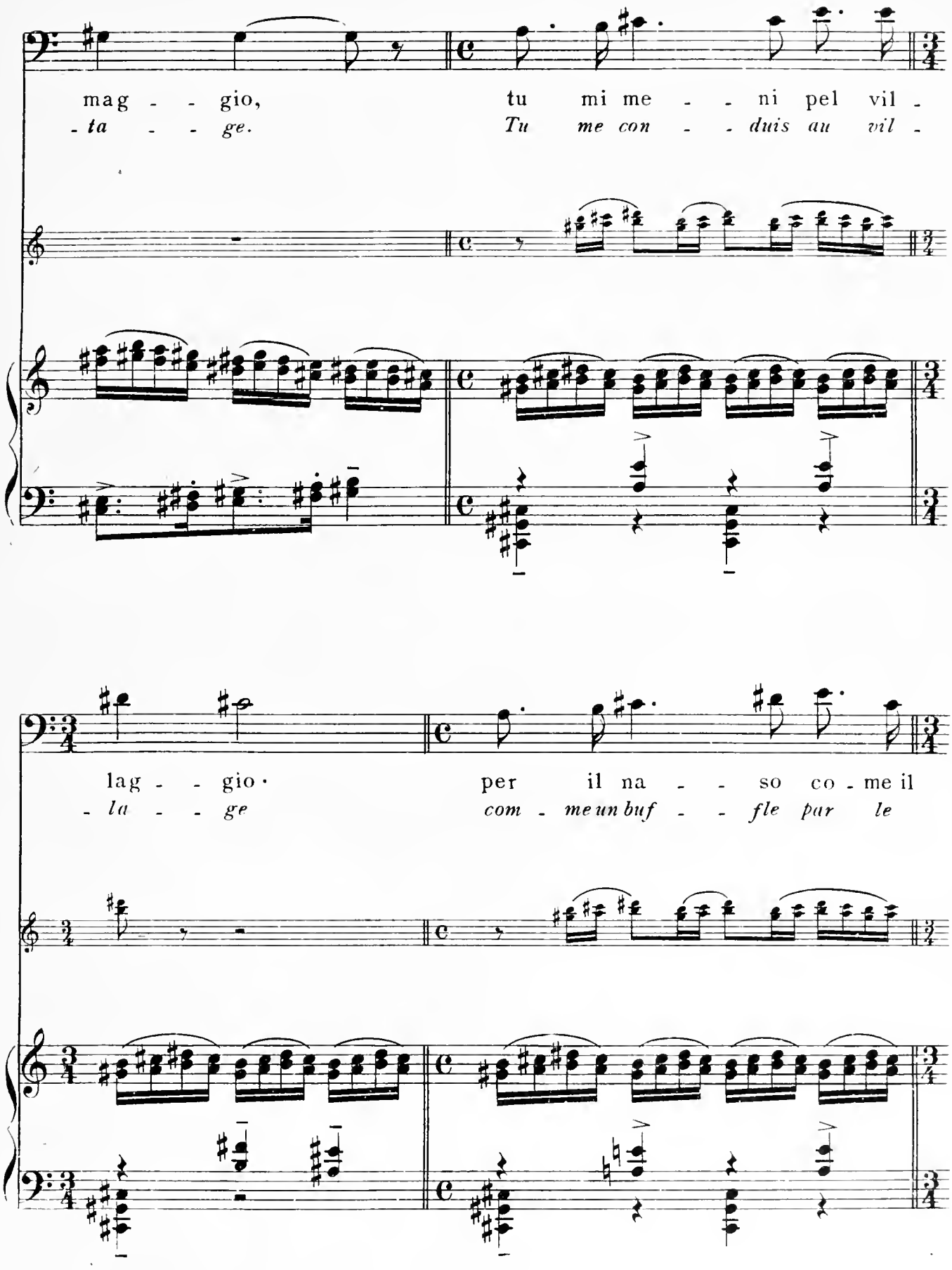

Can - ti ognun ch'iocan - te_rò don_do_lo,don_do_lo,don - do - lò,
Chan_tons ce re_frain nouveau Dondo_lo, dondo_lo, don_do - lo
Di pro_mes - se ioson gia stuc - co,
Je suis saoul de tes rai - sons,
fa ch omai la bot - te spil - li, tu mi tie - ni a ba - da_luc_co
en - fin qu'on per_ce la ton - ne! Tu me prends pour un oi - son

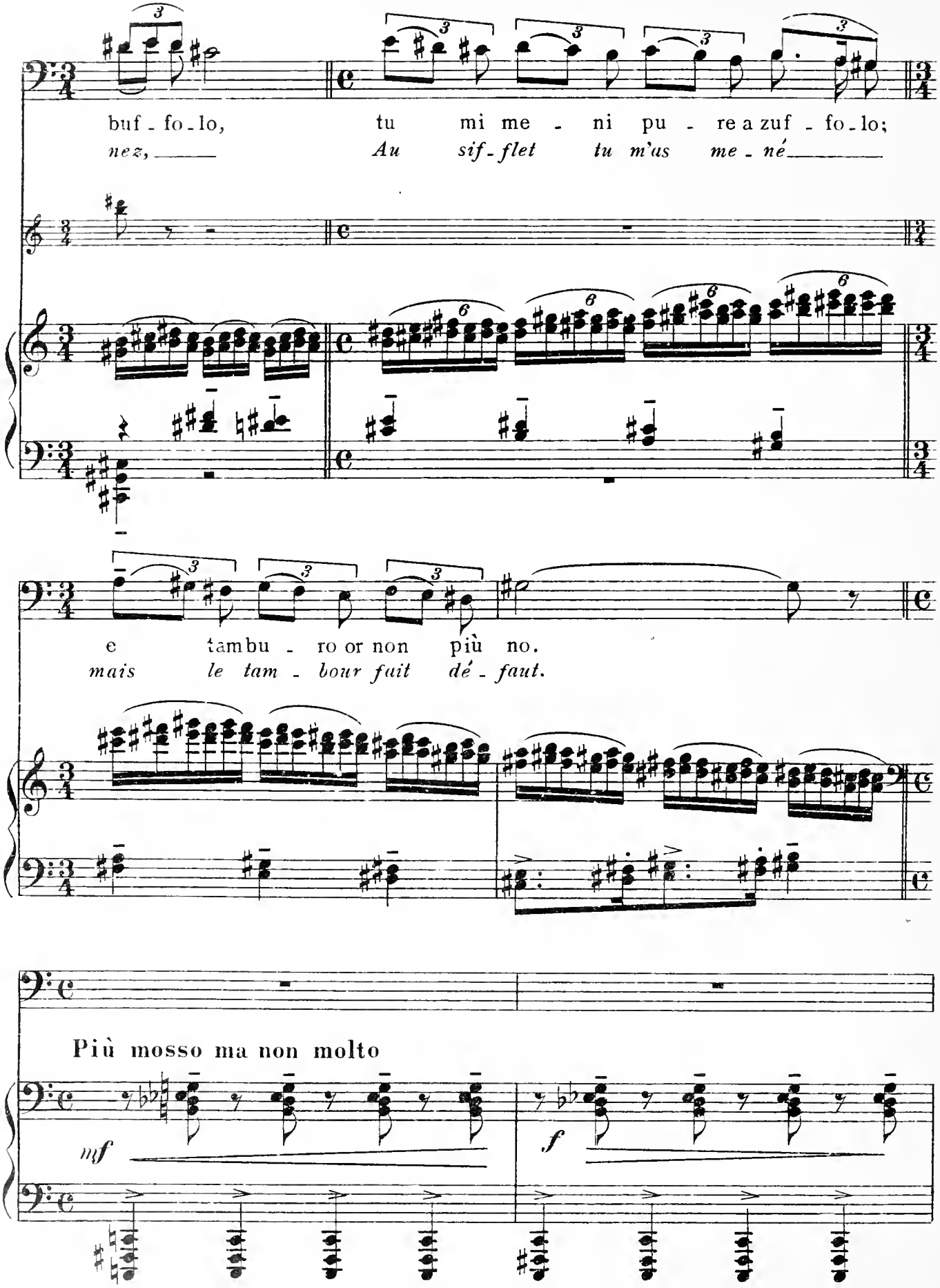

con le ma - - - ne pien di gril - li;
et tu me la bail - les bon - ne!
18
Do - po tan - ti bil - li bil - li quest'an-guil - la pur poi sdrucciola
Si l'anguil - le, ma mi-gnon - ne, de tès doigts é - chup pe et fuit,
per dir pur luc-cio-la, luc-cio-la, vie-ni a me, a me che pro?
tu peux dire: ver qui luit, ver qui luit, re - viens-moi! Attends plu - tôt.
f

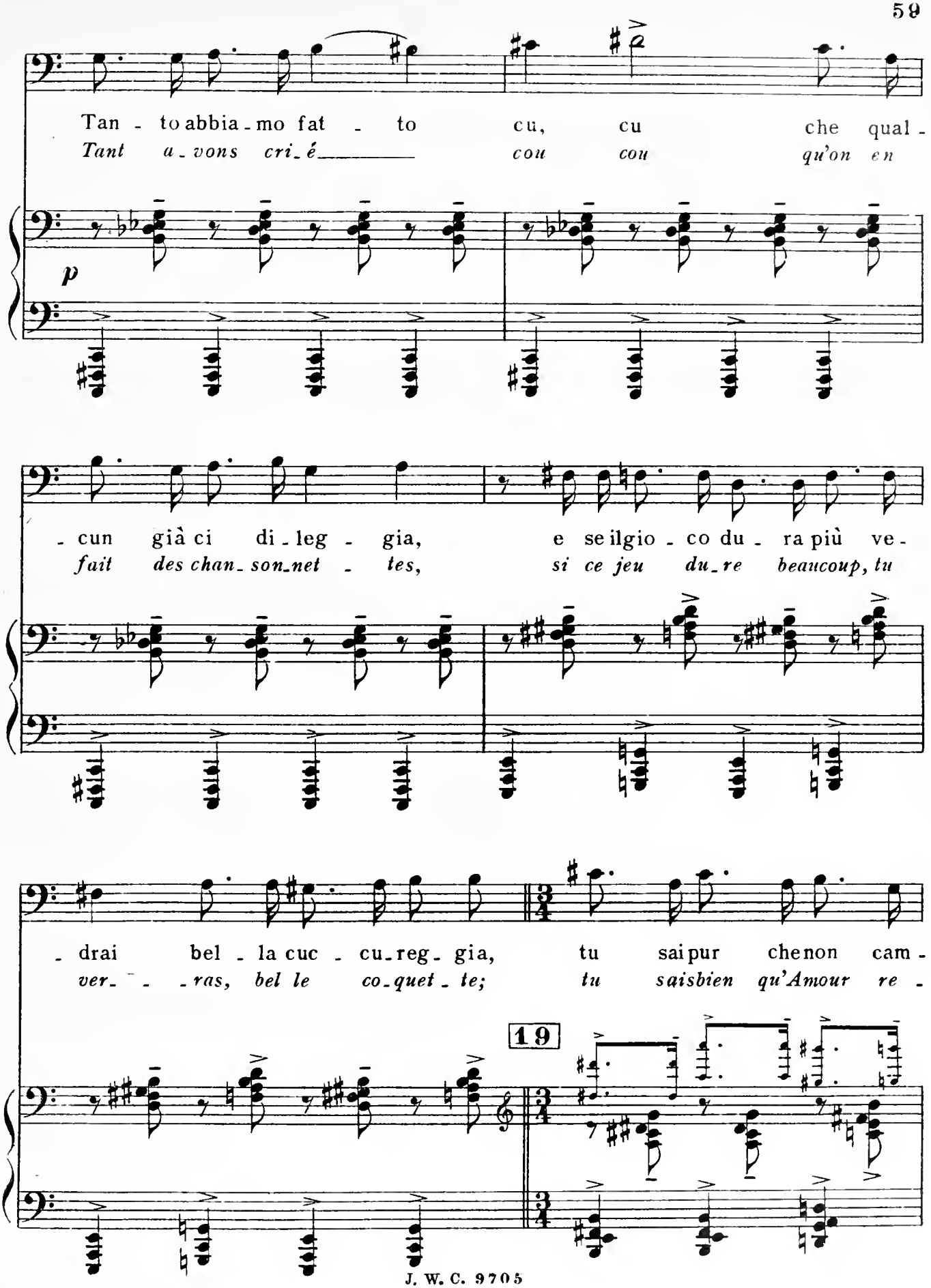

6
m. s.

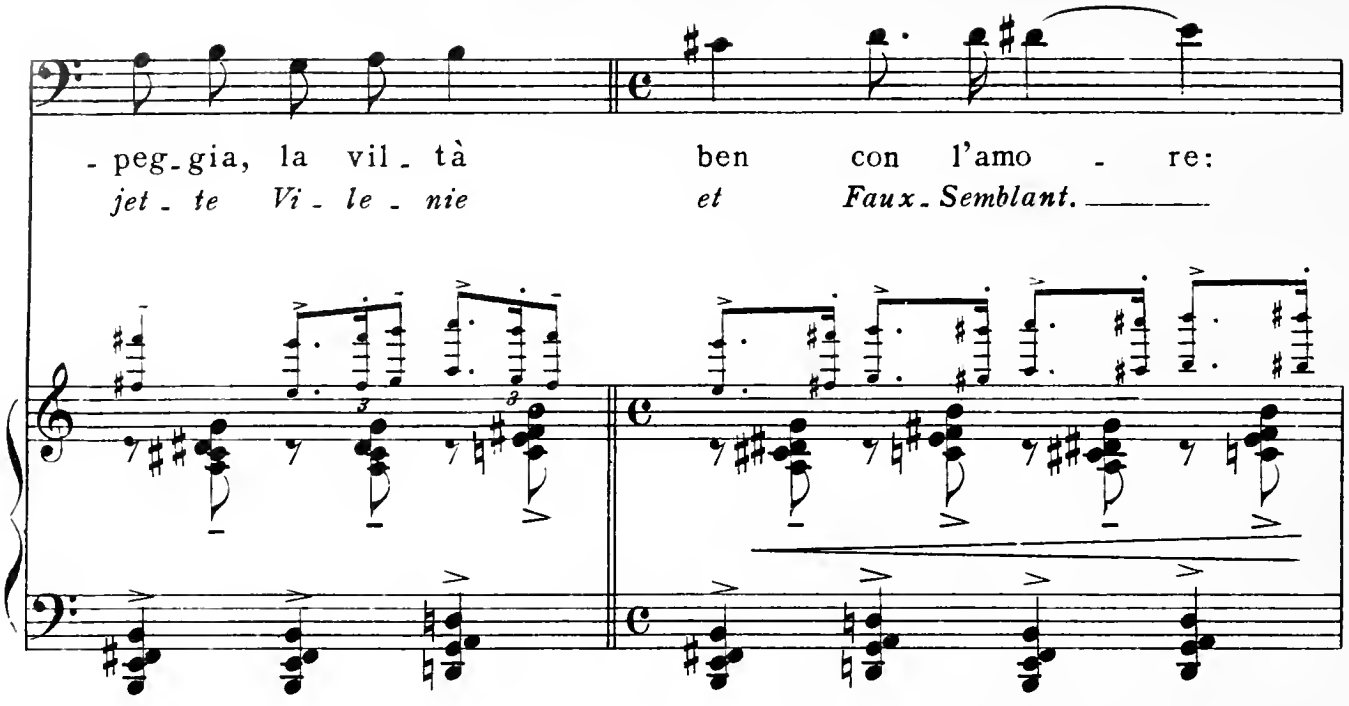

Pur sol-le - - - ci - to, pur bu - chero
A pri-er je me ré - - - - sous
Un poco più ritenuto
f

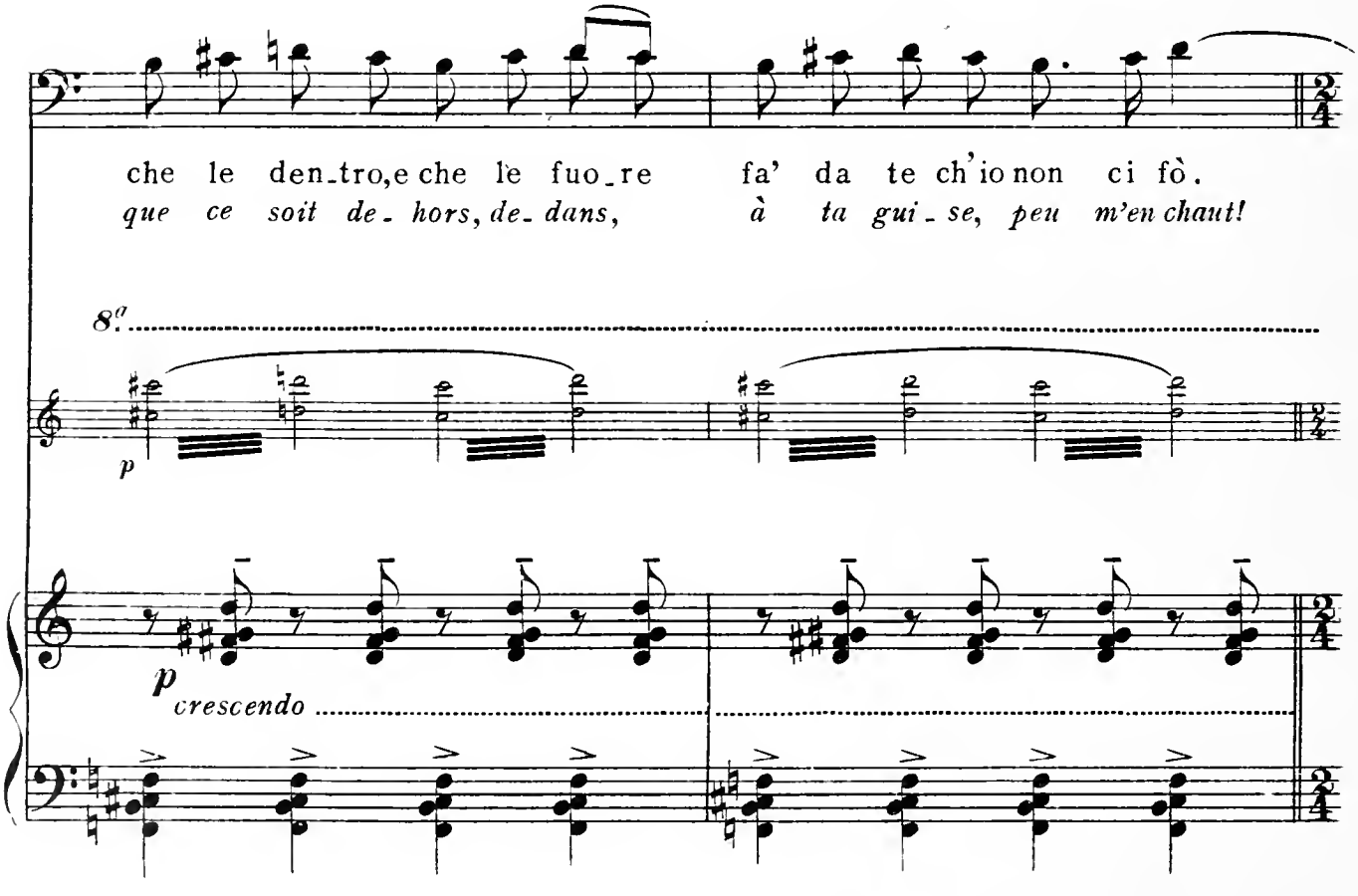

per a-ver del vi-no un sag - - gio,
pour tâ-ter de ce breu - - va - - .ge
quan-do tut-to mi sol-lu-chero, e - gli é San-to An-ton di
quand de ce vin je suis saoul pa - ra-dis est mon par -

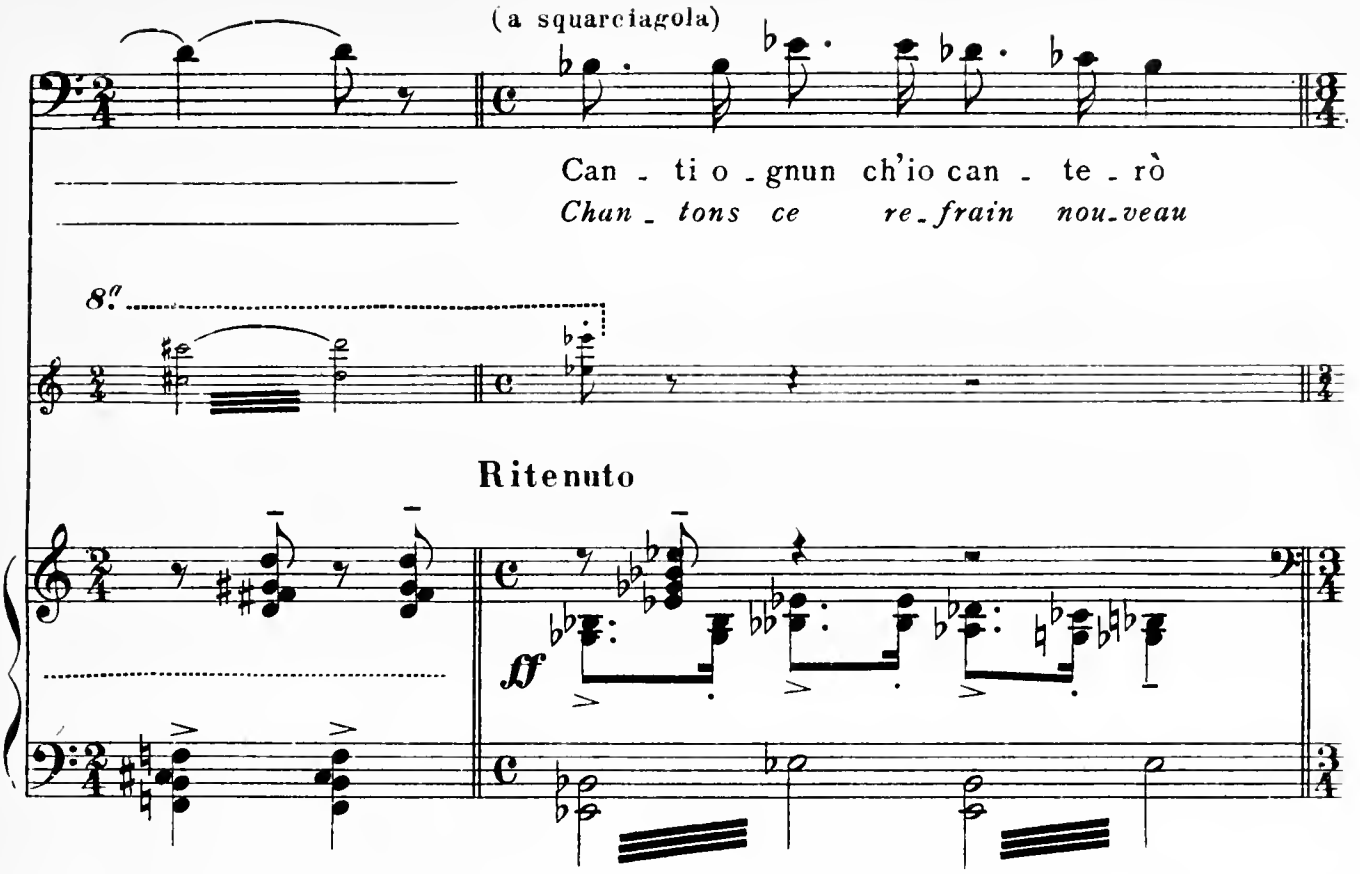

mag - - gio, tu mi me - - ni pel vil -
- ta - - ge. Tu me con - - duis au vil -
lag - - gio. per il na - - so co - me il
- la - - ge com - me un buf - - fle par le


buf - fo - lo, tu mi me - ni pu - re a zuf - fo - lo;
nez, Au sif - flet tu m'as me - né
e tambu - ro or non più no.
mais le tam - bour fait dé - faut.
Più mosso ma non molto
mf
f


Tan - to abbia - mo fat - to cu, cu che qual -
Tant a - vons cri - é cou cou qu'on en
p
- cun già ci di - leg - gia, e se il gio - co du - ra più ve -
fait des chan - son - net - tes, si ce jeu du - re beaucoup, tu
- drai bel - la cuc - cu - reg - gia, tu sai pur che non cam -
ver - - - ras, bel le co - quet - te; tu sais bien qu'Amour re -
19

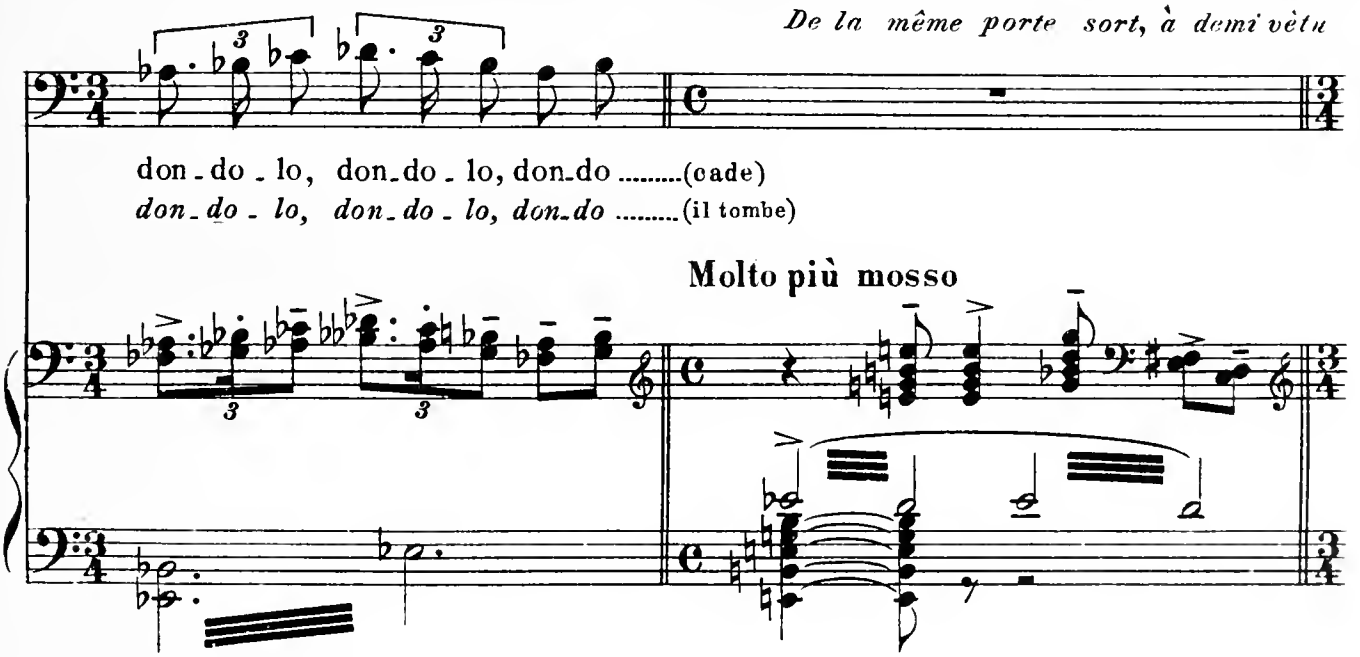

- peg - gia, la vil - tà ben con l'amo - re:
jet - te Vi - le - nie et Faux - Semblant.


che le den - tro, e che le fuo - re fa' da te ch'io non ci fò.
que ce soit de - hors, de - dans, à ta gui - se, peu m'en chaut!
8va
p
p
crescendo

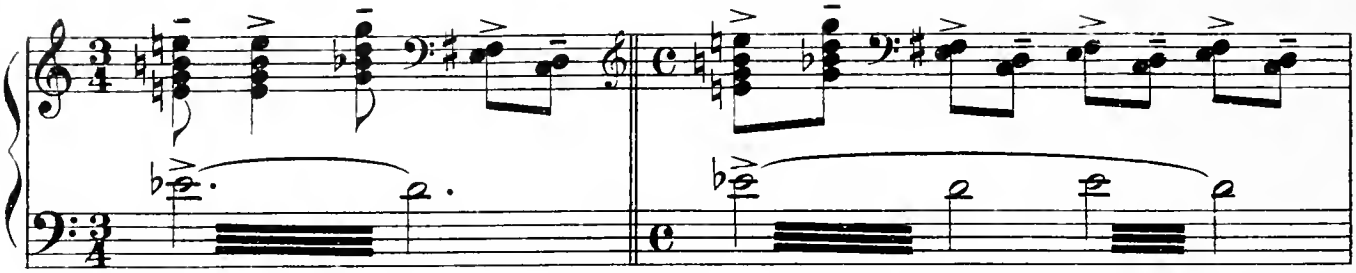


Improvvisamente s' apre la porta ed il giovane, uscendo in gran fretta, con una spinta fa ruzzolare a terra l'ubbriaco. Dalla stessa porta esce, mezzo vestito e

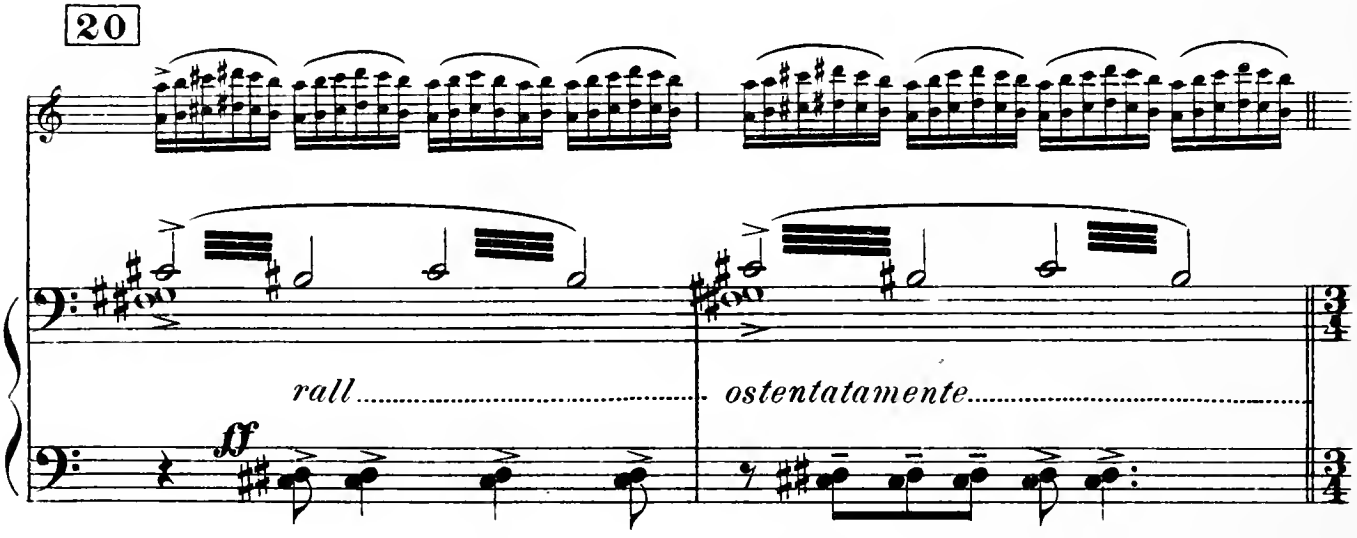
A l'improviste, la porte s'ouvre et le jeune homme, sortant en grand'hâte, d'une poussée, fait rouler l'ivrogne à terre. De la même porte sort, à demi vêtu



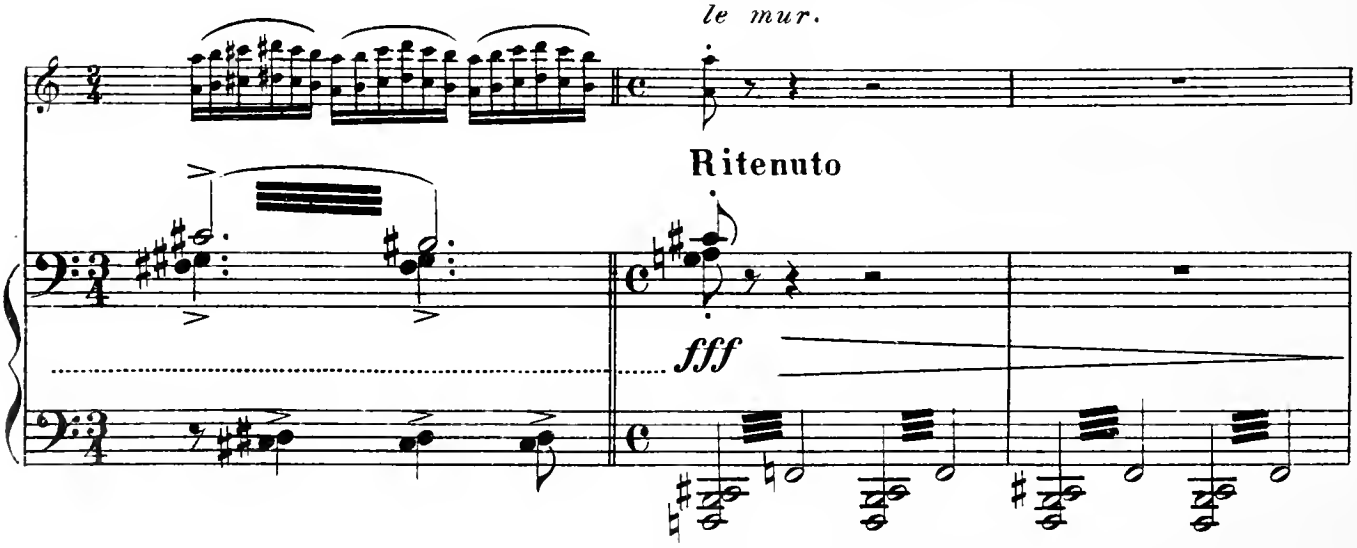
armato di bastone, un vecchio che si mette a picchiar sodo sull' inopportuno cantore.
et armé d'un bâton, un barbon qui se met à battre comme plâtre l'infortuné chanteur.



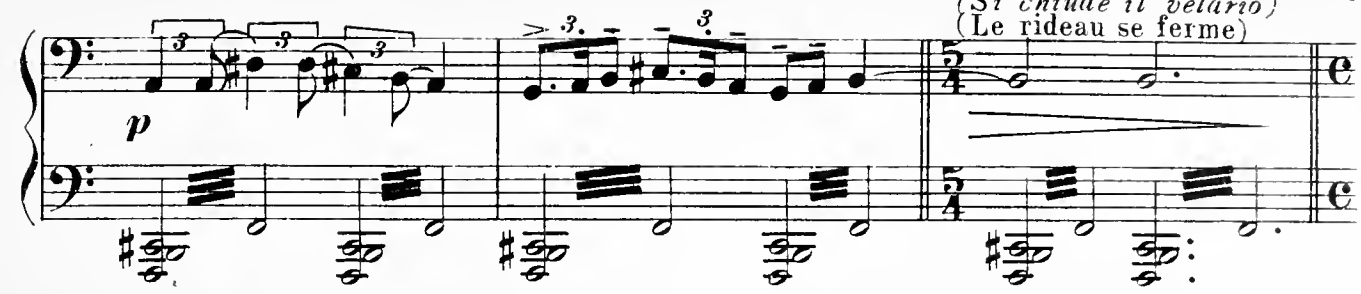
20



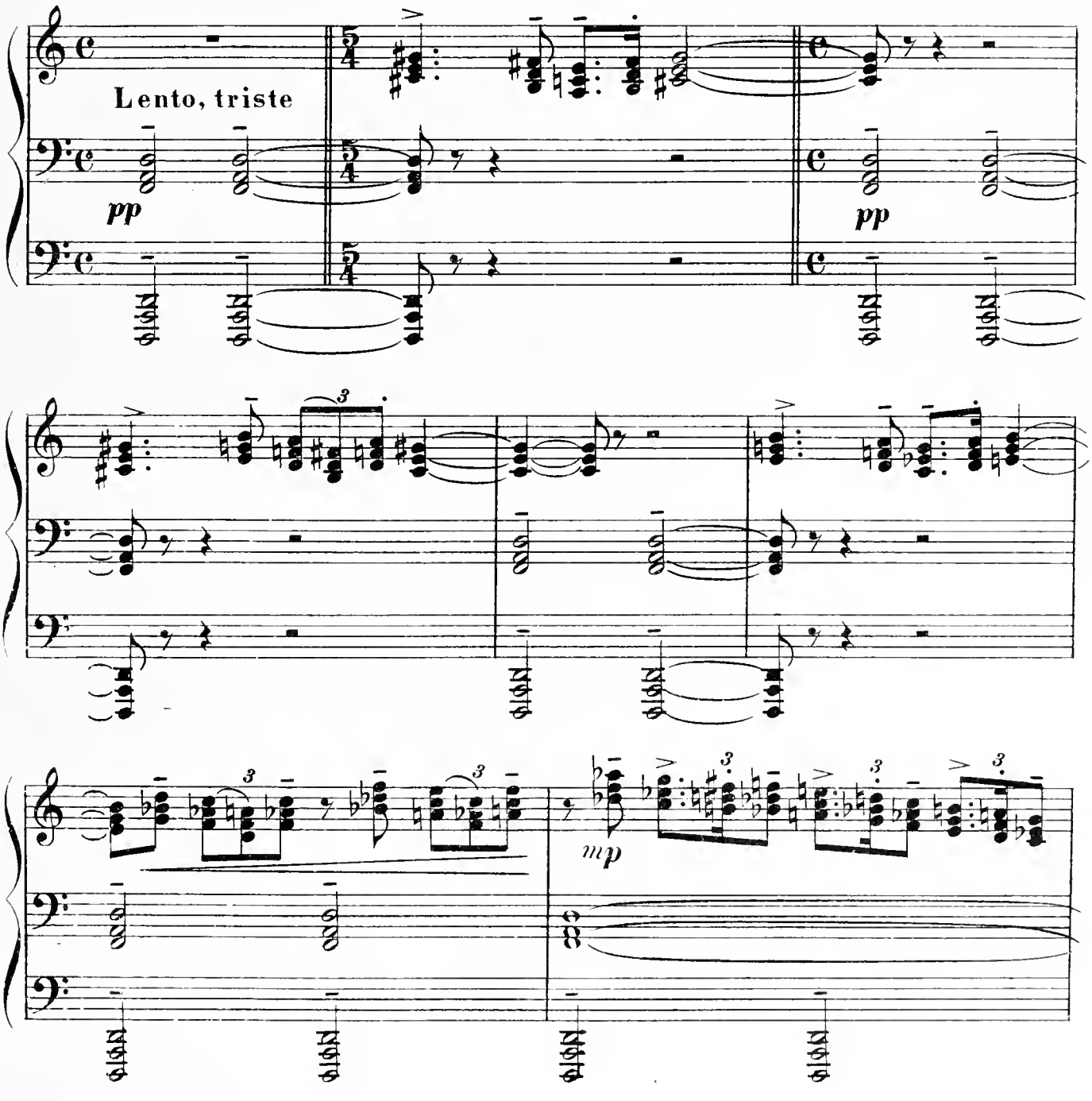
Questi se ne va carponi, strisciando lungo il muro.
Celui-ci se sauve à quatre pattes en rasant le mur.

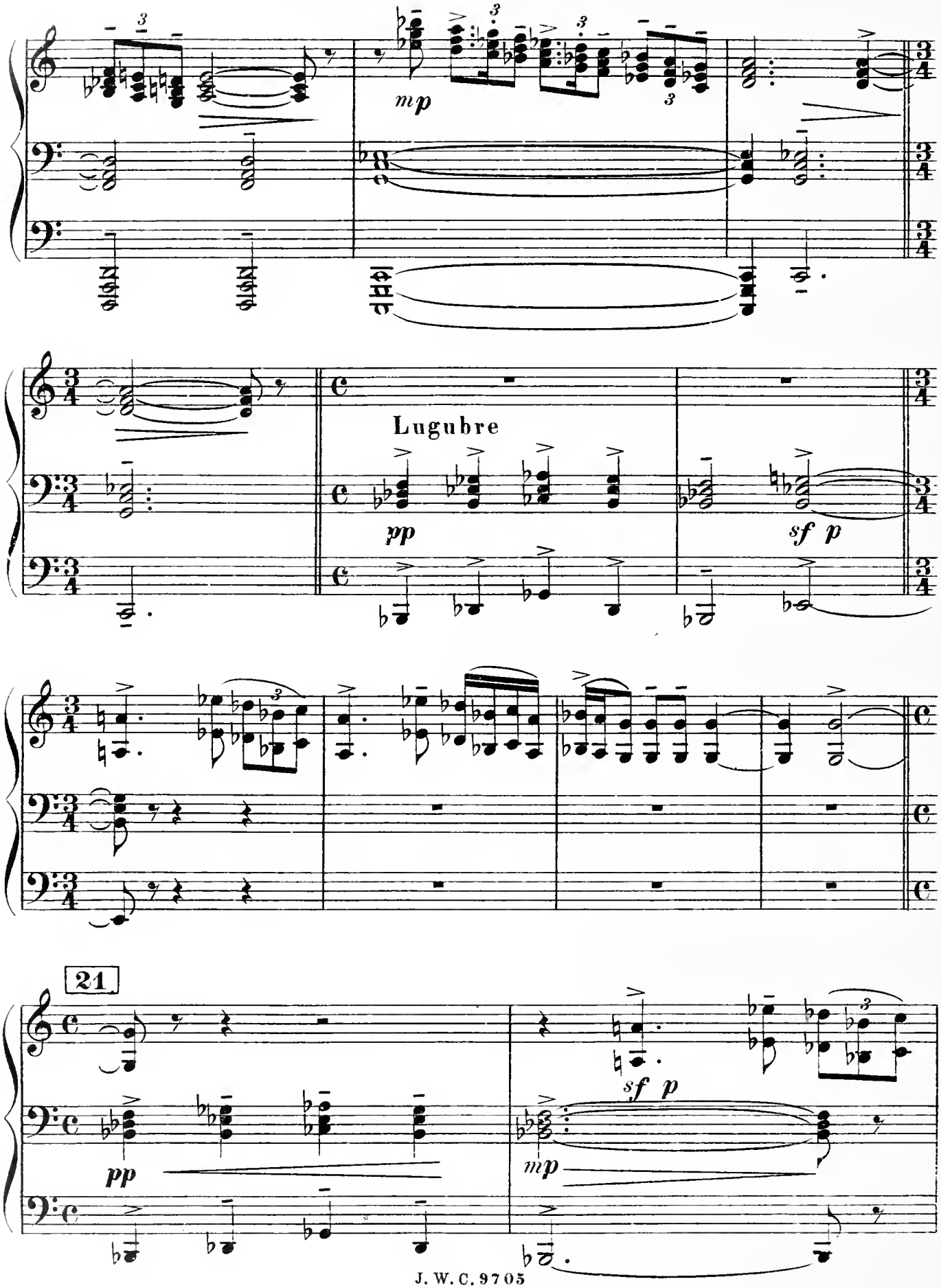


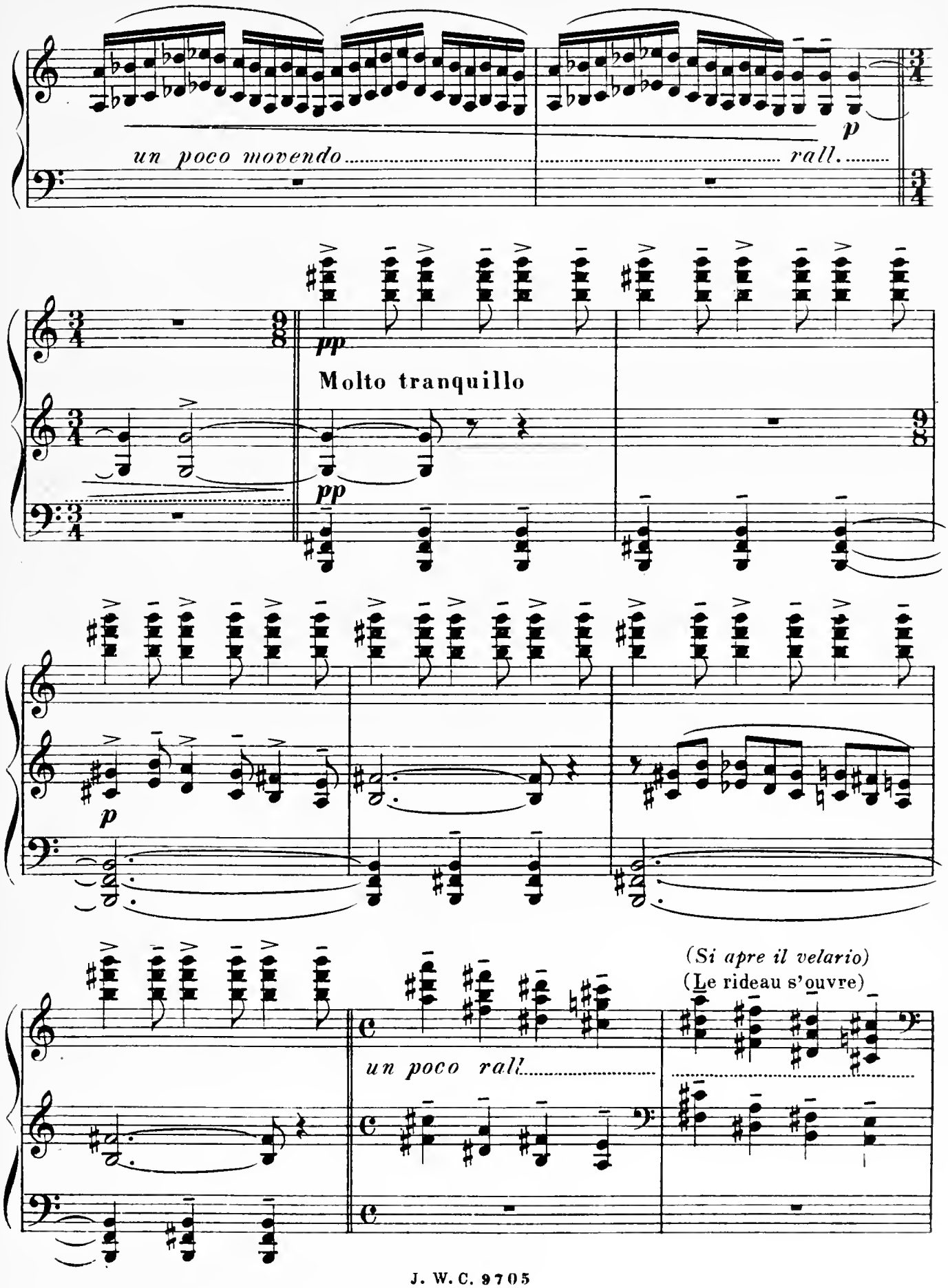
(Si chiude il velario)
(Le rideau se ferme)



“ La serenata „
“ La sérénade „




mp
Lugubre
pp
sf p
21
pp
sf p
mp

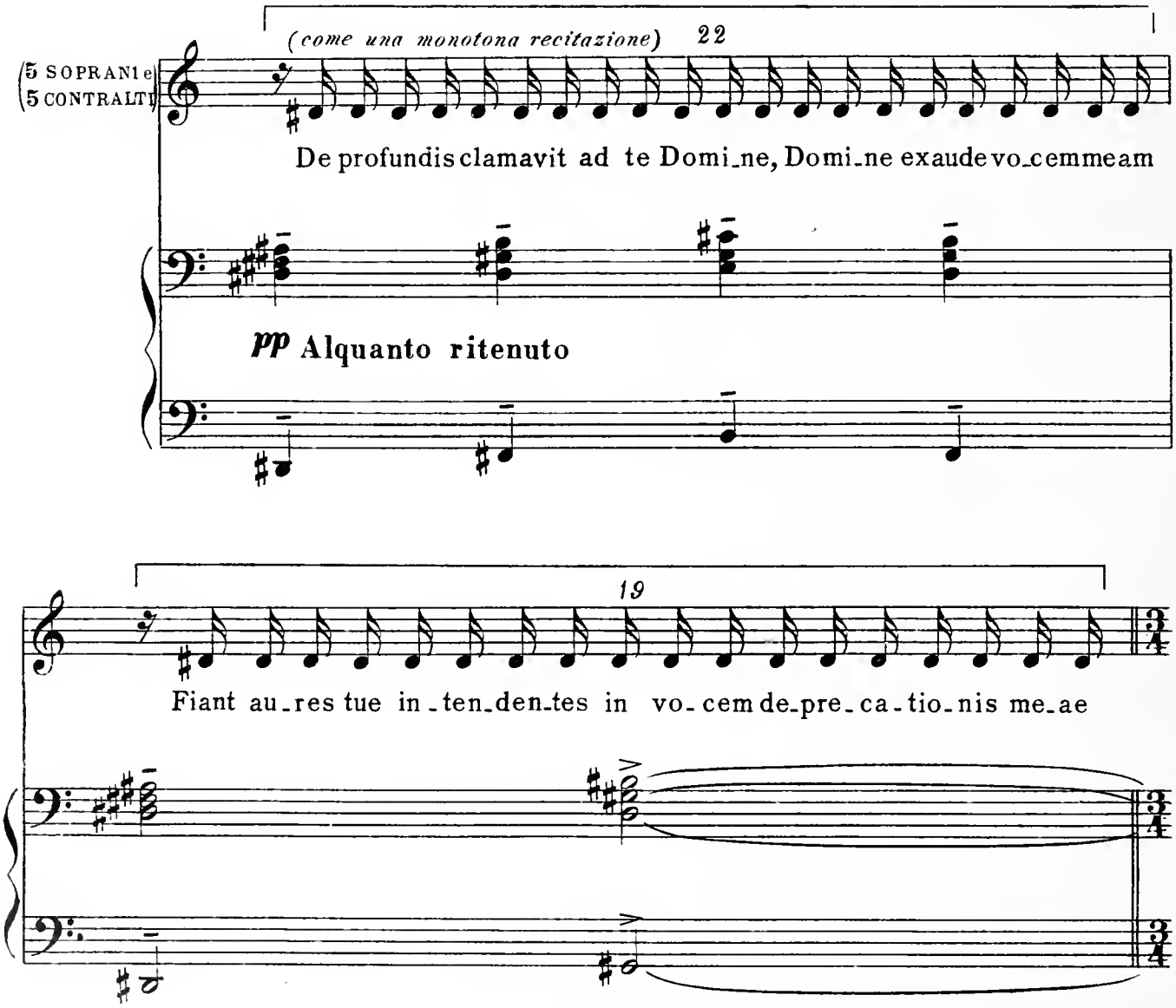

un poco movendo
rall.
p
Molto tranquillo
pp
pp
p
un poco rall.
(Si apre il velario)
(Le rideau s'ouvre)

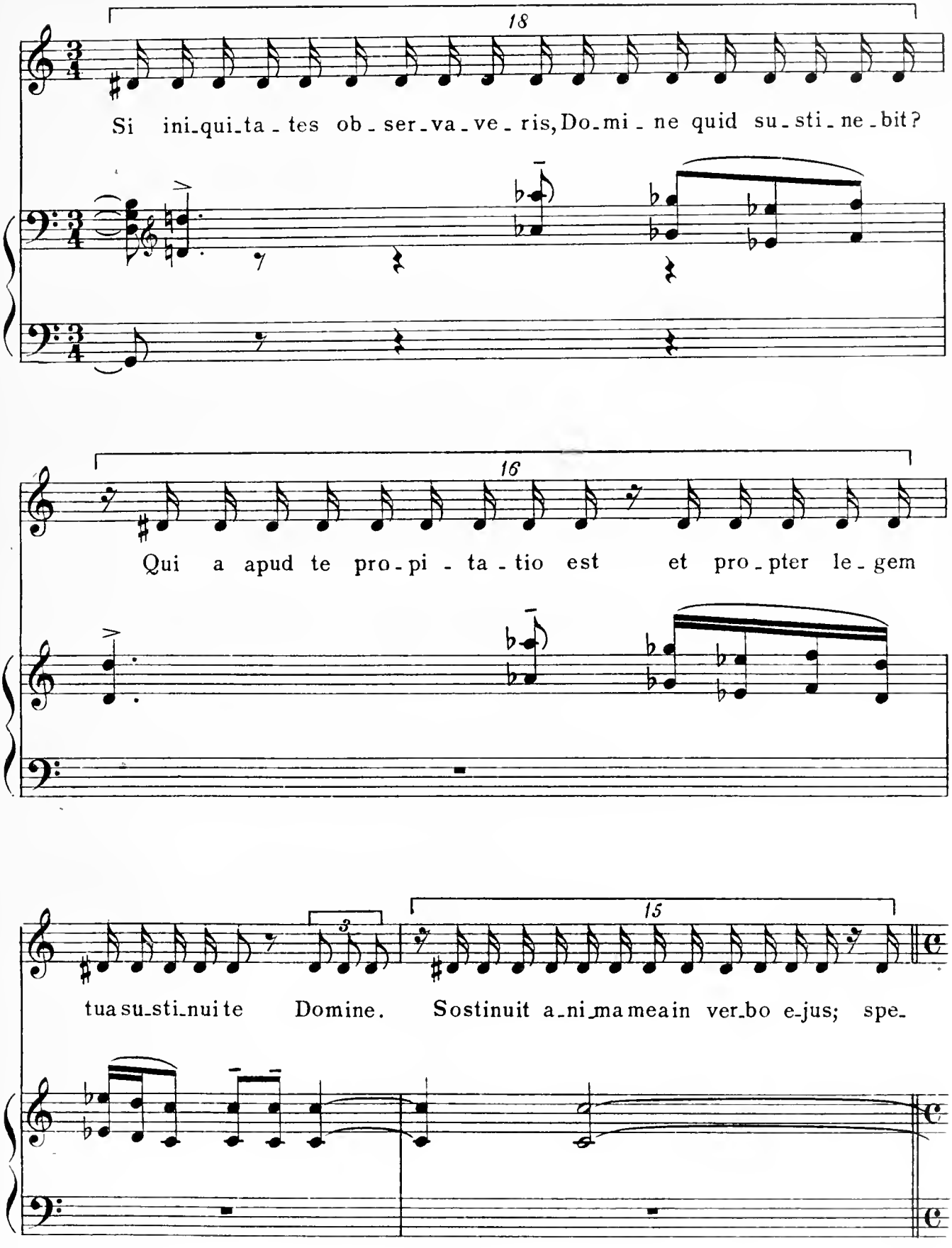
L'interno di una stanza. E' notte. Nel centro una finestra aperta da cui penetra la luna; un po' più a destra una porta chiusa. A sinistra un letto, sul quale giace un cadavere. Dinanzi al letto due ceri accesi. Una fanciulla inginocchiata e appoggiata al letto stesso, prega e singhiozza. Dalla stanza attigua giunge monotono il mormorio delle donne che sommessamente recitano le preghiere dei morti.

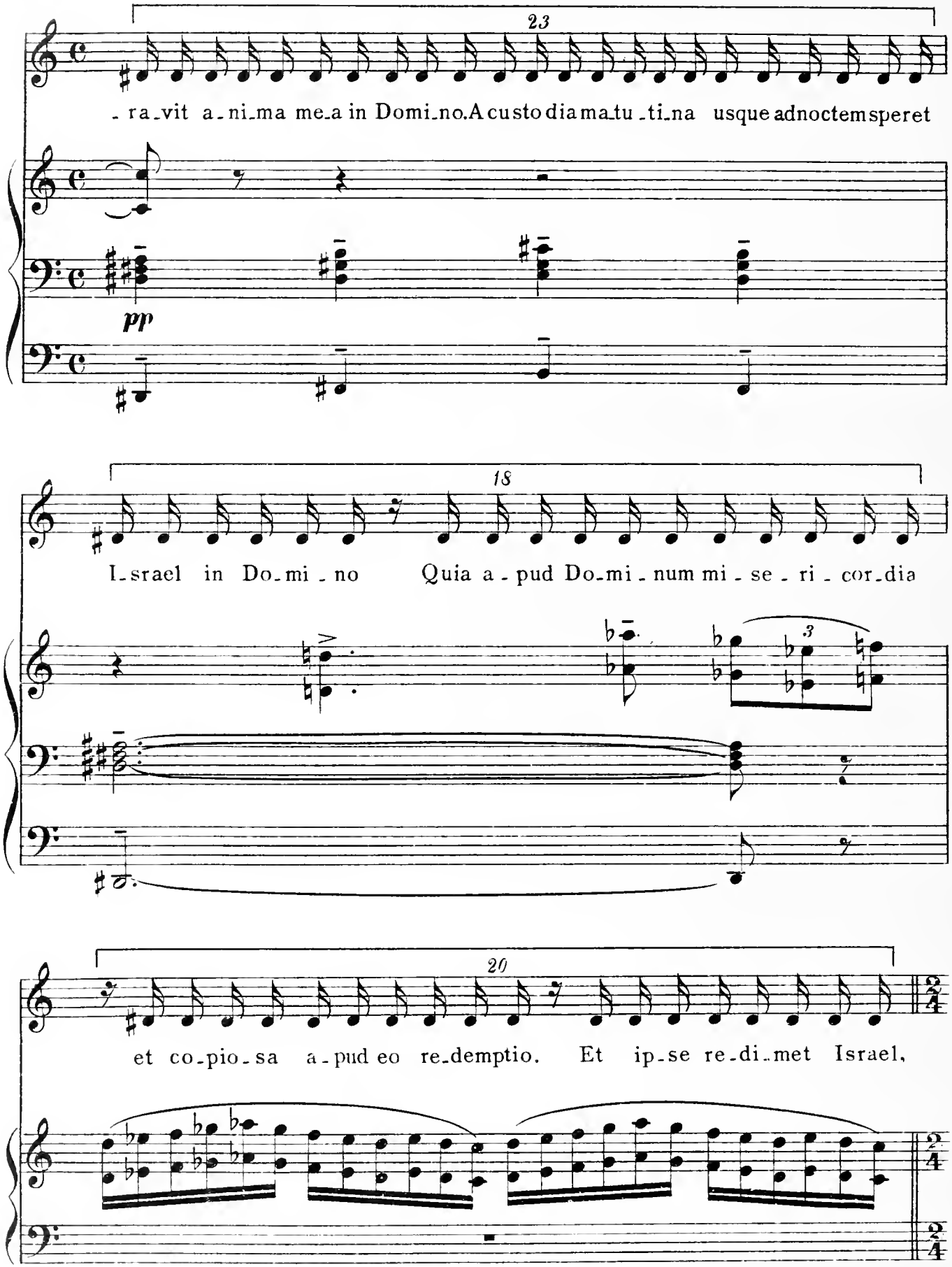
L'intérieur d'une chambre. Il fait nuit. Au centre, une fenêtre ouverte par laquelle entre la clarté de la lune. Un peu plus à droite, une porte fermée. A gauche, un lit, sur lequel repose un mort. Devant le lit, deux cierges allumés. Une jeune fille agenouillée et penchée sur le lit, prie et pleure. De la chambre voisine, arrive, monotone, le murmure des femmes qui marmottent à voix basse la prière des morts.

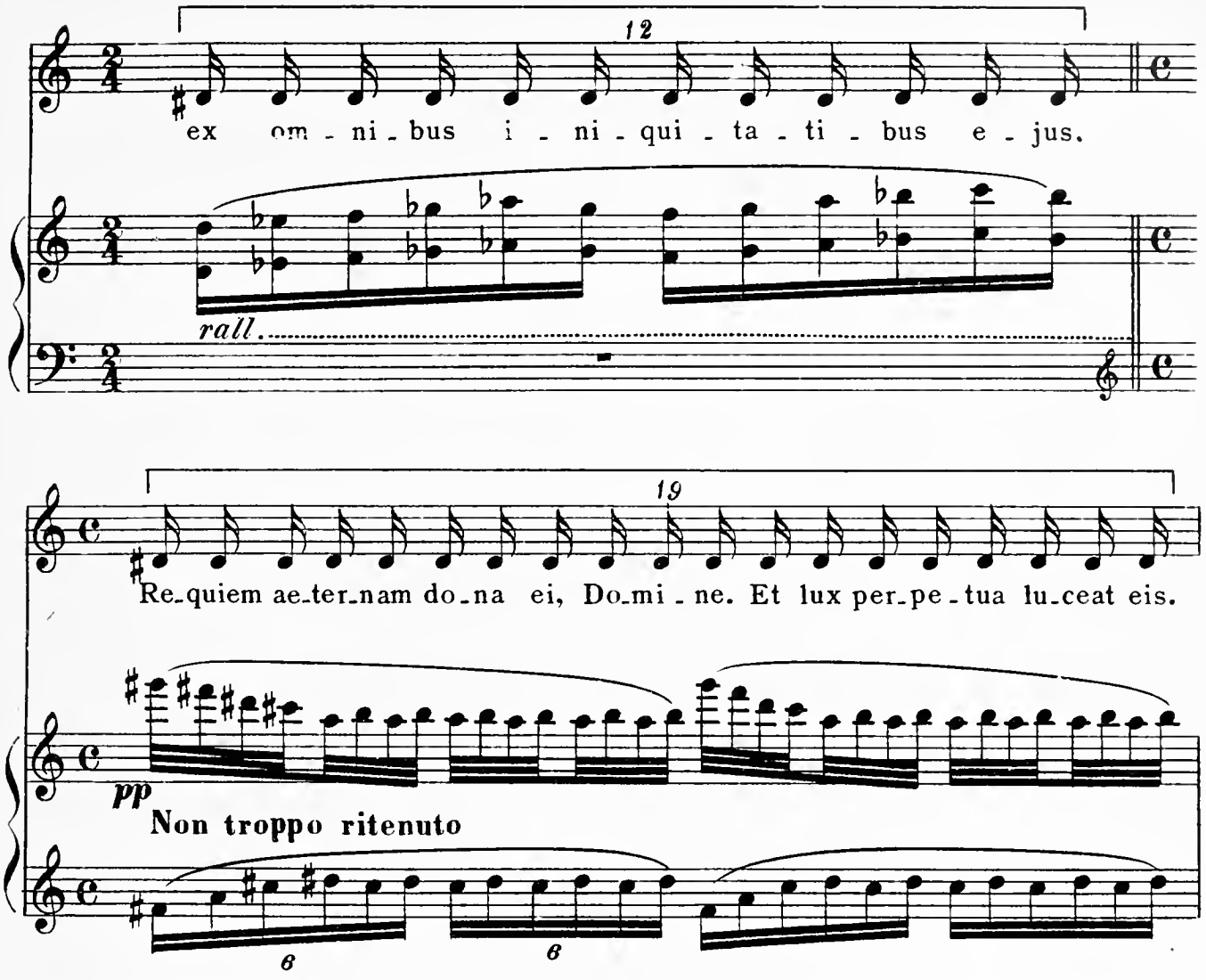
LE DONNE (dietro la scena)

LES FEMMES (derière la scène)



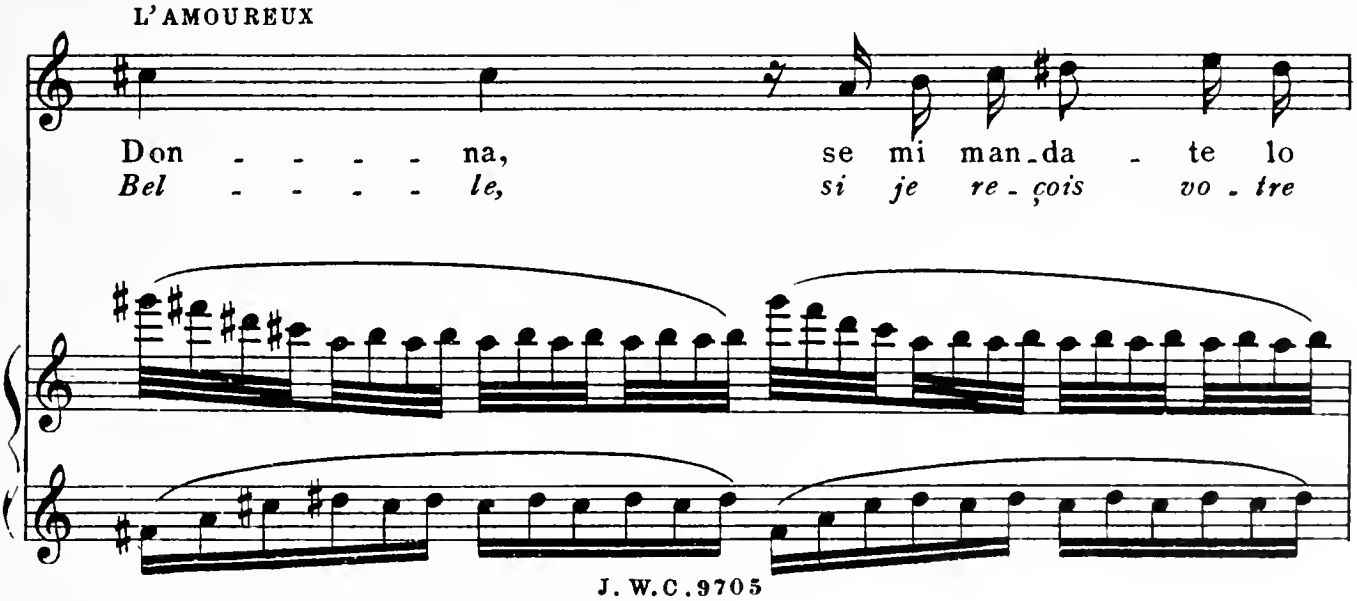

18
Si ini-qui-ta-tes ob-ser-va-ve-ris, Do-mi-ne quid su-sti-ne-bit?
16
Qui a apud te pro-pi-ta-tio est et pro-pter le-gem
3
15
tua su-sti-nui te Domine. Sostinuit a-ni-ma mea in ver-bo e-jus; spe-

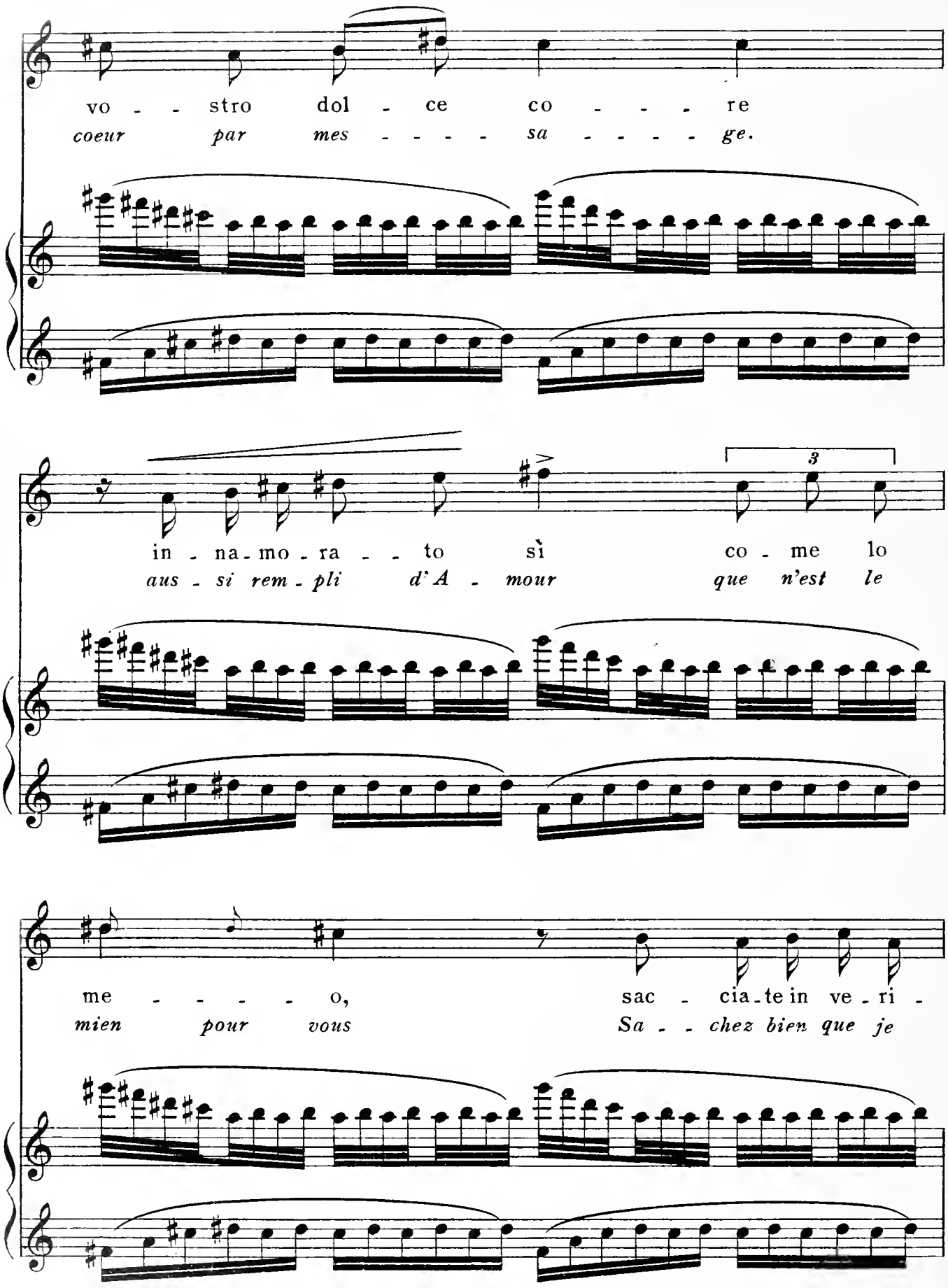

23
- ra - vit a - ni - ma me - a in Domi - no. A custo dia ma - tu - ti - na usque ad noctem speret
pp
18
I - srael in Do - mi - no Quia a - pud Do - mi - num mi - se - ri - cor - dia
3
20
et co - pio - sa a - pud eo re - demptio. Et ip - se re - di - met Israel,



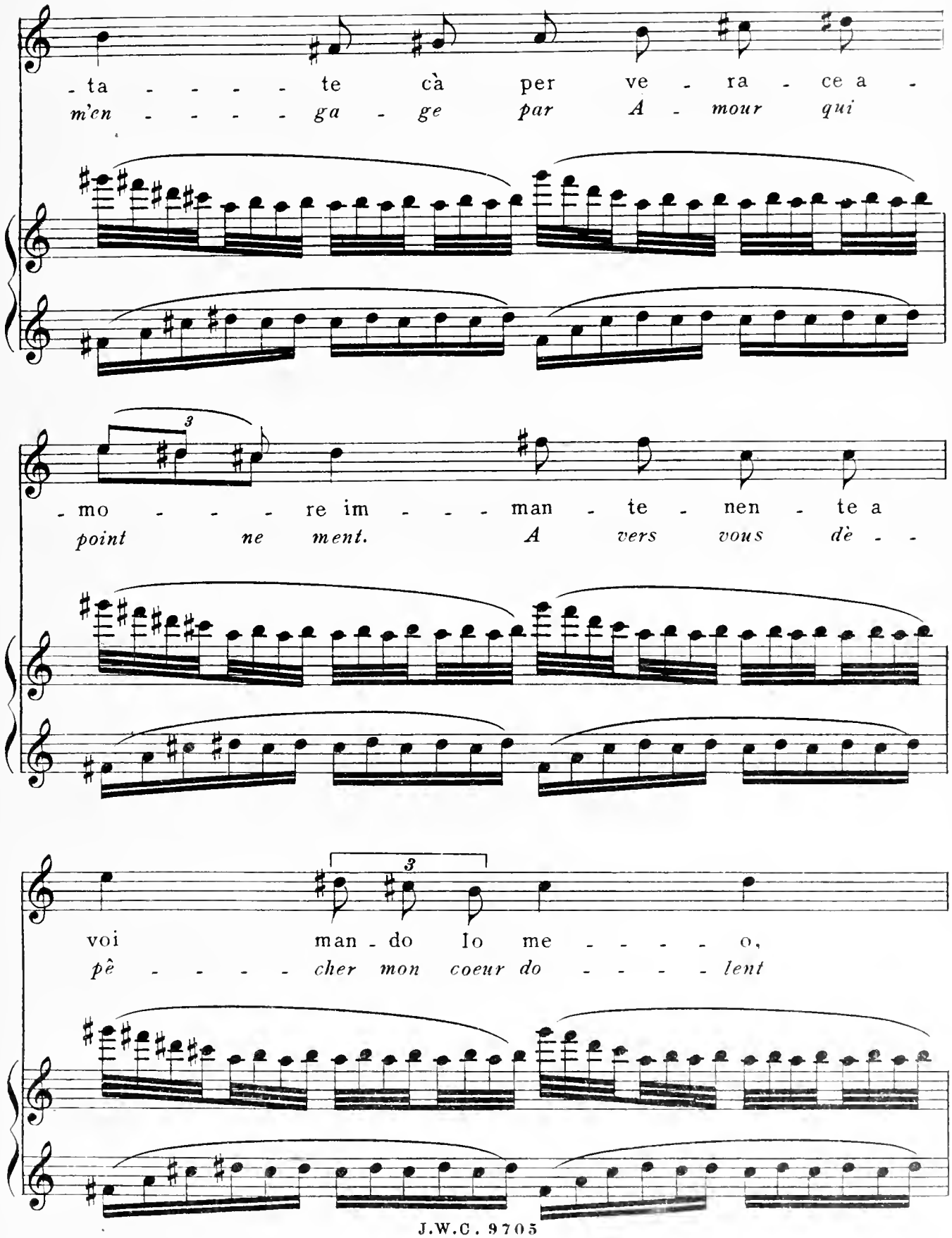
Tutto ad un tratto dal di fuori s'ode, audace una serenata:
Soudain on entend du dehors chanter une sérénade.

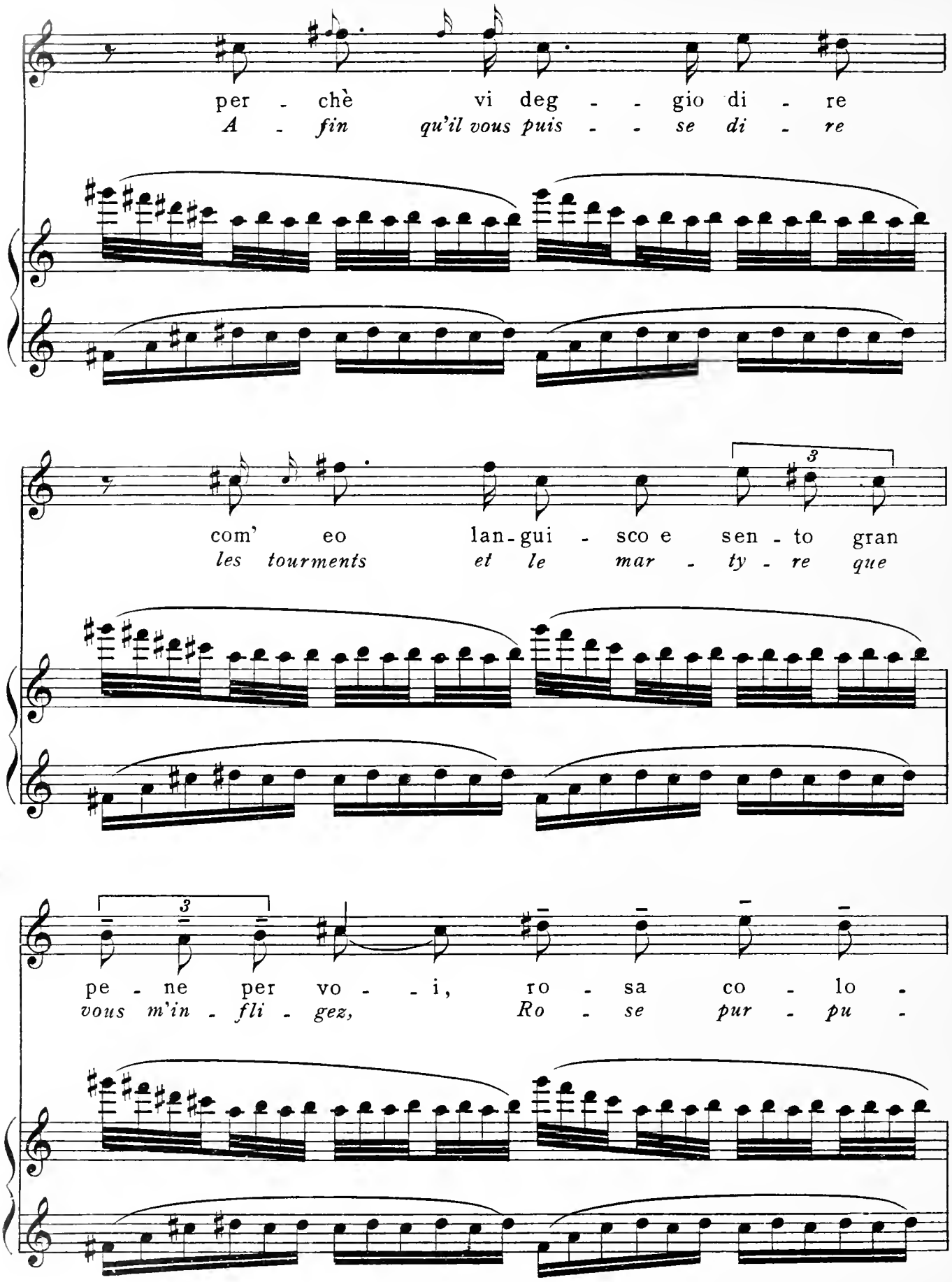
L' INNAMORATO
L'AMOUREUX

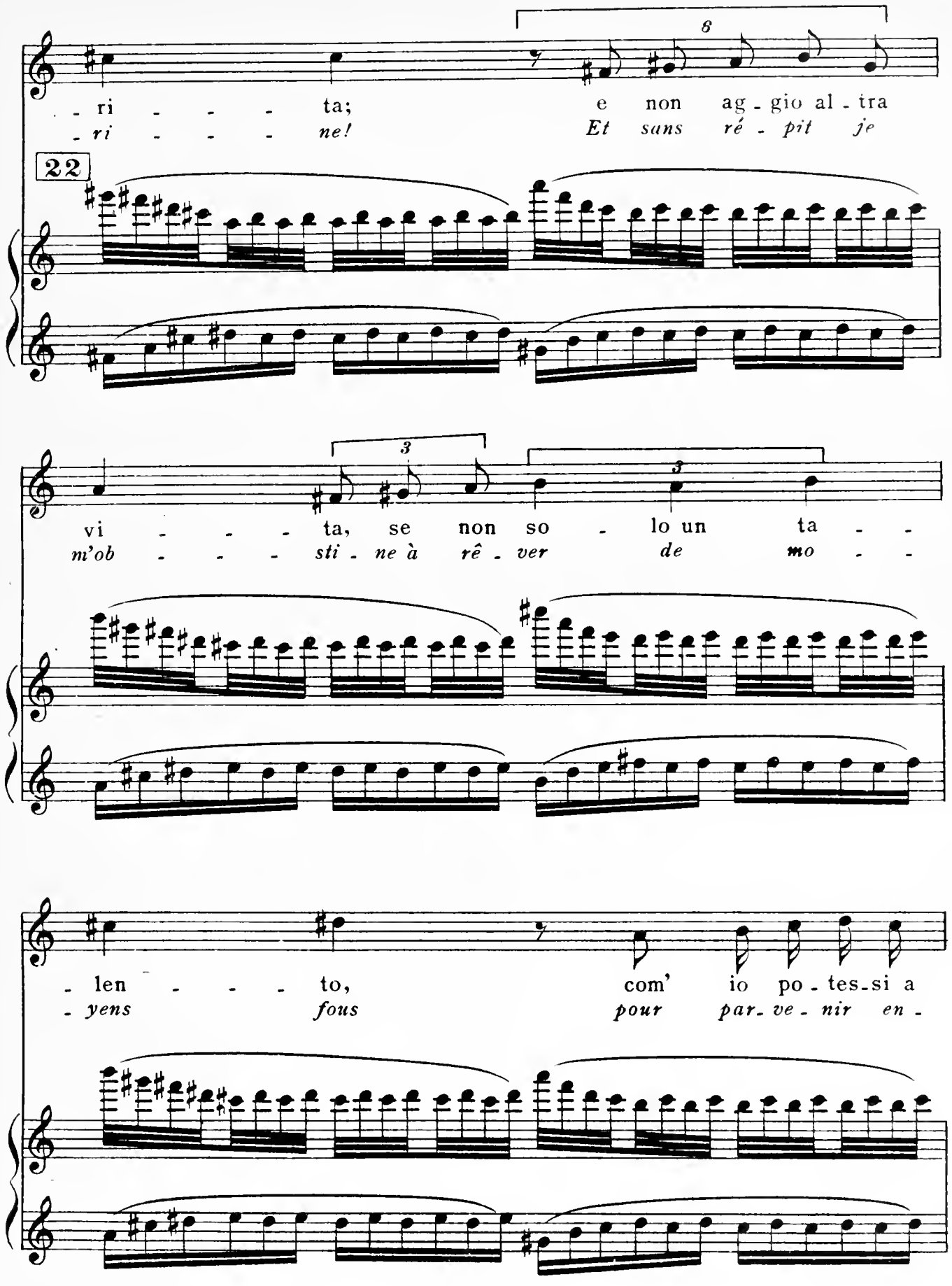


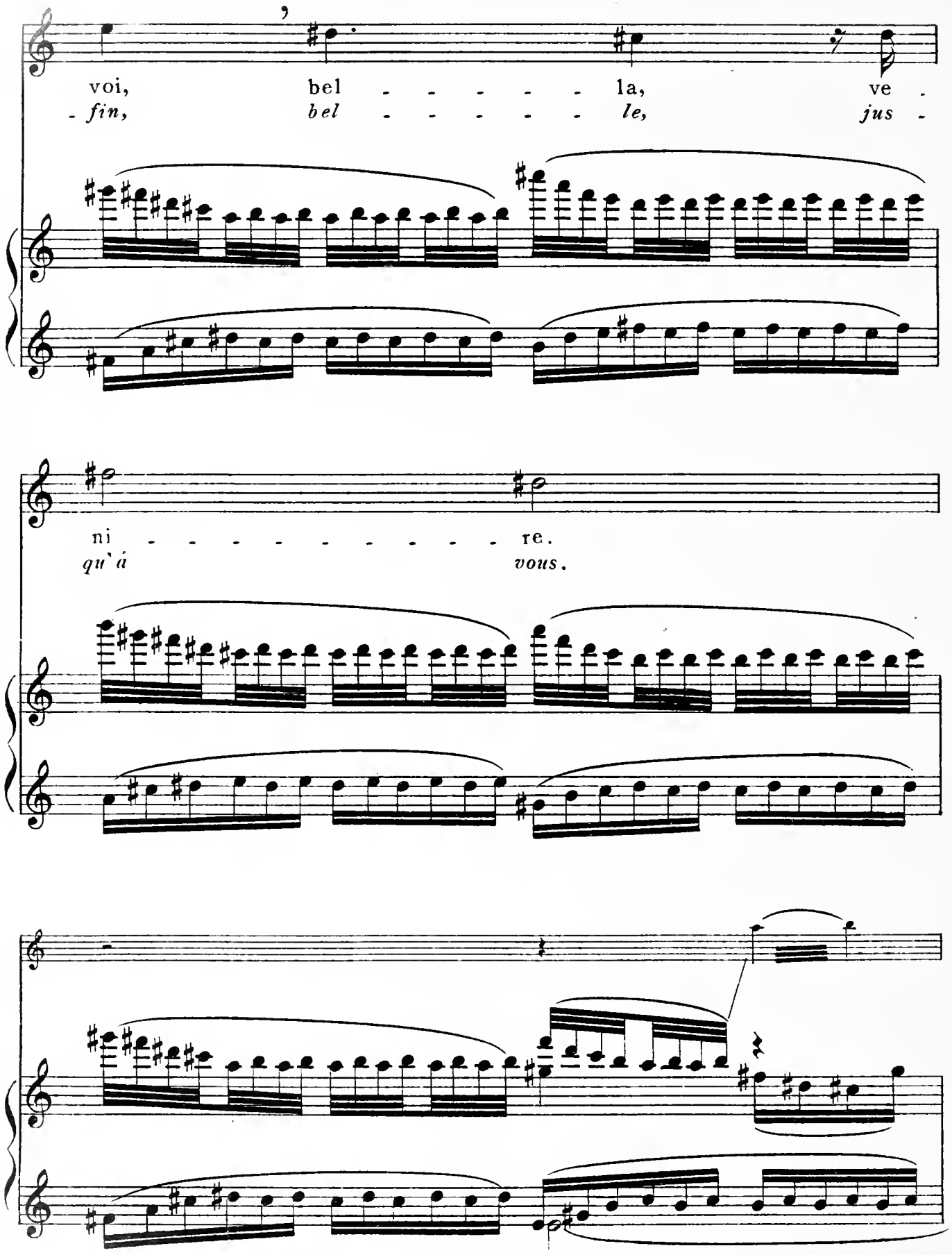

vo - - stro dol - ce co - - - - re
coeur par mes - - - - - sa - - - - - ge.
in - na - mo - ra - - to sì co - me lo
aus - si rem - pli d'A - mour que n'est le
3
me - - - - - o, sac - cia - te in ve - ri -
mien pour vous Sa - - chez bien que je

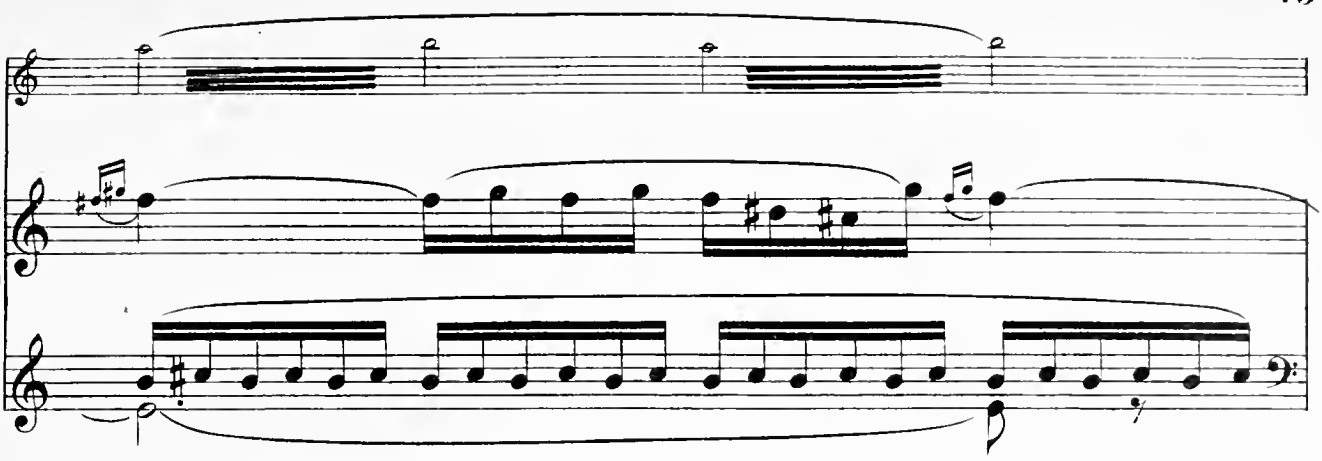
(La fanciulla senza ascoltare intensifica la sua orazione.)
(La jeune fille sans vouloir écouter redouble ses prières)




per - chè vi deg - - gio di - re
A - fin qu'il vous puis - - se di - re
com' eo lan-gui - sco e sen - to gran
les tourments et le mar - ty - re que
3
pe - ne per vo - - i, ro - sa co - lo -
vous m'in - fli - gez, Ro - se pur - pu -
3


- ri - - - - ta; e non ag - gio al - tra
- ri - - - - ne! Et sans ré - pit je
22
vi - - - - ta, se non so - lo un ta - -
m'ob - - - - sti - ne à rê - ver de mo - -
- len - - - - to, com' io po - tes - si a
- yens fous pour par - ve - nir en -

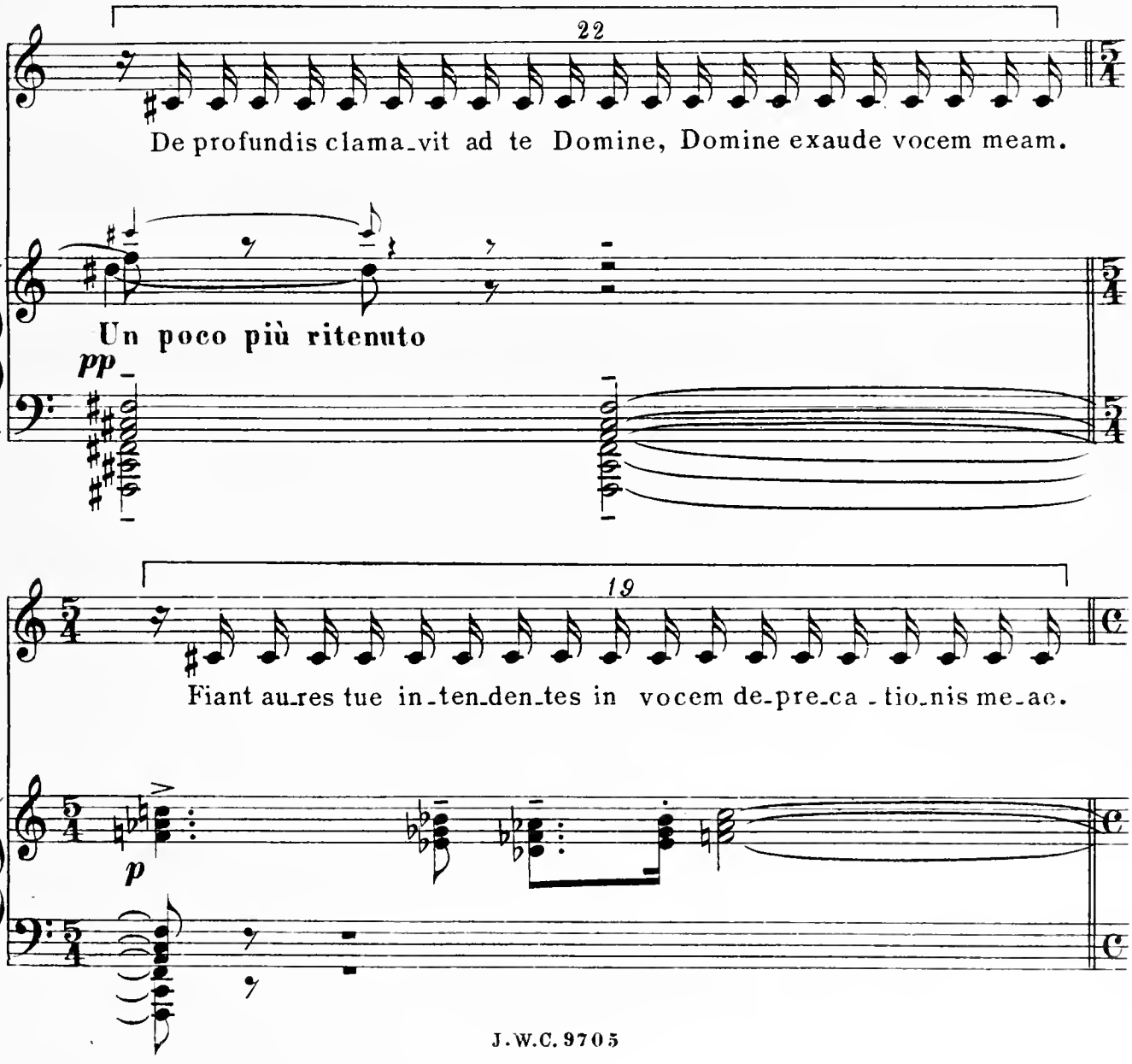

voi, bel - - - - - - la, ve -
- fin, bel - - - - - - le, jus -
ni - - - - - - - - - - re.
qu'á vous.

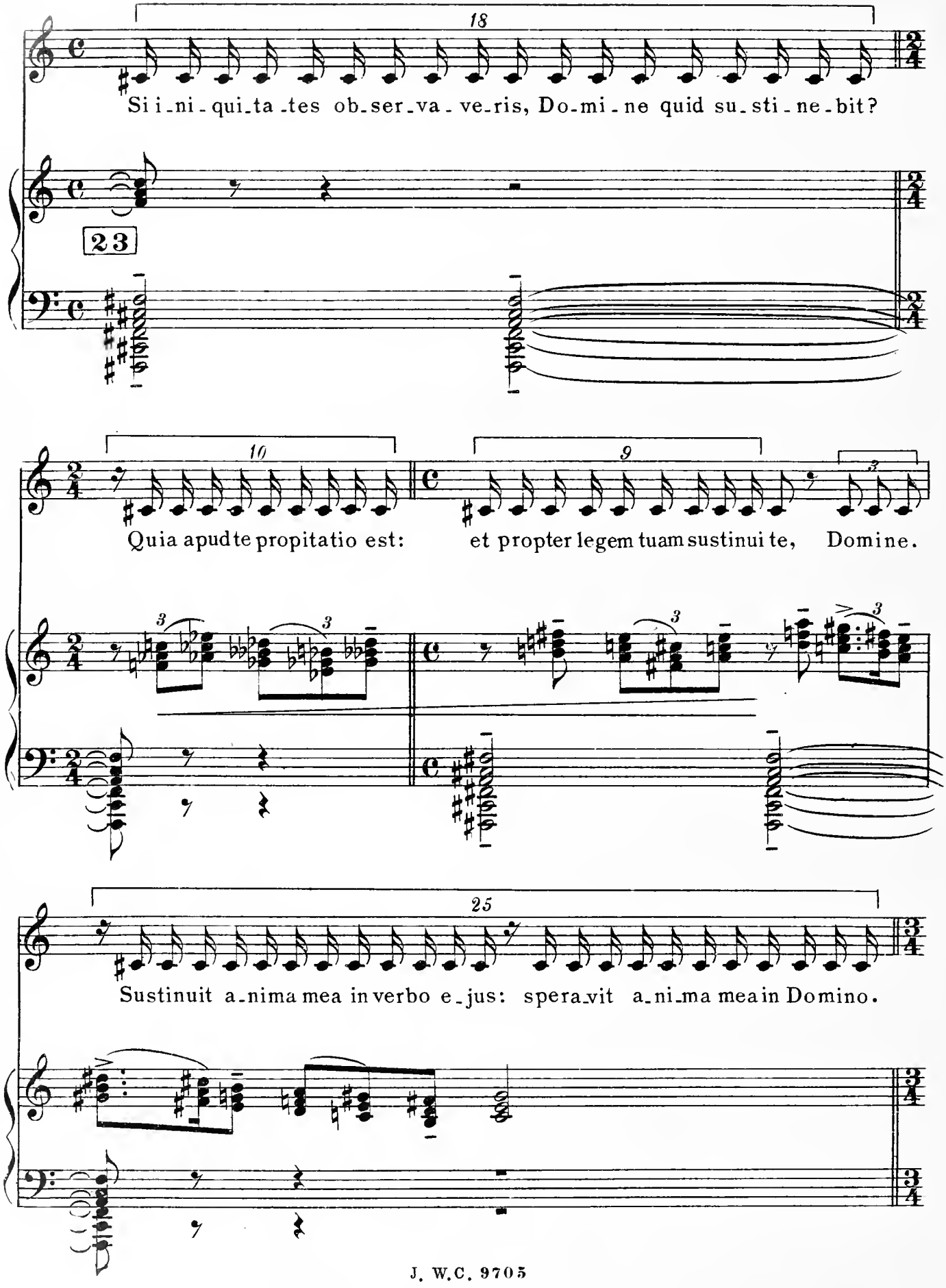


Silenzio, interrotto soltanto dalla preghiera che giunge à ondate.

Silence interrompu seulement par le murmure de la prière qui arrive comme par bouffées.

LE DONNE
LES FEMMES



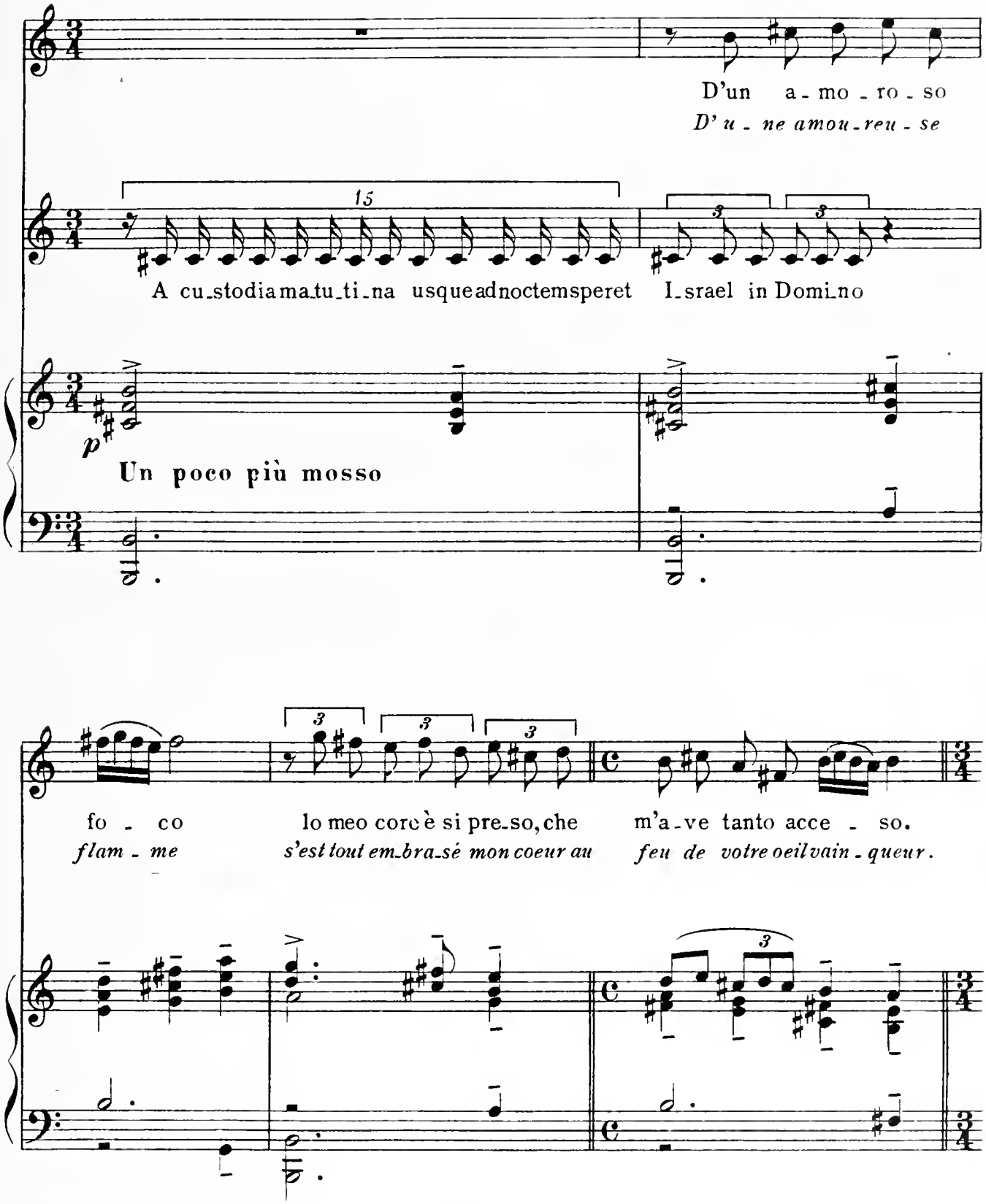

18
Si i-ni-qui-ta-tes ob-ser-va-ve-ris, Do-mi-ne quid su-sti-ne-bit?
23
10
Quia apud te propitatio est:
9
et propter legem tuam sustinui te, Domine.
25
Sustinuit a-nima mea in verbo e-jus: spera-vit a-ni-ma mea in Domino.

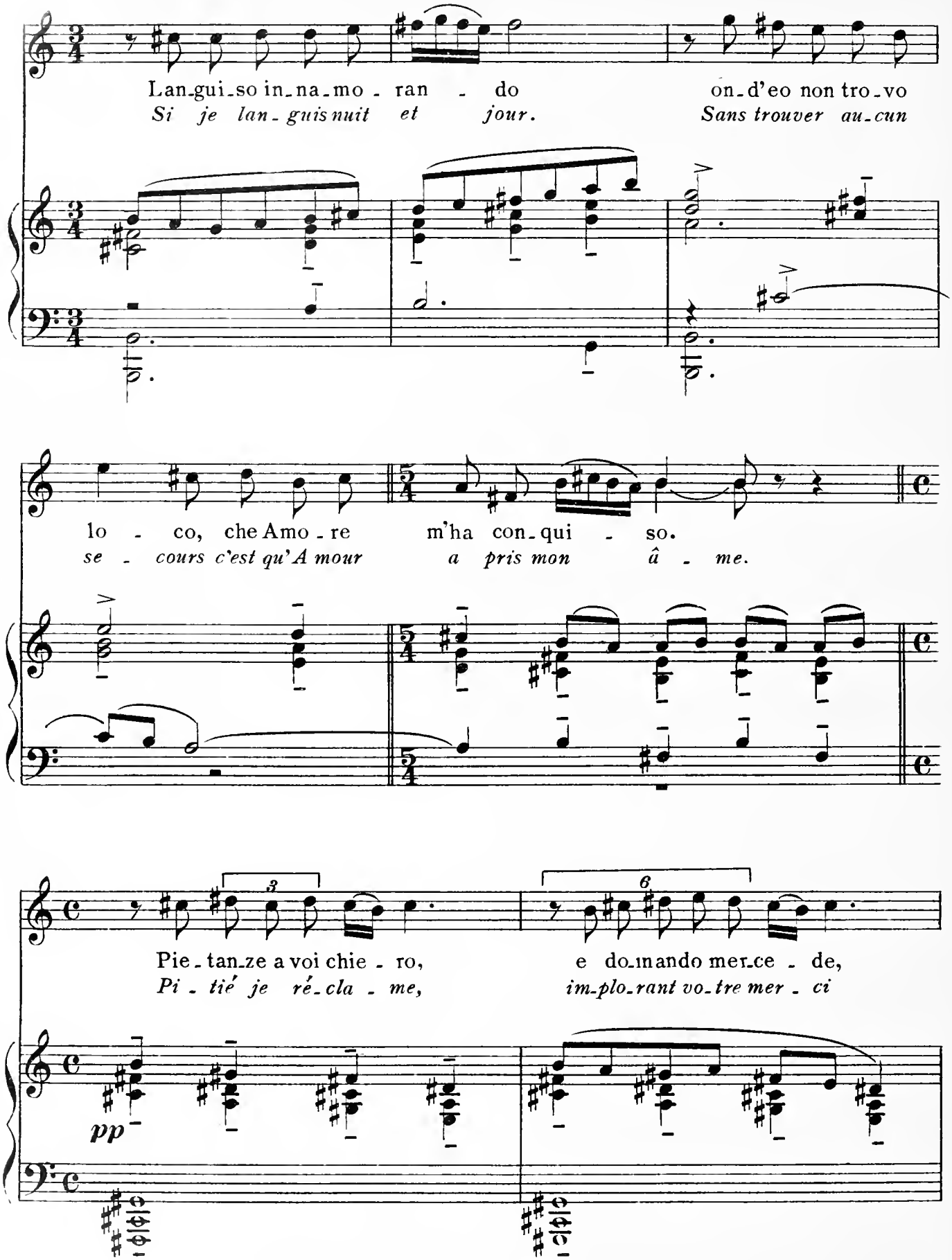
L' INNAMORATO

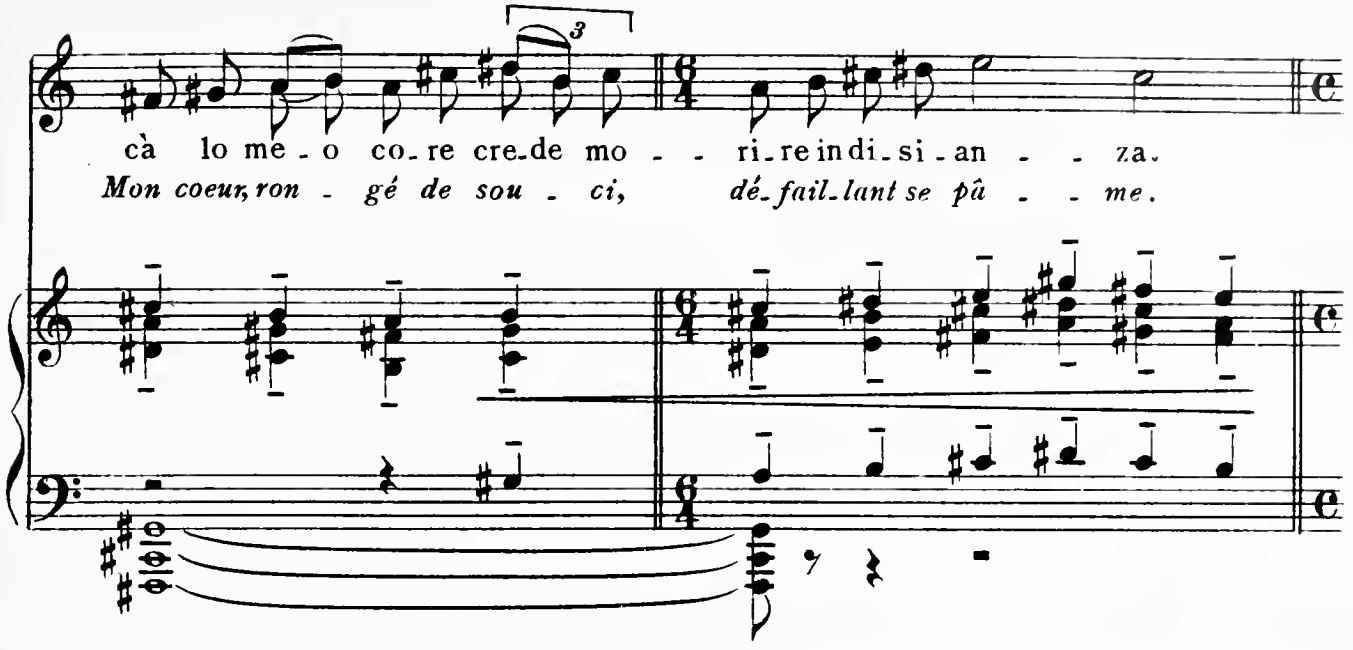
L' AMOUREUX

Più calmo riprende il canto:

Le chant reprend plus apaisé.

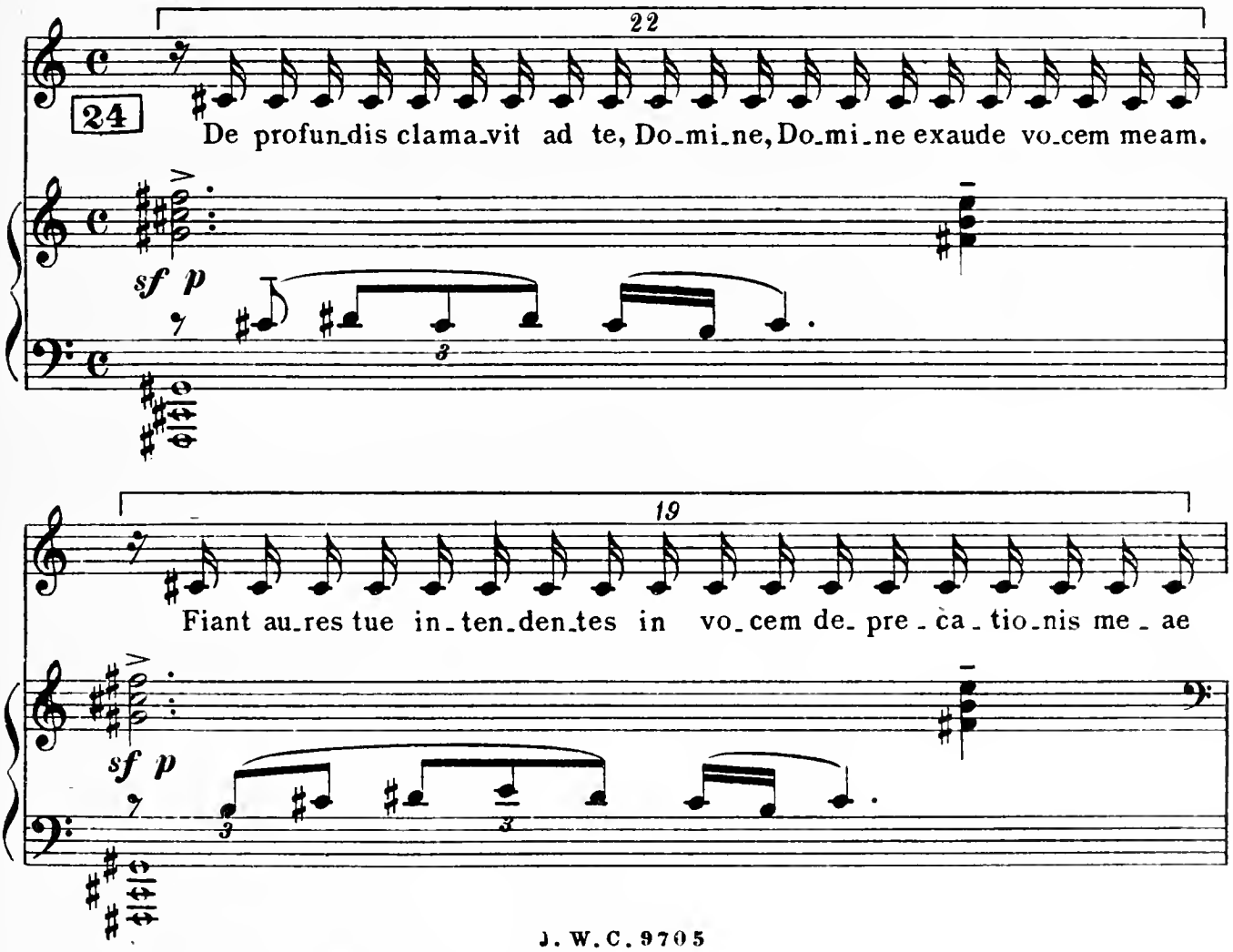



Lan-gui-so in-na-mo-ran-do
Si je lan-guis nuit et jour.
on-d'eo non tro-vo
Sans trouver au-cun
lo-co, che Amo-re
se-cours c'est qu'A mour
m'ha con-qui-so.
a pris mon â-me.
Pie-tan-ze a voi chie-ro,
Pi-tié je ré-cla-me,
e do-mando mer-ce-de,
im-plo-rant vo-tre mer-ci
pp

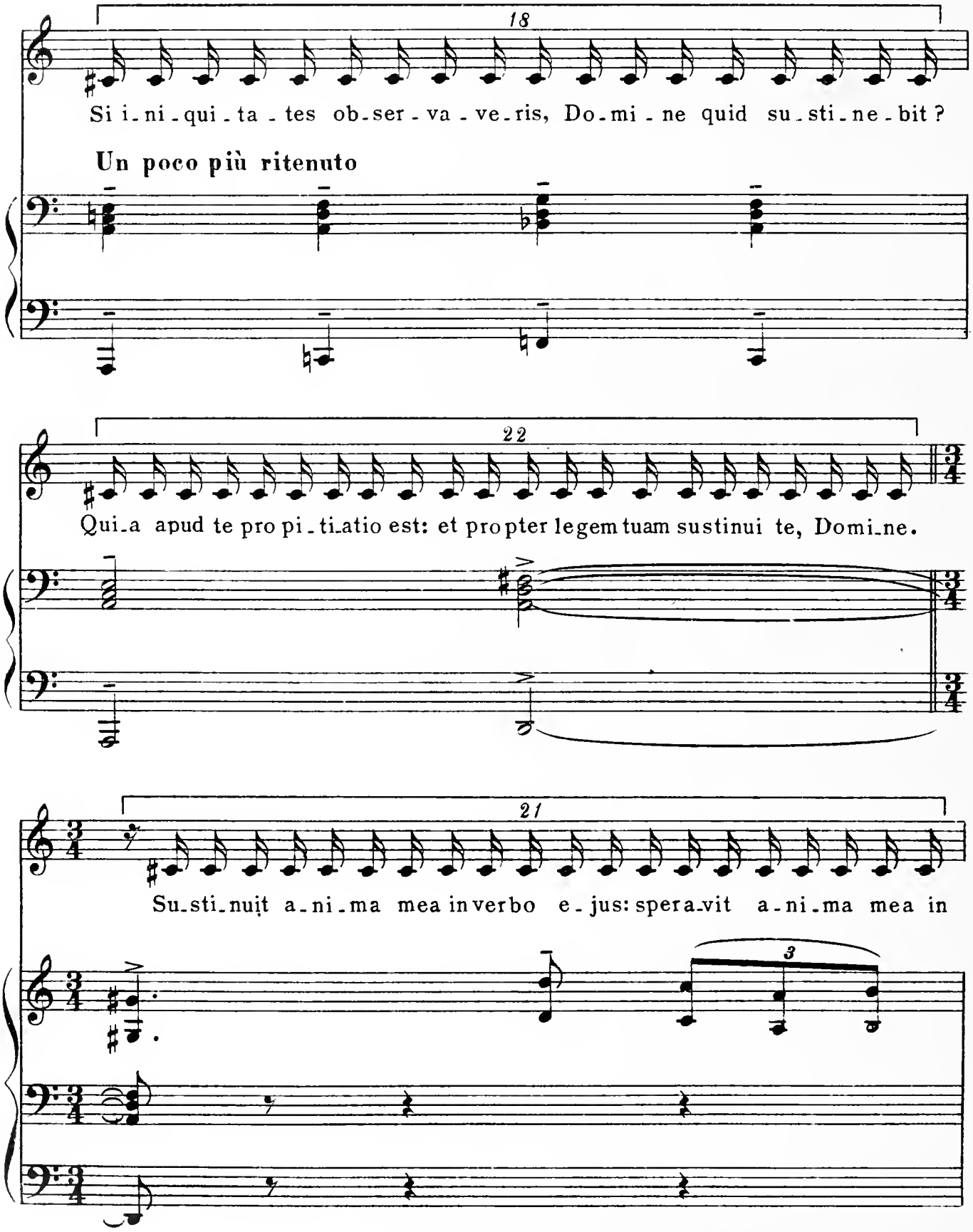


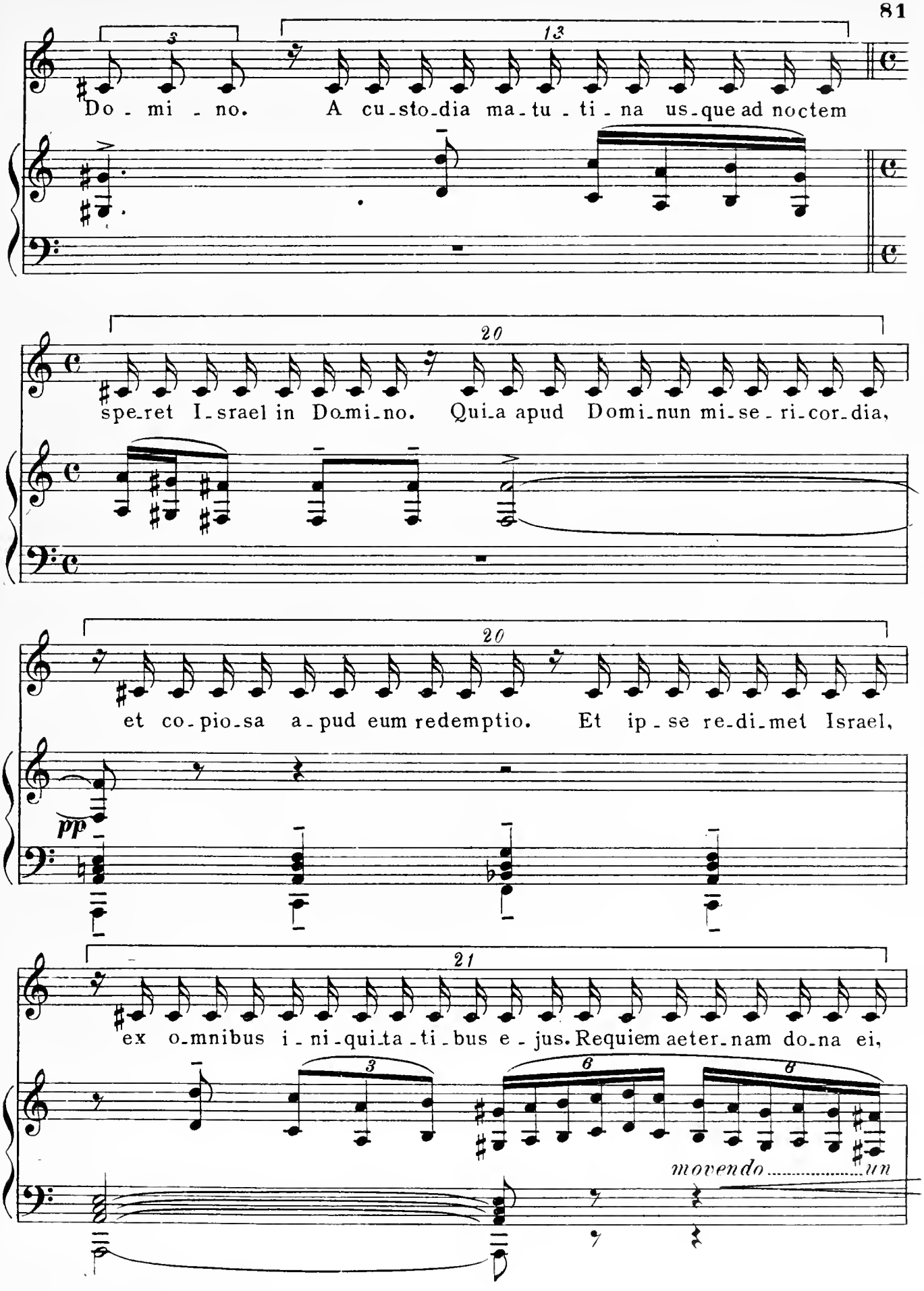
Silenzio. Le donne pregano sempre.
Silence. Les femmes prient toujours.

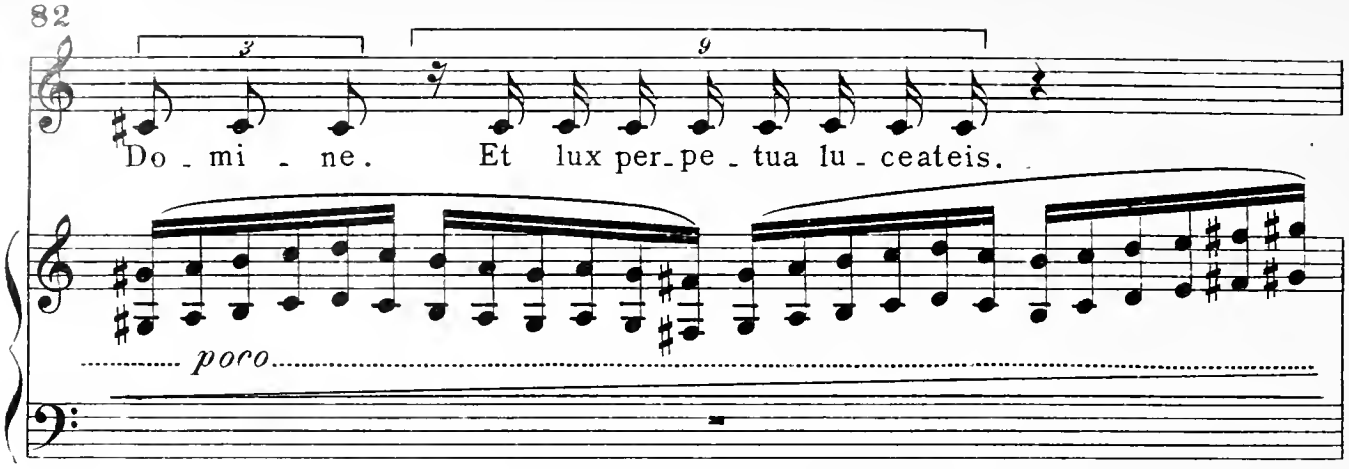
LE DONNE
LES FEMMES



Dalla finestra entrano molti fiori lanciati dal cantore notturno.
Par la fenêtre tombe une brassée de fleurs lancée par le chanteur nocturne.



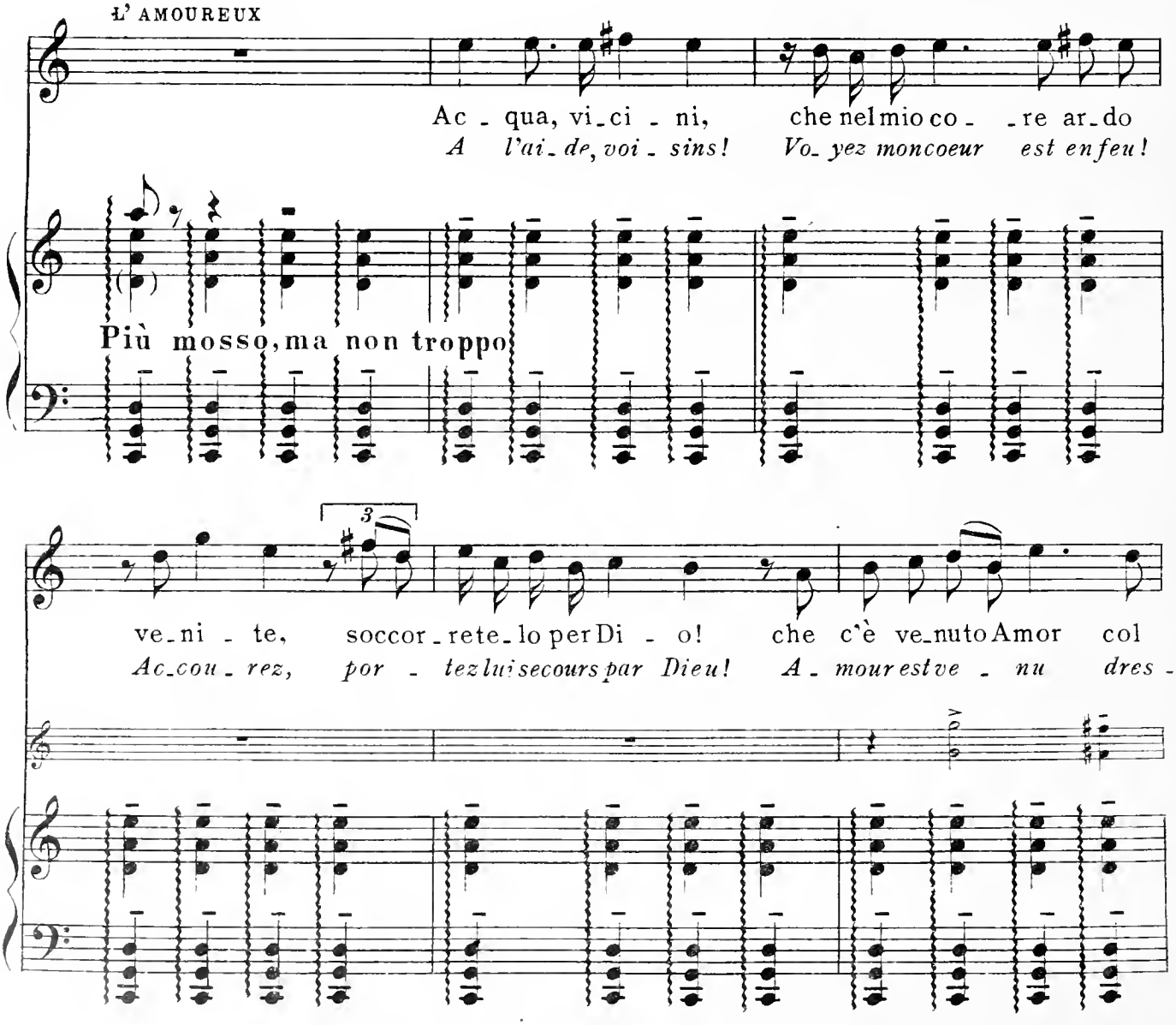

3
13
Do - mi - no. A cu-sto-dia ma-tu - ti - na us-que ad noctem
20
spe-ret I-srael in Do-mi-no. Qui-a apud Domi-num mi-se - ri-cor-dia,
20
et co-pio-sa a-pud eum redemptio. Et ip - se re-di-met Israel,
pp
21
ex o-mnibus i - ni-qui-ta - ti - bus e - jus. Requiem aeter-nam do-na ei,
3
6
8
movendo ..... un

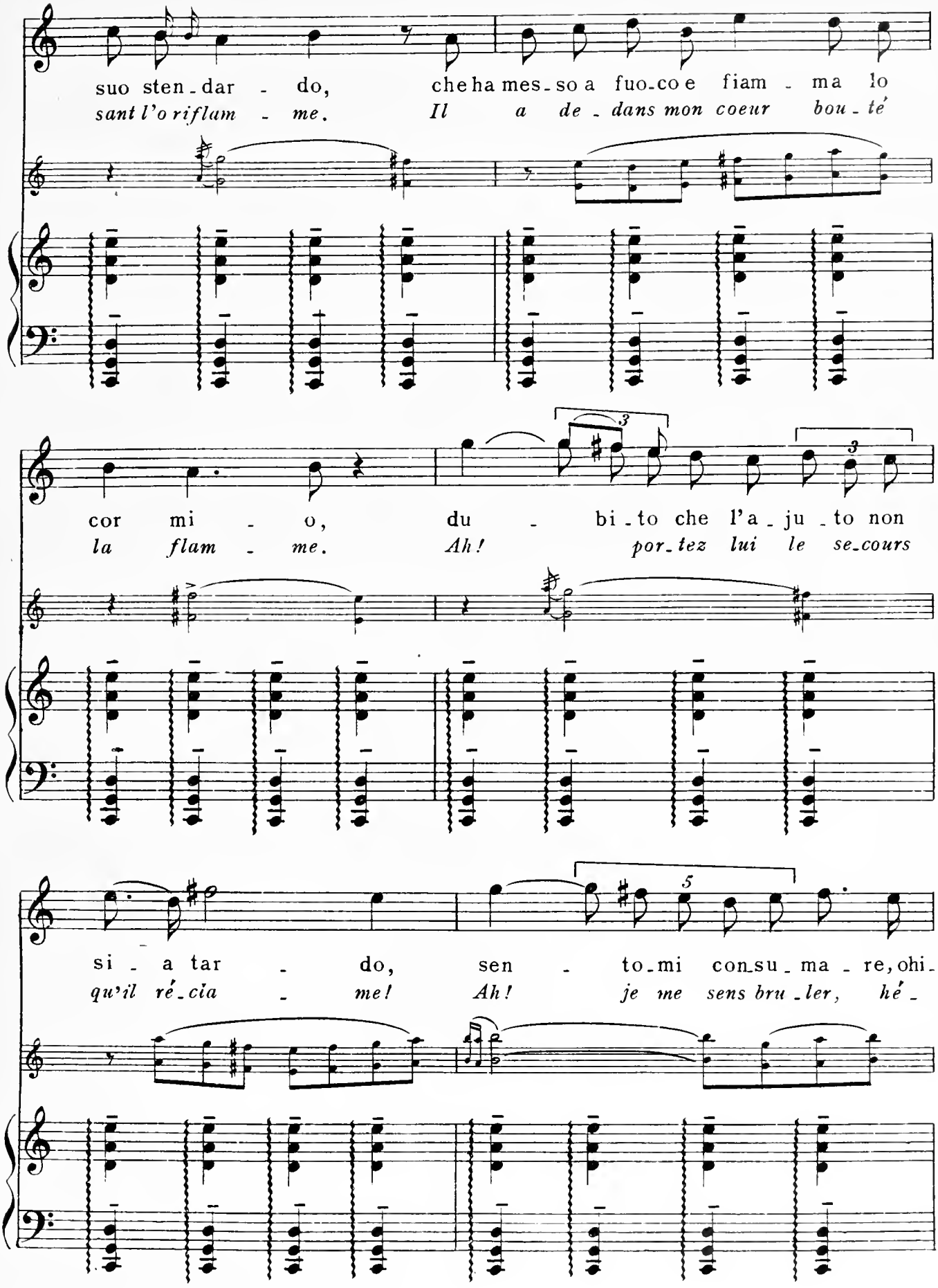


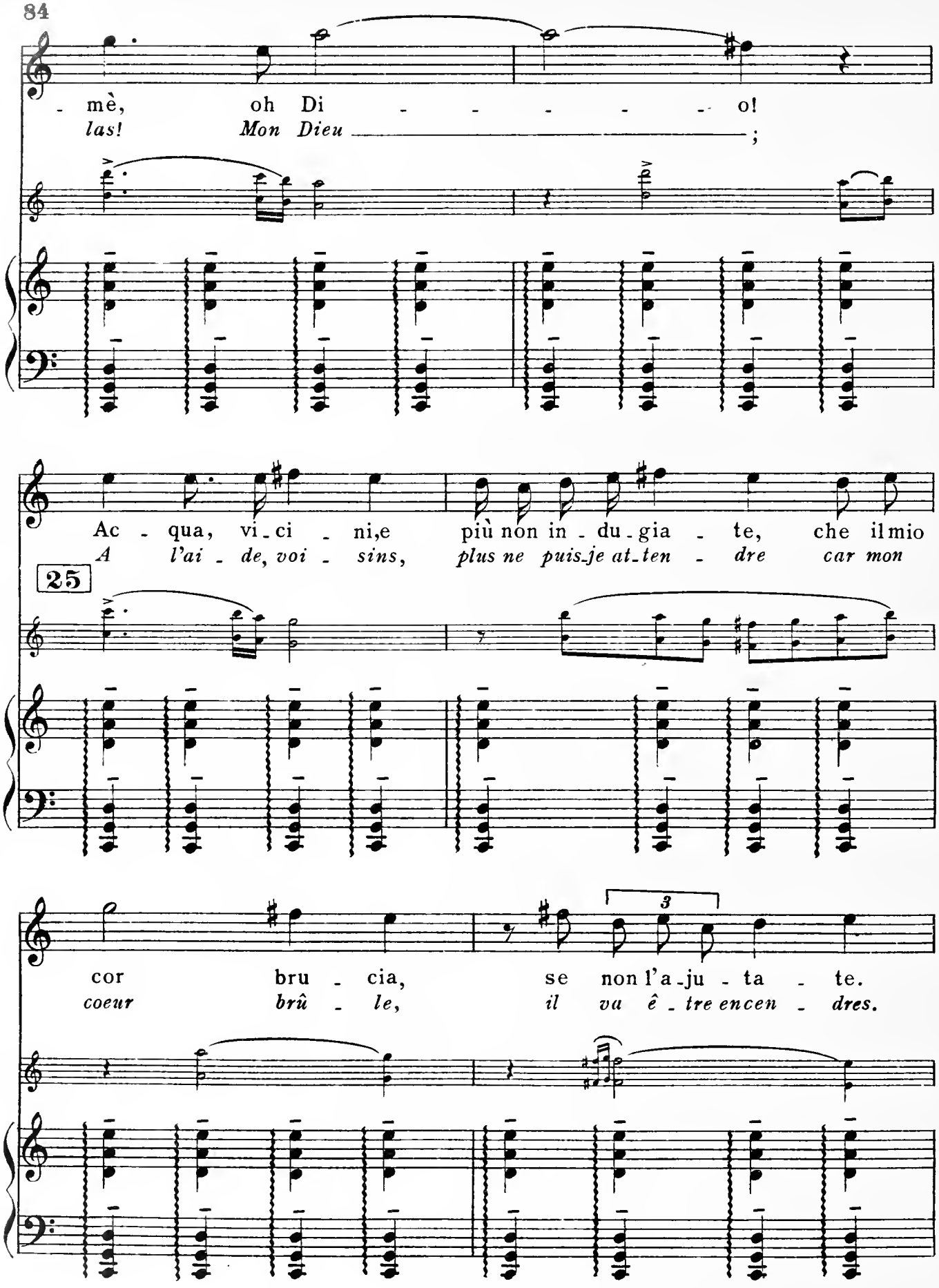
che poi, esasperato dall'inutilità della sua serenata,
canta furiosamente:

lequel, exaspéré de voir sa sérénade demeurer sans effet, chante furieusement:

L' INNAMORATO
L' AMOUREUX

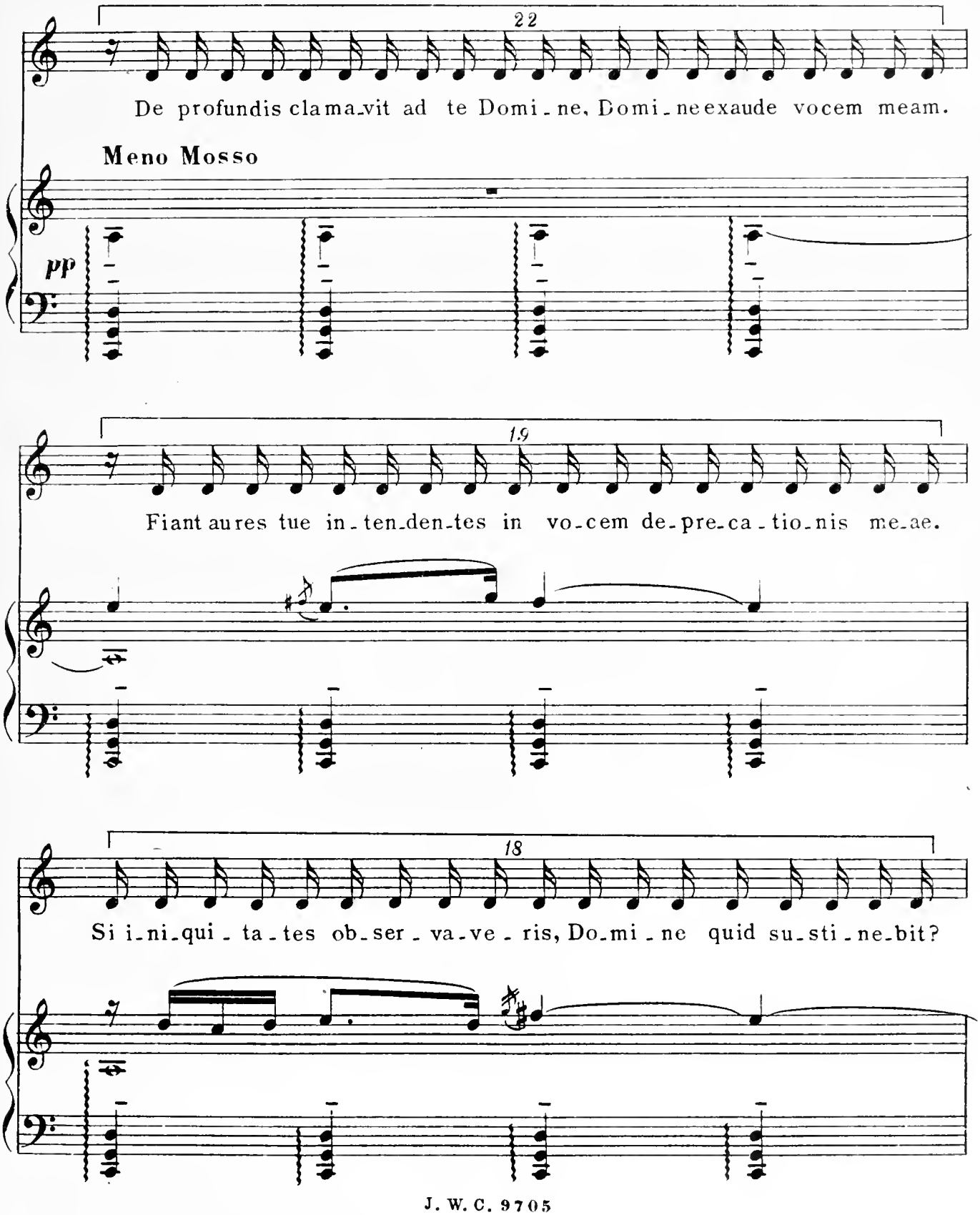


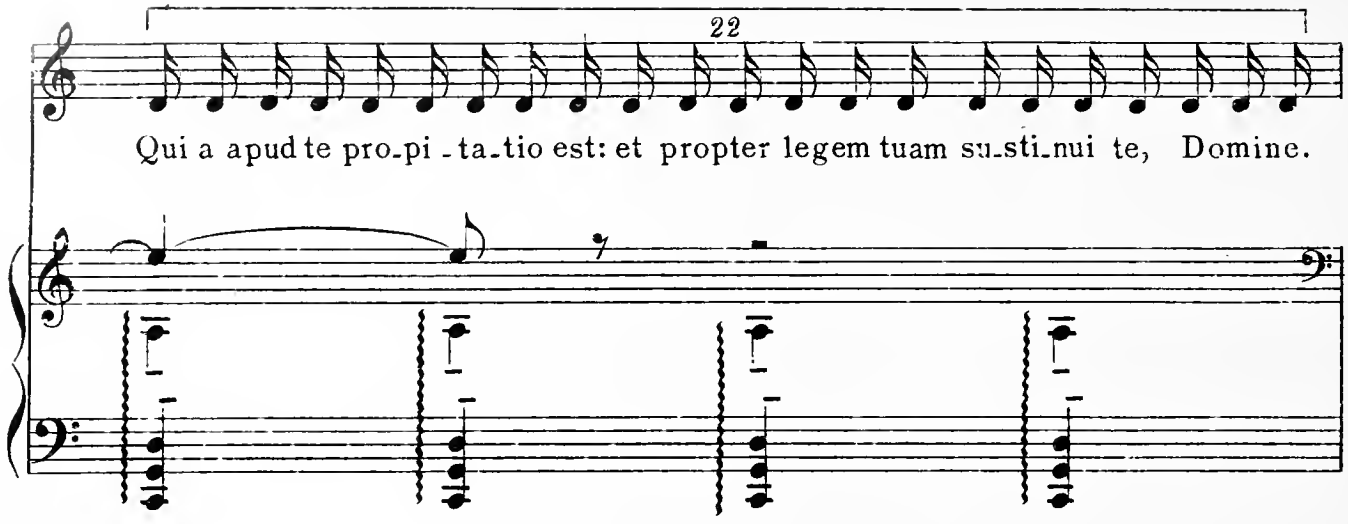

suo sten - dar - do, che ha mes - so a fuo - co e fiam - ma lo
sant l'o ri flam - me. Il a de - dans mon coeur bou - té
cor mi - o, du - bi - to che l'a - ju - to non
la flam - me. Ah! por - tez lui le se - cours
si - a tar - do, sen - to - mi con - su - ma - re, ohi -
qu'il ré - cla - me! Ah! je me sens bru - ler, hé -


- mè, oh Di - - - - - - o!
las! Mon Dieu ;
Ac - qua, vi - ci - ni, e più non in - du - gia - te, che il mio
A l'ai - de, voi - sins, plus ne puis-je at-ten - dre car mon
25
cor bru - cia, se non l'a - ju - ta - te.
coeur brû - le, il va ê - tre encen - dres.
3

Breve silenzio.
Court silence.

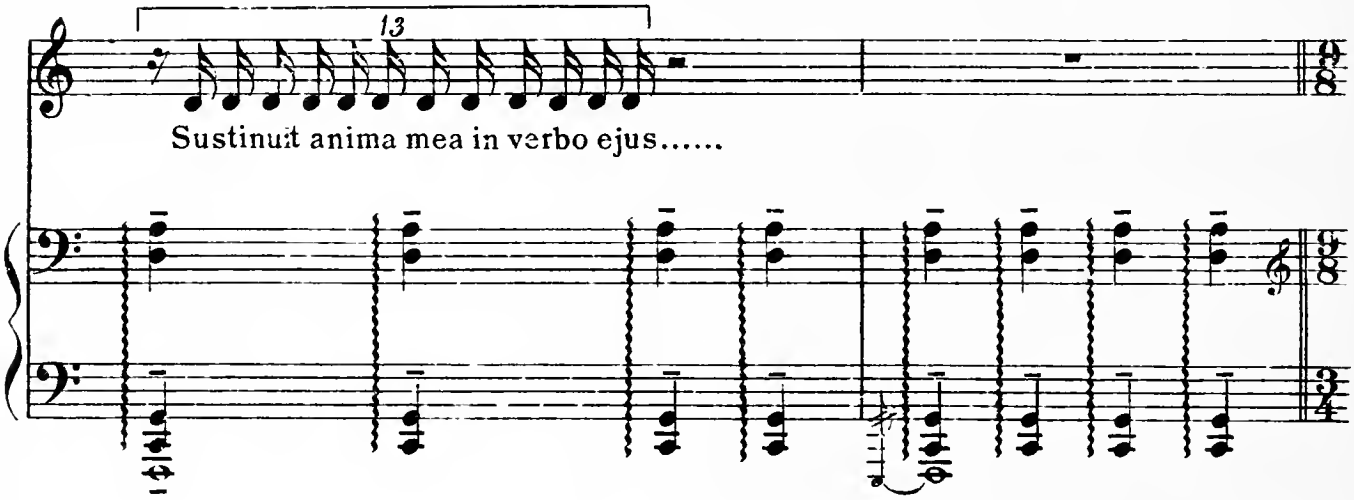
LE DONNE
LES FEMMES





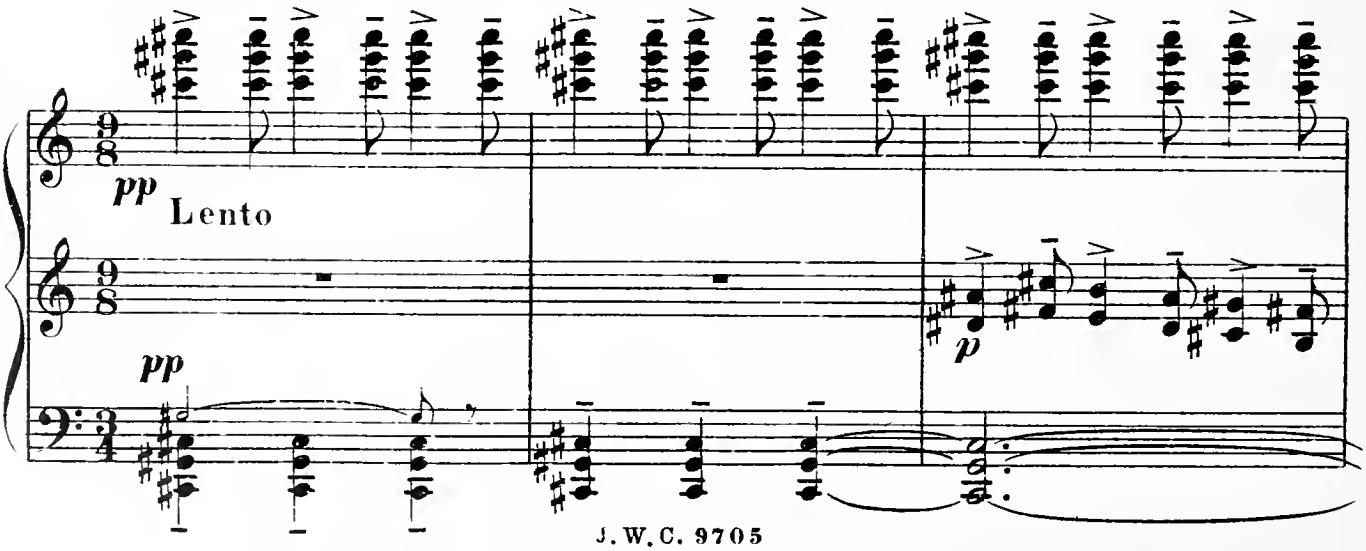
Violenti colpi alla porta.
On frappe violemment à la porte.

Le donne cessano di pregare.
Les femmes interrompent leur prière.

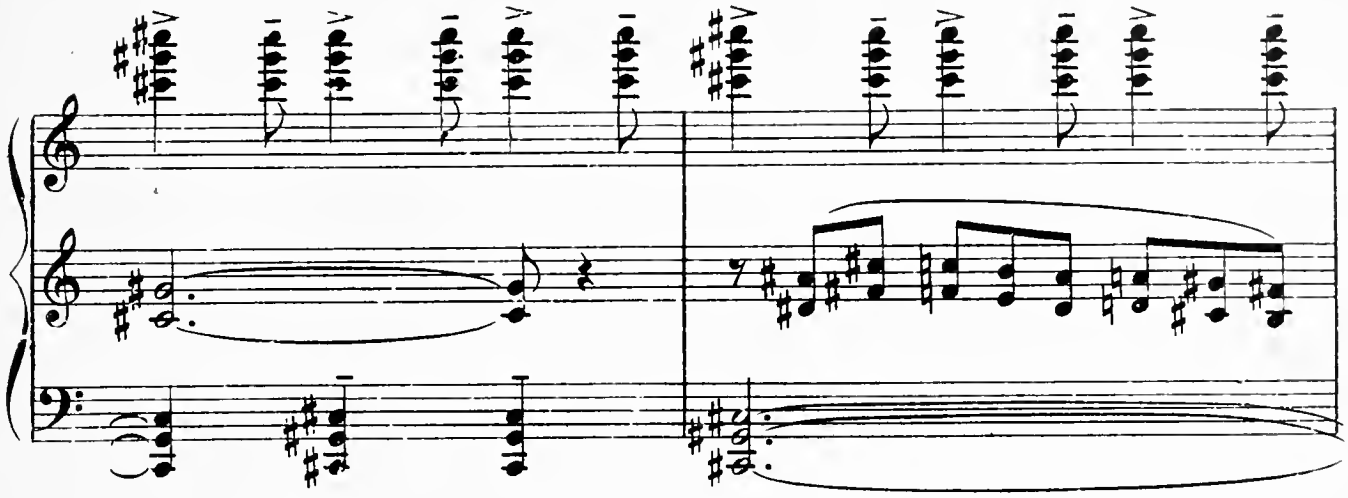


La fanciulla si alza e va ad aprire.
La jeune fille se lève et va ouvrir.

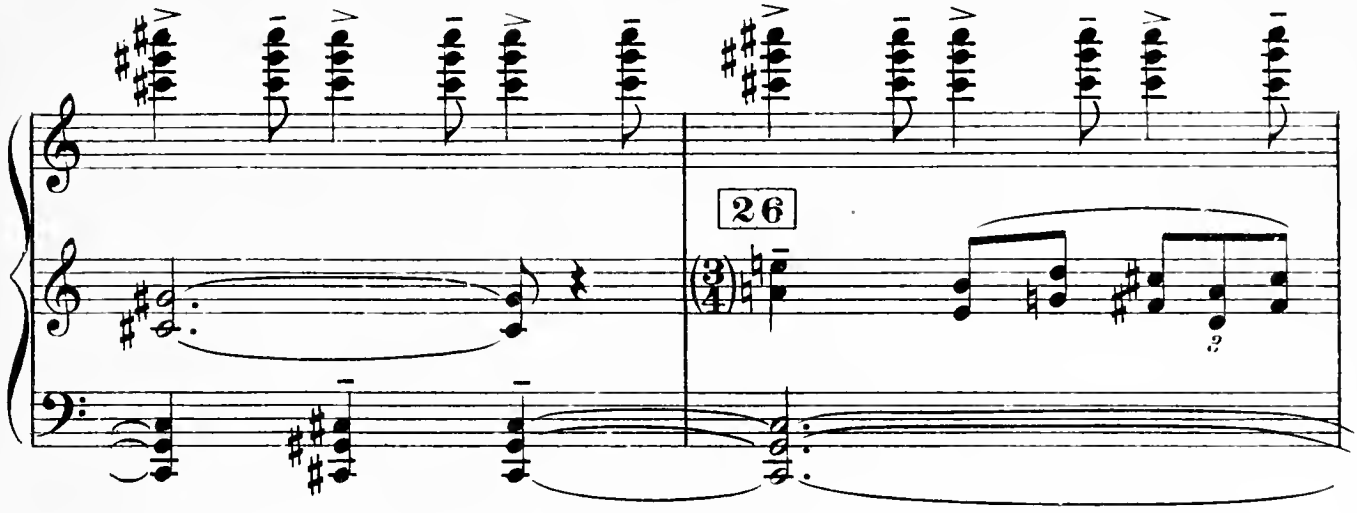
Entra l'innamorato, si ferma,
L'amoureux se précipite dans



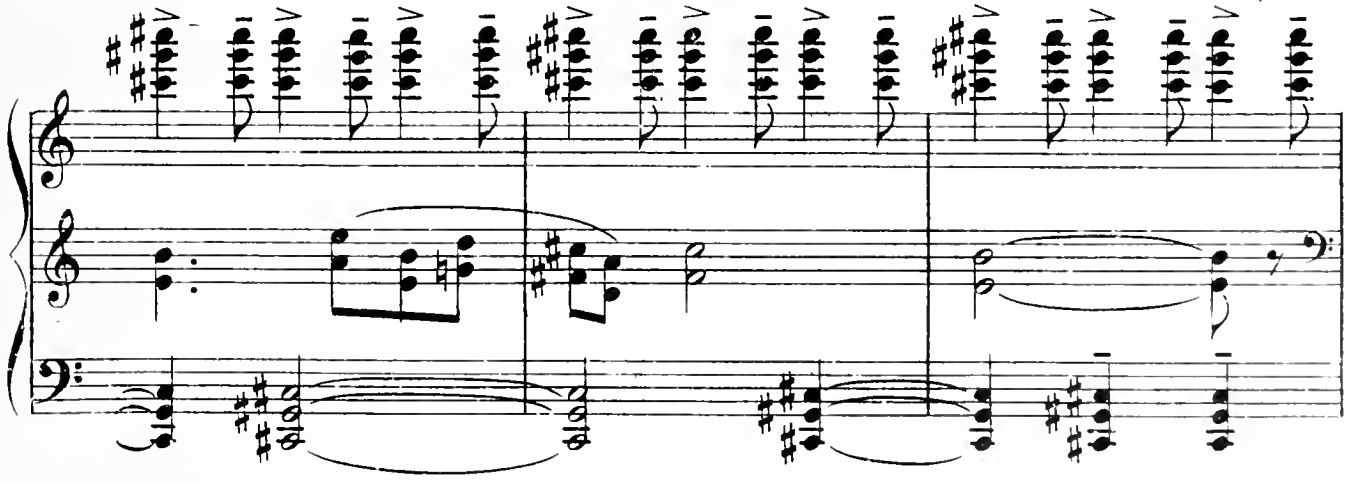
guarda, comprende e s'inginocchia. La fanciulla raccoglie
la chambre. Il s'arrête, regarde, comprend et s'agenouille. La jeune fille



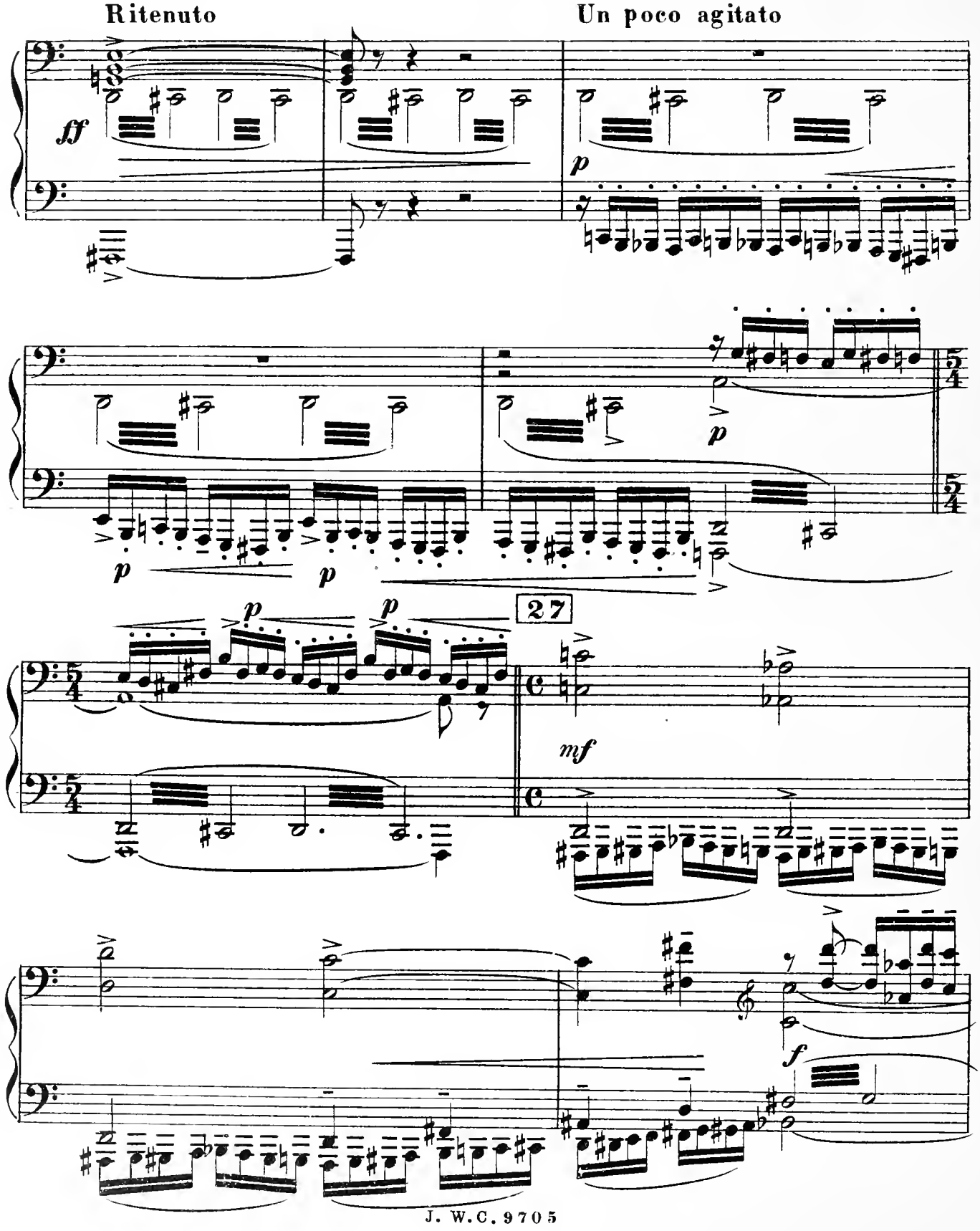
da terra i fiori e li sparge sul letto.
ramasse à terre les fleurs et les répand sur le lit.

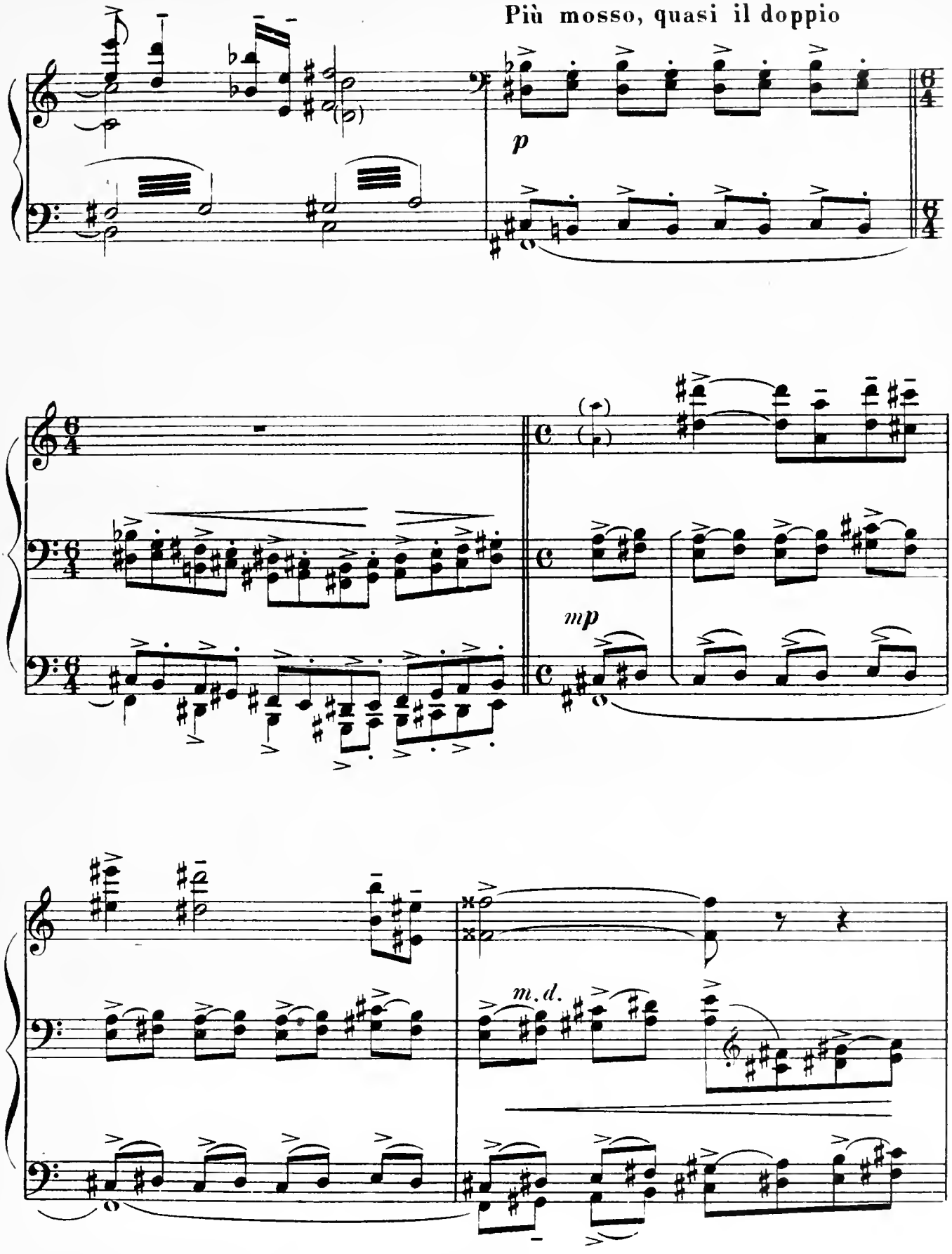


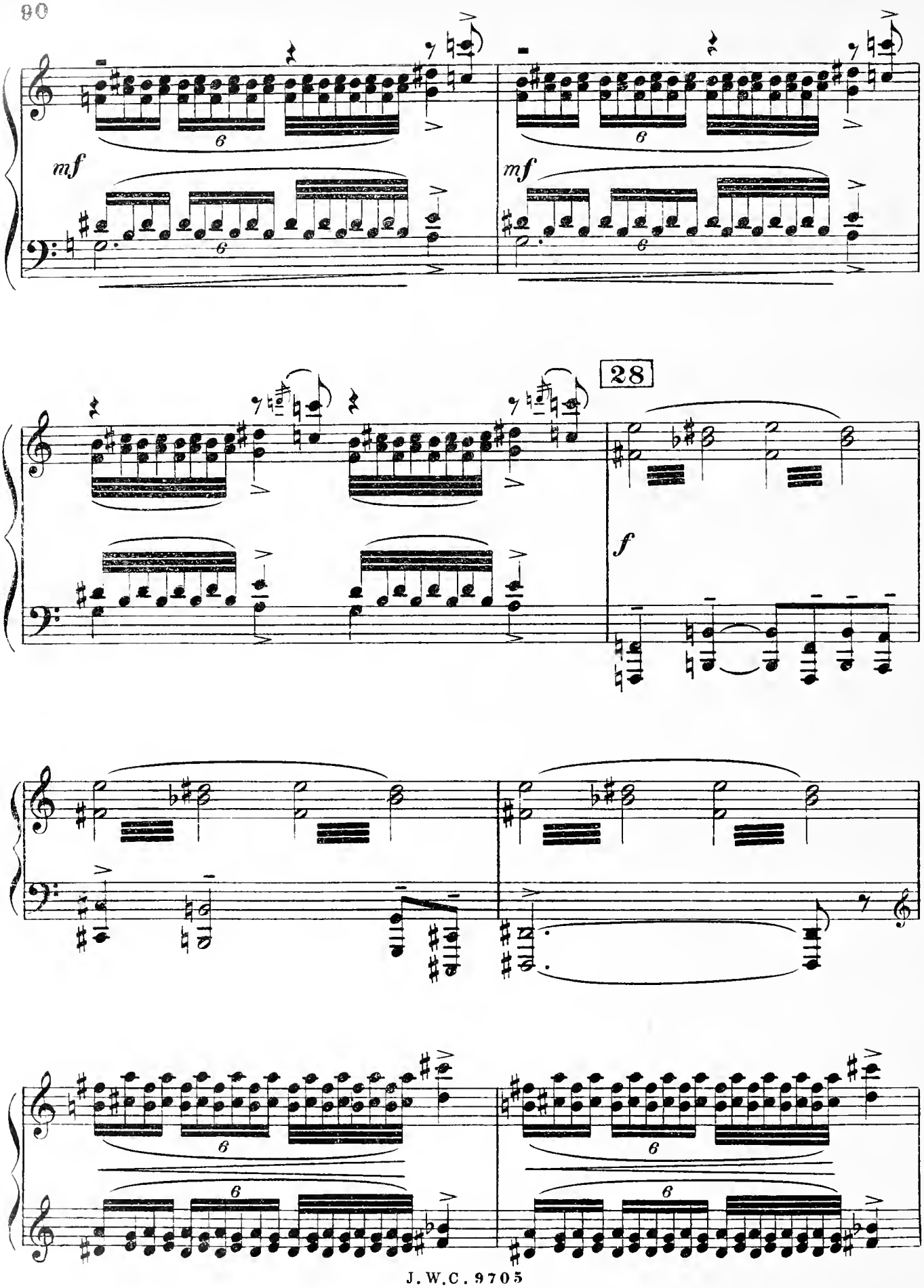
(*Si chiude il velario.*)
(Le rideau se ferme)

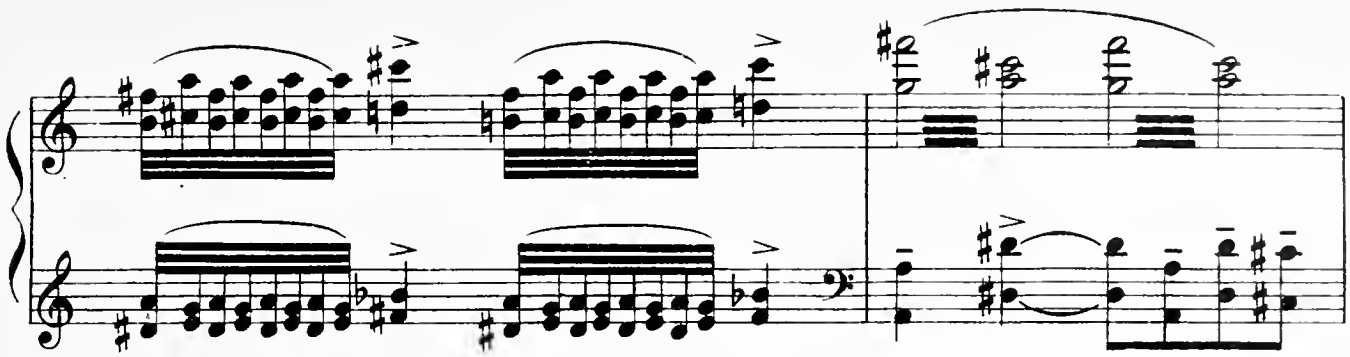


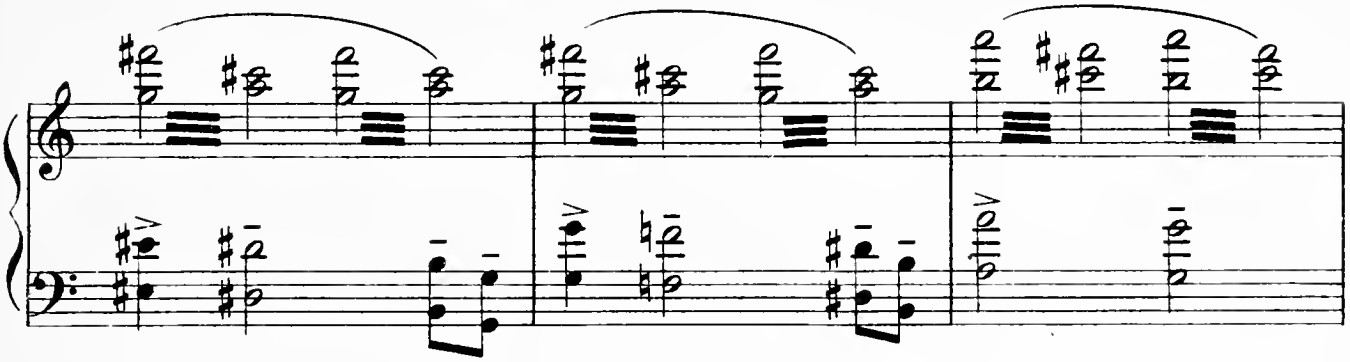
" Il campanaro „
" Le sonneur „

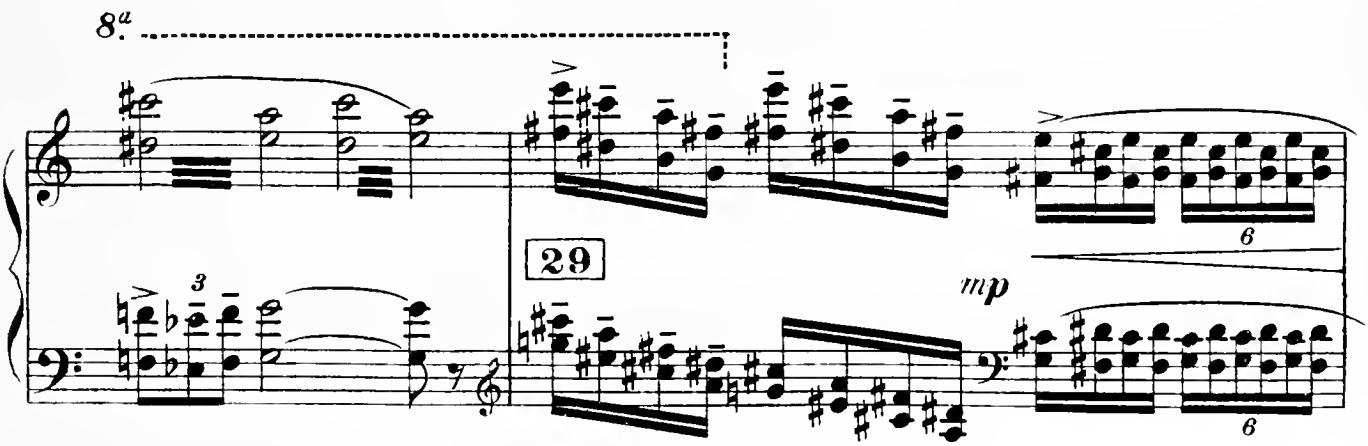


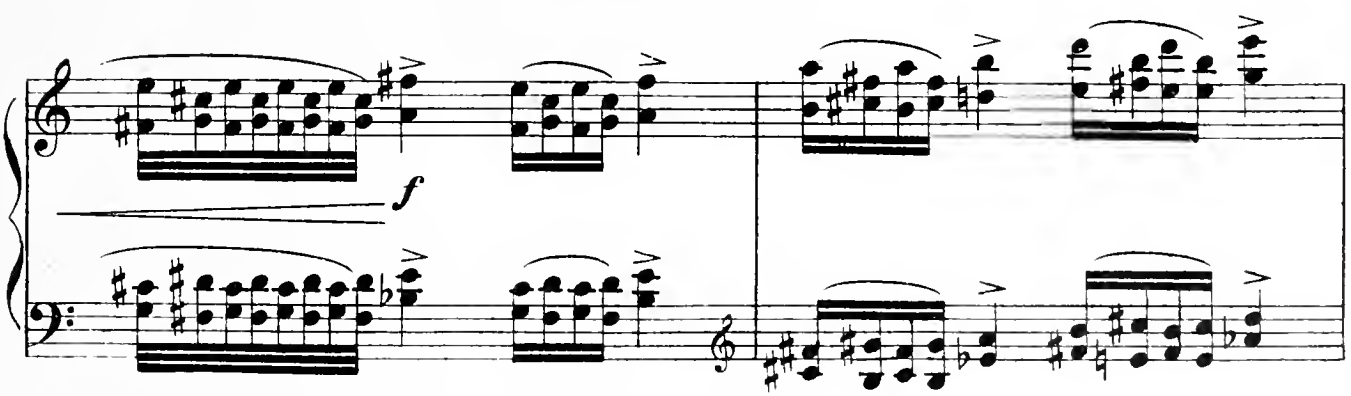

Più mosso, quasi il doppio
p
mp
m.d.

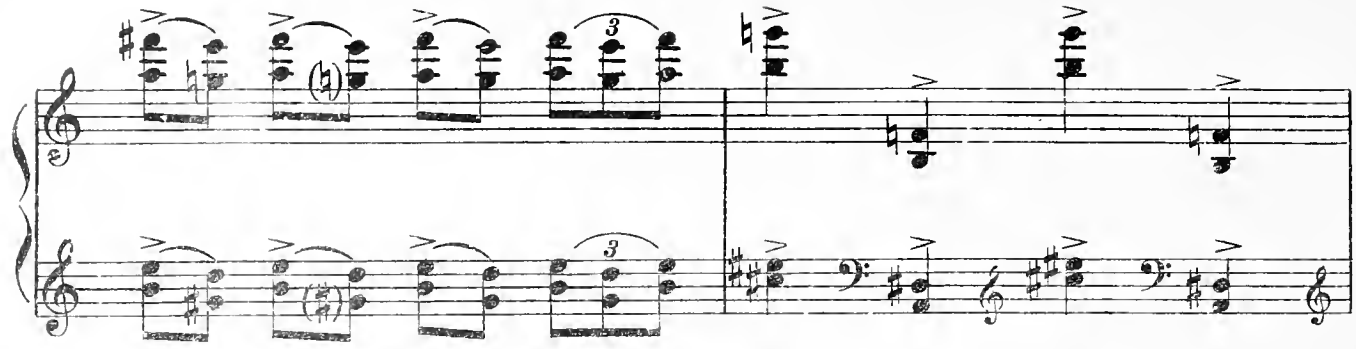

mf
mf
28
f

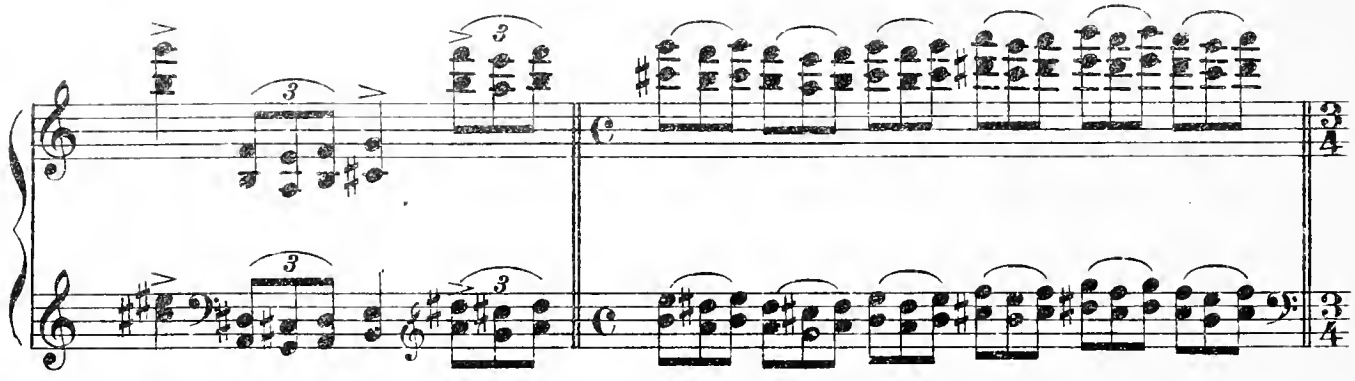


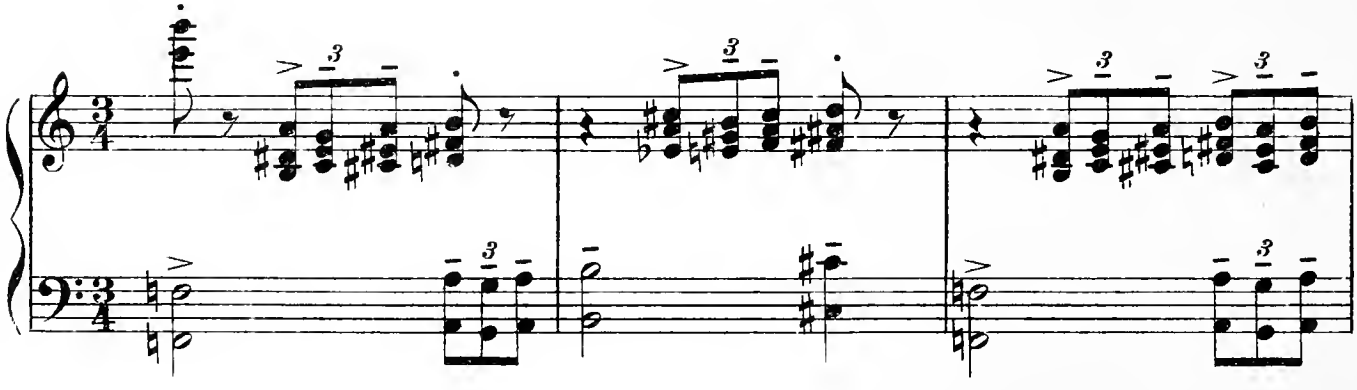



8a
29
mp

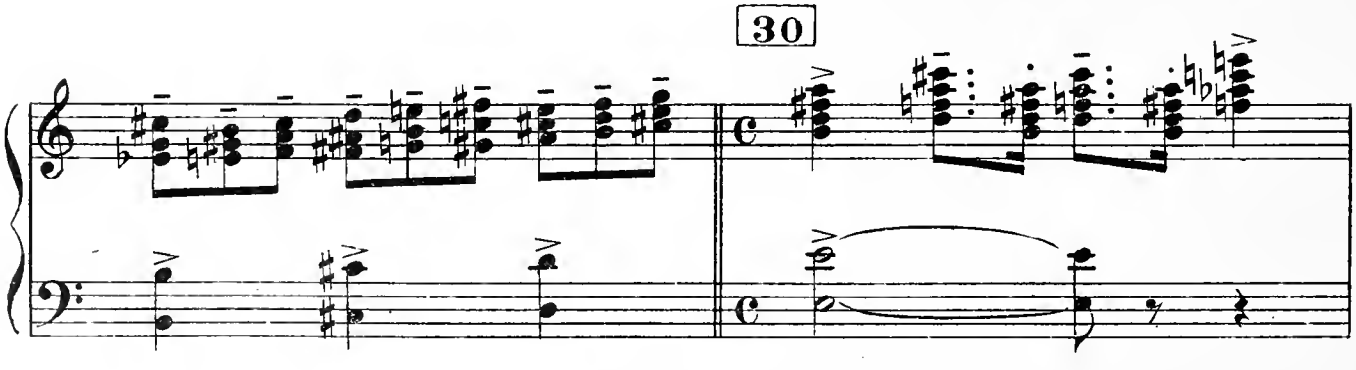

f

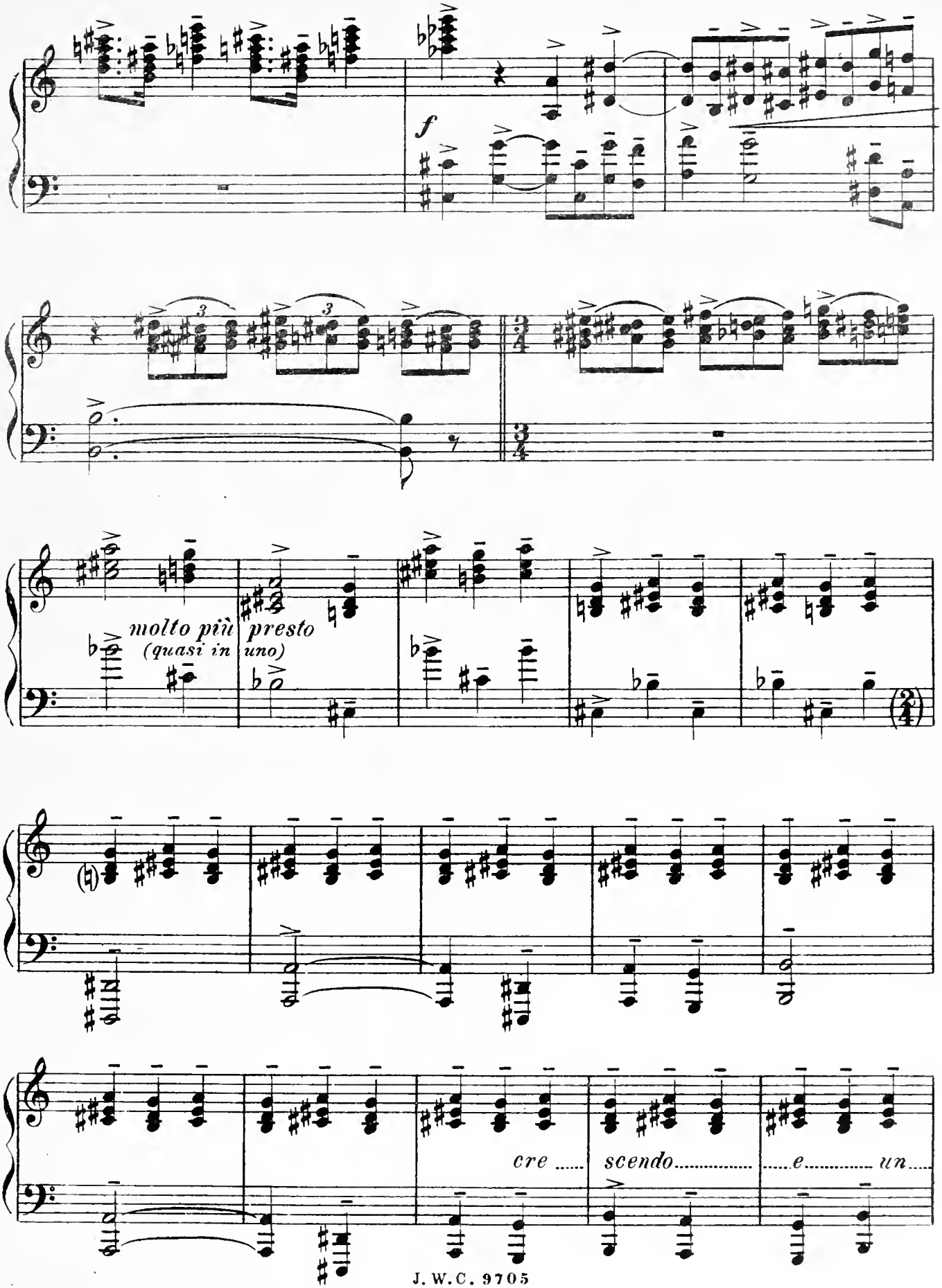


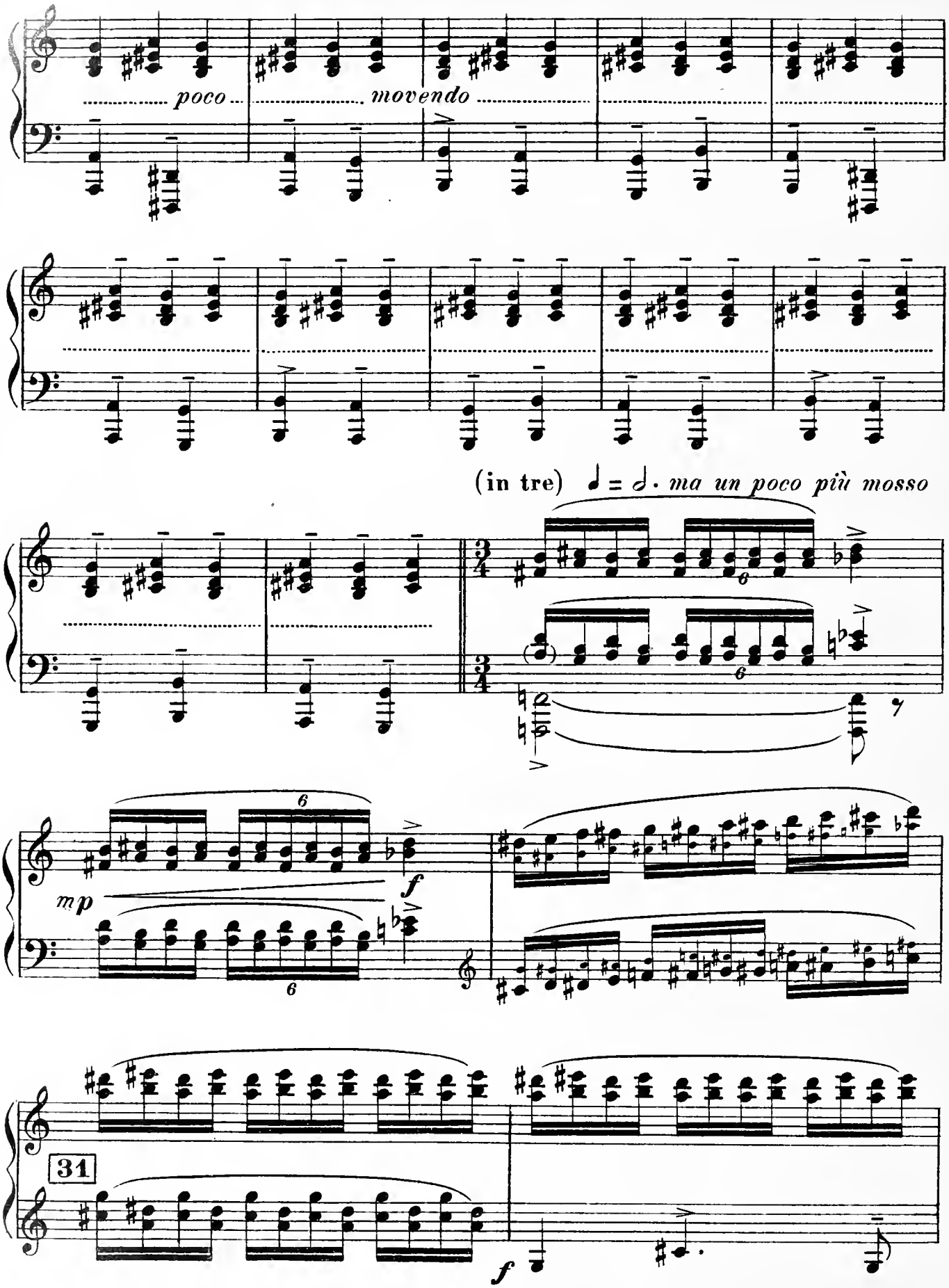


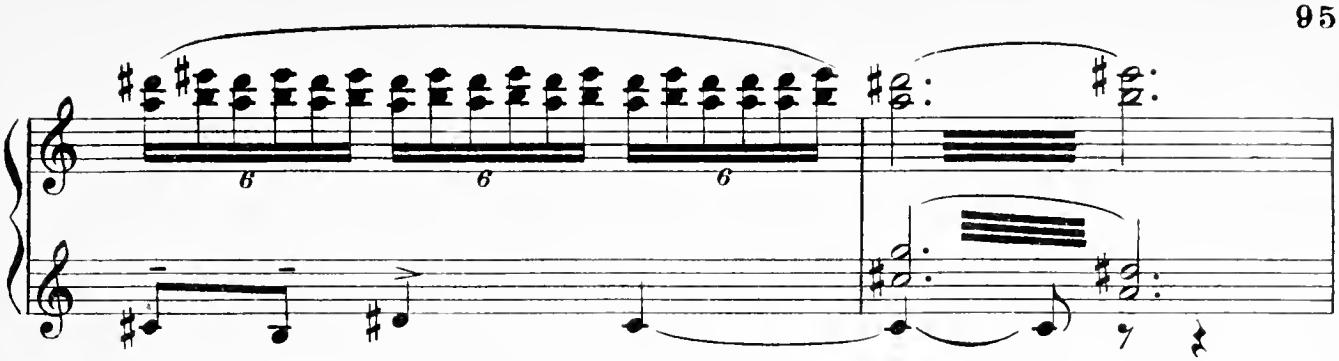


30




f
molto più presto
(quasi in uno)
cre ..... scendo ..... e ..... un ....


poco
movendo
(in tre) ♩ = 𝅗𝅥. ma un poco più mosso
mp
f
31
f

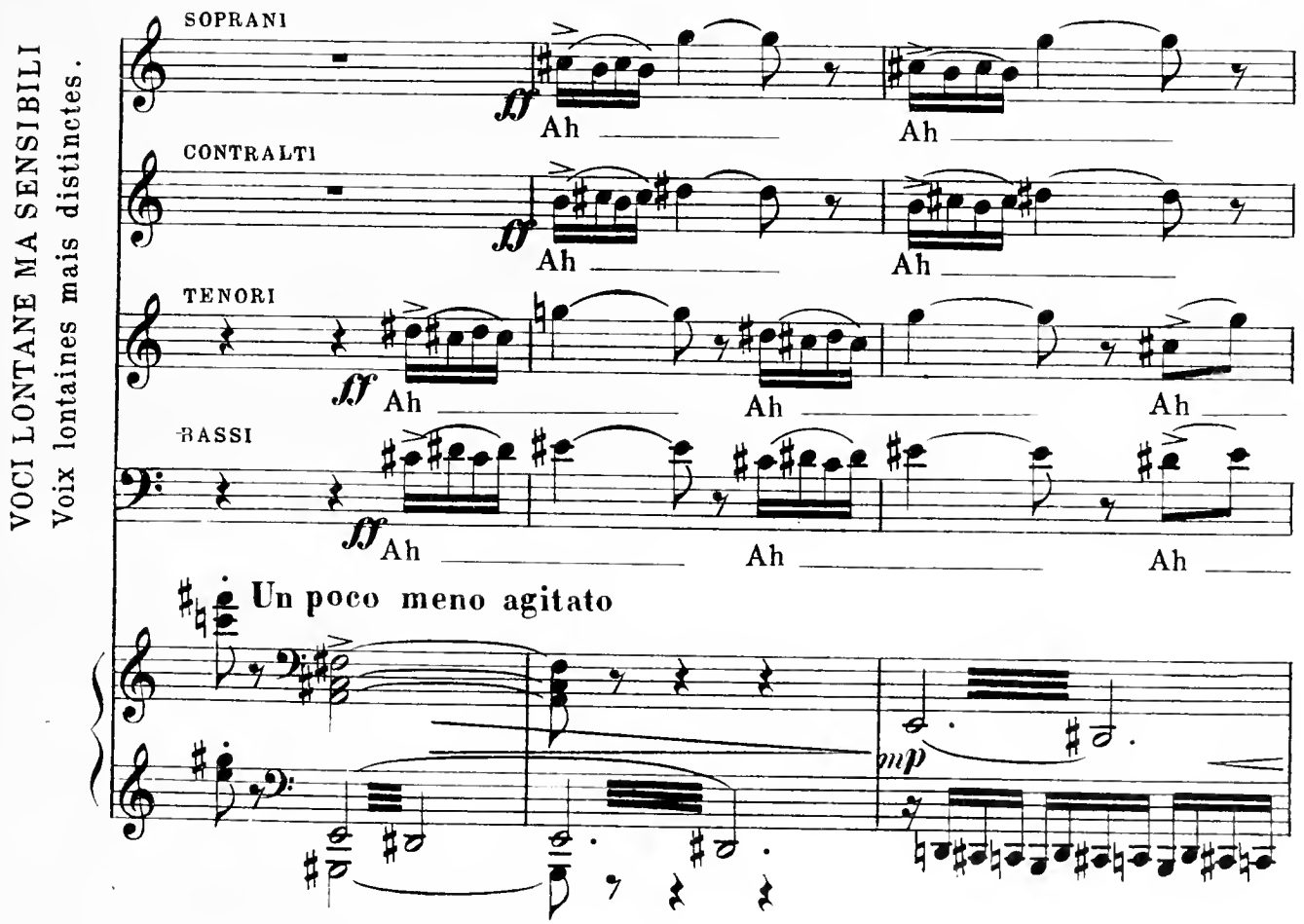


(*Si apre il velario.*)

A sinistra un campanile di cui si vede soltanto la parte inferiore, con la porta aperta. Contiguo al campanile un muro piuttosto alto, che si prolunga verso destra. Nel centro del muro una grande porta ad arco acuto, pure aperta, e nella quale si delinea l'orizzonte.
Atmosfera di fuoco, infuria un vasto incendio.
Giungono le grida della folla terrorizzata.

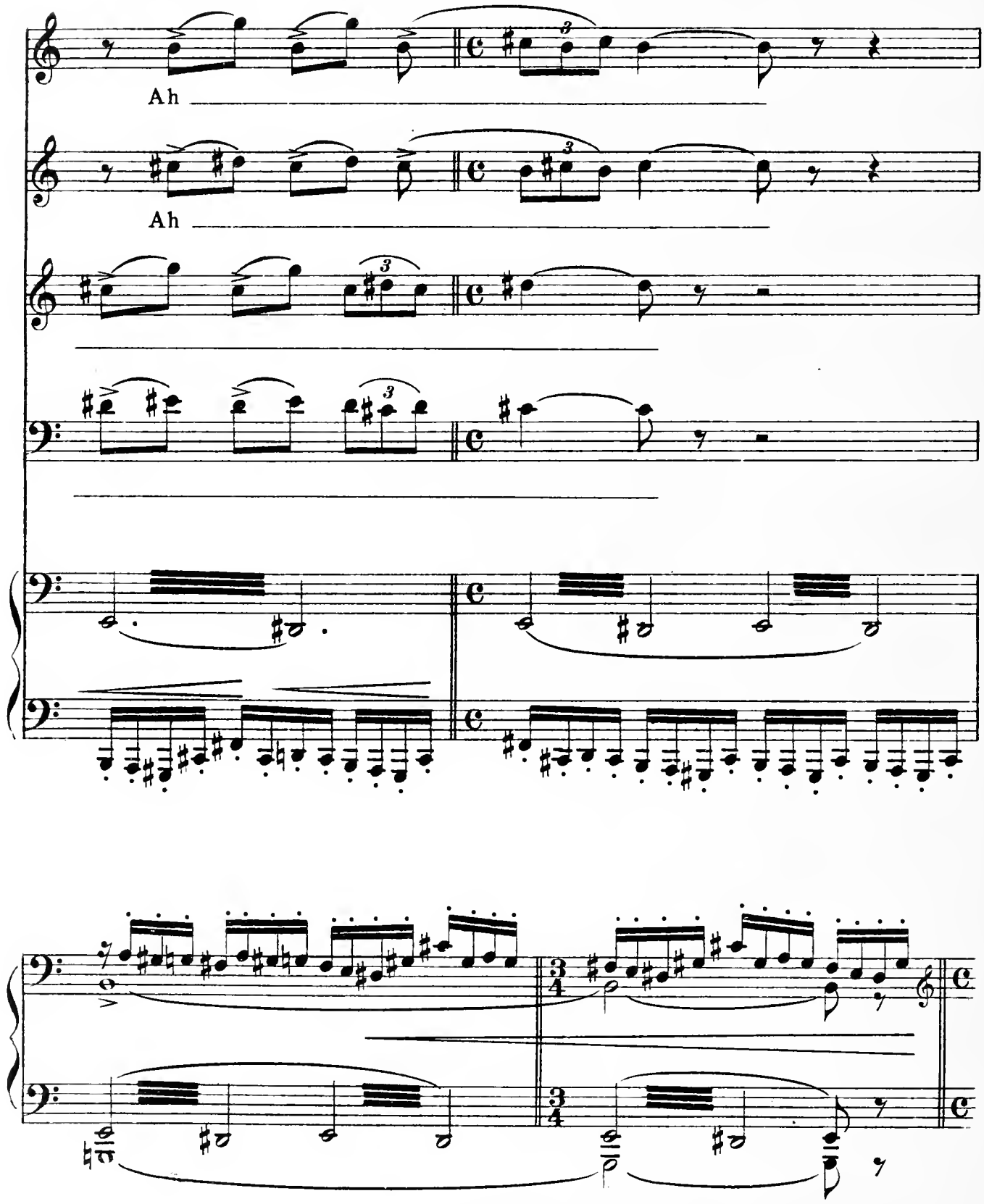
(Le rideau s'ouvre)

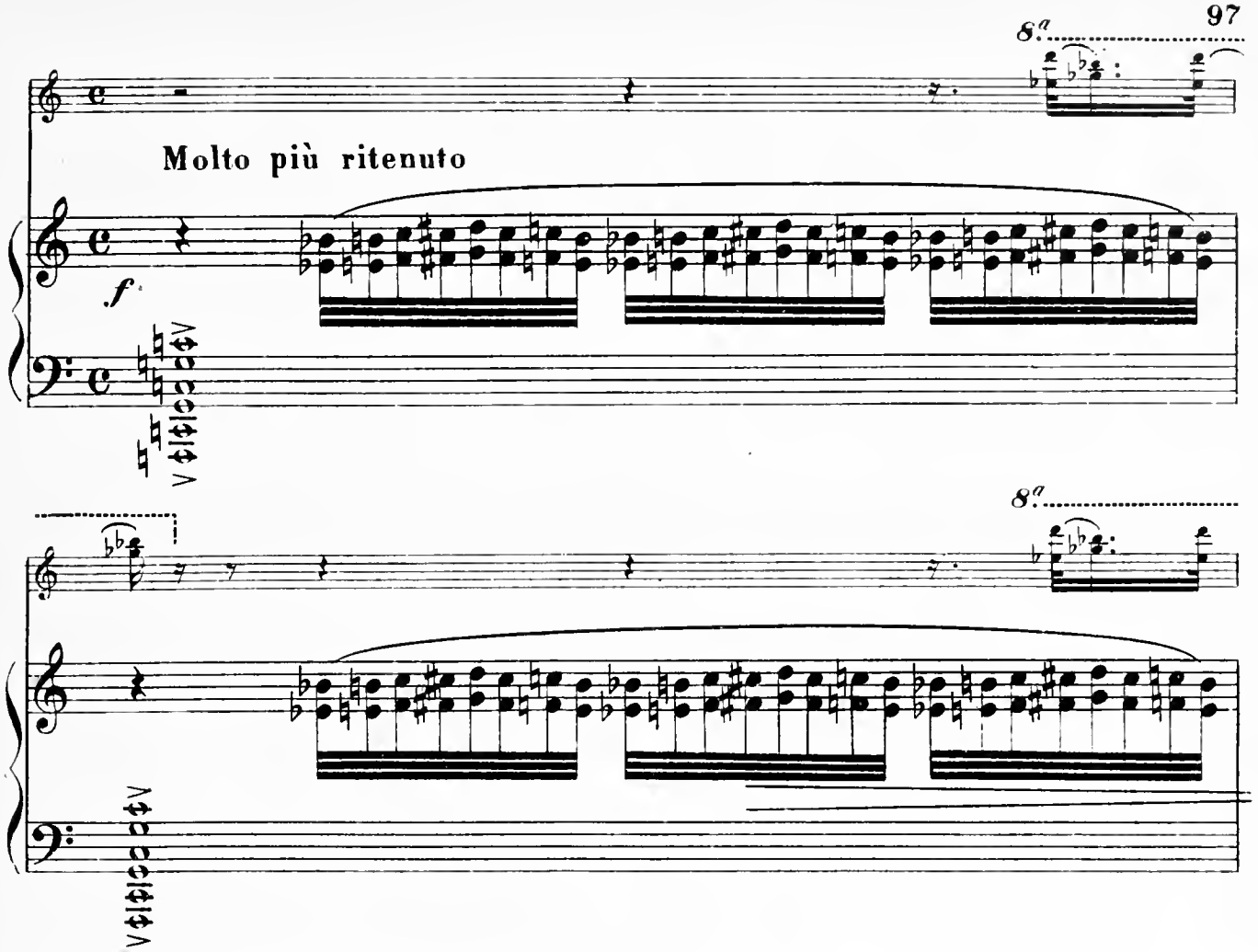
A gauche, un clocher dont on voit seulement la partie inférieure avec la porte ouverte. Contigu au clocher, un mur assez haut qui continue vers la droite. Au milieu du mur, une grande porte en arc d'ogive, ouverte, et à travers laquelle on aperçoit l'horizon.
Atmosphère embrasée. Un immense incendie fait rage.
Les clameurs de la foule terrorisée s'élèvent au loin.



Il campanaro, con ritmo lento e grave, suona a stormo,

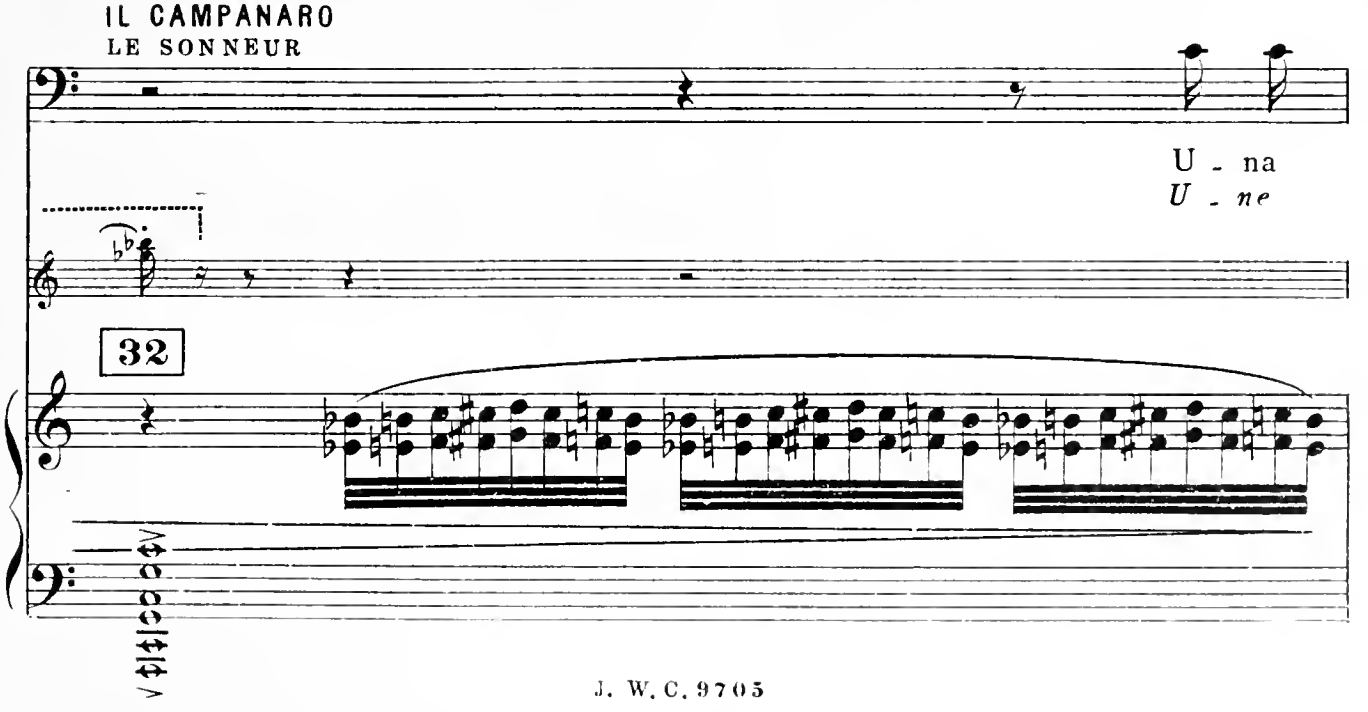
Le Sonneur, sur un rythme lent et lugubre, met ses cloches en branle

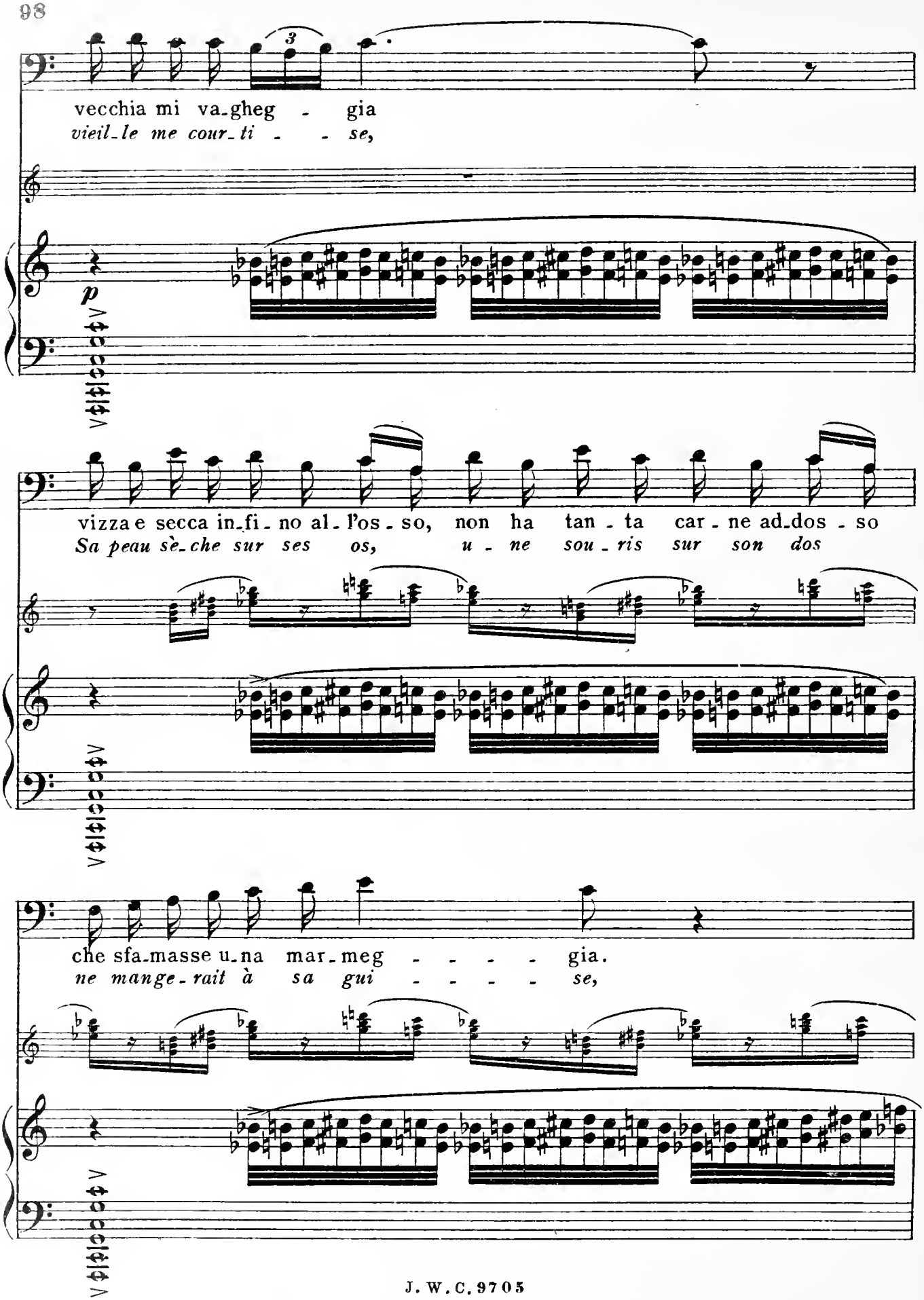


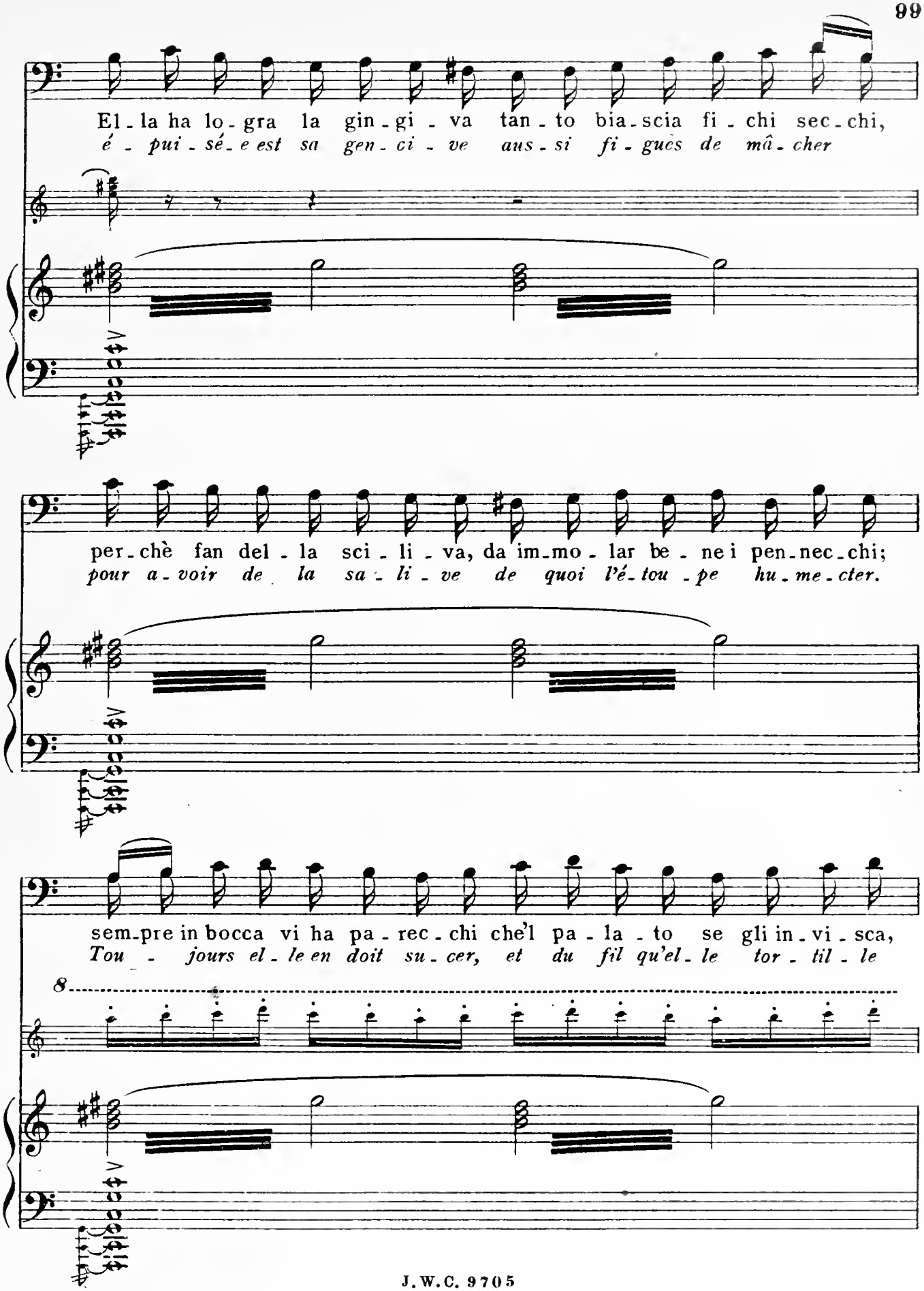


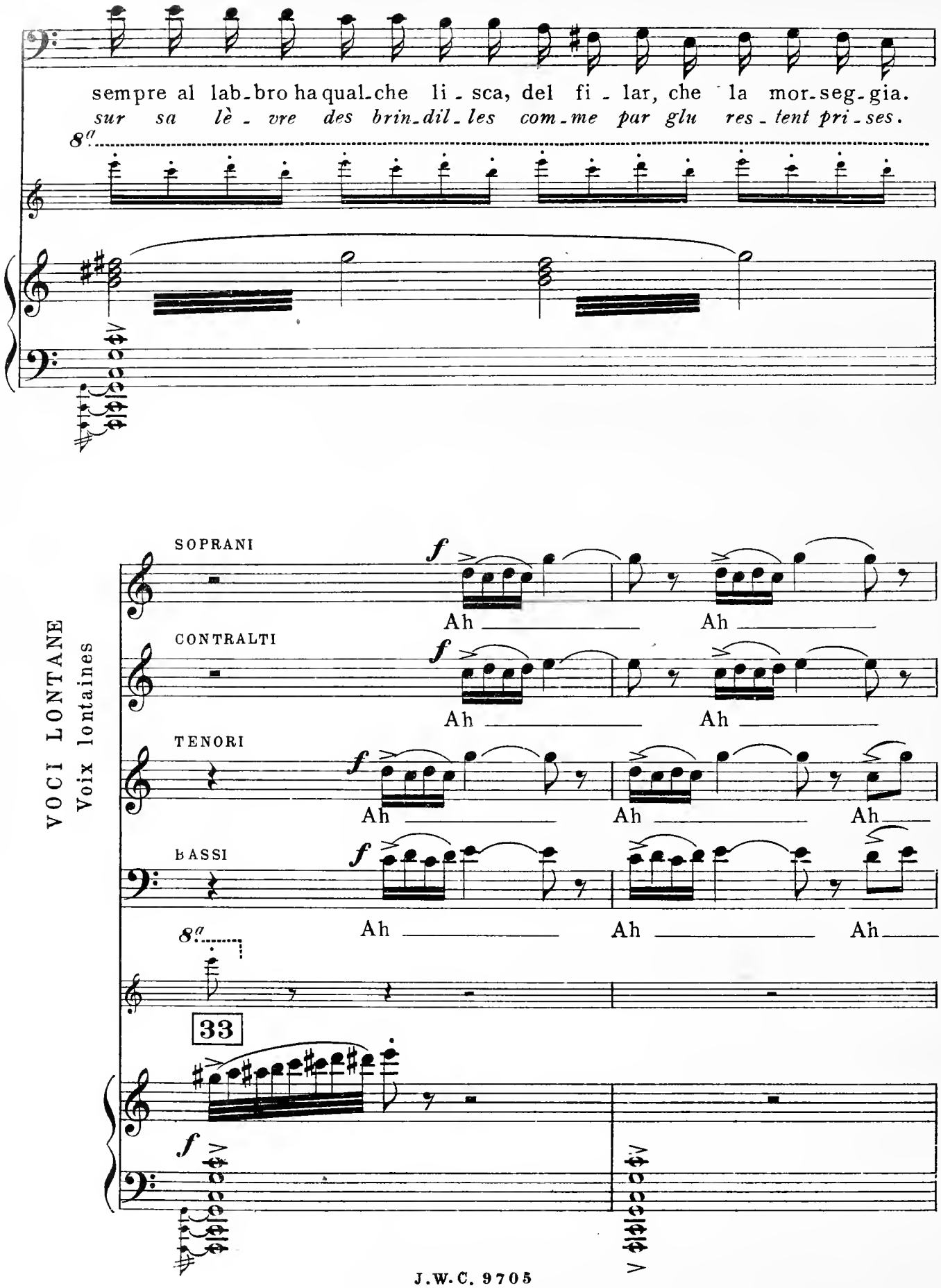
e intona una canzone molto contrastante con la scena che si svolge fuori dalla sua cella:

et entonne une chanson dont le ton contraste singulièrement avec la scène qui se déroule au dehors:

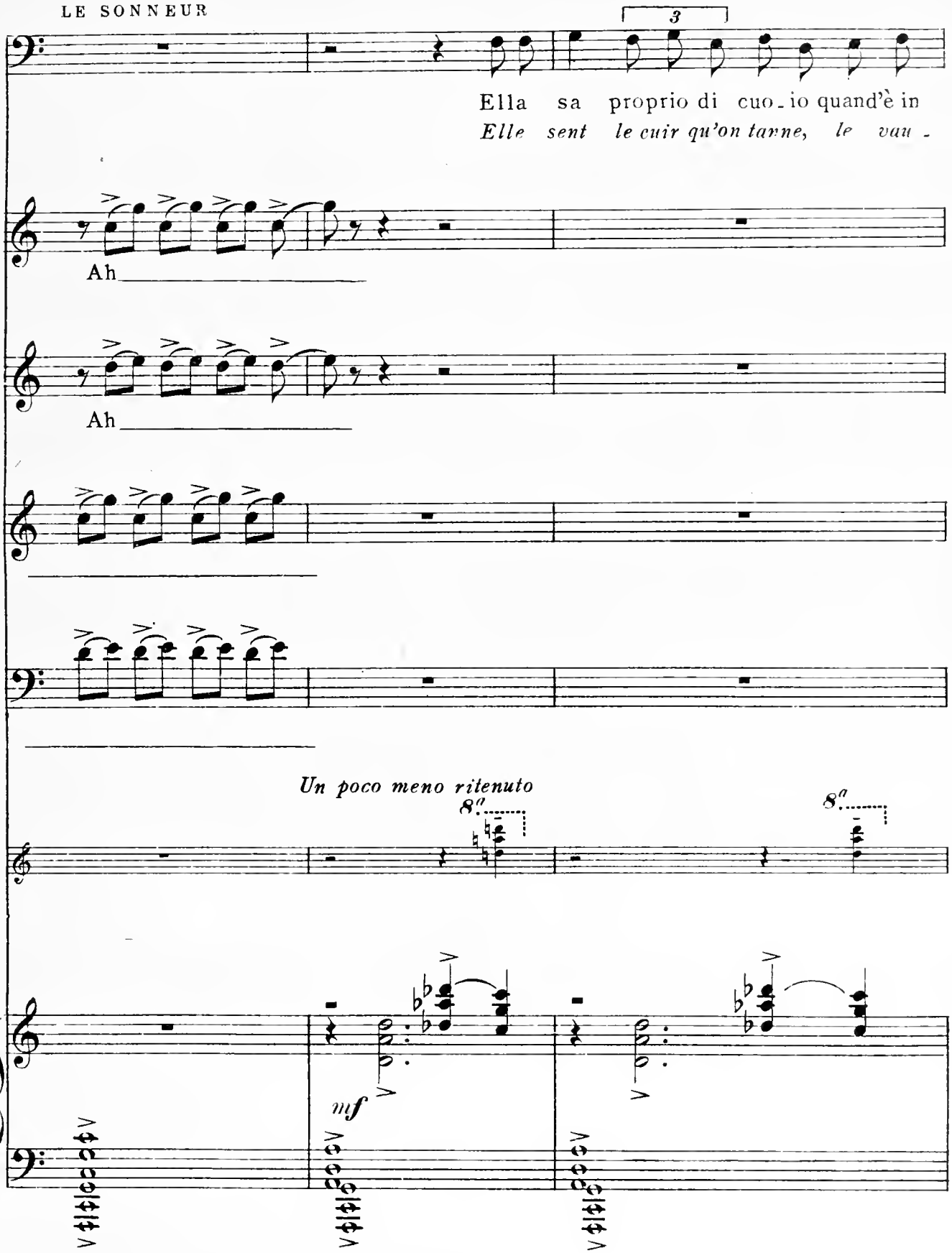


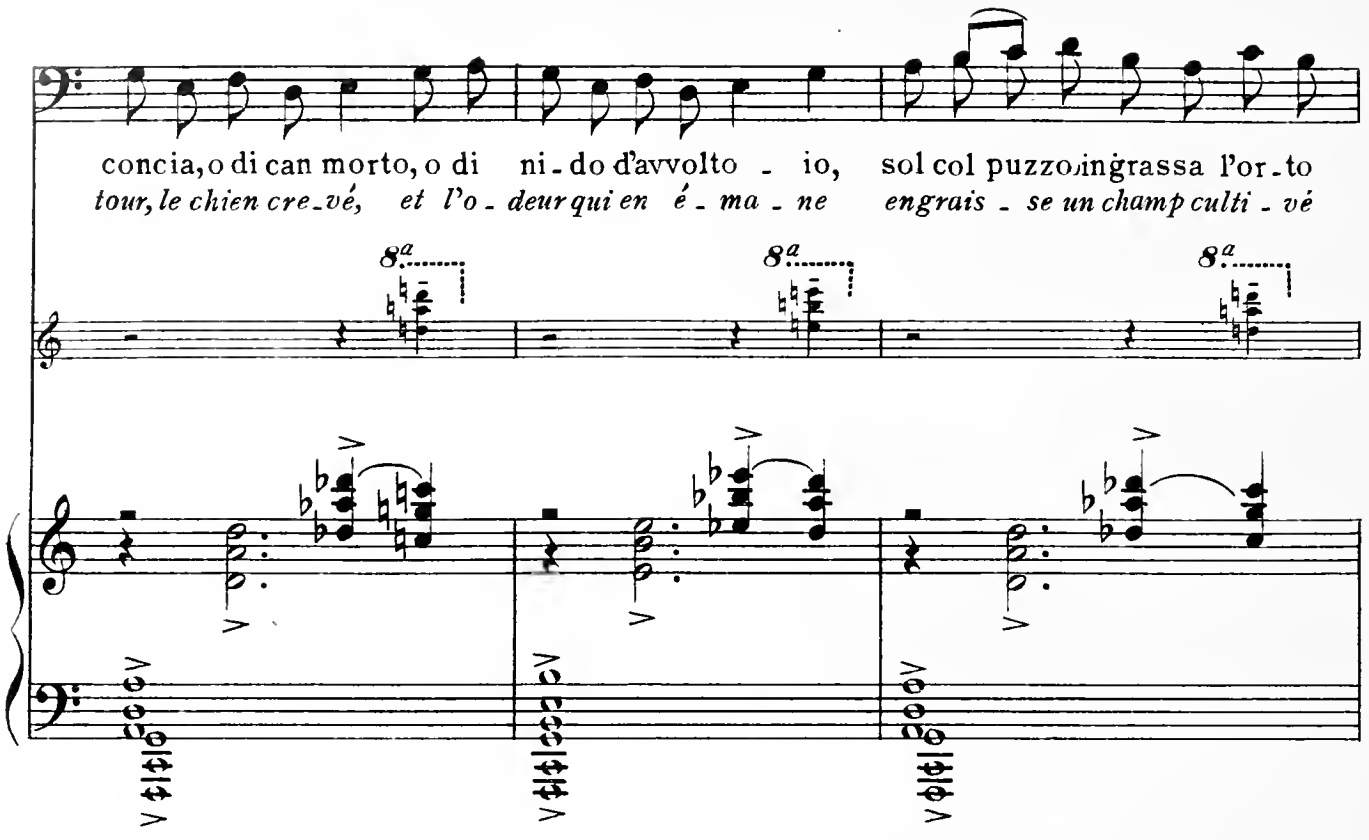

vecchia mi va-gheg - gia
vieil-le me cour-ti - - se,
p
vizza e secca in-fi-no al-l'os-so, non ha tan-ta car-ne ad-dos-so
Sa peau sè-che sur ses os, u - ne sou-ris sur son dos
che sfa-masse u-na mar-meg - - - - gia.
ne mange-rait à sa gui - - - - se,

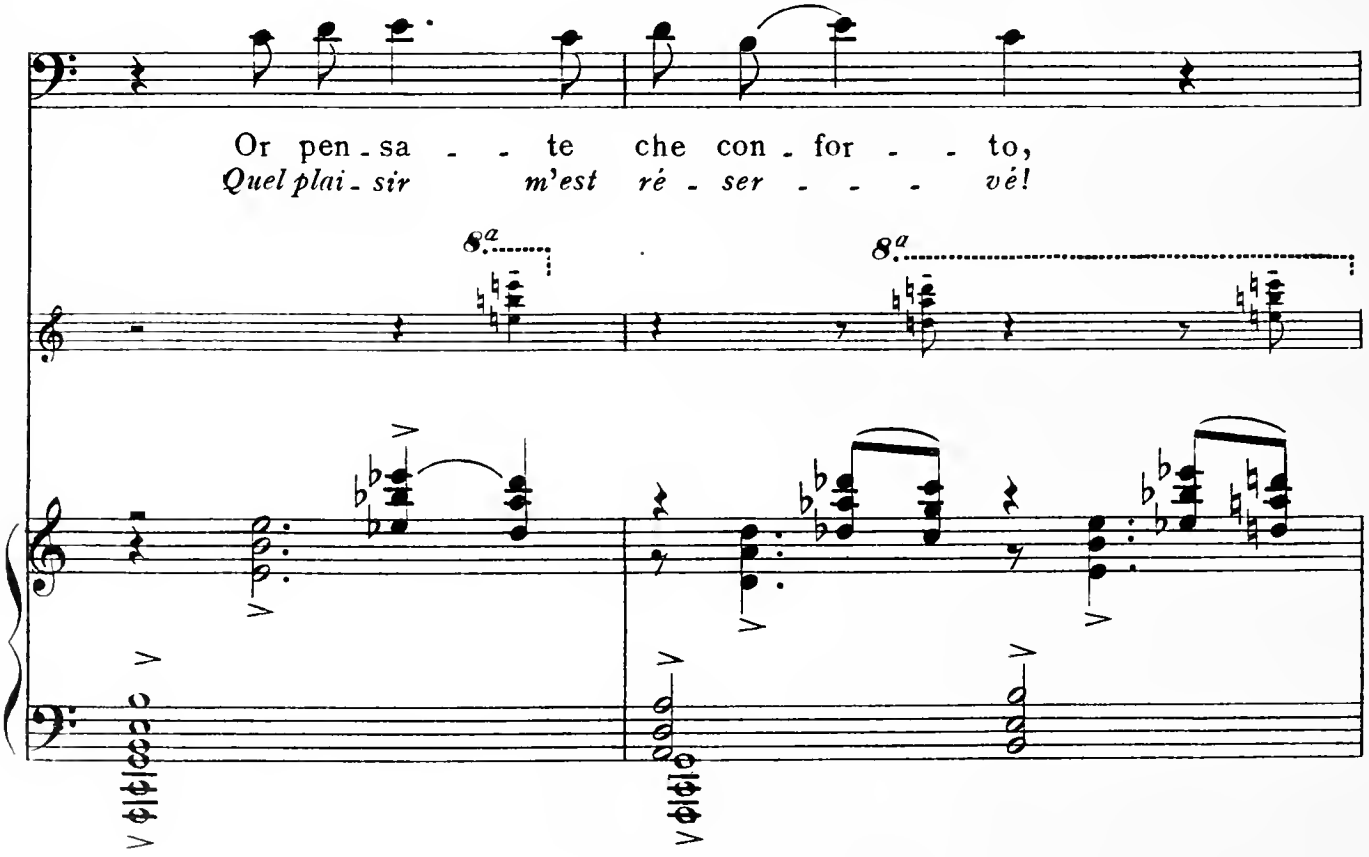

El - la ha lo - gra la gin - gi - va tan - to bia - scia fi - chi sec - chi,
é - pui - sé - e est sa gen - ci - ve aus - si fi - gues de mâ - cher
per - chè fan del - la sci - li - va, da im - mo - lar be - ne i pen - nec - chi;
pour a - voir de la sa - li - ve de quoi l'é - tou - pe hu - me - cter.
sem - pre in bocca vi ha pa - rec - chi che'l pa - la - to se gli in - vi - sca,
Tou - jours el - le en doit su - cer, et du fil qu'el - le tor - til - le
8

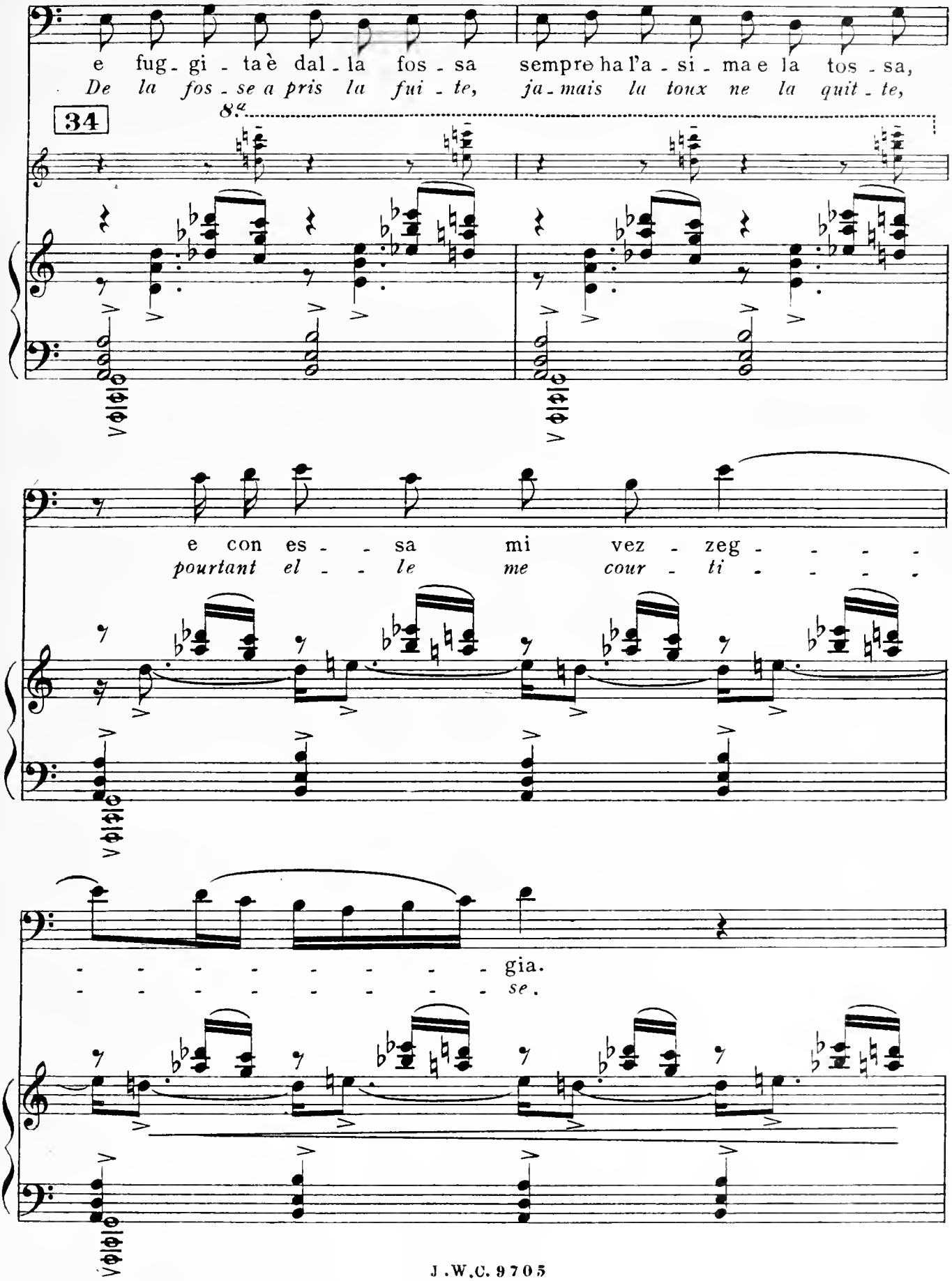

sempre al lab-bro ha qual-che li-sca, del fi-lar, che la mor-seg-gia.
sur sa lè-vre des brin-dil-les com-me par glu res-tent pri-ses.
8a
VOCI LONTANE
Voix lointaines
SOPRANI
CONTRALTI
TENORI
BASSI
f
Ah
8a
33
f

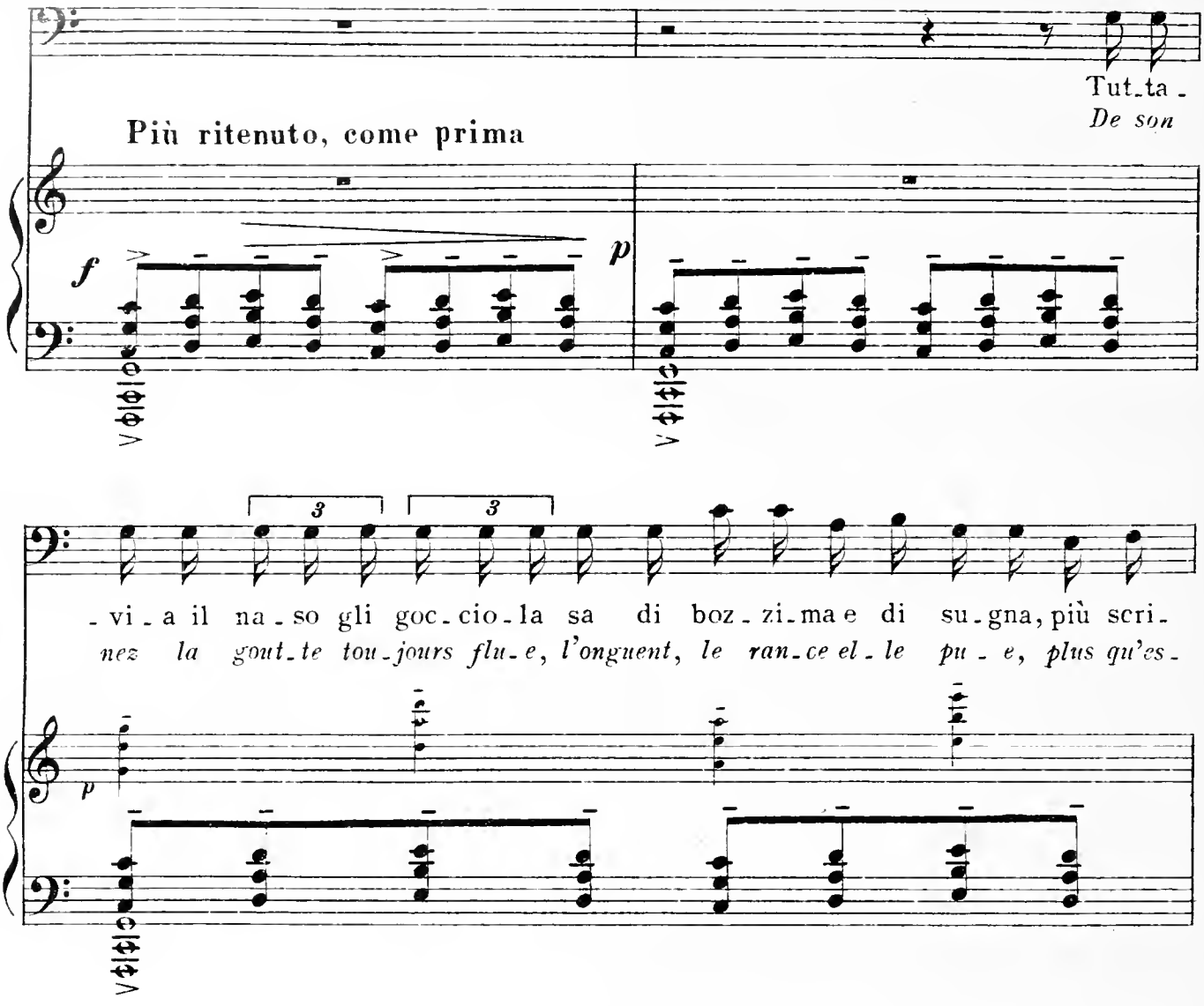
IL CAMPANARO
LE SONNEUR



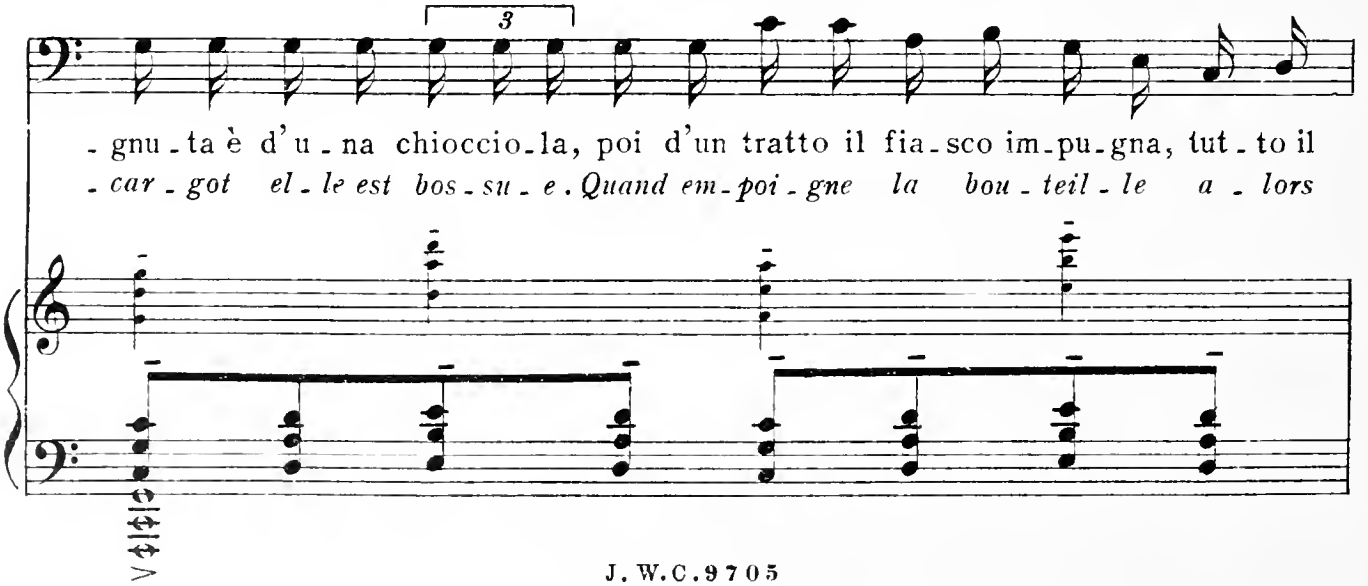

concia, o di can morto, o di ni - do d'avvolto - io, sol col puzzo ingrassa l'or - to
tour, le chien cre - vé, et l'o - deur qui en é - ma - ne engrais - se un champ culti - vé
8a
8a
8a

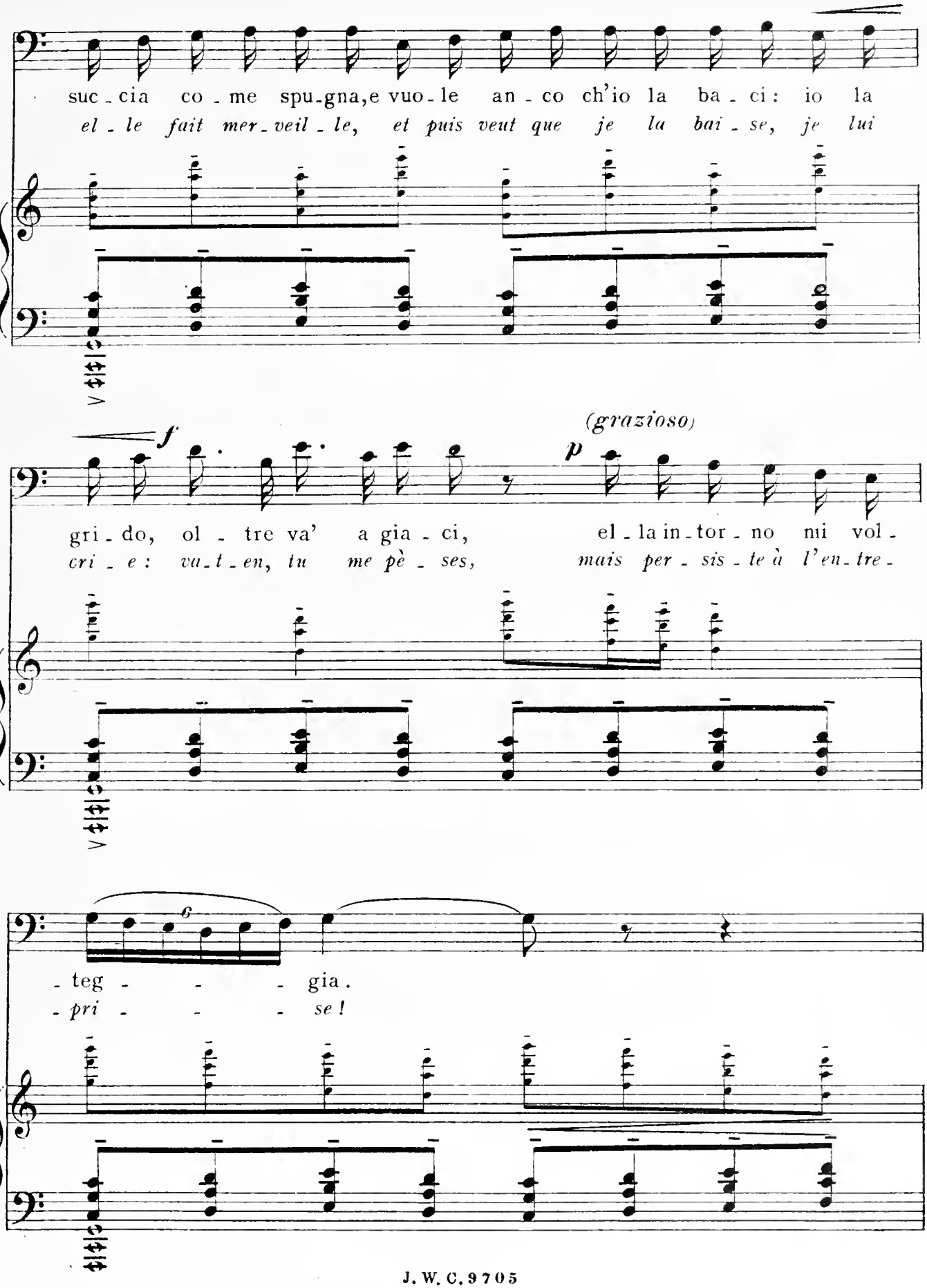

Or pen - sa - - te che con - for - - to,
Quel plai - sir m'est ré - ser - - - vé!
8a
8a

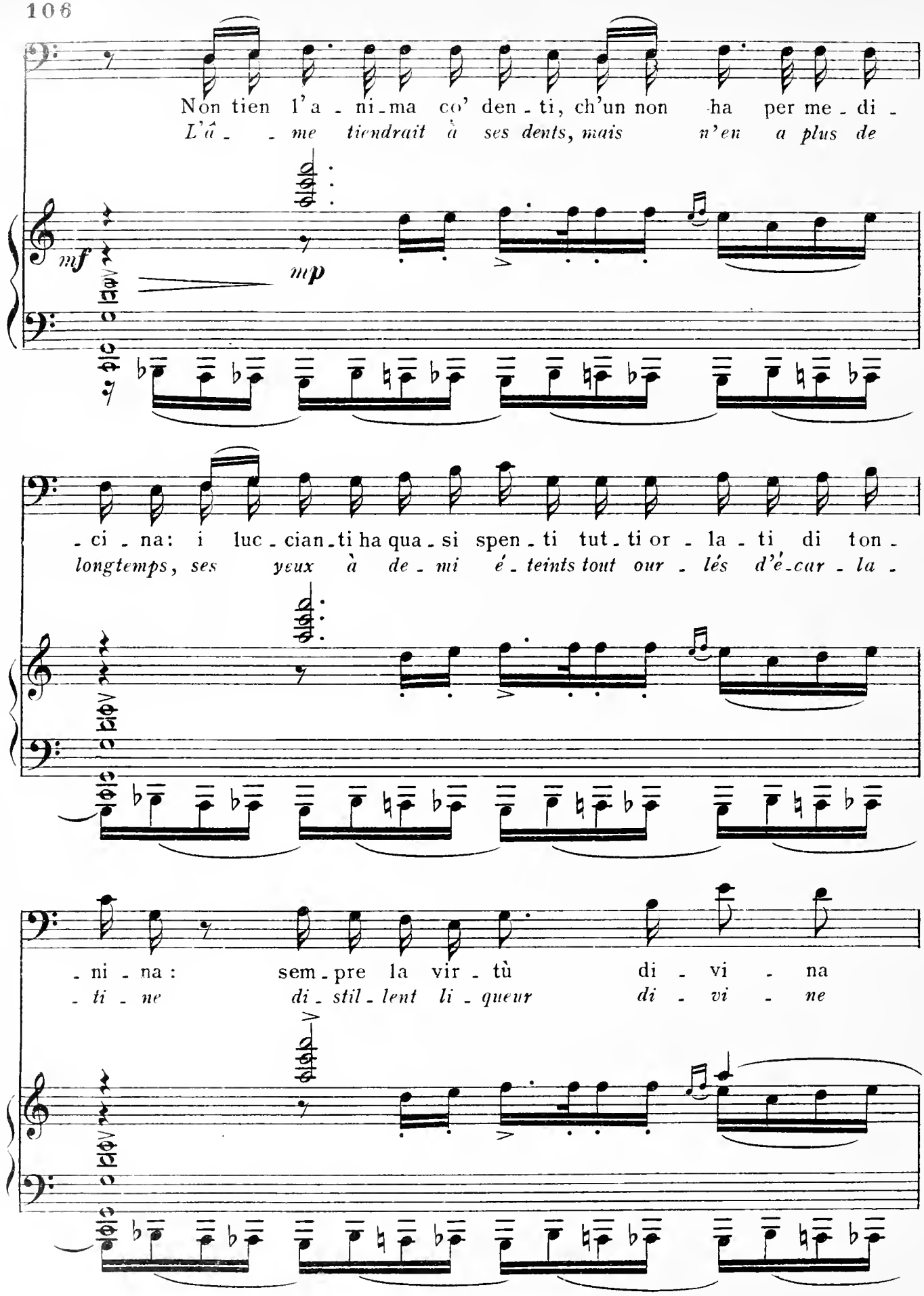

e fug - gi - ta è dal - la fos - sa sempre ha l'a - si - ma e la tos - sa,
De la fos - se a pris la fui - te, ja - mais la toux ne la quit - te,
34
8va
e con es - - sa mi vez - zeg - - - -
pourtant el - - le me cour - ti - - - -
- - - - - - - - - gia.
- - - - - - - - - se.

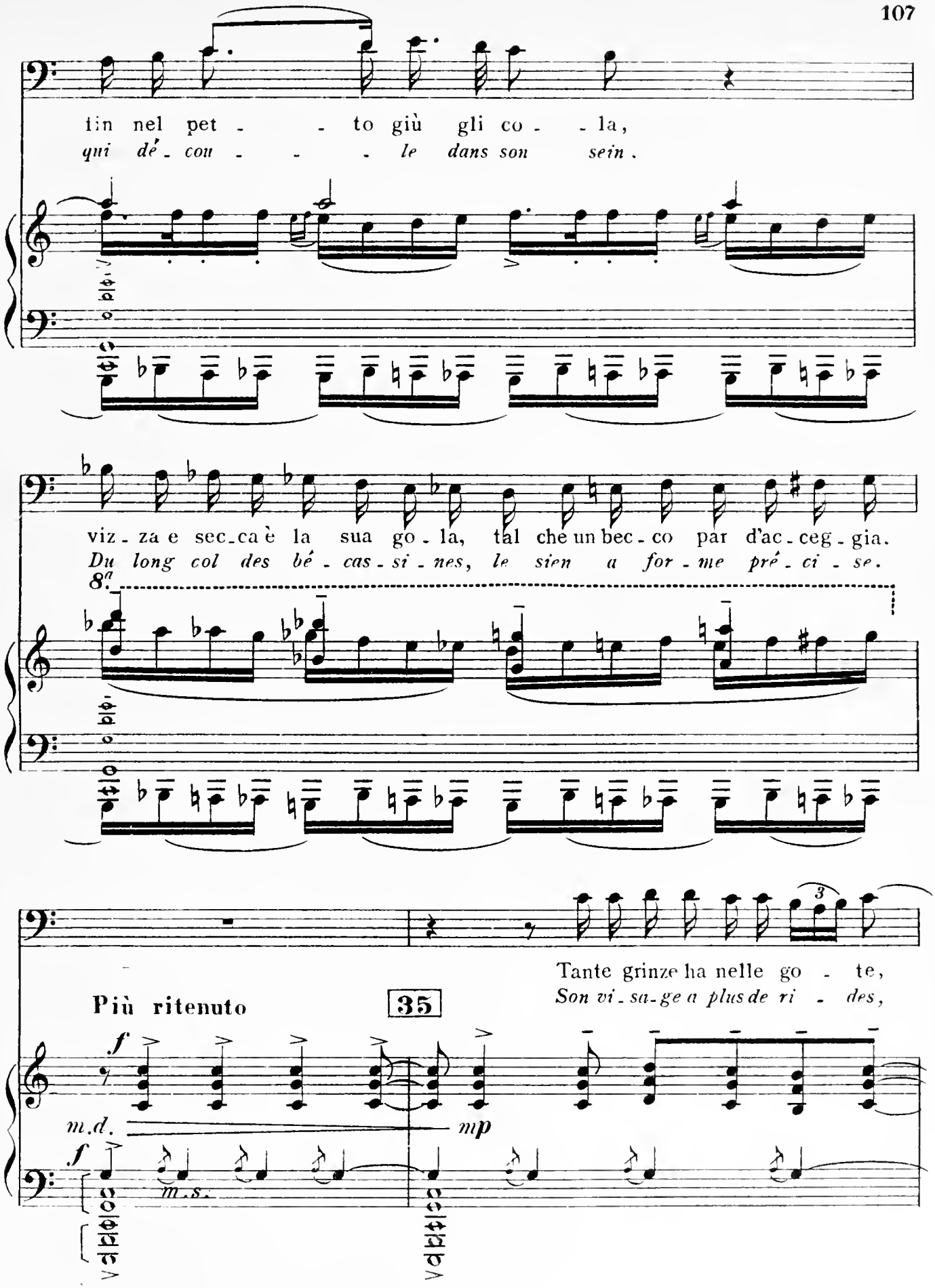


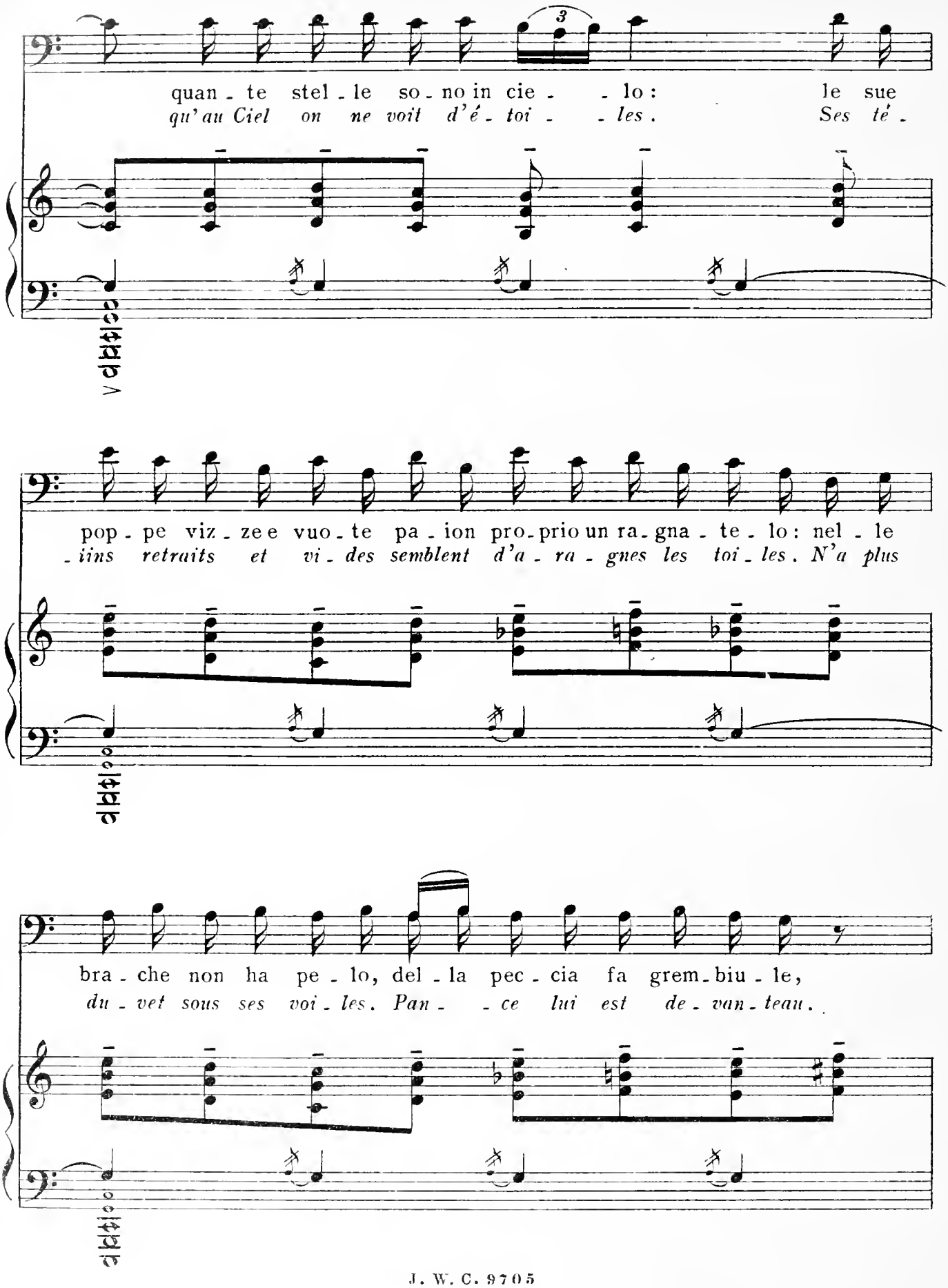
I lugubri rintocchi continuano sempre e l'incendio a poco a poco diminuisce.
Le lugubre tintement continue, pendant que l'incendie s'éteint peu á peu.

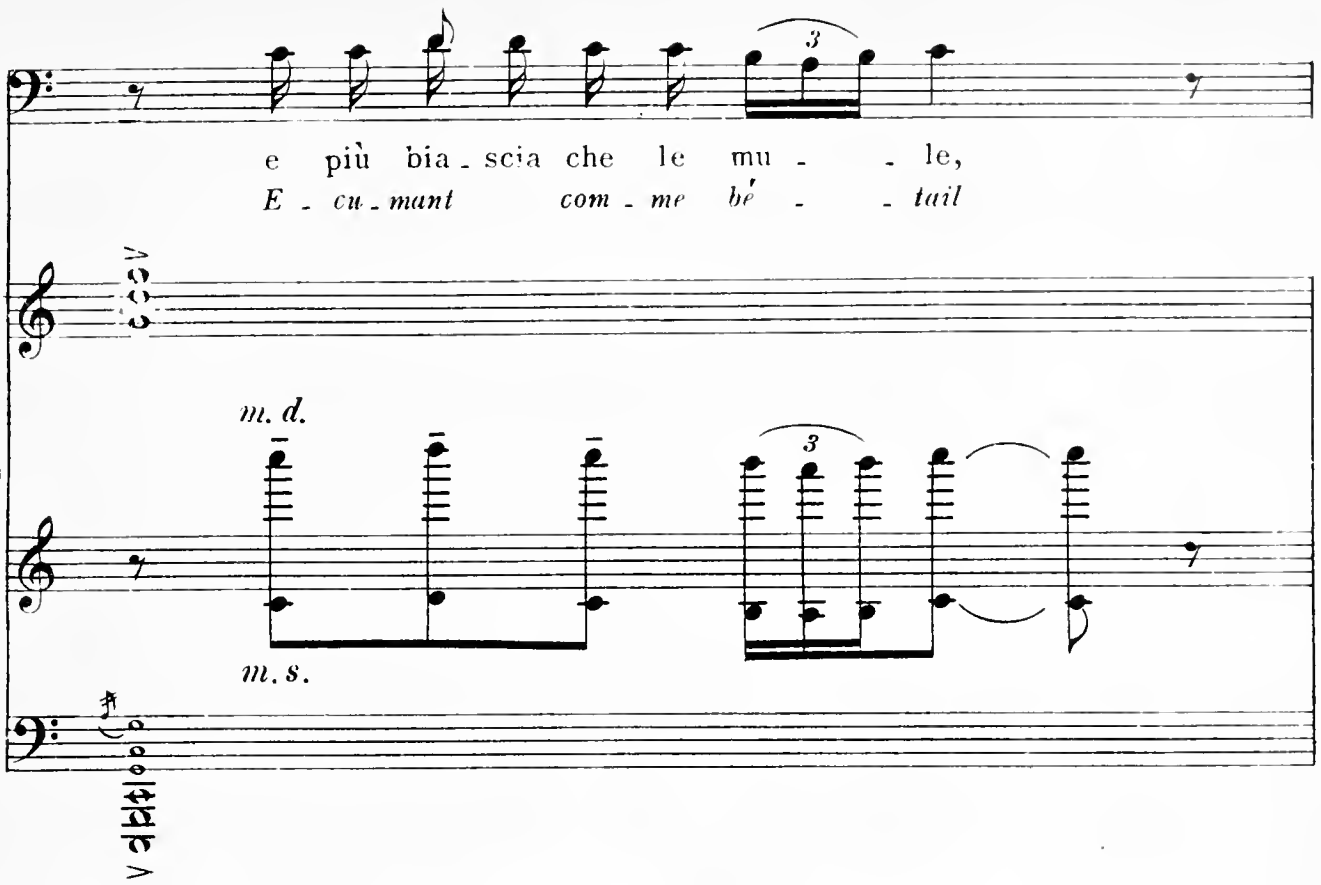


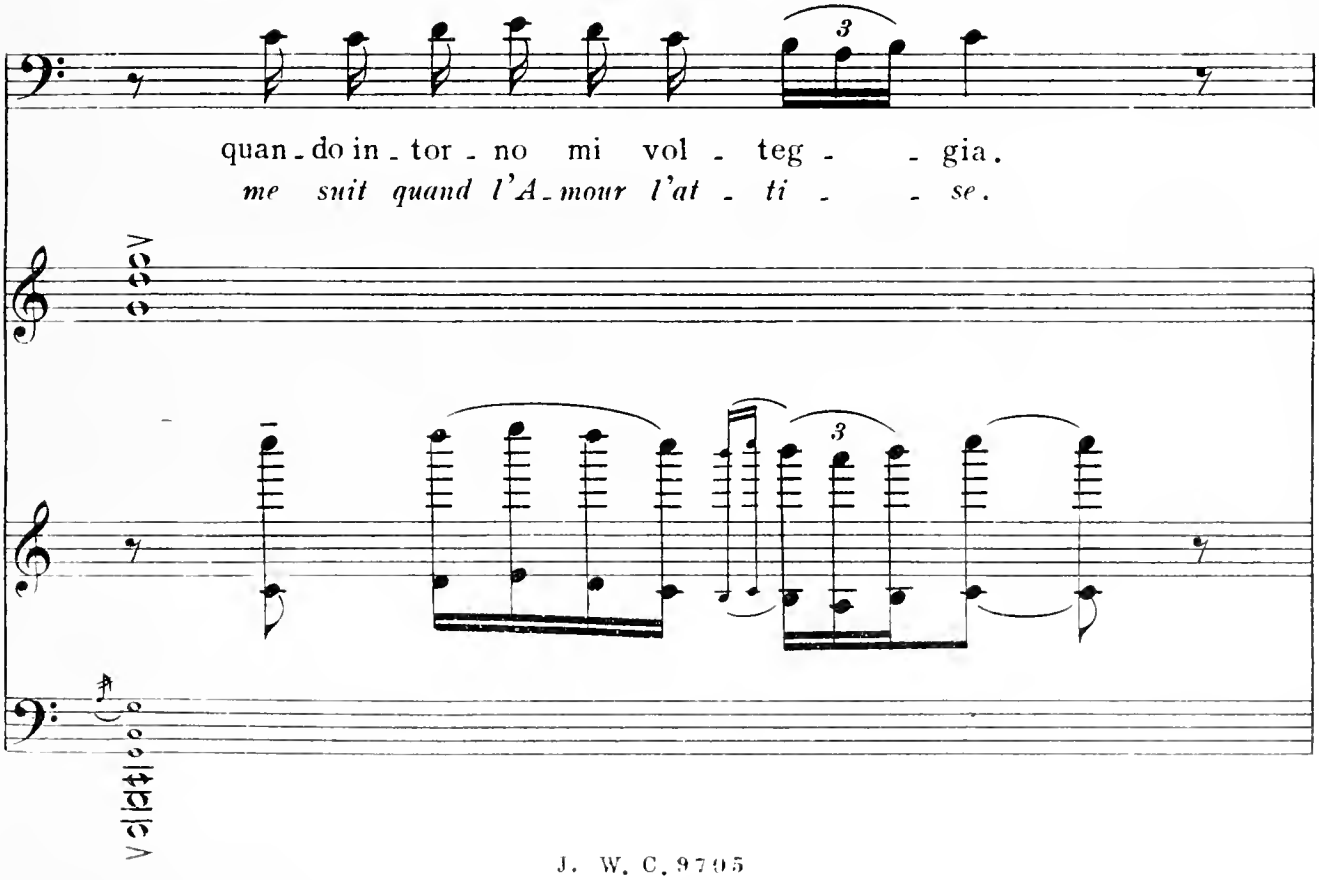

suc - cia co - me spu-gna,e vuo - le an - co ch'io la ba - ci: io la
el - le fait mer - veil - le, et puis veut que je la bai - se, je lui
(grazioso)
gri - do, ol - tre va' a gia - ci, el - la in - tor - no mi vol -
cri - e: va - t - en, tu me pè - ses, mais per - sis - te à l'en - tre -
- teg - - - gia.
- pri - - - se!


Non tien l'a - ni - ma co' den - ti, ch'un non ha per me - di -
L'â - me tiendrait à ses dents, mais n'en a plus de
mf
mp
- ci - na: i luc - cian - ti ha qua - si spen - ti tut - ti or - la - ti di ton -
longtemps, ses yeux à de - mi é - teints tout our - lés d'é - car - la -
- ni - na: sem - pre la vir - tù di - vi - na
- ti - ne di - stil - lent li - queur di - vi - ne

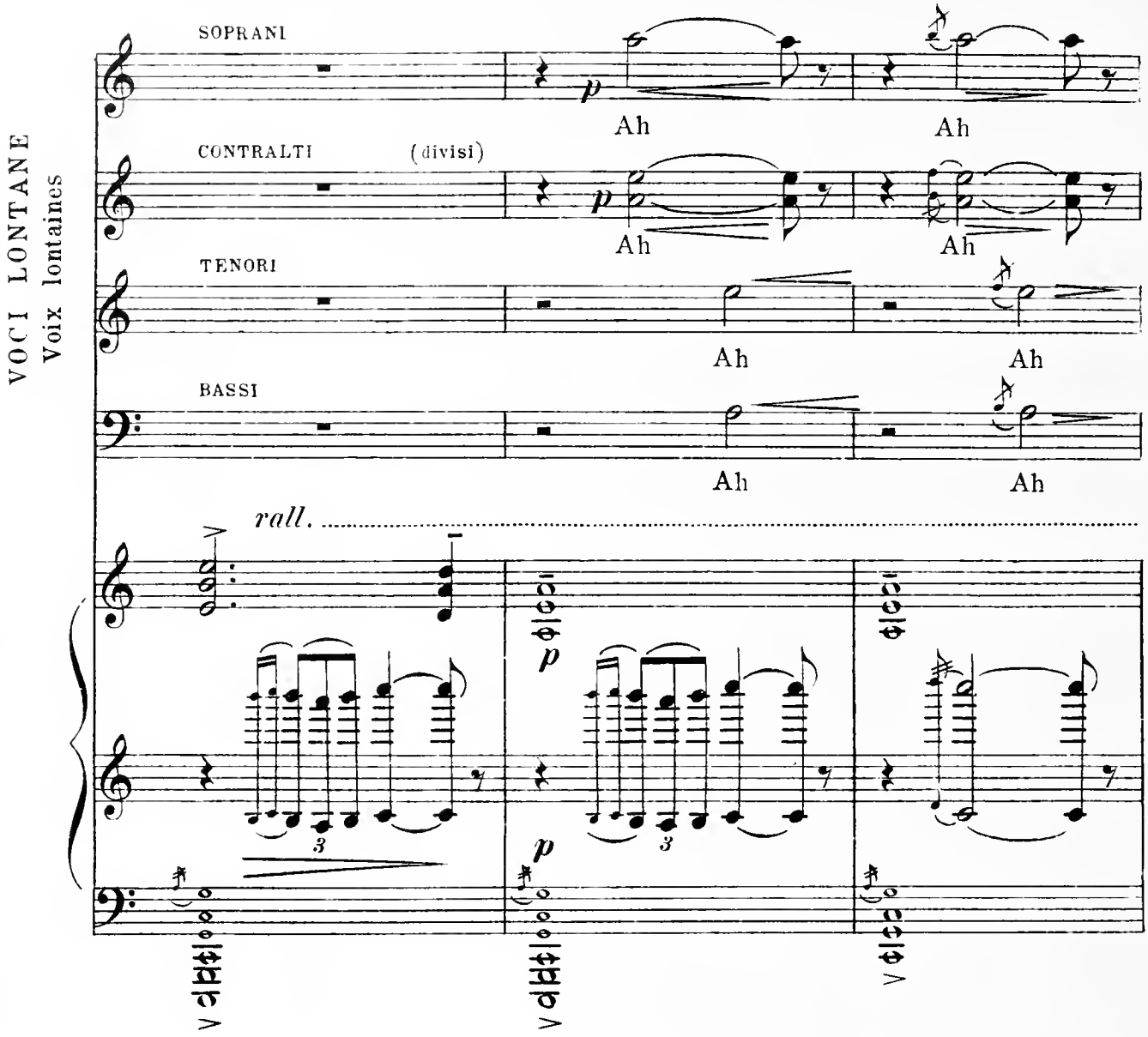

tin nel pet - - to giù gli co - - la,
qui dé - cou - - - le dans son sein.
viz - za e sec - ca è la sua go - la, tal che un bec - co par d'ac - ceg - gia.
Du long col des bé - cas - si - nes, le sien a for - me pré - ci - se.
8a
Tante grinze ha nelle go - te,
Son vi - sa - ge a plus de ri - des,
Più ritenuto
35
f
m.d.
mp
f
m.s.


quan - te stel - le so - no in cie - - lo: le sue
qu'au Ciel on ne voit d'é - toi - - les. Ses té -
pop - pe viz - zee e vuo - te pa - ion pro - prio un ra - gna - te - lo: nel - le
- iins retraits et vi - des semblent d'a - ra - gnes les toi - les. N'a plus
bra - che non ha pe - lo, del - la pec - cia fa grem - biu - le,
du - vet sous ses voi - les. Pan - - ce lui est de - van - teau.


e più bia - scia che le mu - - le,
E - cu - mant com - me bé - - tail
m. d.
m. s.

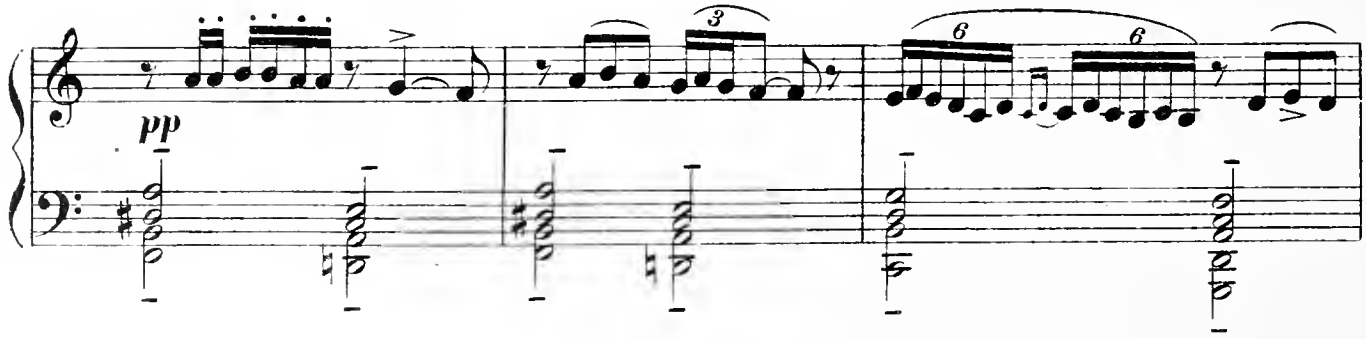

quan - do in - tor - no mi vol - teg - - gia.
me suit quand l'A - mour l'at - ti - - se.

Finita la canzone egli smette di suonare, va verso
La chanson finie, il cesse de sonner, se dirige vers

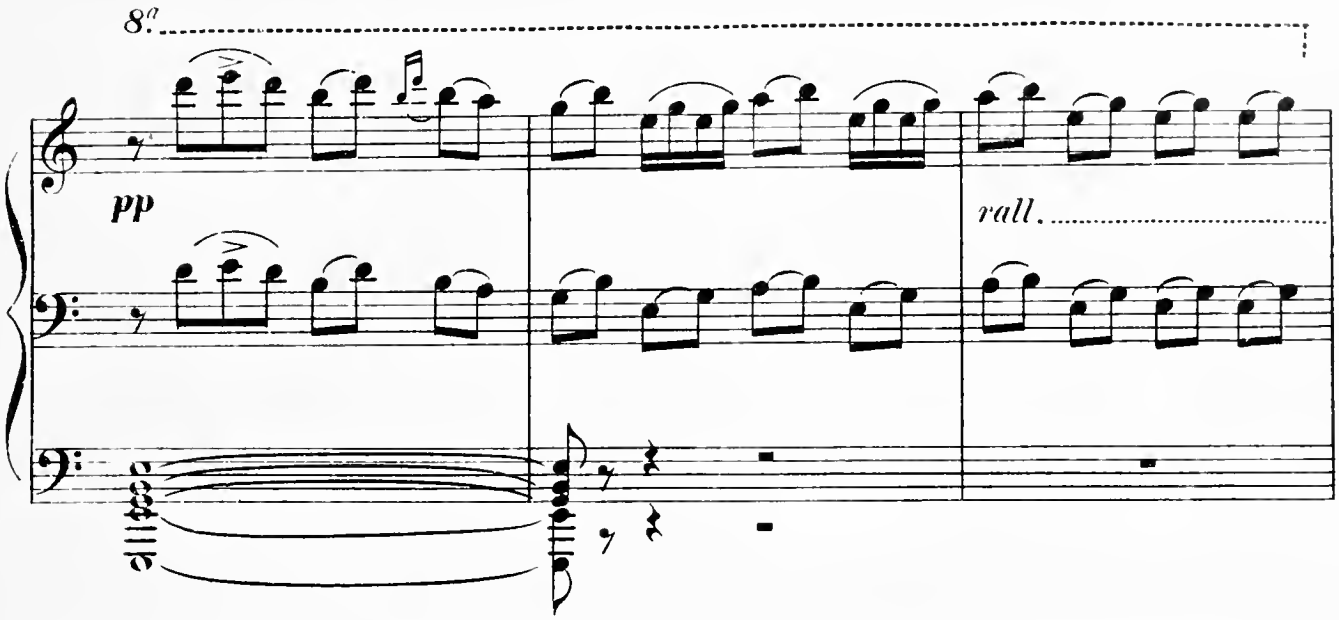


la grande porta, vede che il fuoco è domato, ritorna sui suoi passi, si mette a sedere
la grande porte, voit que le feu est dompté, revient sur ses pas, s'assied devant le clo-

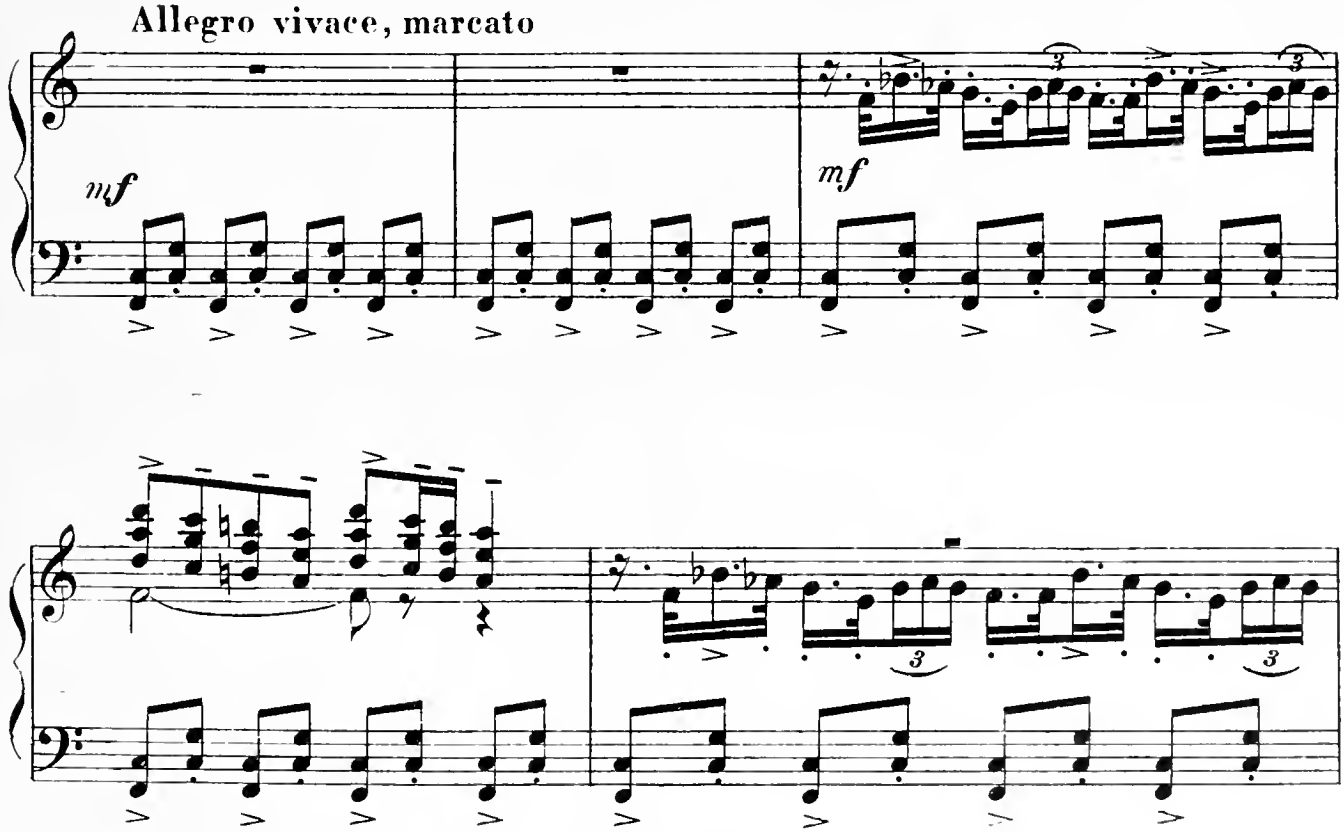
Un poco più ritenuto

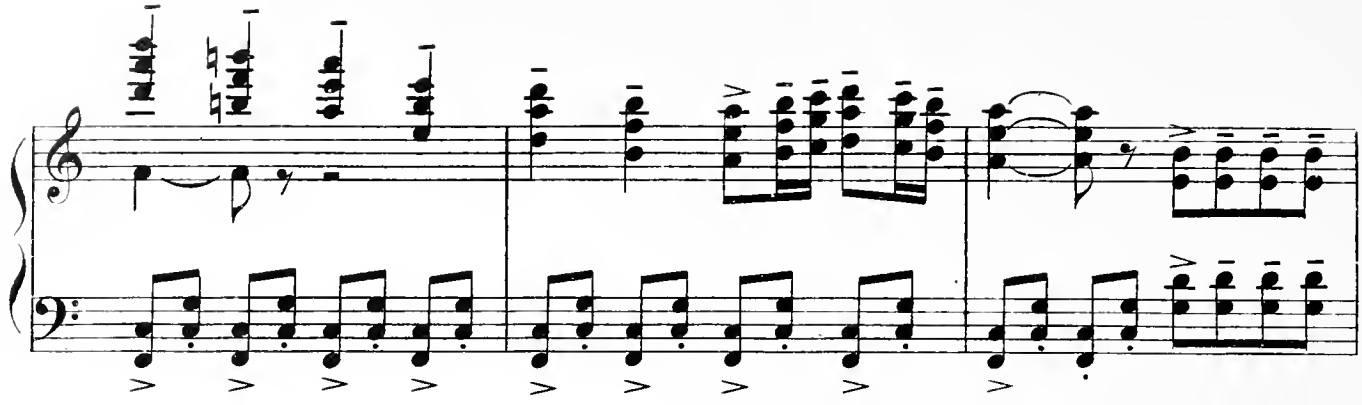


davanti al campanile, tranquillamente si accende la pipa. *(Si chiude il velario.)*
cher et tranquillement allume sa pipe. (Le rideau se ferme)

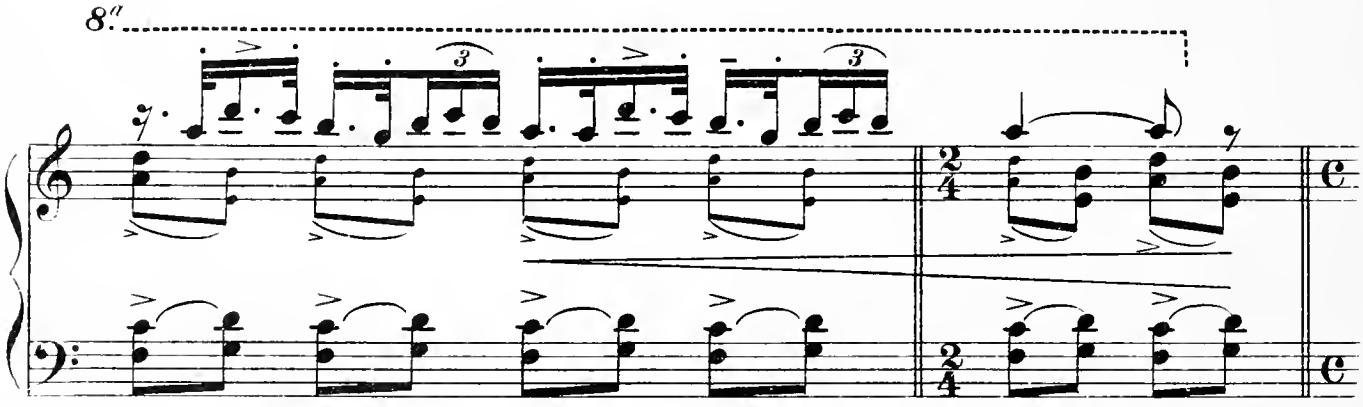


" L' alba delle ceneri „
" Le matin des cendres „

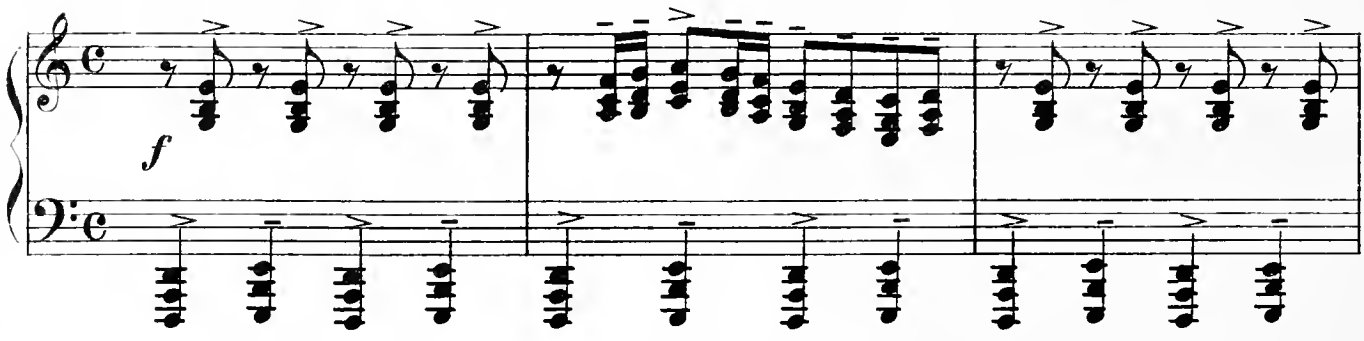




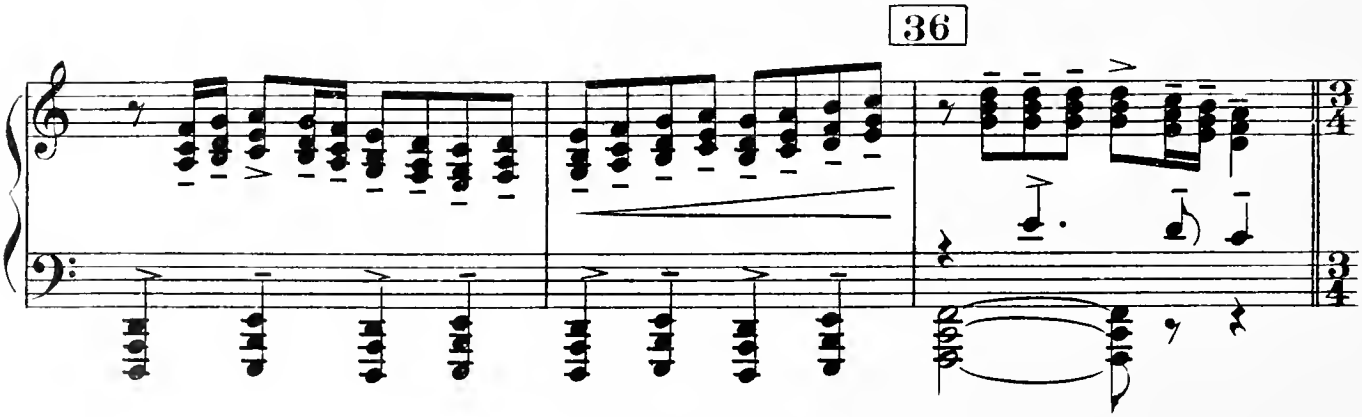
8va

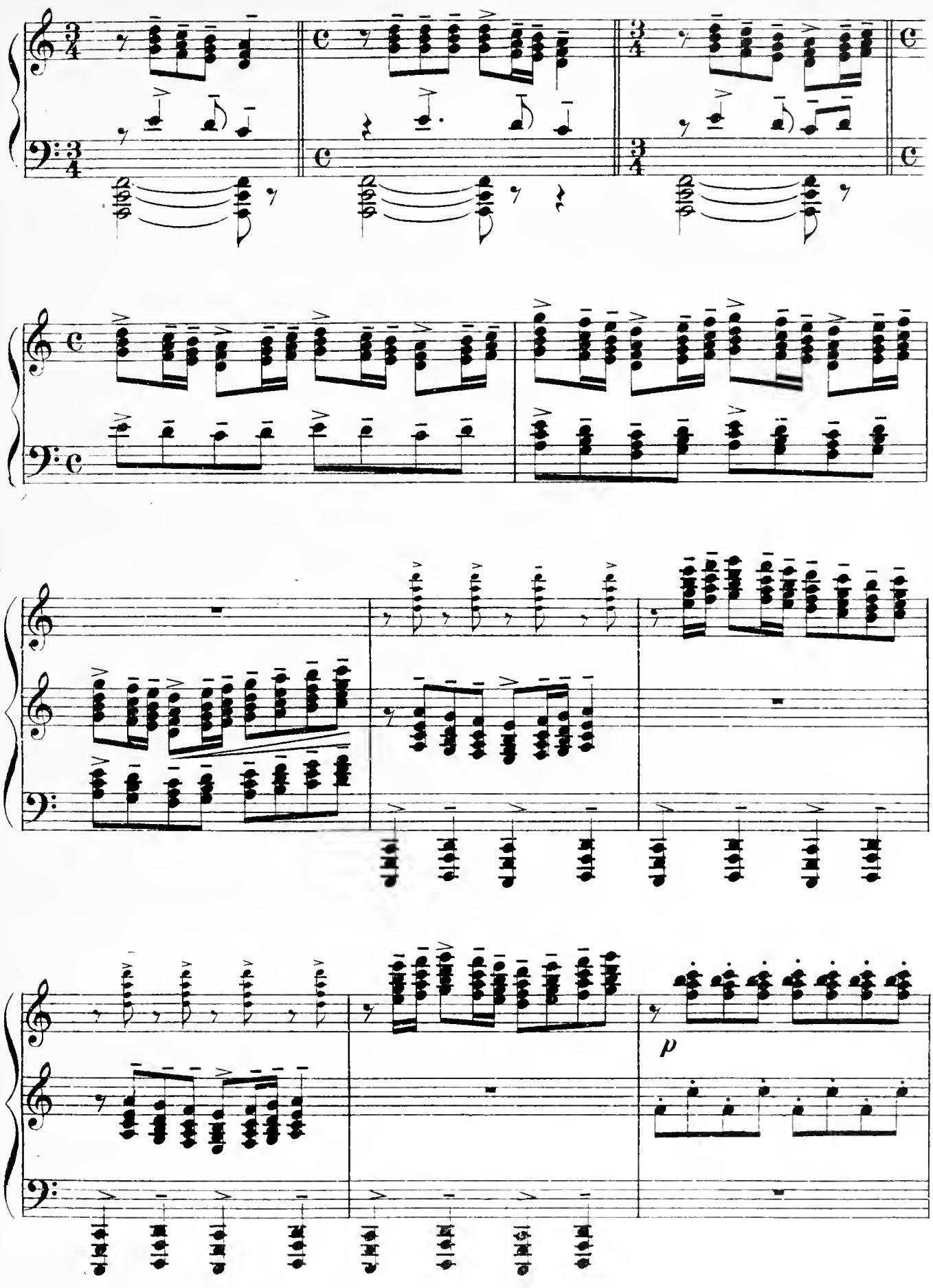


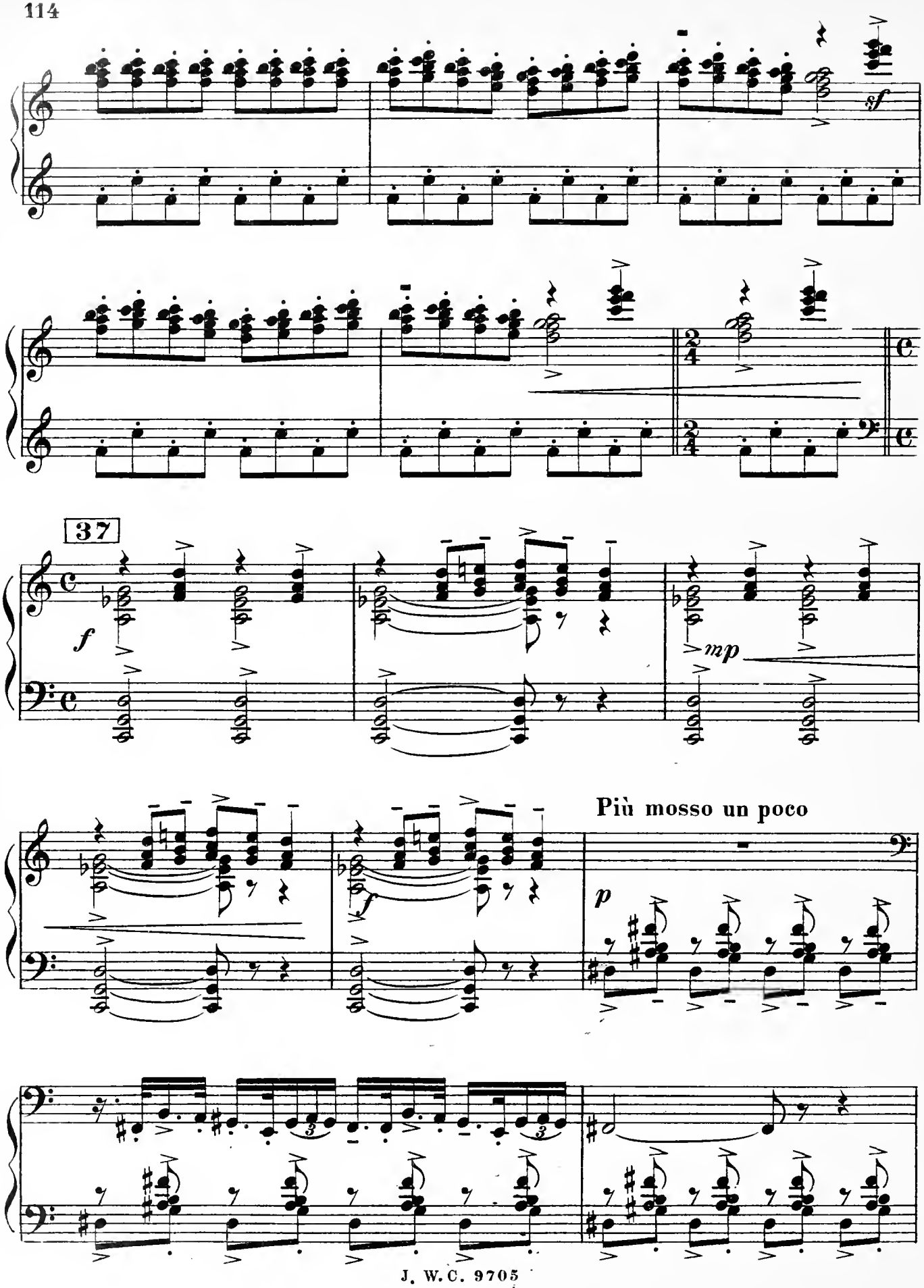
Molto marcato il ritmo

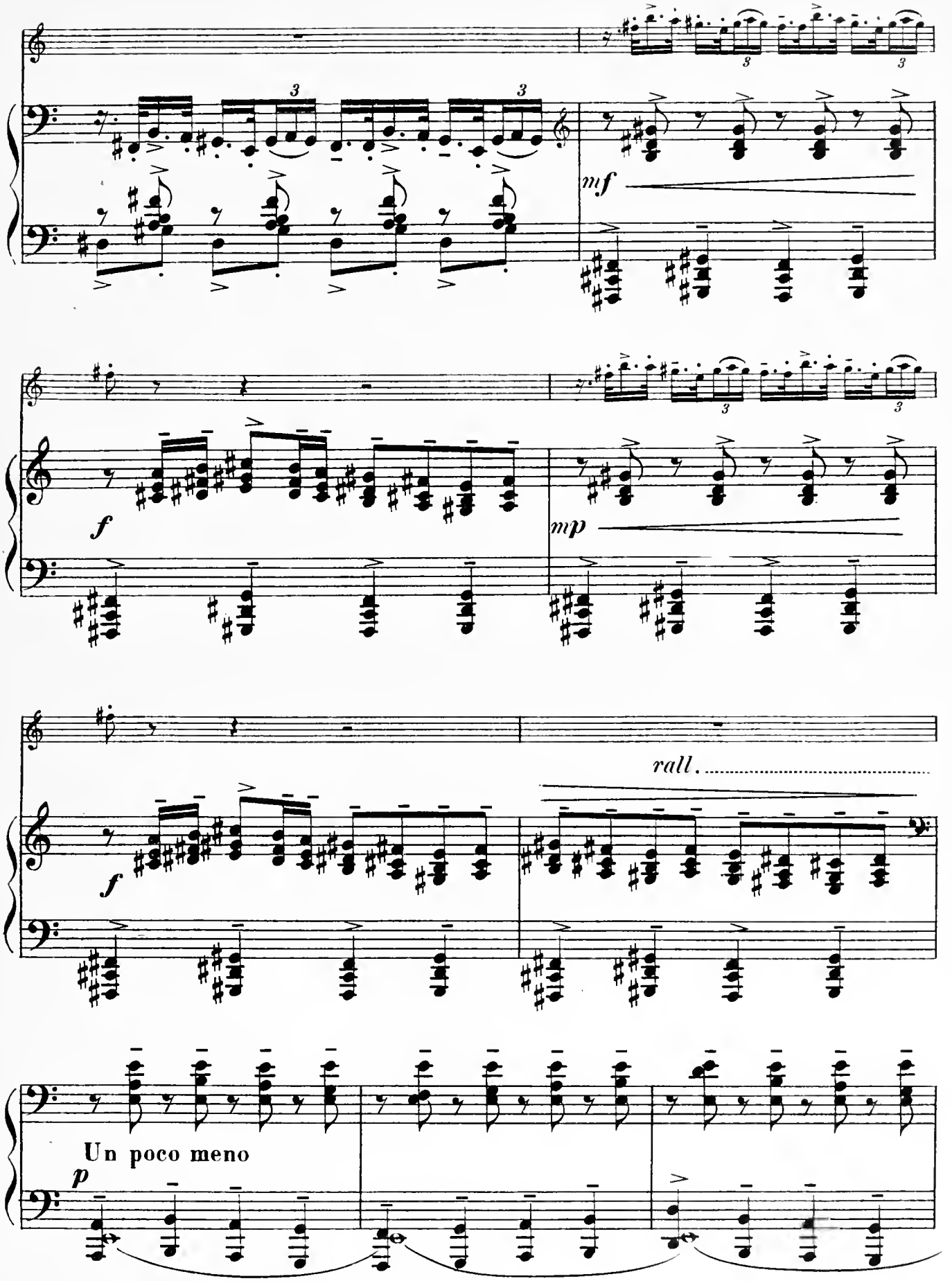


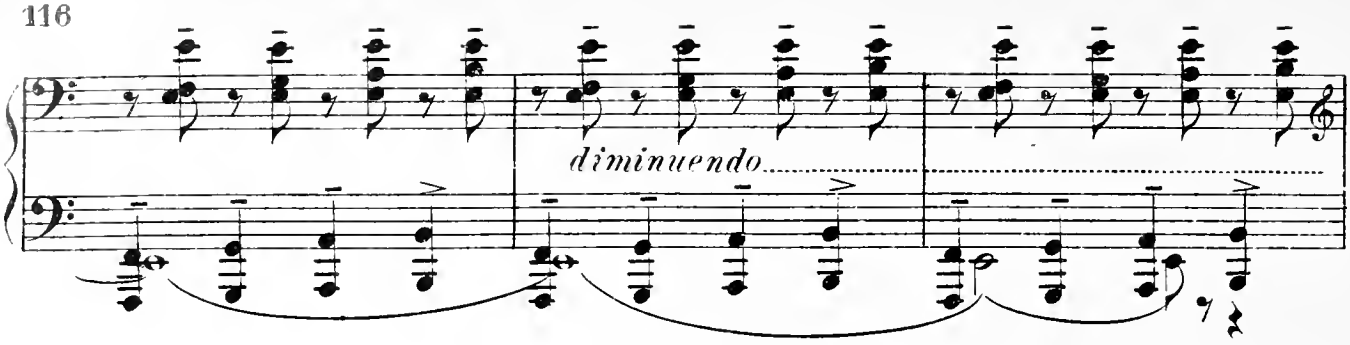
36




p

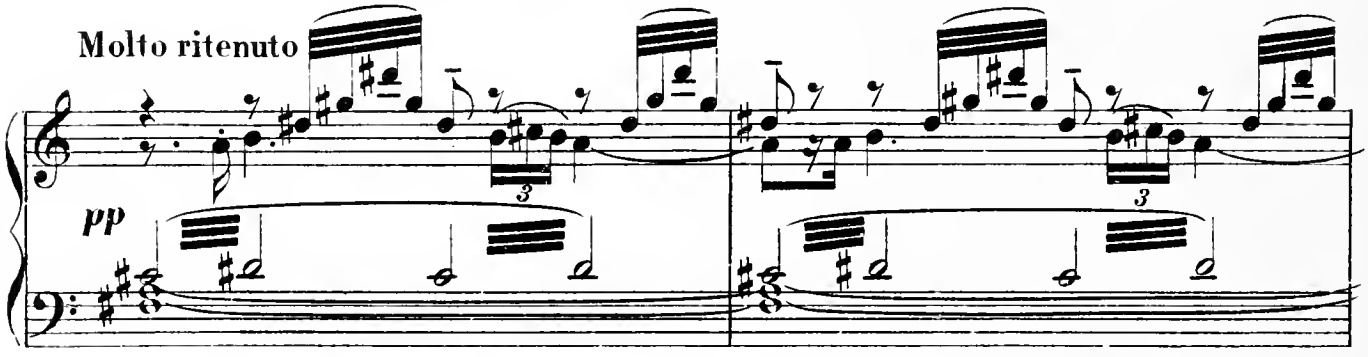

sf
37
f
mp
Più mosso un poco
p
f


mf
f
mp
f
rall.
Un poco meno
p



(*Si apre il velario.*) Una strada di una piccola città.
Casupole.
Comincia ad albeggiare. Entra, canticchiando, l'uomo che spe-

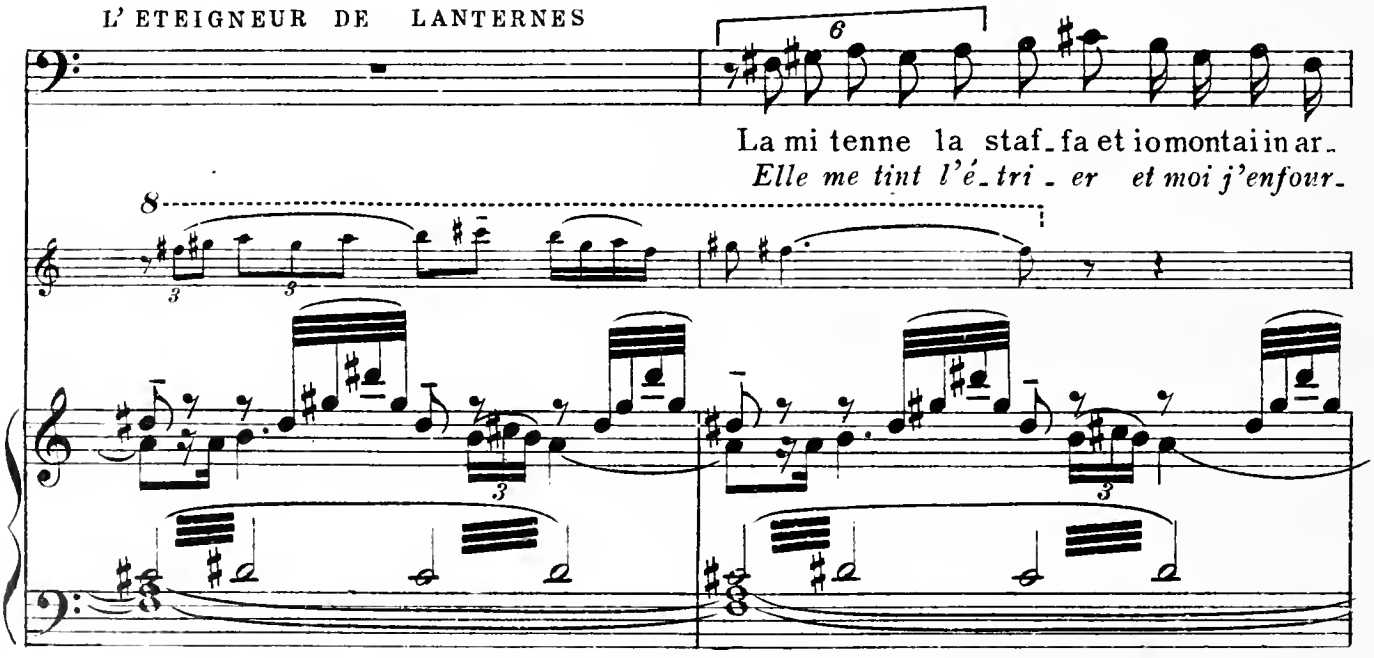
(Le rideau s'ouvre) *Une rue de petite ville.*
Masures.
L'aube commence à poindre. *Entre en chantonnant un homme qui*

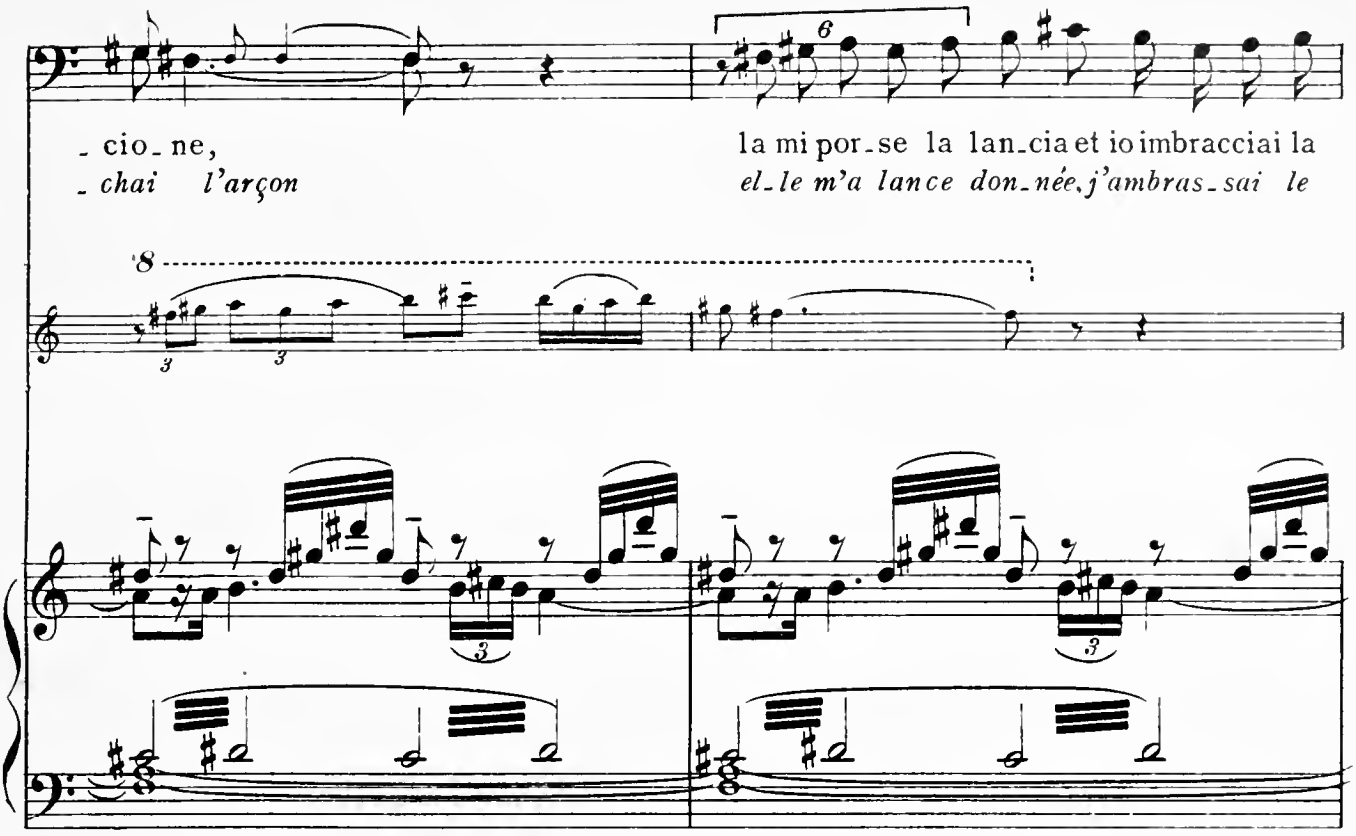


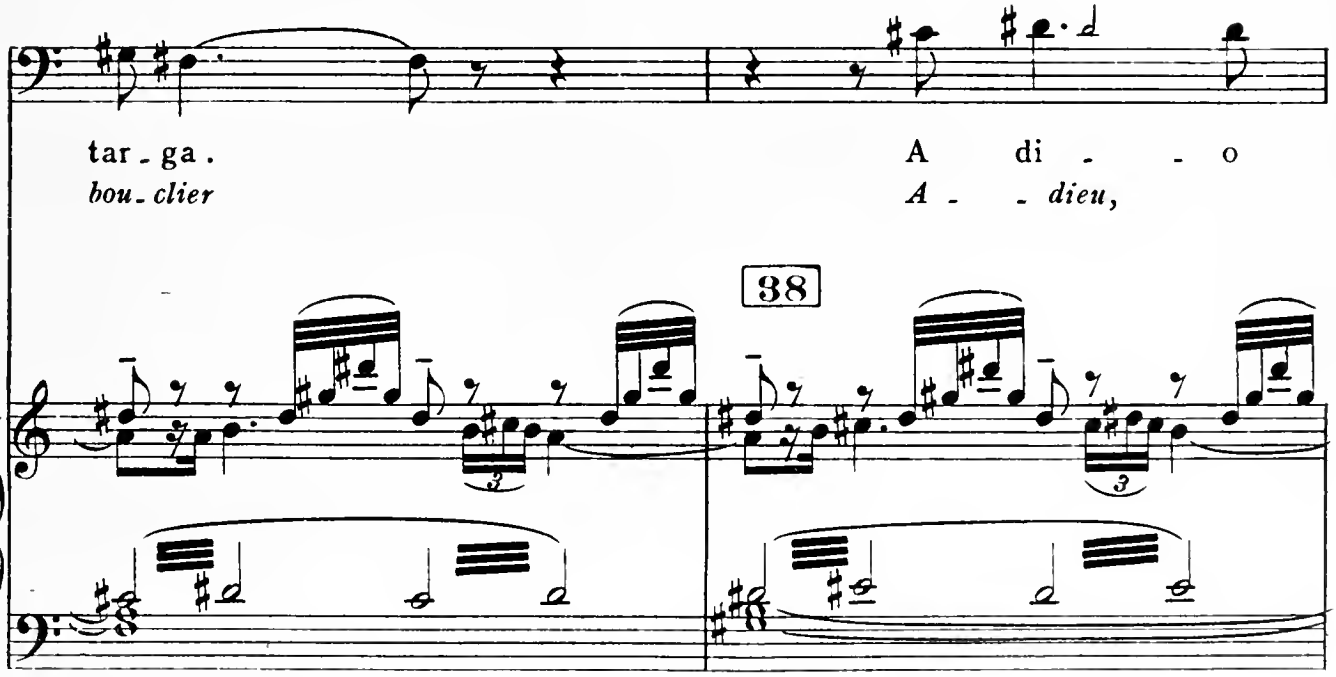
gne alcuni fanali primitivi.
éteint quelques lanternes primitives.

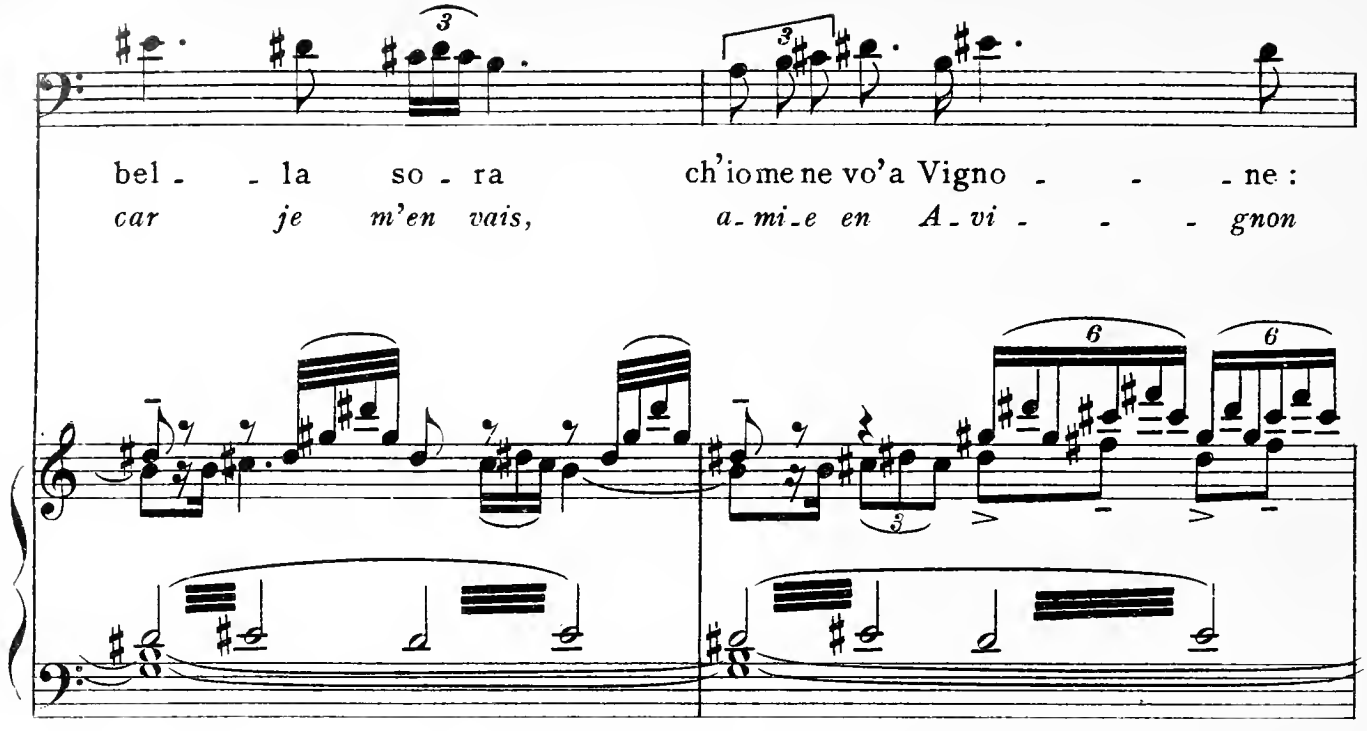
IL LAMPIONAIO
L'ETEIGNEUR DE LANTERNES

(canticchiando quasi senza ritmo)



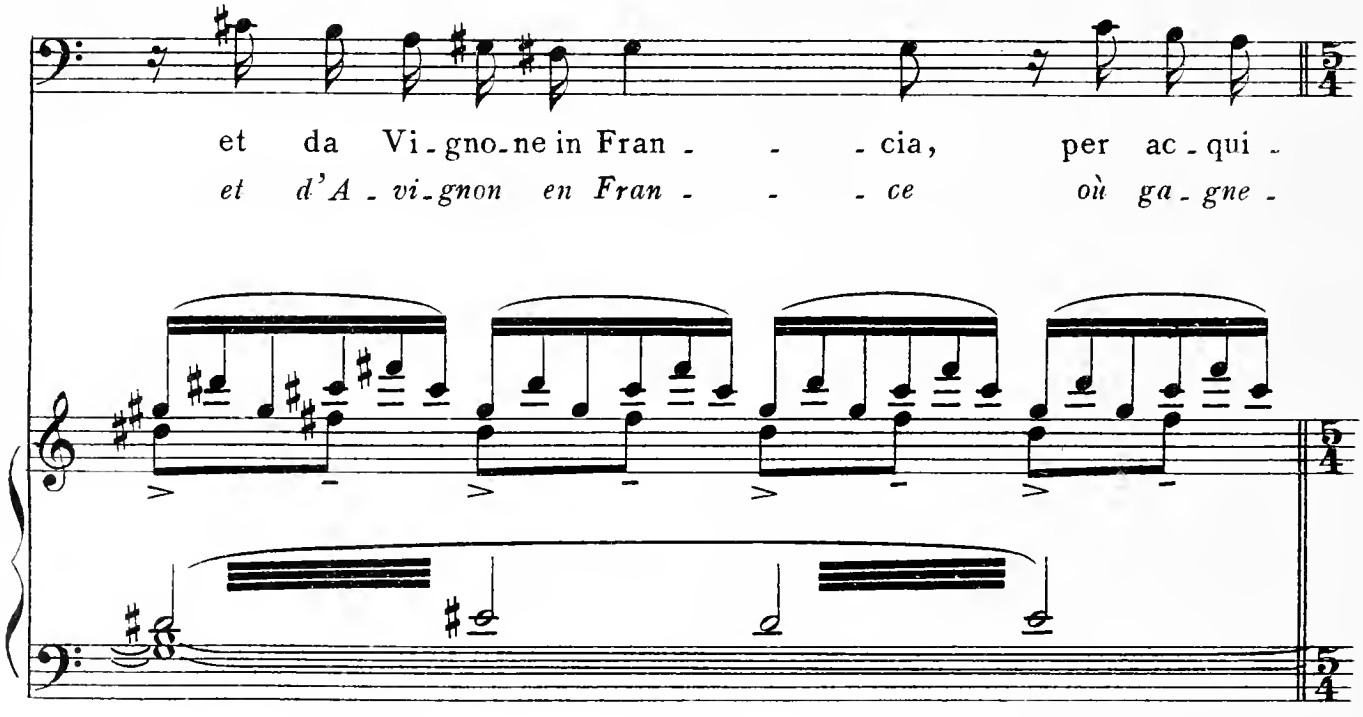

6
- cio - ne,
- chai l'arçon
la mi por - se la lan - cia et io imbracciai la
el - le m'a lance don - née, j'ambras - sai le
8

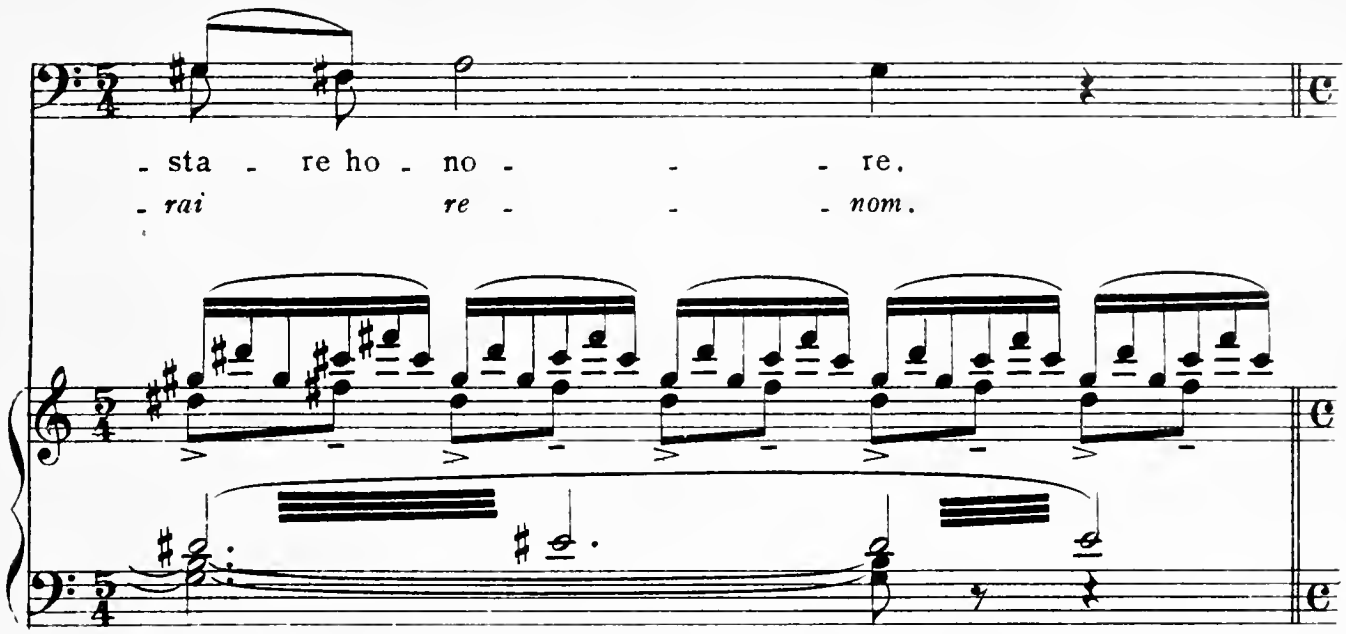

tar - ga.
bou - clier
A di - - o
A - - dieu,
38



Tintinnano pettegole le campane della prima messa di quaresima.

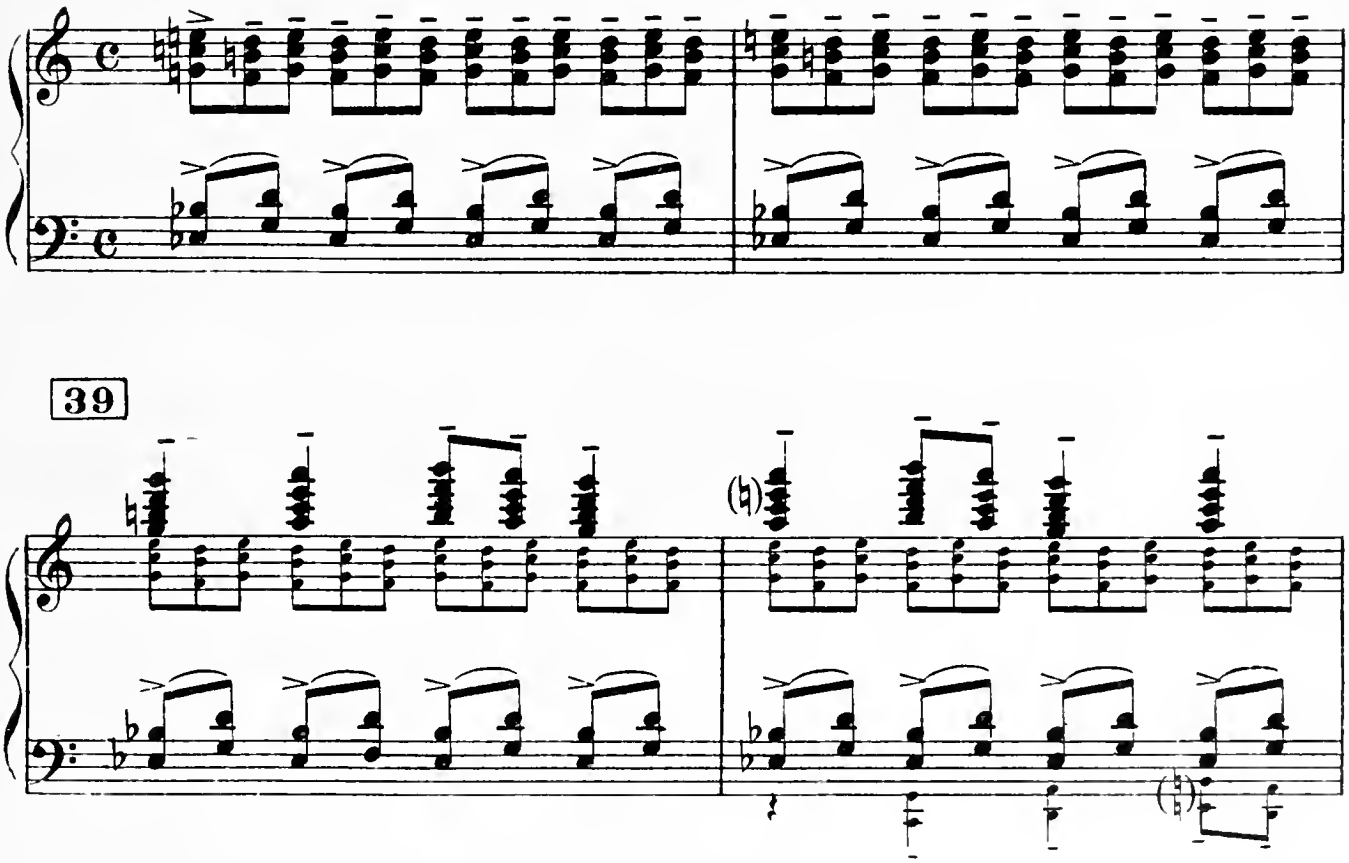
Les cloches sonnent bruyament appelant les fidèles à la première messe du carême.

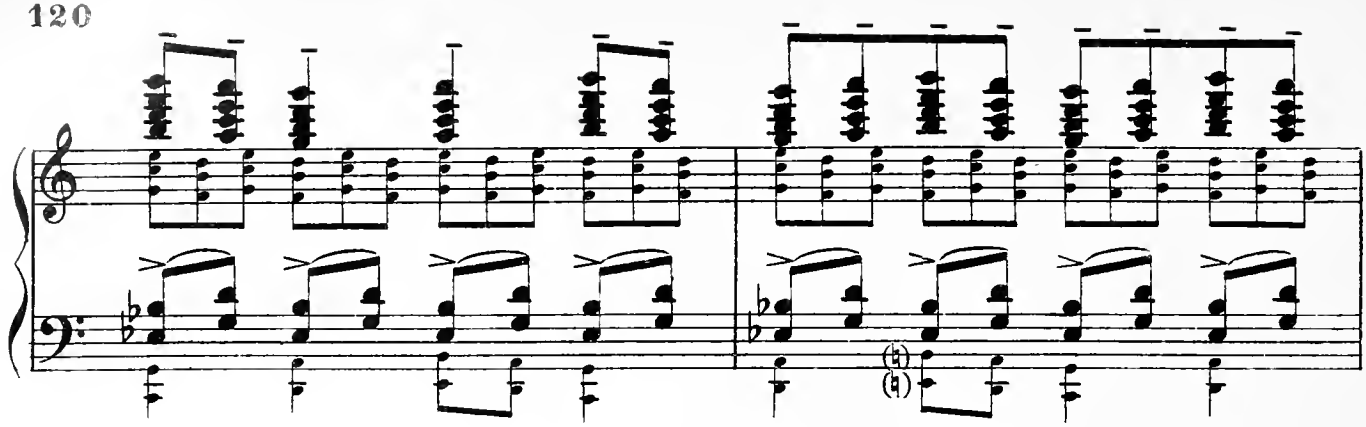


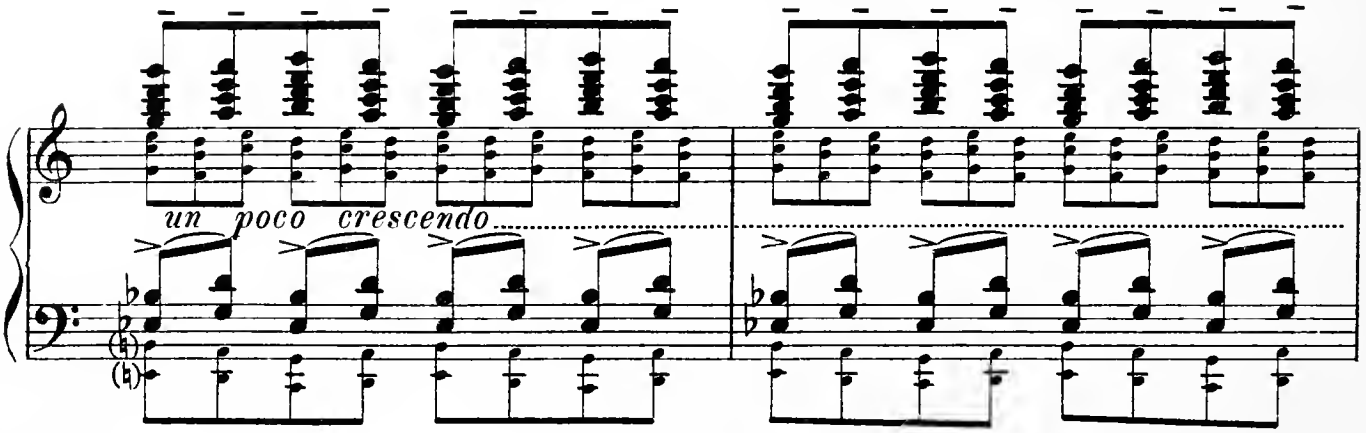


Nero vestite passano, isolate e a gruppi, le beghine che vanno alla chiesa.

Les béguines, qui se rendent à l'office, passent vêtues de noir, isolées ou en groupe.

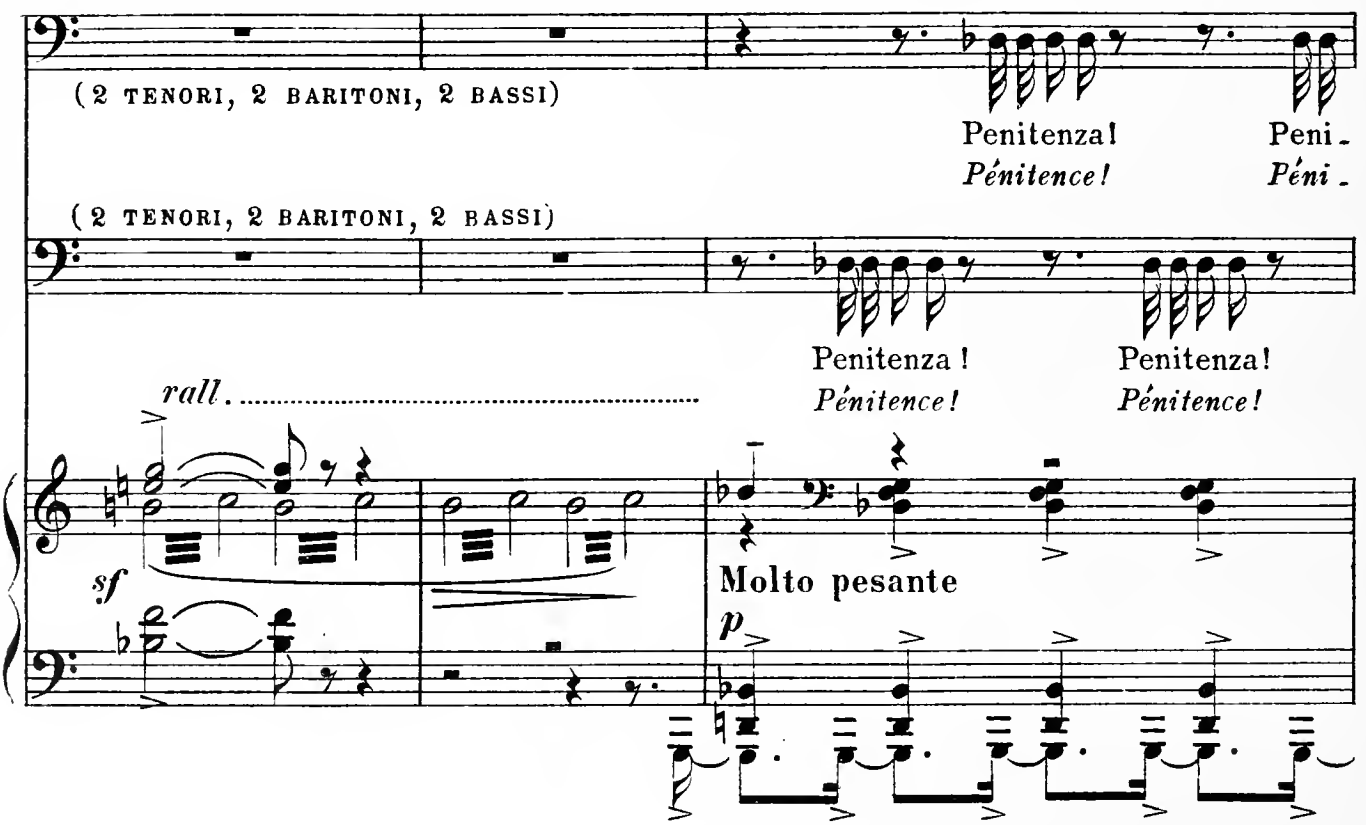






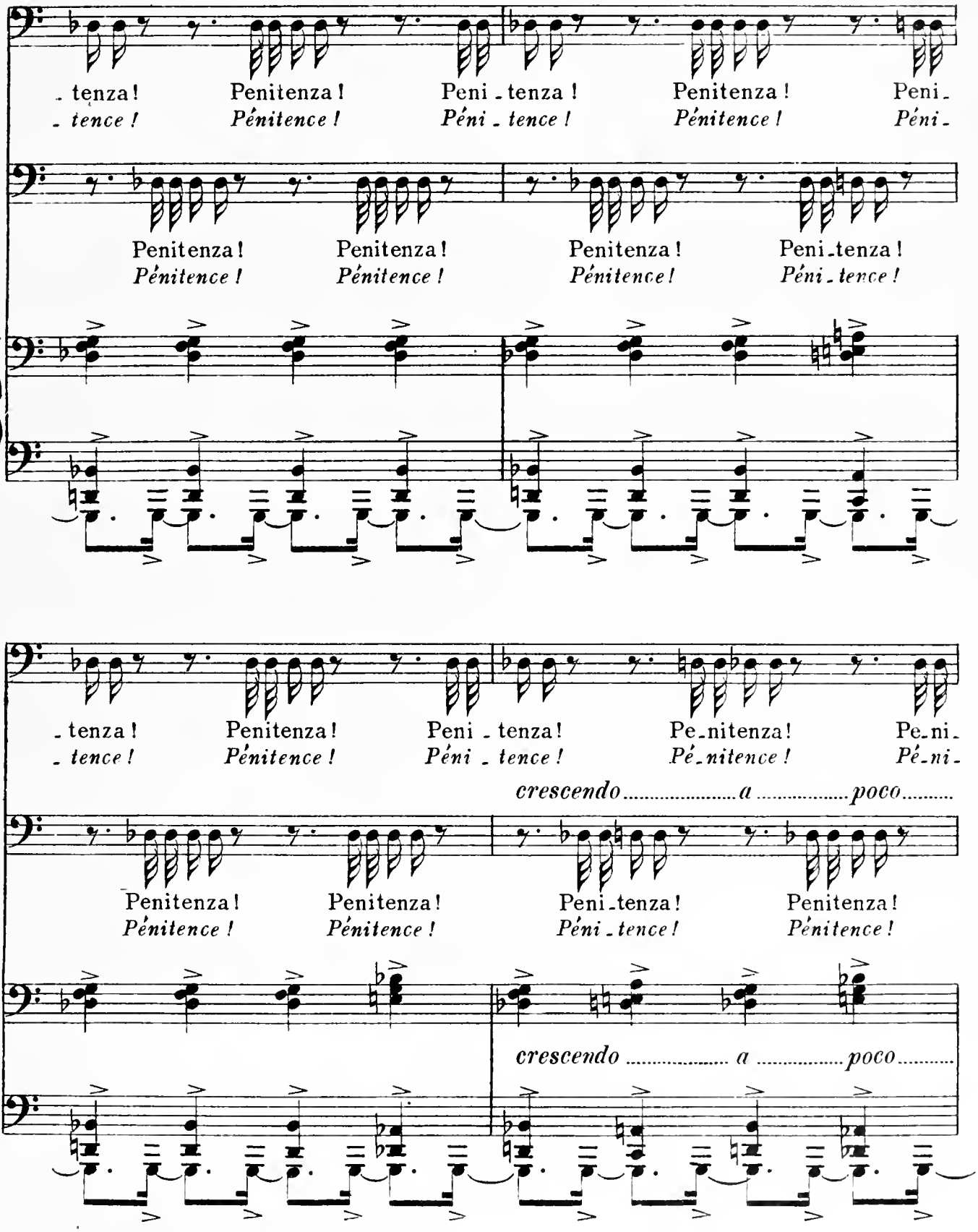
LA COMPAGNIA DEL CARRO DELLA MORTE
LA COMPAGNIE DU CHAR DE LA MORT

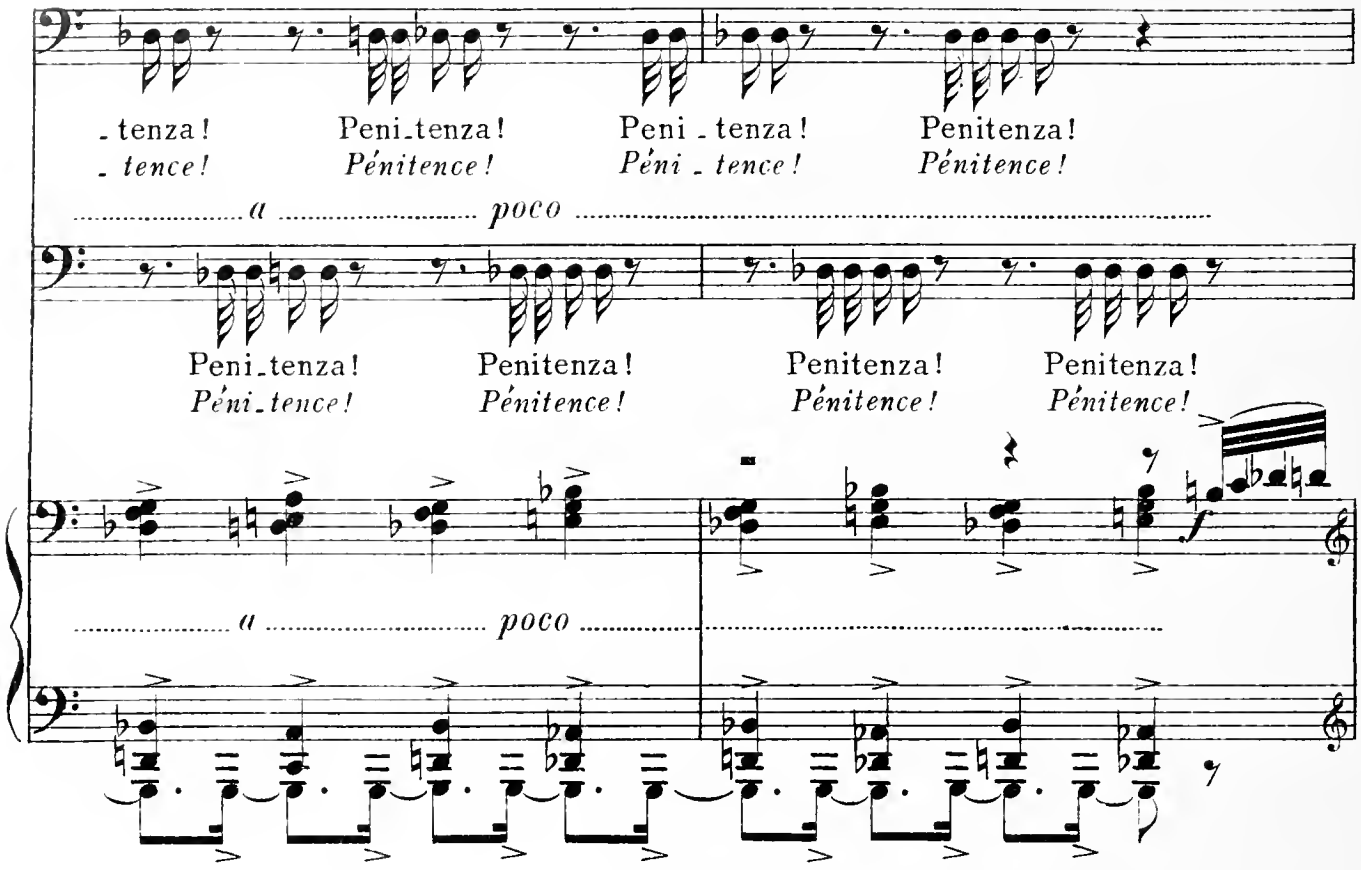
(da lontano, avvicinandosi a poco a poco)
(de loin, s'approchant peu à peu)



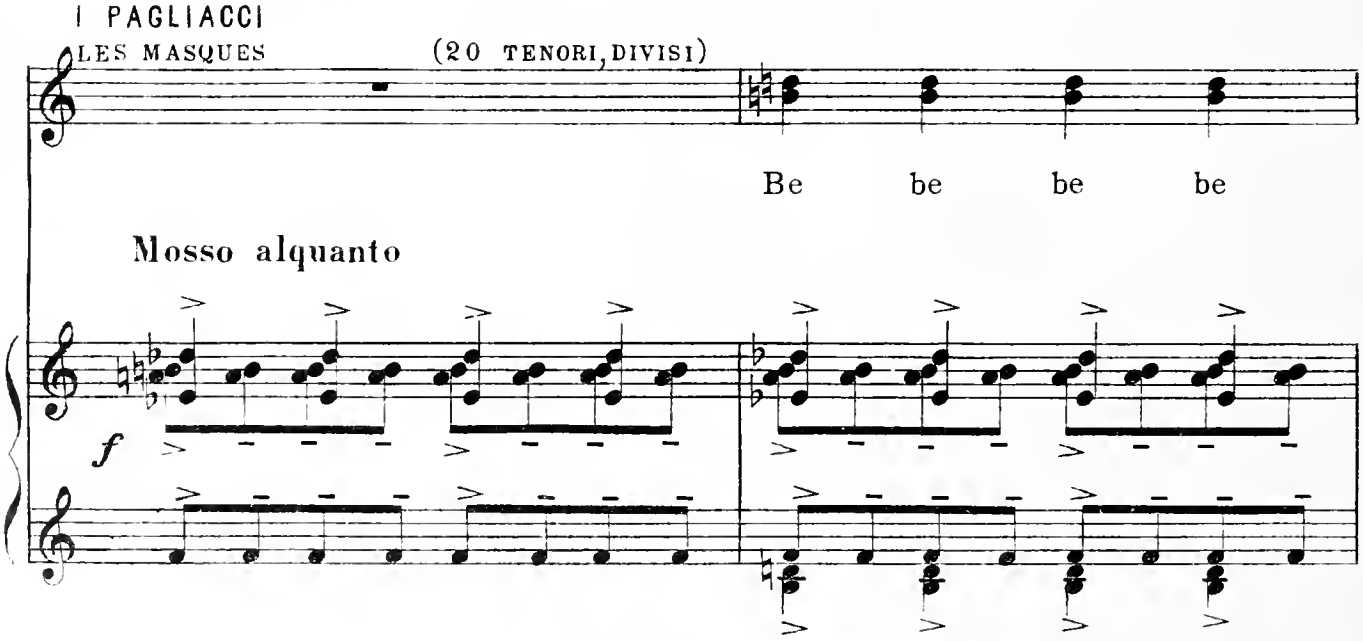
S'avanza, da sinistra, a passi lenti la compagnia del carro della morte borbottando : Penitenza ! Penitenza !

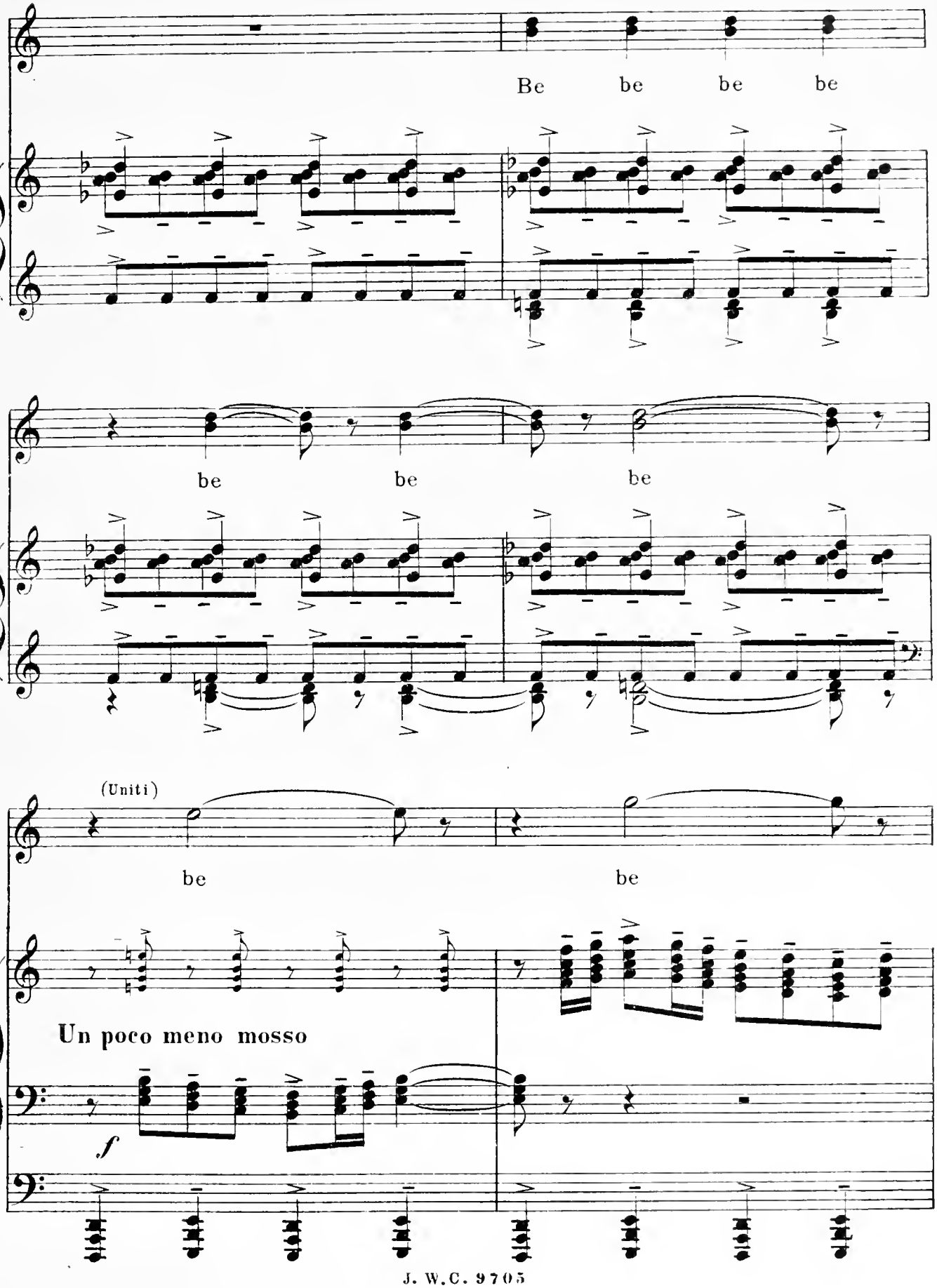
A pas lents, la compagnie du Char de la Mort entre par la gauche, marmottant : Pénitence ! Pénitence !

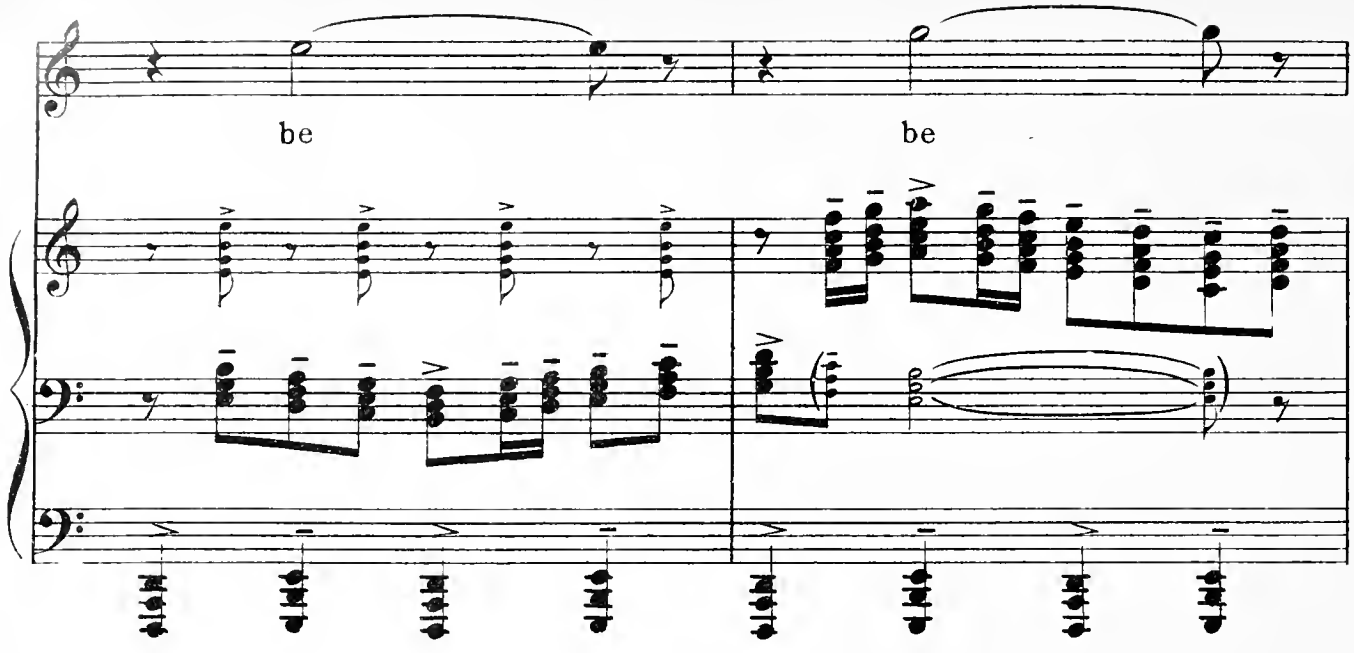




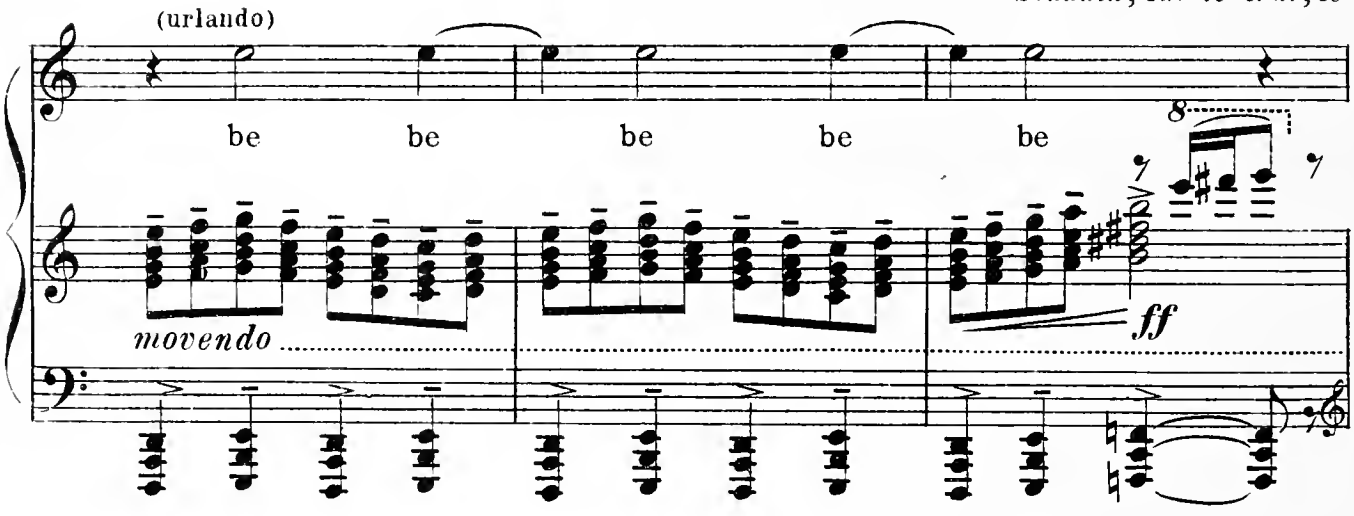
Esce da sinistra, correndo, un'allegra mascherata di pagliacci, che, sghignazzando, si mette a danzare intorno al carro funebre, impedendogli di continuare per la sua strada.
Une joyeuse troupe de masques survient en courant par la droite. En rigolant, ils forment une ronde autour du char funèbre qu'ils arrêtent dans sa marche.




Be be be be
be be be
(Uniti)
be be
Un poco meno mosso
f

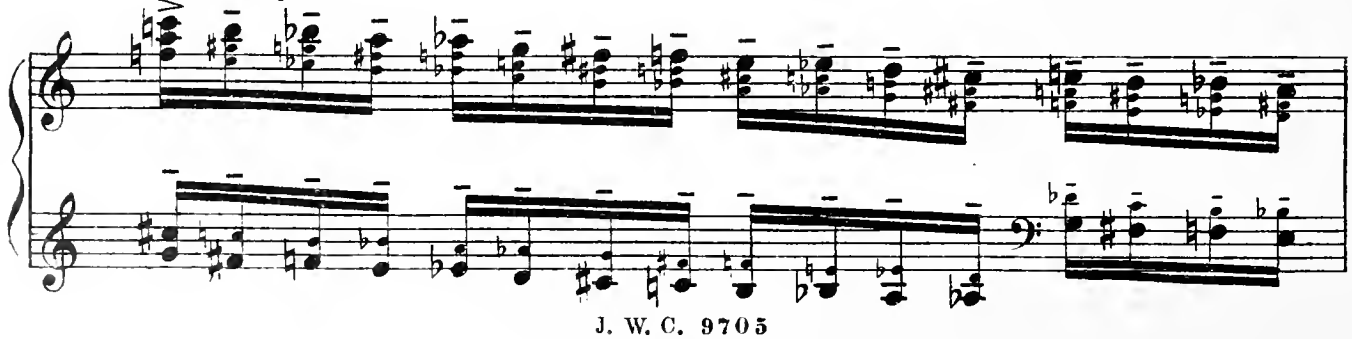


Ad un tratto dal carro
Soudain, sur le char, se

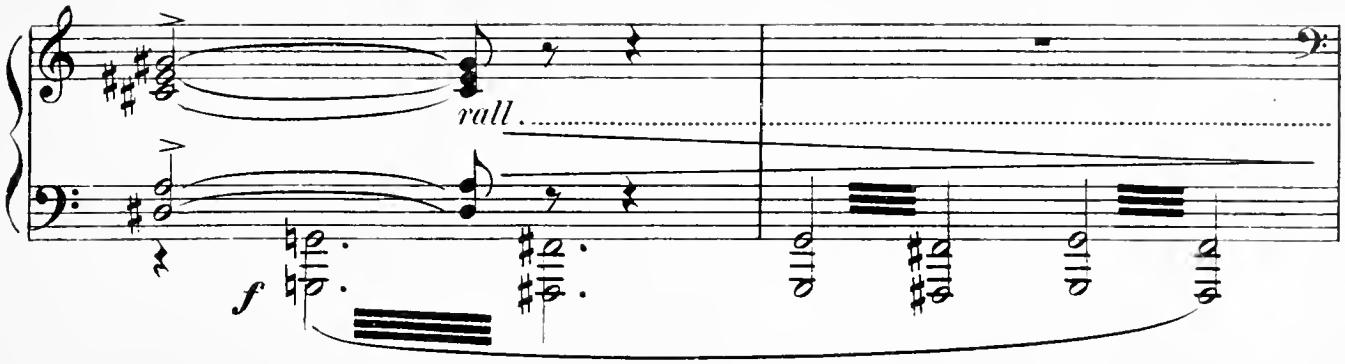


funebre s'alza, scattando, una figura "orribile a vedersi „ raffigurante la morte. I pagliacci fuggono atterriti, uno di essi perde il berretto.
dresse, mû par un ressort, un mannequin "horrible à voir „ représentant la Mort. Les masques fuient épouvantés. Un pierrot perd son bonnet.

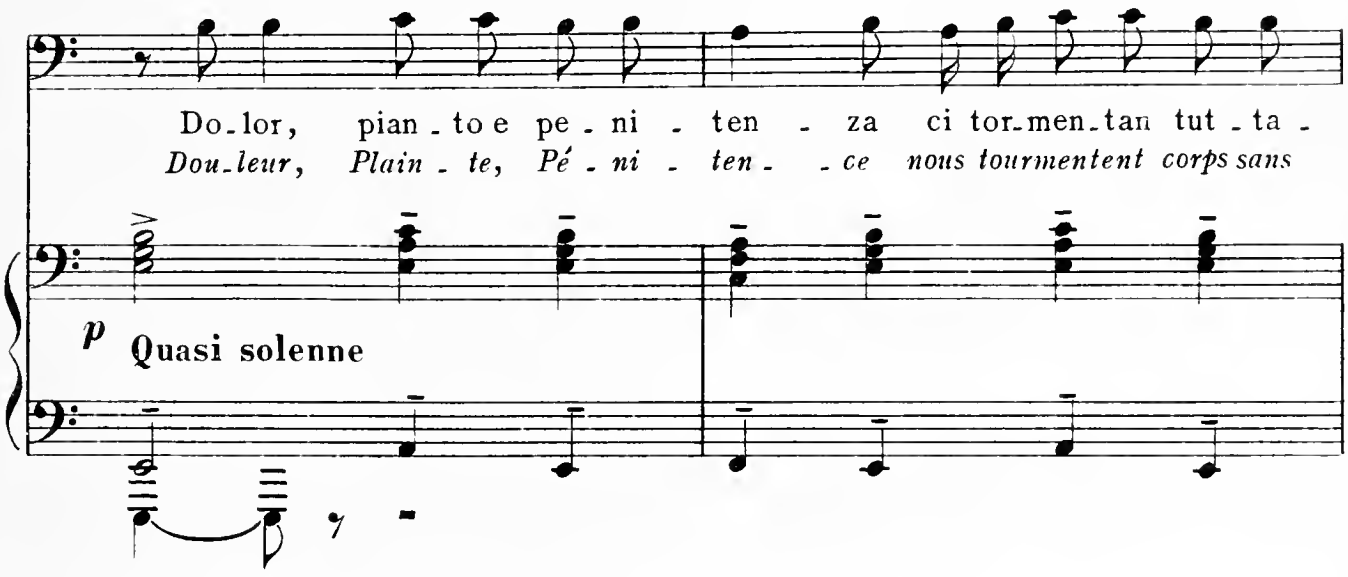
Molto più mosso

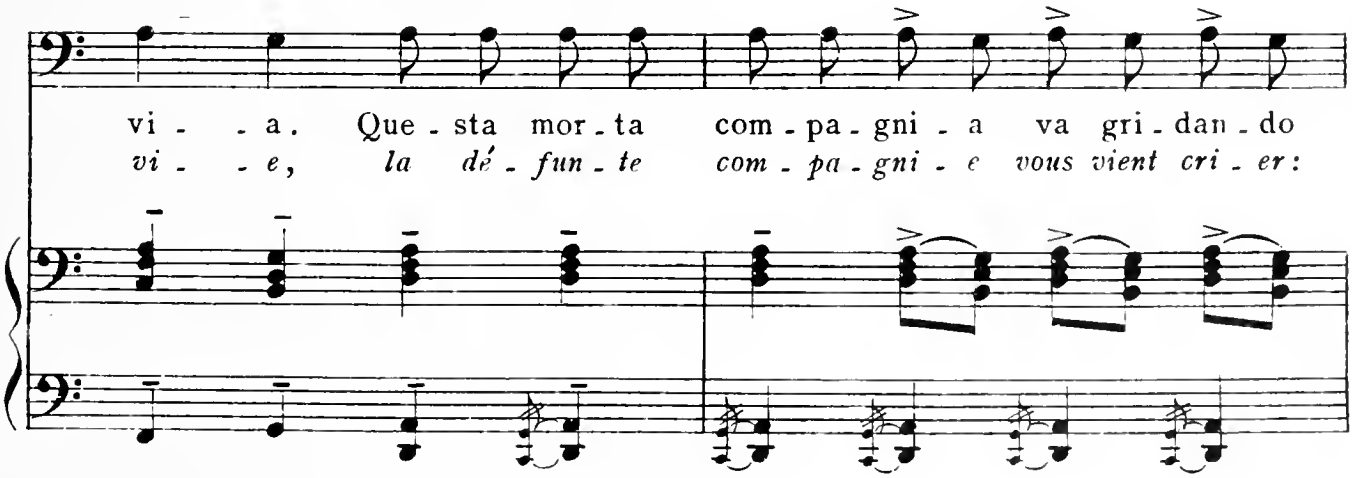


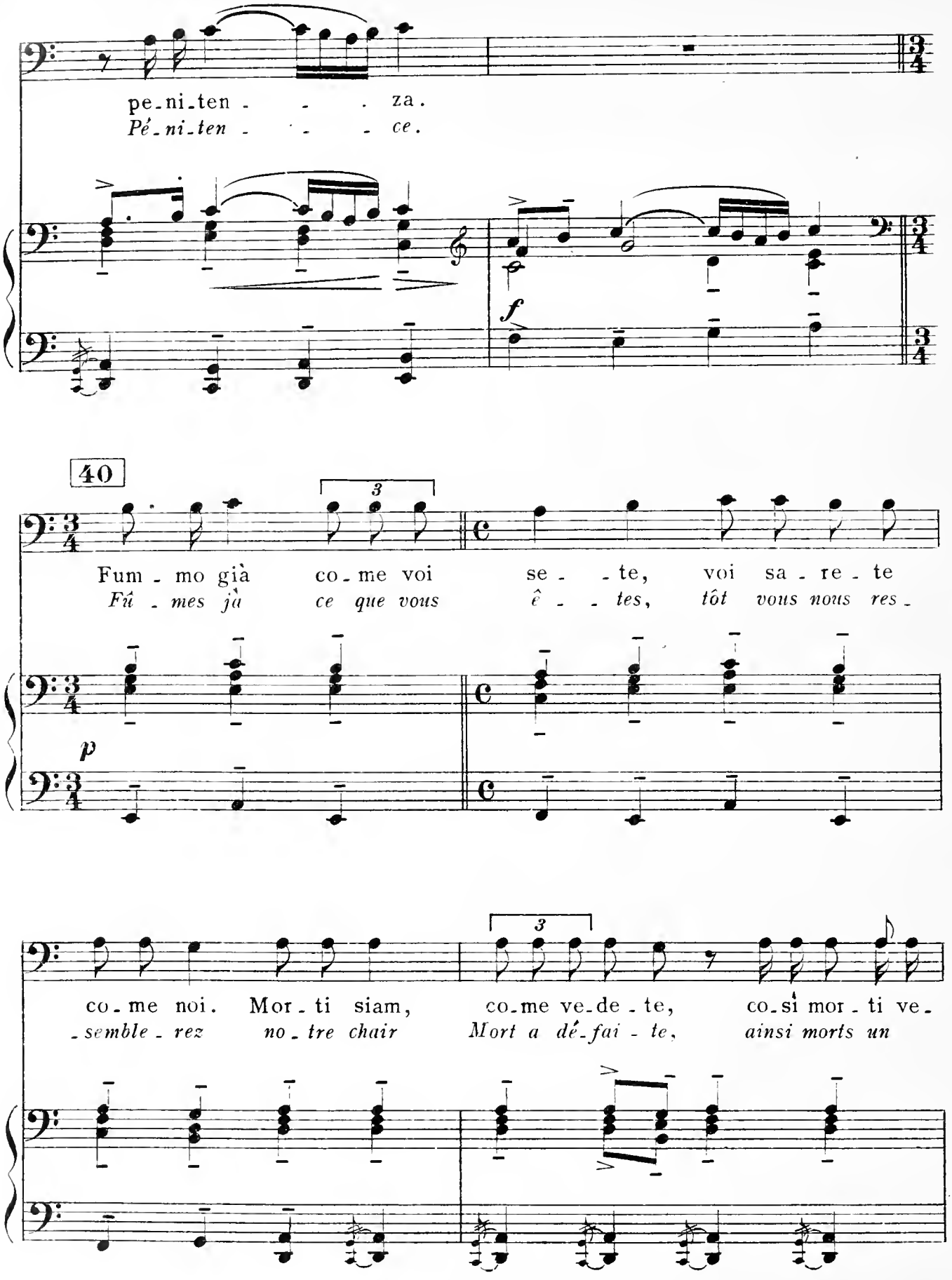
Con ostentata solennità gli uomini del carro della morte cantano :
Avec une solennité ostentatoire, la compagnie du char de la Mort chante :

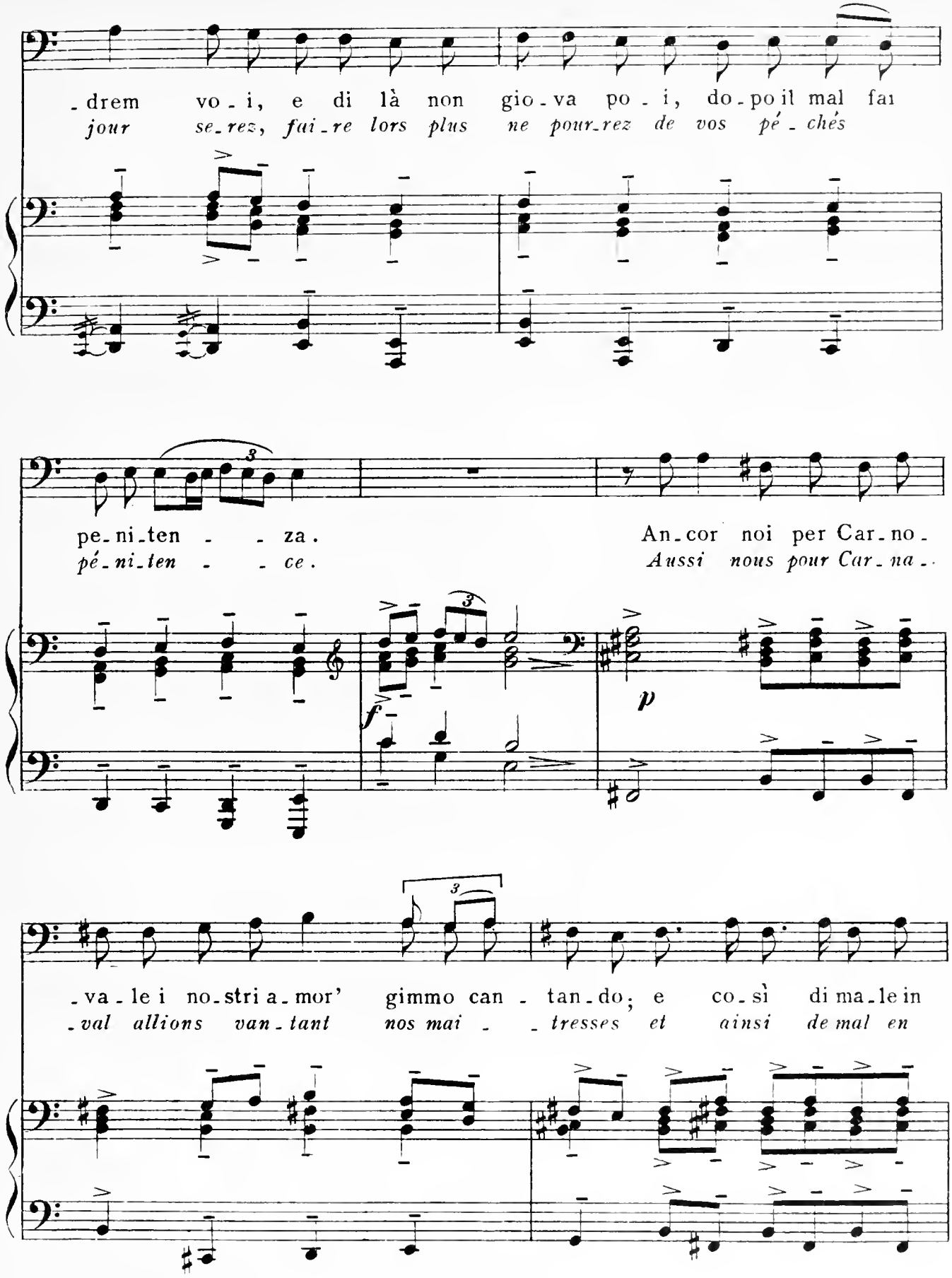


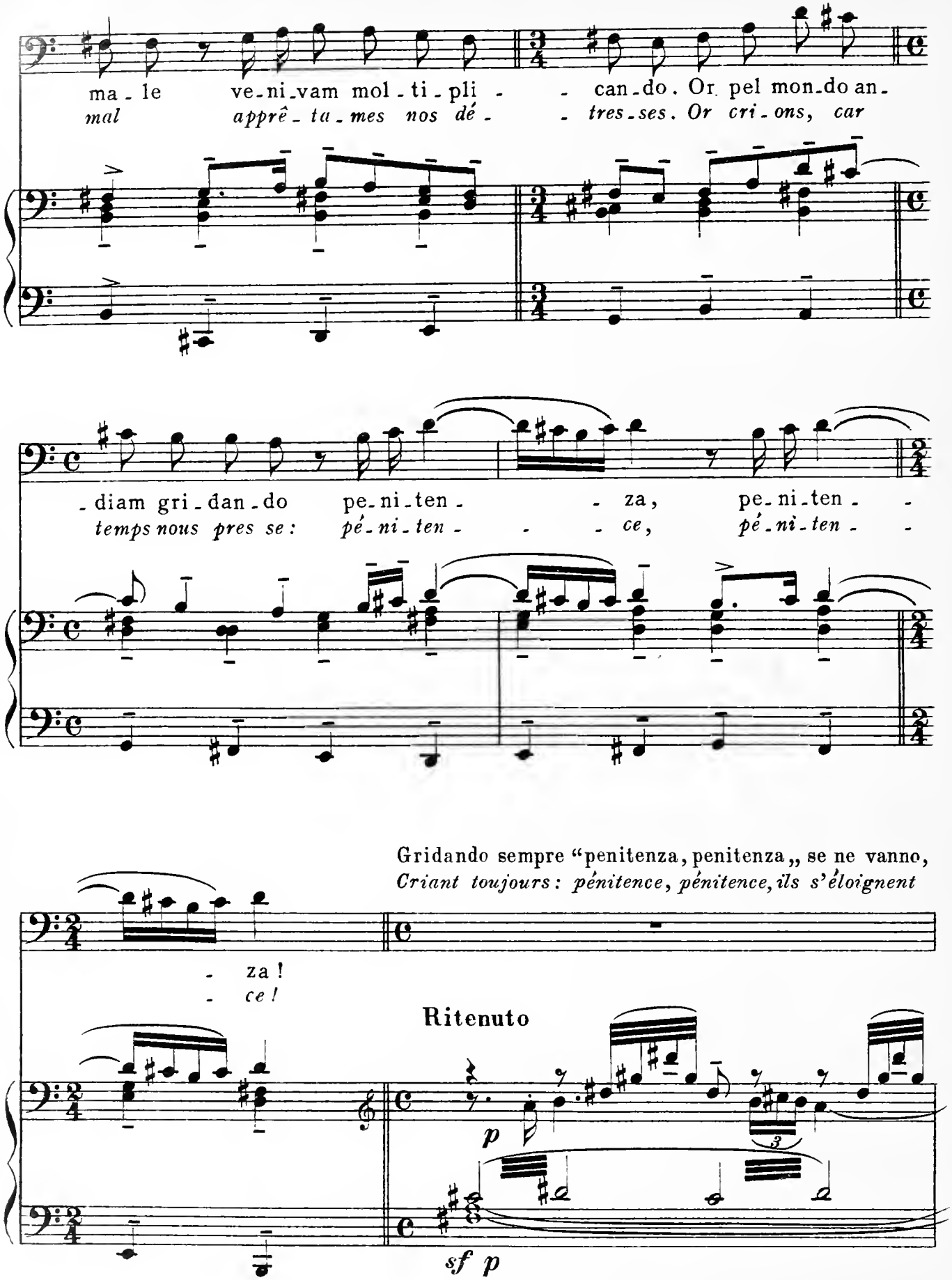
LA COMPAGNIA DEL CARRO DELLA MORTE
LA COMPAGNIE DU CHAR DE LA MORT.
(4 TENORI, 4 BARITONI, 4 BASSI.)





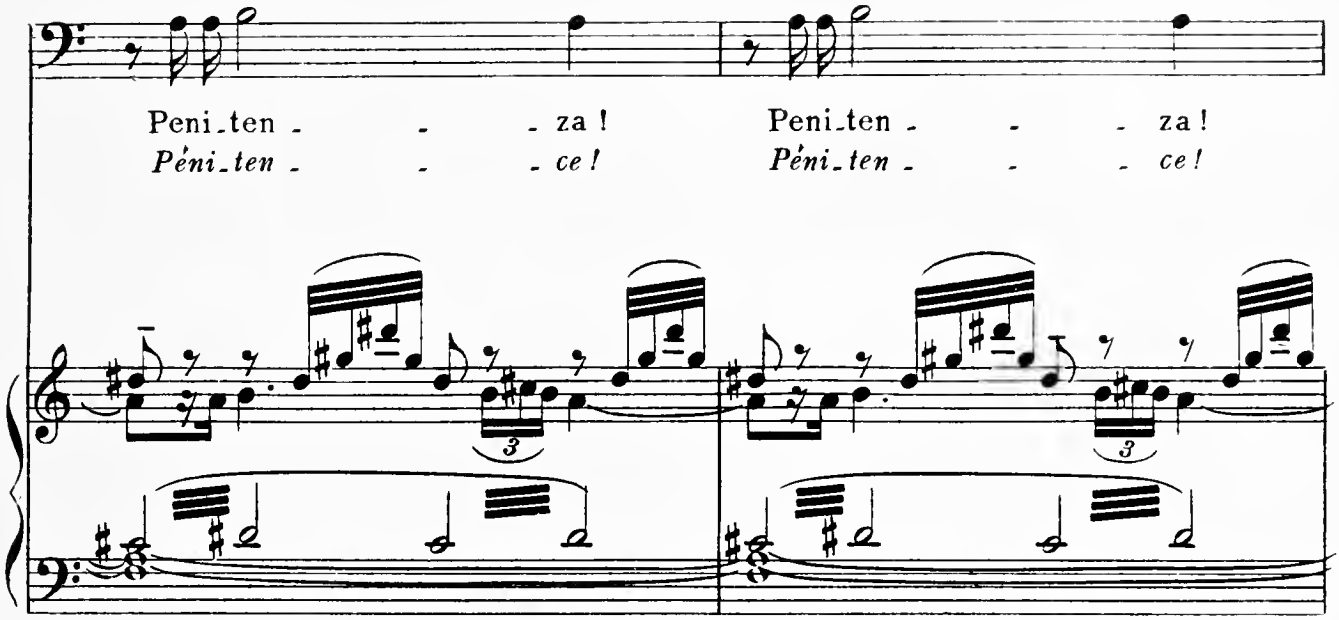

pe-ni-ten - - - za.
Pé-ni-ten - - - ce.
f
40
3
Fum - mo già co-me voi se - - te, voi sa - re - te
Fû - mes jà ce que vous ê - - tes, tôt vous nous res -
p
3
co-me noi. Mor-ti siam, co-me ve-de-te, co-sì mor-ti ve-
-semble-rez no-tre chair Mort a dé-fai-te, ainsi morts un


-drem vo-i, e di là non gio-va po-i, do-po il mal fai
jour se-rez, fai-re lors plus ne pour-rez de vos pé-chés
pe-ni-ten - - za.
pé-ni-ten - - ce.
An-cor noi per Car-no-
Aussi nous pour Car-na-
f
p
-va-le i no-stri a-mor' gimmo can-tan-do; e co-sì di ma-le in
-val allions van-tant nos mai - - tresses et ainsi de mal en

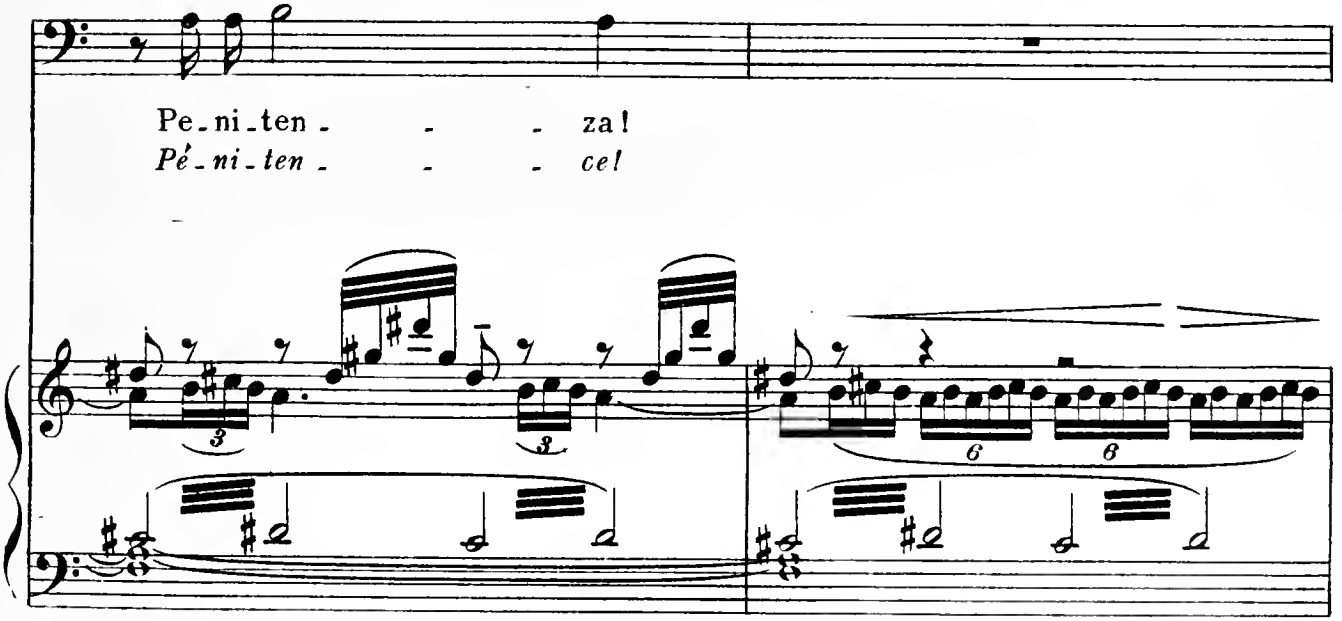

ma - le ve - ni - vam mol - ti - pli - - can - do. Or pel mon - do an -
mal apprê - ta - mes nos dé - - tres - ses. Or cri - ons, car
- diam gri - dan - do pe - ni - ten - - za, pe - ni - ten - -
temps nous pres se: pé - ni - ten - - - ce, pé - ni - ten - -
Gridando sempre "penitenza, penitenza,, se ne vanno,
Criant toujours: pénitence, pénitence, ils s'éloignent
- za !
- ce !
Ritenuto
p
3
sf p

gravi nell'incedere .
lentement .

(allontanandòsi)
(en s'éloignant)

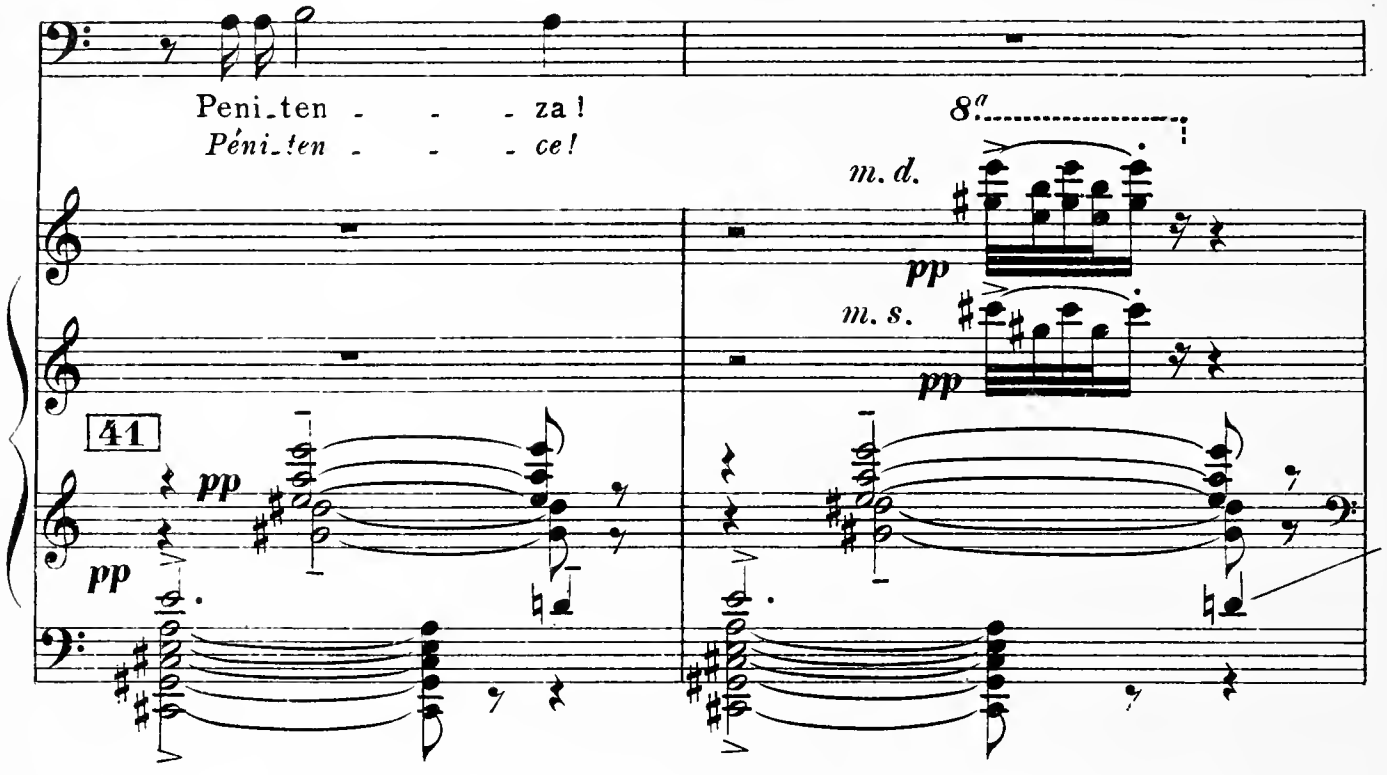


Con grande circospezione entra il pagliac-
cio che aveva perduto il berretto, e lo rac-
Avec circonspection, le pierrot qui avait
perdu son bonnet vient le ramasser. En se

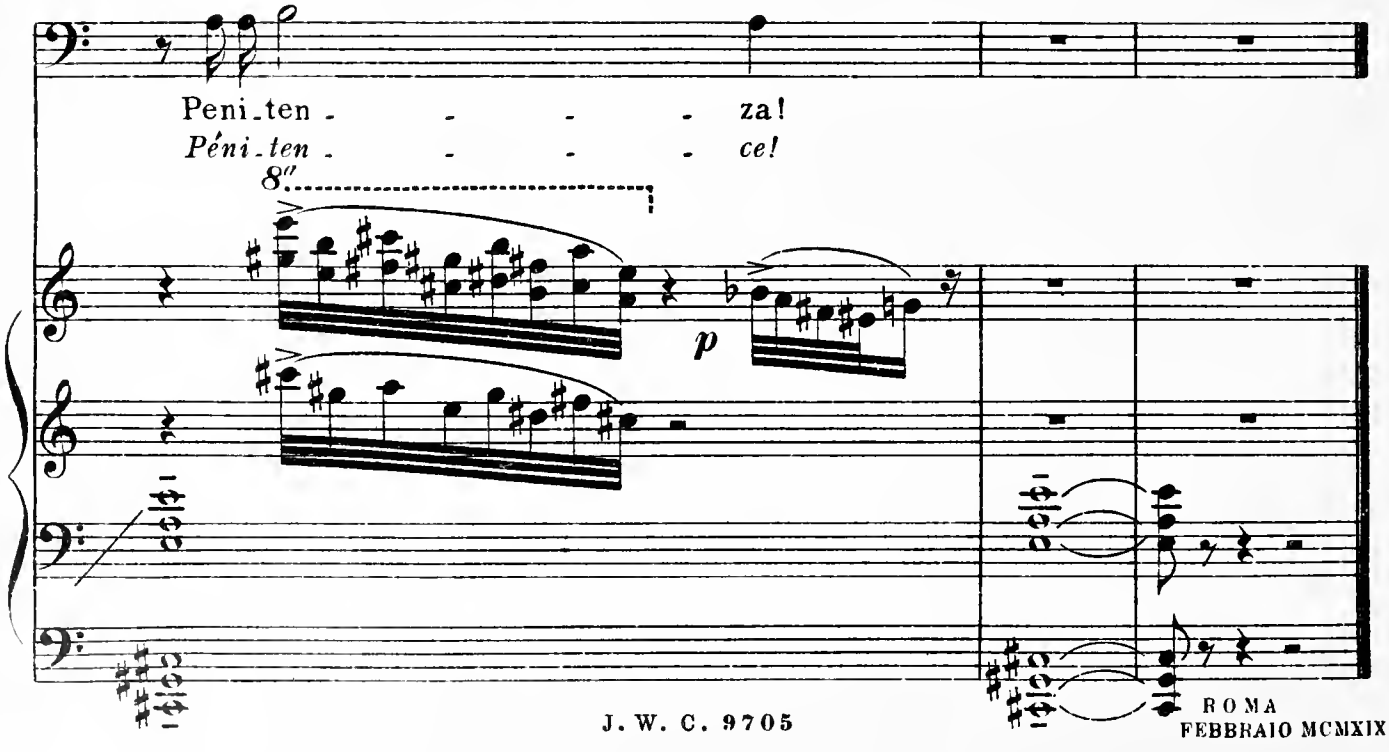


catta: nel rialzarsi si imbatte con una mascheretta che sta rincasando, l'abbraccia, la
redressant, il se heurte à une femme masquée qui rentre au logis. Il l'embrasse, la prend

(ancora più lontano)
(encore plus loin)



prende per la vita e saltando allegramente se ne vanno insieme. (*Si chiude il velario.*)
par la taille et, sautant gaiement, ils s'en vont ensemble. (Le rideau se ferme)



ROMA
FEBBRAIO MCMXIX